



De l'analysibilité des racines de l'hébreu biblique

Jonas Sibony

► To cite this version:

Jonas Sibony. De l'analysibilité des racines de l'hébreu biblique. Linguistique. Ecole normale supérieure de lyon - ENS LYON, 2013. Français. NNT : 2013ENSL0853 . tel-00935550

HAL Id: tel-00935550

<https://theses.hal.science/tel-00935550>

Submitted on 23 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

en vue de l'obtention du grade de

Docteur de l'Université de Lyon, délivré par l'École Normale Supérieure de Lyon

Discipline : Sciences du langage - Linguistique

Laboratoire : Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR) - UMR 5191

École Doctorale N°484 : Lettres, langues, linguistique et Art

présentée et soutenue publiquement le 18 novembre 2013

par Monsieur **Jonas SIBONY**

De l'analysibilité des racines de l'hébreu biblique

Directeur de thèse : M. Georges BOHAS

Après l'avis de :

M. Jean-Pierre ANGOUJARD

M. David HAMIDOVIC

Devant la commission d'examen formée de :

M. Jean-Pierre ANGOUJARD, Professeur émérite, Université de Nantes – Rapporteur - Président

M. Daniel BODI, Professeur, Université Paris 8-Saint Denis - Membre

M. Georges BOHAS, Professeur, École Normale Supérieure de Lyon – Directeur de thèse

M. David HAMIDOVIC, Professeur, Université de Lausanne - Rapporteur

Mme Danielle LEEMAN, Professeur, Université Paris X-Nanterre - Membre

THÈSE

en vue de l'obtention du grade de

Docteur de l'Université de Lyon, délivré par l'École Normale Supérieure de Lyon

Discipline : Sciences du langage - Linguistique

Laboratoire : Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR) - UMR 5191

École Doctorale N°484 : Lettres, langues, linguistique et Art

présentée et soutenue publiquement le 18 novembre 2013

par Monsieur **Jonas SIBONY**

De l'analysibilité des racines de l'hébreu biblique

Directeur de thèse : M. Georges BOHAS

Après l'avis de :

M. Jean-Pierre ANGOUJARD

M. David HAMIDOVIC

Devant la commission d'examen formée de :

M. Jean-Pierre ANGOUJARD, Professeur émérite, Université de Nantes – Rapporteur - Président

M. Daniel BODI, Professeur, Université Paris 8-Saint Denis - Membre

M. Georges BOHAS, Professeur, École Normale Supérieure de Lyon – Directeur de thèse

M. David HAMIDOVIC, Professeur, Université de Lausanne - Rapporteur

Mme Danielle LEEMAN, Professeur, Université Paris X-Nanterre - Membre

Remerciements

Je voudrais tout d'abord remercier mon directeur de recherche M. Georges Bohas, sans qui cette étude n'aurait pas été possible. Je travaillais déjà depuis deux ans sur un sujet proche de celui que je présente aujourd'hui dans un autre institut et ne parvenais plus à avancer convenablement. J'étais proche de l'abandon quand nous nous sommes rencontrés.

C'est ainsi qu'il a proposé de reprendre la direction de mes travaux. Il a su me remotiver dans cette nouvelle recherche, en me guidant le mieux possible, en répondant à toutes mes interrogations et en étant toujours disponible et réactif.

Je tiens aussi à remercier mes anciens professeurs devenus collègues avec le temps, Masha Itzhaki, Alessandro Guetta, Rina Cohen, Marie-Christine Varol, Jules Danan, Daniel Bodi, Yishai Neumann, Joseph Tedghi, Yitskhok Niborski, Dory Manor, Dorit Shilo, Georgine Ayoub et les autres, avec une attention toute particulière à la regrettée Sophie Kessler-Mesguish, qui nous a quittés beaucoup trop tôt. Merci également aux membres du GLECS et de SELEFA, en particulier à Michel Masson et Roland Laffitte pour leurs conseils tant méthodologiques que théoriques. Merci à Mihai Dat pour m'avoir vivement conseillé de rencontrer Georges Bohas et pour m'avoir ouvert la voie avec sa brillante thèse de doctorat.

Un grand merci à David, Noémie et Vera Musnik ainsi qu'aux spécialistes de langues de la BULAC pour leur aide précieuse.

Enfin, je voudrais exprimer ma reconnaissance à ma famille, à Cloé, à Tom et tout particulièrement à mes parents. À ma mère qui m'a toujours épaulé et a constamment su trouver les mots pour me stimuler et me rassurer dans les moments de doute. Je ne pourrai jamais assez remercier mon père, pour sa présence et sa sagesse, lui qui n'a jamais cessé de me suivre dans mes études et a su me guider dans la vie depuis l'enfance.

Résumé

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la théorie des matrices et des étymons (TME), principalement élaborée par G. Bohas (1997, 2000), G. Bohas et M. Dat (2007) et G. Bohas et A. Saguer (2012). Ce nouvel outil propose une réorganisation du lexique des langues sémitiques non plus sur la base de phonèmes mais de traits phonétiques. Cette perspective mène à contester le caractère primitif de la notion de racine triconsonantique développée par les grammairiens arabes du Moyen-Âge. De plus, la TME permet de rendre compte d'un certain nombre de régularités observées dans le lexique, telles que les liens phonético-sémantiques existants entre certains radicaux, l'aspect mimétique de la structure du signe, la polysémie des racines trilitères, etc. Notre thèse traite dans ce cadre du vocabulaire de l'hébreu biblique et se présente en trois parties. Dans un premier temps est donnée une description complète du fonctionnement de la théorie, suit un développement du vocabulaire de sept champs notionnels contraints par un cadre phonétique stable puis nous proposons un dictionnaire présentant une réorganisation totale du lexique hébraïque ancien sur la base d'étymons bilitères.

Mots-clés : étymon, hébreu biblique, langues sémitiques, matrice, mimophonie lexicale, racine bilitère, racine triconsonantique, théorie des matrices et des étymons, trait-phonétique.

Abstract

Our study is on the matrix and etymons theory (TME), mainly elaborated by G. Bohas (1997, 2000), G. Bohas and M. Dat (2007), and G. Bohas and A. Saguer (2012). This new tool proposes a reorganization of the vocabulary of Semitic languages, no longer based on phonemes but on distinctive features. This viewpoint brings us to contest the primitive angle of the notion of triconsonantal root developed by Arab grammarians in the Middle Ages. Moreover, TME enables us to explain lots of regularities noticed in the vocabulary, such as phono-semantic links between stems, the mimetic aspect of the sign's structure, the polysemy of the triliteral roots, etc. Our thesis deals with biblical Hebrew and is divided in three parts. The first gives a complete definition of the theory. The second applies it to the vocabulary of seven notional fields built on a stable phonetic setting. The third proposes a lexicon presenting a whole reorganization of the vocabulary of ancient Hebrew based on bilateral etymons.

Key-words : biblical Hebrew, biliteral root, etymon, distinctive features, lexical mimophonie, matrix, matrix and etymons theory, Semitic languages, triconsonantal root.

SOMMAIRE

| | |
|--|------------|
| Remerciements..... | 5 |
| Résumé..... | 7 |
| Abstract | 9 |
| SOMMAIRE | 11 |
| AVANT-PROPOS | 13 |
| PREMIÈRE PARTIE <i>La théorie des matrices et des étymons</i> | 27 |
| Chapitre I : Analyse et décomposition du système de racine trilittère..... | 31 |
| Chapitre II : La théorie des matrices et des étymons | 45 |
| Chapitre III : Précisions sur l'organisation du lexique en matrices et en étymons | 73 |
| DEUXIÈME PARTIE <i>Développement des matrices</i> | 103 |
| Chapitre IV : La langue..... | 113 |
| Chapitre V : La gorge | 127 |
| Chapitre VI : Le nez | 153 |
| Chapitre VII : La bouche, les lèvres..... | 163 |
| Chapitre VIII : Le souffle..... | 173 |
| Chapitre IX : La traction | 191 |
| Chapitre X : La fertilité..... | 221 |
| TROISIÈME PARTIE <i>Fragment d'un dictionnaire étymologique de l'hébreu</i> | 249 |
| Chapitre XI : Fragment d'un dictionnaire étymologique de l'hébreu | 253 |
| CONCLUSION GÉNÉRALE..... | 359 |
| Bibliographie..... | 363 |
| ANNEXES | 379 |

AVANT-PROPOS

Presque tous les mots des langues sémitiques [...] se laissent ramener à des groupes de vocables dont la signification commune primordiale est attachée à trois consonnes... On désigne ordinairement cette base par le terme 'racine'.¹

Les racines sémitiques ont été étudiées de près par les linguistes. On sait qu'elles sont en très grande majorité composées de trois consonnes ; on les nomme trilitères.²

Nous trouvons ce type d'affirmation dans n'importe quel essai linguistique, grammaire ou manuel d'apprentissage portant sur l'étude d'une langue sémitique³. Depuis le Moyen-Âge jusqu'à aujourd'hui, une majorité de spécialistes s'accorde pour affirmer que le sens d'un mot d'une langue sémitique est véhiculé par la présence de trois consonnes, agencées linéairement, que l'on appelle « racine ». L'analyse traditionnelle est d'ajouter que le croisement de cette racine avec un « schème » est à l'origine de la formation de l'unité lexicale. Le consensus qui s'est dégagé nous apprend que les mots arabes sont :

[...] analysables en deux strates distinctes. La première constituée uniquement de consonnes, ordonnées de façon stricte, s'appelle la racine du mot (en arabe ʔaʕl). La seconde, constituée de voyelles longues ou brèves et parfois aussi de

¹ Karl Brockelmann (1910), *Précis de linguistique sémitique*, Geuthner, Paris.

² Marcel Cohen (1947), *Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitique*, Librairie Honoré Champion, Paris.

³ Pour l'origine de l'appellation « sémitique », S. Kessler Mesguich et J. Baumgarten (2001, p. 4) rappellent : « que le mot « sémitique » dérive de Sem, le fils de Noé, mentionné dans la Genèse, l'ancêtre des peuples qui parlaient un même groupe de langues. Le terme a été forgé à la fin du XVIII^e siècle pour désigner principalement l'arabe, l'araméen et l'hébreu. Par la suite, il a été appliqué à un ensemble d'autres langues, dont certaines, comme l'éblaïte ou l'ougaritique, ne furent découvertes qu'au XX^e siècle. Ces langues étaient parlées dans le vaste territoire englobant la Mésopotamie (sémitique du nord-est), la Syrie-Palestine (sémitique du nord-ouest), l'Arabie et l'Éthiopie (sémitique du sud-ouest). Au XIX^e siècle, le terme de « chamitique » fut introduit en référence au nom d'un autre fils de Noé, Cham, afin de désigner un groupe de langues, principalement l'égyptien ancien, le libyque, le berbère ou le copte, attestées dans la partie septentrionale de l'Afrique. On distingue, enfin, les langues parlées en Éthiopie et dans la corne orientale de l'Afrique, désignées sous l'appellation de « couchitique » en référence au fils de Cham. Ces appellations ont été choisies en fonction des généalogies bibliques et sont largement arbitraires ».

consonnes, s'appelle le schème (en arabe *ṣīġa*). Les mots qui ont même racine présentent en général une parenté sémantique plus ou moins marquée. Ceux qui ont même schème appartiennent en principe à la même classe de mots et subissent normalement les mêmes règles morphologiques (déclinaisons, conjugaisons, etc.).⁴

Dans son célèbre article « Racines et Schèmes »⁵, paru en 1950 dans les *Mélanges offerts à William Marçais*, J. Cantineau valide définitivement cette conception sur cinq pages qui resteront un modèle pour toute une génération de sémitisants. Il affirme que ces deux systèmes croisés enveloppent dans leur réseau, toute la masse du vocabulaire sémitique :

Tout mot est analysé selon ces deux systèmes et appartient à chacun d'eux. Prenons par exemple un mot arabe tel que *ʔabyaḍ-* « blanc » : il appartient à la fois à la racine *byḍ* exprimant le concept général de « blanc », et au schème *ʔafṣal-* des adjectifs de couleur masculins singuliers. On peut présenter à la mode Saussurienne, cette double analyse par le croquis suivant :



⁴ Kouloughli (1994), p. 58. La citation est récupérée de Touratier (2007), p. 83.

⁵ Cantineau (1950), pp. 119-124.

Ce mécanisme s’observe facilement, que ce soit sur le lexique de l’arabe ou sur celui de l’hébreu. Prenons une racine commune aux deux langues, la trilitère \sqrt{ktb} et voyons si en effet un sens primordial commun est véhiculé par les trois consonnes radicales :

| Arabe | | Hébreu | |
|-----------------------|-----------------------|--------|----------------------|
| kataba | « écrire » | kâtab | « écrire » |
| kutiba | « être écrit » | niktâb | « être écrit » |
| istaktaba | « dicter » | kittêb | « dicter » |
| kitābat ^{un} | « écriture, graphie » | miktâb | « écriture, lettre » |

Il faut se rendre à l’évidence : tous ces mots sont composés des consonnes *k-t-b* et sont en lien à la notion « d’écrire ». Ces différentes formes se voient attribuer une série d’affixes qui en modifient légèrement la portée sémantique, mais elles partagent toujours un sens primordial commun. Toutefois rien ne montre qu’il est impossible d’aller au-delà de cette analyse.

Le découpage en « racine » et en « schème » constitue-t-il le niveau maximal de l’analyse du mot en sémitique ?

* * *

Pour mieux comprendre les divers arguments relatifs au sujet, il nous faut commencer par en donner un bref aperçu historique. Du Moyen Age au XX^e siècle, de nombreux auteurs ont discuté du statut primitif de la racine sémitique. Ces derniers tentaient de saisir la logique de l’organisation du lexique dans le but de mieux comprendre la langue.

Dans l’histoire de la grammaire hébraïque, la notion de « racine trilitère » est relativement tardive. En effet, les *Massorètes*⁶ avaient pour habitude de classer les mots hébreux par ordre alphabétique, déjà fixé depuis l’antiquité, ou par ordre chronologique des versets bibliques⁷. Au début du X^e siècle, Sa’adia Ga’on⁸ (Saʿīd ibn Yūsuf al-Fayyūmi), propose à son tour, dans son *Seper ha-ʔegrôn*, une classification du lexique par ordre alphabétique.

⁶ Les *Massorètes* sont les « transmetteurs de la Massorah (tradition) », il s’agit de groupes d’érudits ayant œuvré du V^e au X^e siècle (estimation la plus large), et ayant principalement travaillé à fixer la prononciation du texte biblique. Ils sont en cela des précurseurs aux grammairiens.

⁷ Cassuto (2000), p.133.

⁸ Saadia Gaon est né en Egypte en 882 ou 892 et mort en Babylonie en 942.

Par la suite, Yehuda ibn Quraysh⁹, présente dans sa célèbre *Risālah*¹⁰, une classification du lexique qui diffère quelque peu. Il maintient toujours l'ordre alphabétique mais ajoute la notion de « base » lexicale :

*Ainsi, l'ordre alphabétique chez Judah ben Quraysh fluctue suivant que l'on considère certaines lettres comme faisant ou non partie de la base. C'est le cœur du débat des grammairiens qui suivront. On remarque aussi que les entrées sont rassemblées sans tenir compte du nombre de lettres de la base.*¹¹

On voit apparaître ici un changement d'orientation. Les mots hébreux seraient constitués par des *bases* dont le nombre de « lettres » n'est pas fixe. C'est également ce que présente Menaḥem ben Saruq¹² dans son *Maḥberet*¹³. S'en suit un long débat l'opposant à Dunash ben Labraṭ¹⁴, qui critique vivement ses travaux, justement au sujet des composantes de la dite « base ».

C'est un disciple de M. ben Saruq, Yehuda ben David Ḥayyuḡ¹⁵ (Abū Zakariyā Yaḥyā ibn Dāwūd Ḥayyuḡ), qui établit en s'inspirant de la grammaire arabe¹⁶, l'idée d'une nature trilitère des verbes hébraïques. Il propose un système qui répond mieux que les précédents (verbes forts et verbes faibles, bases, etc.) aux difficultés de classification lexicale que présente le vocabulaire de l'hébreu. Ce système sera amélioré et complété par Yonah ibn Ḡannaḥ¹⁷ (Abū al-Walīd Marwān ibn Ḡannāḥ). En effet, son œuvre *Kitāb al-Uṣūl* (traduite plus tard en hébreu sous le nom de *Seper ha-Šorašim*) propose une trilité des bases lexicales, bien qu'à ce stade précis, ce concept ne s'applique encore qu'aux bases verbales.

⁹ Yehuda ibn Quraysh est né entre la fin du IX^{ème} et le début du X^{ème} siècle, dans l'actuelle ville de Tiaret en Algérie.

¹⁰ La *Risālah* est considérée comme l'œuvre principale de Yehuda ibn Quraysh. Il s'agit d'une « lettre » adressée à la communauté juive de Fès dans le second quart du X^e siècle dans laquelle il reconnaît la parenté de plusieurs langues sémitiques. Il appelle alors les destinataires à ne pas négliger leur apprentissage afin de mieux comprendre le texte biblique.

¹¹ Cassuto (2000), p. 142.

¹² Menaḥem ben Saruq est né à Tortosa en Espagne en 910 ou en 920 et mort autour de 970.

¹³ Le *Maḥberet* est le nom donné par Menaḥem ben Saruq à son dictionnaire qui pourrait avoir été le premier lexique complet du vocabulaire hébraïque rédigé en hébreu, édité aux alentours de 960.

¹⁴ Dunash ben Labraṭ est un important poète et grammairien hébraïque né à Fès en 920 et probablement mort à Cordoue en 990.

¹⁵ Yehuda ben David Ḥayyuḡ est né à Fès en 945 et mort à Cordoue autour de l'an 1000.

¹⁶ Le concept de racine dans le domaine arabe est communément attribué à Sibawayhi et Al-Ḥalīl, tous deux morts aux alentours de l'an 800.

¹⁷ Yonah ibn Ḡannaḥ est né à Cordoue en 995 et mort à Saragosse en 1055.

Le principal objectif de ce résumé global¹⁸ du débat au Moyen-Âge est de montrer que les diverses théories et discussions de l'époque avaient pour finalité première de trouver un système cohérent de classification du lexique. La racine trilitère est donc une abstraction, basée sur une réflexion logique certes, mais qui pourrait se révéler être une opération cognitive de catégorisation plutôt qu'une réalité linguistique.

Bien que l'idée d'une base bilitère des lexèmes sémitiques ait été mentionnée par des grammairiens arabes et juifs, ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle qu'une systématisation de ce modèle est proposée, par Wilhelm Gesenius¹⁹. Ce dernier affirme qu'il est possible d'identifier un « point de départ » bilitère aux formes trilitères. Il sera repris dans W. Gesenius & E. F. Kautzsch :

*A large number of triliteral stems really point to a biliteral base, which may be properly called a root (radix primaria, biliteralis), since it forms the starting-point for several triliteral modifications of the same fundamental idea.*²⁰

C'est précisément ce que rappellent G. Bohas et M. Dat :

*Les savants antérieurs aux "trilitéralistes" [...] étaient bien parvenus à dégager une base, un constituant initial biconsonantique, appelé dans Gesenius & Kautzsch (1910) radix primaria biliteralis, dont auraient émané les radicaux triconsonantiques.*²¹

Avant d'ajouter et de citer J. Touzard :

*Ces idées ont été reprises dans Touzard (1905), qui se réclame explicitement de Gesenius et Gesenius & Kautzsch*²² :

*Il paraît vraisemblable que les racines hébraïques pourraient se réduire à des groupes bilitères, dont chacun serait comme un point de départ dans la formation d'un nombre plus ou moins considérable de racines proprement dites...*²³

¹⁸ Ce résumé est largement lacunaire, l'objectif étant d'en retracer les grandes lignes.

¹⁹ Philologue et orientaliste allemand né à Nordhausen en 1786 et mort à Halle en 1842.

²⁰ Gesenius & Kautzsch (1910), p. 100.

²¹ Bohas & Dat (2007), p. 49.

²² Touzard (1905), p. 8.

²³ Bohas & Dat (2007), p. 51.

Cette position finit par être adoptée par de nombreux spécialistes, de telle sorte qu'au début du XX^e siècle, l'idée du biconsonantisme originel a fait son chemin :

La théorie bilitère a permis au début du XX^e siècle l'avènement des grands ouvrages de systématisation de Möller (1906), Pedersen (1908) et Cuny (1924, 1943, 1946).²⁴

Ce n'est qu'au XX^e siècle que la linguistique sémitique rétablit avec la plus grande vigueur l'idée d'une base lexicale formée de trois consonnes. Mais comment expliquer un tel revirement après que de nombreuses études ont exposé une masse significative de données étayant des thèses contraires ? Il semble que cela puisse s'expliquer en partie par un vide théorique. Les auteurs se refusant purement et simplement à maintenir l'idée d'un primitif bilitère dont ils ne saisissent pas pleinement le fonctionnement :

Dans la première moitié du vingtième siècle, des auteurs comme Brockelmann (1908, 1910), M. Cohen (1947), Fleisch (1947) ont, au contraire, nié l'intérêt de cette conception binaire et prôné une organisation fondée sur la racine triconsonantique, organisation qui s'est imposée comme une doxa dans les différentes branches de la réflexion sur les langues sémitiques.²⁵

Et pourtant les données sont là, connues de tous, reconnues en partie par certains voire totalement occultées par d'autres. L'ambiguïté de la situation peut expliquer que certains auteurs se soient franchement contredits, commençant par reconnaître au moins en surface une telle probabilité puis en la récusant avec force. En voici un exemple :

Toutefois un certain nombre de termes usuels et fondamentaux ne comportent que deux consonnes radicales. De plus beaucoup de racines ont la même consonne comme seconde ou troisième radicale, beaucoup d'autres n'ont que deux consonnes solides, la trilitéralité étant obtenue par l'adjonction, à une place quelconque, d'une consonne faible. Certaines séries font aussi penser que deux consonnes fondamentales peuvent recevoir, pour composer des racines synonymes ou sensiblement synonymes, l'adjonction de liquides ou même d'autres consonnes... D'où l'idée qui a souvent été soutenue que, primitivement, les racines bilitères étaient beaucoup plus nombreuses ou même constituaient l'ensemble du vocabulaire.²⁶

Marcel Cohen (1947)

²⁴ Dat (2002), p. 113.

²⁵ Bohas (2000), p. 11.

²⁶ M. Cohen (1947), p. 59.

Et quelques années plus tard :

Il faut redouter le mirage étymologique qui est le mal fréquent de linguistes amateurs, et atteint facilement même les linguistes exercés. Les précautions prises contre ce mal ont été, pour le chamito-sémitique, essentiellement les suivantes : abstention résolue de tout découpage de racine ; attention donnée à ne comparer que des mots dont le sens est aussi proche que possible.²⁷

Marcel Cohen (1951)

Appeler à la prudence face à ce type de démarche de reconstruction est raisonnable et même nécessaire. Mais cette trop grande modération n'a-t-elle pas éloigné un grand nombre de chercheurs quant au besoin d'aller plus loin pour expliquer de nombreux processus pourtant largement apparents ?

* * *

Au-delà de l'histoire de ce débat complexe et interminable, soulignons que la racine triconsonantique ne correspond nullement à une réalité linguistique. On a l'habitude d'analyser des formes telles que *miktâb*, *kâtoḇet* et *kittêb*, en retirant les affixes, les voyelles ou autres consonnes géminées pour en isoler le squelette *k-t-b*. Mais nulle trace de quelque forme *k-t-b* « pure », ne se retrouve dans la langue. L'articulation d'un terme isolé *kṭb*, non vocalisé, n'existe pas et n'a jamais existé. Ce n'est qu'une construction abstraite, une structure virtuelle qui fait suite à une opération effectuée sur une série de lexèmes dans le but de « retrouver » un élément primitif commun. M. Dat note à ce sujet :

La soustraction des racines correspond à un travail « intellectuel » : comme toute abstraction, celle-ci constitue plutôt l'apanage d'une opération mathématique qui ne saurait être comparée à ce qui se passe réellement dans l'usage effectif de la langue.²⁸

De la même manière, pour W. Gesenius et E. F. Kautzsch, les racines trilitères ne sont qu'une abstraction formée à partir d'éléments réels, qui contiennent un « germe (bilitère) caché » :

These roots are mere abstraction from stems in actual use, and are themselves not used. They represent rather the hidden germs (semina) of the stems which appear in the language.²⁹

²⁷ M. Cohen (1951), p. 304.

²⁸ Dat (2002), p. 106.

²⁹ Gesenius & Kautzsch (1910), p. 100.

Et pourtant, bien qu'ayant assurément connaissance de ces éléments, la majorité des spécialistes persiste à considérer la racine comme primitivement trilitère et comme une « réalité apparente ». En 1939, lors du Ve congrès International des Linguistes à Bruxelles, un questionnaire portant sur la nature de la racine a été adressé à d'éminents linguistes. M. Cohen et E. Benveniste soutiennent dans leurs réponses :

- *Dans les langues sémitiques, la racine est apparente. (M. Cohen)*
- *La racine, constamment apparente et identique au mot en sémitique [...]*
(E. Benveniste)

Dans un article intitulé « Notes sur la racine en indo-européen et en sémitique », P. Larcher et D. Baggioni reviennent sur ces incohérences :

Si la racine ne coïncide jamais avec un mot, elle n'est pas non plus toujours apparente. D'où vient cette croyance au caractère apparent de la racine ? Du fait que l'arabe est généralement pris comme le modèle des langues sémitiques. Or, en arabe, les dictionnaires sont classés par ordre alphabétique des racines. Pour trouver ou retrouver un mot dans le dictionnaire, il faut donc en extraire la racine. Entraînés dès le début de leur apprentissage à extraire la racine des mots, les arabisants finissent par la voir, même là où elle n'était pas visible : oubliés les cas d'opacité que l'on rencontre pourtant quotidiennement en lisant le moindre texte !³⁰

Cette remarque est pertinente. Elle explique en partie l'origine de cette confusion, en tout cas pour les auteurs contemporains. Puisqu'on retrouve partout cette notion de « racine », le sémitisant l'intègre automatiquement dès le début de son apprentissage. La grammaire et l'enseignement traditionnel contribuent alors à perpétuer une telle idée. P. Larcher et D. Baggioni complètent d'ailleurs leur argumentation :

[...] le mot « racine » est employé [...] : non plus dans le cadre de la grammaire comparée et historique (la comparaison servant au premier chef à remonter le temps) des langues sémitiques, mais dans celui d'une grammaire purement synchronique d'une langue sémitique particulière et, notamment, l'arabe classique. La « racine » est alors un élément de la structure du mot. Ce n'est plus une construction. C'est tout au plus une abstraction.³¹

G. Bohas et A. Razouk insistent sur le fait que cette notion de racine est avant tout un outil, un artifice. C'est un instrument, créé par les grammairiens arabes qui s'en sont servis, comme les grammairiens juifs par la suite, dans le cadre d'études théoriques :

³⁰ Larcher & Baggioni (2000), p. 123.

³¹ Larcher & Baggioni (2000), p. 121.

Cet outil grammatical obsolète a été inventé par les grammairiens arabes et utilisé par eux pour décrire leur langue. Son usage a ensuite été étendu à l'étude des langues voisines (hébreu, syriaque) et intégré au bric-à-brac des grammaires orientalistes. Il a ensuite été systématisé par Cantineau dans deux articles célèbres, datés de 1950 et dans lesquels on trouve cette phrase : « Tout mot est entièrement défini sans ambiguïté par sa racine et son schème », dont Bohas a largement montré l'inadéquation dans des études précédentes. Malgré tout, c'est cette conception qui domine actuellement le champ et que des études, même récentes, s'ingénient à défendre.³²

* * *

Le travail que nous présentons ici s'inscrit dans la lignée de la théorie de Georges Bohas nommée *théorie des matrices et des étymons* (dorénavant *TME*). Le cadre théorique que nous développerons sera principalement extrait des travaux de G. Bohas (1997, 2000, 2002, 2003a, 2003b, 2005), M. Dat (2002, 2003, 2004a, 2004b), A. Saguer (1999, 2003, 2004), Bohas & Dat (2007) et Bohas et Saguer (2012). Nous proposons d'apporter notre contribution au développement de cette théorie en poursuivant l'examen et l'analyse systématique du lexique des langues sémitiques en général et, pour ce travail, de la langue hébraïque en particulier.

Pourquoi l'hébreu ? Quel hébreu ?

La *TME* a déjà été appliquée à l'hébreu dans la brillante thèse de doctorat rédigée par M. Dat et dirigée par G. Bohas, qui à ce titre fait office de référence. Toutefois, seuls M. Dat et O. Mansouri-Fradi³³ ont travaillé sur cette langue alors que l'écrasante majorité des chercheurs ont effectué leurs études sur le lexique de l'arabe. Notre recherche se propose de contribuer au développement de cette théorie sur l'hébreu en axant principalement la démonstration sur l'analysabilité de ses « racines ».

Notre attention se portera sur l'hébreu biblique. Pour cette raison, il faudra constamment garder à l'esprit qu'à la différence d'une enquête sur l'arabe, notre corpus est celui d'un texte. Non seulement nous n'avons comme vestige qu'une langue écrite, littéraire et stylisée, mais il semble qu'on puisse désormais affirmer que les différentes parties de la Bible correspondent à plusieurs états linguistiques renvoyant à différentes

³² Bohas & Razouk (2003b), p. 13.

³³ Mansouri-Fradi, Ouided (2010), *La corrélation phono-sémantique [+approximant], [+continu] "amener quelque chose à soi" en arabe et en hébreu et ses conséquences sur l'explication de l'homonymie et l'organisation du lexique de l'arabe*, Thèse de doctorat effectuée sous la direction de Georges Bohas, ENSLSH.

époques. Néanmoins, M. Dat (2002) y note une certaine homogénéité et renvoie à ce sujet à B. Barc :

Le groupe des trente-deux livres les plus anciens présente une homogénéité linguistique [...] bien que ces documents correspondent, pense-t-on, à cinq siècles d'histoire littéraire.[...] pour rendre compte de l'homogénéité linguistique des trente-deux livres, l'hypothèse la plus simple serait d'admettre que le texte que nous possédons a été rendu homogène par la dernière génération de rédacteurs.³⁴

Si cette relative stabilité semble faciliter notre enquête, l'hébreu biblique nous apporte quelques difficultés supplémentaires. Il est impossible de connaître avec certitude sa prononciation (bien que l'on s'en rapproche probablement par la comparaison avec d'autres langues sémitiques), l'orthographe de certains mots peut nous induire en erreur, et surtout le lexique est considérablement amputé et sélectif. Encore une fois, notre étude porte sur la langue d'un texte, loin de contenir tous les vocables en usage à l'époque biblique et n'offrant au lecteur que certains champs lexicaux relatifs aux sujets abordés.

Pour ces différentes raisons, nous avons décidé d'élargir quelque peu le corpus. Là où le lexique est trop lacunaire, nous nous permettrons exceptionnellement d'emprunter au vocabulaire hébraïque dit postbiblique (désormais *PBH*). Il s'agit de l'état de langue défini dans le dictionnaire d'A. Even-Shoshan comme *hébreu de la littérature talmudique et midrashique ancienne et du livre de Ben Sirah*³⁵. Nous serons extrêmement prudents dans ce cas à ne sélectionner que des mots dont on estime qu'ils sont hébreux et simplement absents du texte biblique. Il faudra alors se méfier des emprunts à l'araméen³⁶. Si nous n'intégrons pas les stades plus tardifs de l'histoire de l'hébreu, c'est parce qu'ensuite, la langue n'est manifestement plus parlée. Elle est reléguée au statut de langue de culte et subit l'énorme influence d'autres langues telles que l'araméen, le grec, l'arabe, et finalement les langues européennes.

Au niveau méthodologique, les mots hébreux et leur traduction seront principalement tirés du *Dictionnaire hébreu-Français* de N. Ph. Sander et I. Trel (1859, édition 2005). Ils seront vérifiés si nécessaire dans *The Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon* (1891-1905, édition 2010), basé sur les travaux de W. Gesenius. Pour les rares formes empruntées à l'hébreu postbiblique, nous aurons recours au *ha-milôn ha-'ibrî ha-mārukâz* d'A. Even-Shoshan (1946-1958, édition 2000) et au *Etymological Dictionary*

³⁴ Barc (2000), pp. 30-31.

³⁵ Even-Shoshan, A. (éds. 2000), *ha-milôn ha-'ibrî ha-mārukâz*.

³⁶ Toutefois, sur plus de 1500 mots étudiés, le vocabulaire postbiblique n'en concernera que 23.

of the Hebrew Language d'E. Klein (1987). Nous pourrions occasionnellement mentionner d'anciennes formes reconstituées du protosémitique ou du chamito-sémitique. Dans ce cas, nous utiliserons le *Hamito-semitic etymological dictionary* de V. E. Orel et O. V. Stolbova (1995) ainsi que le *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques* de D. Cohen, J. Lentin, F. Bron et A. Lonnet (1970 -). Malheureusement ce dernier n'est pas achevé et ne pourra nous servir que de manière épisodique.

* * *

Objectifs de l'étude

Comme le rappellent G. Bohas et M. Dat dans l'avant-propos de leur incontournable ouvrage de 2007 intitulé *Une théorie de l'organisation du lexique des langues sémitiques : matrices et étymons* :

Le modèle proposé [la TME] réussit à mettre en cause des positions linguistiques qui se sont imposées, à travers le temps, comme des dogmes, tels le caractère primitif de la racine dans l'organisation du lexique des langues sémitiques, l'arbitraire de la relation signe linguistique – référent ou encore sa linéarité.

Notre objectif sera davantage de traiter de la première des positions linguistiques repensées par la *TME* : le caractère primitif de la racine. La question de l'arbitraire du signe ou de sa motivation a déjà été largement travaillée par G. Bohas et M. Dat. Ce dernier nommait d'ailleurs son travail de doctorat soutenu en juin 2002 : *Matrices et étymons, mimophonie lexicale en hébreu biblique*. Nous ne reviendrons sur cette question que ponctuellement et dans le seul but de rappeler la position de la théorie sur ce sujet.

Il ne s'agit pas ici de retravailler fondamentalement les concepts de la *TME* mais plutôt de les rappeler et de poursuivre le travail sur l'hébreu de M. Dat (2002, 2007). Nous proposons d'appliquer les évolutions qu'a connues la *TME* à la langue hébraïque et de contribuer à notre échelle à l'apport d'un nouvel éclairage qui prolonge les thèses qui montrent que la racine trilitère ne peut pas être un primitif en matière de lexique sémitique, à l'instar de G. Bohas qui déclarait en 2000 :

*Nous allons reprendre le problème, montrer que la racine triconsonantique ne permet pas de rendre compte des relations phonétiques et sémantiques entre les mots, qu'elle ne permet même pas de les observer.*³⁷

³⁷ Bohas (2000), p. 11.

Notre étude sera présentée en trois parties :

Dans un premier temps nous présenterons concrètement le problème en exposant une série d'aspects linguistiques que la racine trilitère n'explique pas. Puis nous définirons plus précisément la *TME*, ses différentes portées théoriques, ainsi que son système interne.

En deuxième partie, nous développerons l'organisation de *matrices lexicales*, chacune renvoyant à un invariant notionnel. Il s'agira d'établir une « carte des réseaux sémantiques » de divers champs conceptuels, en décrivant dans le cadre de la *TME*, une organisation du lexique de l'hébreu qui ne repose pas sur la racine trilitère.

Afin de compléter la démonstration, nous proposerons dans une troisième partie une reclassification totale du lexique de l'hébreu sous la forme d'un fragment de dictionnaire étymologique, ordonné par *étymon*. Cette dernière partie fera office de synthèse entre les travaux de M. Dat et le nôtre par l'assemblage du lexique extrait de chacune de nos études.

PREMIÈRE PARTIE

La théorie des matrices et des étymons

Dans le premier chapitre, nous exposerons une série de faits linguistiques en hébreu, que la notion de racine triconsonantique n'explique pas. Nous verrons qu'il s'agit pourtant de régularités et non de cas isolés.

Nous présenterons dans le deuxième chapitre une définition de la *théorie des matrices et des étymons*. Nous en développerons les principales caractéristiques et nous ferons référence aux différentes portées théoriques qu'implique la *TME* au niveau de la linguistique générale.

Nous finirons cette partie par le troisième chapitre qui aura en charge de définir plus en détail le fonctionnement de la *TME*. Nous illustrerons par des exemples lexicaux les différents processus de motivation qu'il est possible de retrouver dans les matrices et nous détaillerons les modalités de formation du lexique dans le passage de l'étymon au radical. Nous finirons par montrer que la *TME* donne un éclairage nouveau face à certains cas de polysémie des racines.

Autrement dit, l'objectif de la première partie est, après avoir souligné la nécessité d'un niveau plus explicatif que la racine, de lui substituer un autre système, à la fois plus global et plus précis, qui répondra mieux aux problèmes posés par l'analyse du lexique.

Ainsi, pour conserver l'usage du terme de « racine », disons que ces dernières peuvent être sujettes à une analyse plus poussée :

*Enfin les verbes qui se montrent constamment sous la forme trilitère ne sont pas, pour cela, inattaquables à l'analyse. Parmi leur trois radicales, en effet, il en est presque toujours une plus faible que les autres et qui paraît tenir moins essentiellement au fond de signification.*³⁸

³⁸ Renan (1855), p. 96.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Chapitre I : Analyse et décomposition du système de racine trilittère..... | 31 |
| 1. Présentation du problème | 31 |
| 2. Considérations et questions | 38 |
| Chapitre II : La théorie des matrices et des étymons | 45 |
| 1. Définition de la théorie | 46 |
| 1.1 Définitions des traits phonétiques | 48 |
| 2. <i>TME</i> et arbitraire du signe | 52 |
| 3. <i>TME</i> et sémantique cognitive | 59 |
| 4. <i>TME</i> et hébreu | 69 |
| Chapitre III : Précisions sur l'organisation du lexique en matrices et en étymons..... | 73 |
| 1. Différents types de matrice, différents types de mimophonie | 73 |
| 1.1 Motivation corporelle | 74 |
| 1.2 Matrices acoustiques..... | 80 |
| 1.3 Matrices cinétiques | 82 |
| 1.4 Matrice visuelle | 84 |
| 1.5 Corrélation phonético-sémantique | 85 |
| 2. De l'étymon au radical..... | 86 |
| 2.1 Diffusion..... | 87 |
| 2.2 Réduplication..... | 88 |
| 2.3 Incrémentation d'un glide | 89 |
| 2.4 Incrémentation de gutturales ou de sonantes | 91 |
| 2.5 Incrémentation d'obstruantes..... | 92 |
| 2.6 Croisement d'étymons | 93 |
| 3. Explication de la polysémie dans les racines hébraïques..... | 95 |
| 3.1 Homonymie | 95 |
| 3.2 Énantiosémie | 99 |

Chapitre I : Analyse et décomposition du système de racine trilittère

Comme nous l'avons abordé dans l'avant-propos, l'analyse traditionnelle du lexique des langues sémitiques propose une formation du mot à la croisée de deux systèmes. L'unité lexicale est définie comme le résultat de la rencontre entre une racine triconsonantique et un schème.

Notre propos portera principalement sur l'analyse de la racine. En effet, l'objectif de ce chapitre est de démontrer simplement qu'un tel système ne suffit pas à expliquer un grand nombre de régularités émanant du lexique des langues sémitiques, et pour nous, plus particulièrement de l'hébreu.

Nous montrerons que bien des auteurs, tant du XIX^e siècle que du XX^e, ont bien repéré un grand nombre de ces processus inexpliqués par la racine. Ils n'ont cependant pas tenté d'y substituer une nouvelle grille de lecture.

1. Présentation du problème

Reprenons la démonstration, qui consiste à dire qu'un mot hébreu est composé d'une racine et d'un schème, cette fois avec la racine triconsonantique $\sqrt{\text{gzar}}$ qui signifie « couper ». Nous constatons les vocables suivants :

| | | | |
|----------------------------|--------------|--------------------------|------|
| gâzar ³⁹ | | couper, diviser, enlever | גזר |
| nigzar | <i>Niph.</i> | être coupé, retranché | נגזר |

Ces deux mots diffèrent principalement par le fait que le second est composé d'un préfixe *ni-* qui vient marquer la différence de forme verbale, par le croisement de la racine $\sqrt{\text{gzar}}$ avec le schème *nif'al*. Les phonèmes consonantiques /g/, /z/ et /r/ sont présents, maintiennent un ordre linéaire et véhiculent le sens primordial commun de « couper » que le schème ne fait que réorienter vers une forme passive. Considérons à présent les formes suivantes :

³⁹ À partir d'ici, les consonnes véhiculant le sens fondamental seront marquées en gras.

| | | |
|---------------|--|------|
| gezer | morceau | גזר |
| gizrâh | coupe, figure, forme | גזרה |
| gizrâh | partie du temple séparée du reste de l'édifice (coupe) | גזרה |

On remarque que les trois consonnes véhiculent toujours l'idée de « couper », malgré la substantivation. Bien que nous ayons pour ces formes affaire à des noms, le sens primordial commun est bien transmis par la suite de consonnes *g-z-r*. Il en va de même pour l'adjectif suivant :

| | | | |
|----------------|----------------------------|----------|------|
| gəzêrâh | <i>hapax</i> ⁴⁰ | découpée | גזרה |
|----------------|----------------------------|----------|------|

Peu importe la forme grammaticale, une notion commune est véhiculée par le squelette consonantique : la suite de consonnes *g-z-r* soit $C_1C_2C_3$. Par ailleurs, rappelons qu'une telle série n'existe pas de manière autonome. Comme le souligne S. Kessler-Mesguich (en prenant pour exemple une autre racine : $\sqrt{\text{lmd}}$) ; il s'agit là d'une abstraction :

De même, en hébreu, la série LMD n'existe pas de manière autonome, mais elle a un sens : celui d'étudier. Non pas « étudier » à l'infinitif, ni « il a étudié », ni « enseignement », mais l'idée abstraite d'étudier. Ces trois consonnes, dans cet ordre, véhiculent toujours un sens ayant plus ou moins à voir avec l'étude [...] En hébreu biblique, presque toutes les racines comportent trois éléments, consonnes ou semi-consonnes : on parle de racines trilitères ou consonantiques.

Elle ajoute à la suite :

*La racine est une abstraction sémantique, relevant d'une analyse morphologique et non utilisable de manière autonome.*⁴¹

Jetons à présent un coup d'œil aux formes suivantes :

| | | | |
|----------------------------|--------------|--------------------------|------|
| gâzar | | couper, diviser, enlever | גזר |
| gâraz ⁴² | <i>Niph.</i> | être coupé | נגרז |

⁴⁰ Un hapax est un mot qui n'a qu'une seule occurrence dans la littérature. Pour les études bibliques, il signifie « qui n'apparaît qu'une fois dans la Bible ».

⁴¹ Kessler-Mesguich (2008), p. 13.

⁴² À partir d'ici, les formes verbales ne seront plus déclinées en caractères latins et seront toujours données à la forme simple dite *pāfal* pour plus de clarté.

Les deux formes **gâzar** et **gâraz** sont formellement très proches et offrent un sens identique. Elles comportent toujours les trois consonnes g-z-r :

*Les consonnes ont, en effet, une importance capitale en hébreu ; ce sont elles qui déterminent l'idée mère de la racine ou du mot.*⁴³

Cependant l'ordre linéaire n'est plus respecté. Comment expliquer alors cette intervention des consonnes qui fait passer de **gâzar**, C₁C₂C₃ à **gâraz**, C₁C₃C₂ ? H. Walter et B. Baraké ne soutenaient ils pas à propos des formes lexicales de l'arabe que :

*Dans chaque racine, l'ordre des consonnes est immuable. Si, précédemment, on a insisté sur l'ordre dans lequel se présentent les consonnes dans la racine, c'est parce que cet ordre est pertinent pour la communication. Tout changement de l'ordre des consonnes dans une racine entraînerait en effet une modification totale du sens.*⁴⁴

Il existe une explication « traditionnelle » à ce processus. On l'interprète par le mécanisme de métathèse (du grec μετάθεσις, « permutation »). Deux consonnes peuvent être amenées à permuter pour diverses raisons ; une difficulté d'articulation ou une déformation phonétique historique. Toutefois, face à l'abondance des formes que l'on est amené à constater (G. Bohas et N. Darfouf en inventorient un nombre considérable en arabe⁴⁵), on est en mesure de s'interroger sur cette explication.

Malgré tout, en partant du postulat que le changement de l'ordre des consonnes n'est qu'une sorte « d'accident de parcours », le concept de racine semble jusqu'ici suffire à expliquer les phénomènes décrits. Mais alors que penser de cette suite :

| | | | |
|--------------|--------------|--------------------------|------|
| gâzar | | couper, diviser, enlever | גזר |
| gâraz | <i>Niph.</i> | être coupé | נגרז |
| gâzaz | | tondre, couper | גזז |
| gâzal | | arracher | גזל |

Les termes **gâzaz** et **gâzal**, signifient eux-aussi « couper », ou en tout cas sont de sens proche (arracher, tondre). On ne peut s'empêcher de remarquer la disparition du /r/,

⁴³ Touzard (1905), p.6

⁴⁴ Walter & Baraké (2006), p. 243.

⁴⁵ Bohas & Darfouf (1993).

sans que cela n’affecte significativement la portée sémantique de ces mots. La présence des consonnes /g/ et /z/ semblent alors traduire à elles seules, la notion de « couper ». Ce constat pourrait impliquer que deux consonnes suffisent à véhiculer un sens et que la nature de la troisième radicale est alors secondaire. Ce type de manifestation a lui aussi, été repéré depuis longtemps, sans qu’il n’engendre quelque réaménagement théorique important au niveau de l’idée de « racine trilitère ». V. Porkhomovsky note à ce sujet :

*Il existe dans ces langues des groupes de mots où un noyau biconsonantique commun est attesté avec une troisième consonne variable. La variation de la troisième consonne peut résulter d’un changement mineur – ne concernant qu’un seul trait phonétique – ou être beaucoup plus considérable. En même temps, les mots où cette alternance est attestée, peuvent être synonymes, quasi-synonymes, ou appartenir à un champ sémantique bien évident.*⁴⁶

Ces différentes considérations nous mènent sur la piste d’une origine biconsonantique aux radicaux triconsonantiques. La seule présence des deux consonnes g-z permet de suggérer le sens de « couper ». Mais les choses se compliquent si nous jetons un œil aux occurrences suivantes :

| | | | |
|----------------------------|------------|--------------------------|------|
| gâzar ⁴⁷ | | couper, diviser, enlever | גזר |
| gâzaz | | tondre, couper | גזז |
| gârar | <i>Pu.</i> | être scié | גורר |

Les paires **gâzar** / **gâzaz** et **gâzar** / **gârar** n’ont chacune que deux phonèmes consonantiques en commun. De plus, l’analyse des mots **gâzar** / **gâzaz** effectuée au-dessus nous laissait penser qu’une base biconsonantique g-z pouvait être à l’origine du radical g-z-r. Cependant, la forme **gârar** ne contient pas de /z/ et si nous utilisons la même analyse que pour **gâzaz**, nous pourrions suggérer une origine biconsonantique g-r au radical que nous avons présenté au départ : **gâzar**. Seulement, la cohabitation des deux formes **gâzaz** et **gârar** vient contrarier la simple théorie du biconsonantisme originel ; les faits révèlent une dynamique plus complexe.

⁴⁶ Porkhomovsky (2007), pp. 47-48.

⁴⁷ Puisqu’à ce stade nous estimons que le sens est véhiculé par les consonnes g-z, seuls les phonèmes /g/ et /z/ seront marqués en gras.

À ce stade de la démonstration, nous pourrions encore penser que la formation du terme *gârar* est un phénomène isolé, dérivé ou connexe au radical *gâzar* et malgré tout issu d'une base *g-z*, dans une suite *g-z* > *gâzar* > *gârar*.

Observons alors la chaîne suivante :

| | | | |
|----------------------------|---------------|--------------------------|-------|
| gâzar ⁴⁸ | | couper, diviser, enlever | גזר |
| gârar | <i>Pu.</i> | être scié | גורר |
| gârad | <i>Hithp.</i> | se gratter | התגרד |
| gâras | | être brisé | גרס |
| gâraʕ | | couper, ôter | גרע |
| râgaʕ | | fendre, briser | רגע |

Cette liste abolit définitivement l'option de la seule origine biconsonantique *g-z* pour la forme *gâzar* et le sens de « couper ». Nous avons à présent la preuve que les suites *g-z* ou *g-r* peuvent se suffire à elles-mêmes. De plus, si l'on observe les deux dernières formes présentées, *gâraʕ* et *râgaʕ*, on remarque la permutation des consonnes, cette fois celle des deux premières radicales et on peut commencer à se poser plus sérieusement la question de l'importance de leur agencement linéaire.

Si les séquences *g-r* et *g-z* signifient toutes deux « couper », peut être doit-on conclure que ce qui signifie fondamentalement « couper » en hébreu, se résout à une suite [/g/ + /z/ ou /r/]. Mais quel est alors le rapport entre ces deux phonèmes ?

Les consonnes /z/ et /r/ partagent un même point d'articulation, ce sont des « coronales ». C'est-à-dire qu'elles sont toutes les deux articulées dans la zone dentale/alvéolaire/post-alvéolaire.

Suivons la piste d'un sens primordial commun à tous ces mots, véhiculé par un enchaînement [/g/ + consonne coronale]. Face au phénomène de permutation des consonnes, prenons aussi la liberté de présenter des formes répondant à un cadre phonétique [consonne coronale + /g/]. En voici quelques exemples, après sélection de trois autres coronales /d/, /l/ et /n/ :

⁴⁸ Dans cette liste présentant des termes construits sur une suite *g-r*, les phonèmes /g/ et /r/ véhicules de sens sont marqués en gras.

| | | | |
|--------------|----------------|---------------------------------|--------|
| gâdad | <i>Hithpo.</i> | creuser, se faire des incisions | התגודד |
| gâdaʕ | | couper, briser, abattre | גדע |
| gâlah | <i>Pi.</i> | raser, se raser | גלח |
| negaʕ | | coup, plaie | נגע |

On ne peut que constater que ces exemples fonctionnent. Récapitulons : non seulement le sens commun de « couper » n'est pas véhiculé par une suite de trois consonnes mais de deux, mais au-delà des phonèmes consonantiques, il semble que ce soit le trait phonétique (ici plus précisément le point d'articulation) qui est déterminant. S'il s'avère que ce constat est correct, il nous reste à l'appliquer à l'autre partie du cadre phonétique.

Le phonème /g/ s'articule avec la partie postérieure de la langue, c'est une consonne dite « dorsale ». Il se pourrait alors que l'invariant notionnel « couper » s'articule autour d'une paire de traits phonétiques [+dorsal], [+coronal]. Afin de vérifier une telle affirmation, substituons par exemple /k/ à /g/. Ces deux phonèmes répondent au trait [+dorsal] et ne diffèrent qu'au niveau du voisement. La consonne /k/ correspond en tout point à /g/ à l'exception du trait [±voisé] ; le premier est le correspondant [-voisé] du second. En d'autres termes, vérifions que des constructions [/k/ + consonne coronale] ou [consonne coronale + /k/] peuvent renvoyer au sens « couper » :

| | | | |
|--------------|--------------|------------------------------|------|
| kâsaḥ | | couper | כסח |
| kârâh | | creuser | כרה |
| kârat | <i>Niph.</i> | être coupé | נכרת |
| dûk | | piler, broyer | דוך |
| dâkaʔ | <i>Pi.</i> | briser, réduire en poussière | דיכא |
| nâšak | | mordre | נשך |
| šakîn | | couteau | שכין |

Les résultats sont explicites. Il semble que l'articulation des traits phonétiques [+dorsal] et [+coronal] renvoie, sans pré requis d'ordre linéaire, à l'idée de « couper ».

Pour confirmer ce constat, élargissons notre dépouillement, toujours sur un cadre formel [+dorsal], [+coronal], à des formes composées de la consonne dorsale /q/ :

| | | | |
|--------------|--------------|--------------------------|-------|
| qâṭal | | tuer, assassiner | קטל |
| qâsas | | couper, abattre | קסס |
| qâṣah | <i>Pi.</i> | couper, briser | קיצה |
| qâṣaṣ | | couper, briser, détacher | קצץ |
| qâṣab | | couper, tailler | קצב |
| qâṣaṣ | <i>Hiph.</i> | racler | הקציב |
| qâṣar | | couper, moissonner | קצר |
| qâraḥ | | raser, rendre chauve | קרח |
| qâraṣ | | couper, déchirer, fendre | קרע |
| dâqar | | percer | דקר |
| dâqaq | | écraser, broyer | דקק |
| nâqîq | | fente, creux | נקיק |
| nâtaq | | arracher, couper | נתק |

Nous pouvons dorénavant affirmer qu'en ce qui concerne la notion de « couper » en hébreu, il est possible de se passer de quelque racine triconsonantique que ce soit. L'articulation d'une paire de traits phonétiques [+dorsal] et [+coronal] suffit à rendre pleinement le sens attendu.

2. Considérations et questions

Que dégager d'une telle démonstration ? Tout d'abord, les constats exposés remettent en cause les deux positions suivantes :

- La racine en sémitique est un primitif, constitué de trois consonnes radicales qui véhiculent un sens commun primordial à toutes les formes dérivées de cette même racine.
- La présence de trois consonnes est capitale, tout changement d'ordre linéaire, l'absence d'une des trois radicales ou la modification d'une d'entre elles changerait totalement le sens du mot.

Il est finalement assez étonnant de constater que cette analyse traditionnelle ait pu tenir jusqu'à aujourd'hui. En effet, les conclusions présentées n'énoncent rien qui ne soit pas déjà connu ; plusieurs auteurs en ont fait état depuis longtemps.

Déjà, W. Gesenius (1859) notait :

From the root קץ (no doubt onomatopoeic, i.e. imitating the sound), which represents the fundamental idea of carving off, cutting in pieces, are derived directly: קצץ and קצה to cut, to cut off; the latter also metaph. to decide, to judge (whence קצין, Arab. qâḍī, a judge); also קצב to cut off, to shear, קצר to tear, to break, קצע to cut into, קצר to cut off, to reap. With a dental instead of the sibilant, קט, קד, whence קטב to cut in pieces, to destroy, קטל to cut down, to kill, קטר to tear off, to pluck off. With the initial letter softened, the root becomes כס, whence כסח to cut off, and כסם to shave; cf. also נכס Syr. to slay (sacrifice), to kill. With the greatest softening to גז and גד; גזז to cut off, to shear; גזה to hew stone; גזז, גזם, גזע, גזל, גזר to cut off, to tear off, eat up; similarly גזר to cut into, גזע to cut off; cf. also גדה, גדר, גדר. ⁴⁹

Toujours sur le même exemple, le *Dictionnaire des Racines Sémitiques* (dorénavant *DRS*)⁵⁰, qui propose souvent des entrées aux bilitères avant de détailler les trilitères, donne à l'entrée *GD* :

De nombreuses rac. contenant la séquence G (et aussi K,Q) + dentale, expriment la notion de « trancher, couper, etc. », avec, souvent, une connotation de violence : « arracher » et aussi « frapper, broyer, etc. ». v. GD', GD'/E,

⁴⁹ Gesenius (1859), pp. 67-68.

⁵⁰ *DRS* (1993), p. 99.

*GDY, GDGD, GDD, GDE, GD/DP. v. aussi à leurs places les séquences avec d'autres dentales.*⁵¹

Et à l'entrée GZ :

De nombreuses rac. ayant la valeur de « couper, séparer » comportent cette séquence, v. GWZ, GZ', GZB, GZW/Y, GZZ, GZH, GZL, GZM, GZE, GZR, GRZ, WGZ.

Le DRS avance que des bases bilitères sont à l'origine des trilitères. Il ajoute (séquence soulignée) qu'une combinaison de /g/, /k/ ou /q/ avec n'importe quelle consonne dentale *exprime la notion de « trancher, couper »*. En d'autres termes, il rejoint notre propos, sur ce que nous avons nommé *articulation des traits phonétiques* [+dorsal], [+coronal].

De plus, tout dernièrement, M. Masson⁵² s'exprimait lui aussi sur le lien phonético-sémantique propre à ces quelques formes :

Soit la racine Q-S-M : ar. qaṣama 'casser, rompre'. On constate qu'on retrouve son sens dans d'autres racines dont les éléments consonantiques sont de même ordre phonique (« homorganiques »).

Ex. :

Q-S-M : ar. qasama 'répartir'

G-Z-M : ar. gazama 'couper'

K-S-M : akk. kasāmu 'couper'

K-Z-M : ar. kazama 'couper avec les dents, croquer'

D'autre part, dans des séquences trilitères, figurent deux éléments successifs Q (K, G) et S (Z), nommés « bases bilitères », qu'on retrouve dans de nombreux autres consonantismes trilitères avec la même orientation sémantique :

G-Z-Z : ar. gazza 'couper (herbe, cheveux)'

G-Z-R : ar. gazara 'couper, égorger'

G-Z-' : ar. gaza'a 'couper'

G-Z-' : ar. gaza'a 'partager en portions'

⁵¹ La transcription est celle des auteurs.

⁵² Masson (2013), pp. 51-52.

et, avec des consonnes homorganiques :

K-S-S : ar. kassa ‘casser en petits morceaux’

Q-Ṣ-Ṣ : ar. qaṣṣa ‘couper’

K-S-R : ar. kasara ‘casser’

etc, etc.

*[...] Or, on a pris conscience depuis longtemps que ce type de jeux consonantiques **caractérisait massivement le lexique** le plus ancien des langues sémitiques. Et, s’il est vrai qu’on ne sait pas bien en interpréter le détail, on admet communément, d’une part, qu’il s’agit d’un processus morphogénique qui ne doit rien à l’emprunt [...].*⁵³

M. Masson va donc plus loin. Il suggère un mécanisme primitif antérieur à la racine ; un *processus morphogénique* à l’origine de formes bilitères qui, par ce biais, se retrouvent composées d’*éléments consonantiques de même ordre phonique*, sans que cela en altère fondamentalement le sens. Ces mêmes formes bilitères sont à l’origine de bases triconsonantiques, formées par l’incrémentation d’une troisième radicale. Loin d’estimer qu’il s’agit là d’une situation marginale, il juge que ce mécanisme *caractérise massivement le lexique le plus ancien des langues sémitiques*.

Mais comment un tel constat, dont nombre d’auteurs reconnaissent qu’il n’est pas anecdotique, n’a-t-il pas mené à plus de conséquences d’ordre théorique ? S’il s’agit là d’un système reconnu, analysable et productif, pourquoi les spécialistes n’en ont-t-ils pas tiré plus de conclusions ? Et surtout pourquoi continue-t-on à considérer l’analyse des unités lexicales en racine trilitère comme nécessaire ?

Pour G. Bohas et M. Dat, la réponse est simple, en tout cas, en ce qui concerne les savants du XIX^e siècle :

Cela s’explique facilement : ces savants travaillaient essentiellement sur l’hébreu dont le lexique restreint offre moins de chance de repérer le phénomène que le lexique de l’arabe, beaucoup plus étendu. [...] Qu’il faille dépasser le niveau des segments a néanmoins été entrevu, et les familles de mots de même point d’articulation relevées dans Gesenius & Kautzsch ainsi que dans Swadesh

⁵³ La transcription est celle de l’auteur.

(1972, p. 97), mais jamais n'a été élaborée une théorie portant simplement sur la combinaison des traits phonétiques pour créer les primitifs du lexique.⁵⁴

Concernant les auteurs du XX^e, cette réserve est plus étonnante ; certains ont même mis en garde quiconque tenterait de pousser plus loin l'analyse des composants bilitères :

*Il faut redouter le mirage étymologique qui est le mal fréquent de linguistes amateurs, et atteint facilement même les linguistes exercés. Les précautions prises contre ce mal ont été, pour le chamito-sémitique, essentiellement les suivantes : abstention résolue de tout découpage de racine.*⁵⁵

Qu'il faille rester prudent quant aux conclusions à tirer relève du bon sens, mais l'*abstention résolue* n'est pas, pour nous, une démarche satisfaisante. L'immobilisme en matière de théorie linguistique, bien qu'il mette à l'abri de toute erreur d'analyse, n'est pas pour autant gage de scientificité.

* * *

Il reste cependant une question majeure. Comment expliquer qu'une charge sémantique déterminée puisse être véhiculée par l'articulation de traits phonétiques ou, pour reprendre la formule de M. Masson, de « consonnes de même type phonique » ? Existe-t-il une argumentation cohérente pour expliquer le fait que les séquences *g-d*, *g-z*, *g-r*, *k-s* ou *q,š* évoquent la notion de « couper » ?

La piste onomatopéique est à ce sujet souvent mentionnée par les auteurs contemporains comme par les plus anciens. A. Fabre d'Olivet cite nombre de bases bilitères qu'il nomme *racines onomatopées*⁵⁶ et dont il considère qu'elles « *peignent*⁵⁷ » un bruit extérieur, parfois une action.

Dans son *Histoire générale et système comparé des langues sémitiques*, E. Renan propose une généralisation de ce système :

*[...] presque tous ces radicaux bilitères sont formés par onomatopée [...] c'est toujours une même idée, comme c'est toujours un même son qui fait l'âme de ces diverses séries.*⁵⁸

⁵⁴ Bohas & Dat (2007), pp. 51-52.

⁵⁵ Cohen M. (1951).

⁵⁶ Fabre d'Olivet (1815), par ex. p. 284, 292, 294, etc.

⁵⁷ La formule est celle de l'auteur.

⁵⁸ Renan (1855), p. 223.

W. Gesenius constate le même phénomène et parle à son tour de séquences biconsonantiques qui « imitent le son » :

*[...] the root גר (no doubt onomatopoeic, i.e. imitating the sound), which represents the fundamental idea of carving off, cutting in pieces.*⁵⁹

W. Gesenius & E.F. Kautzsch insistent sur le fait que les similitudes de ces formes avec certains termes indo-européens sont justement à interpréter comme le résultat d'un même mécanisme, et non comme une quelconque trace d'un ancêtre linguistique commun :

*Many of these monosyllabic words are clearly imitations of sounds, and sometimes coincide with roots of similar meaning in the Indo-Germanic family of languages. Of the other roots there is definite evidence that Semitic linguistic consciousness regarded them as onomatopoeic, whilst the Indo-Germanic Instinct fails to recognize them as imitations of sound.*⁶⁰

Bien plus récemment, le *DRS*, dont le premier fascicule date de 1970, propose lui aussi un grand nombre d'entrées bilitères et indique qu'elles sont formées par onomatopée. Pour n'en citer que quelques exemples :

GE : Onomatopée entrant dans des racines qui nomment des cris d'animaux.

GR : Dénomination apparemment onomatopéique de bruits produits par la gorge.

*DB : Base onomatopéique de racines étoffées surtout par redoublement [...] Elles nomment des bruits de frappement [...] des mouvements furtifs [...]*⁶¹

Tous ces auteurs s'accordent pour reconnaître une formation primitive du lexique, au moins partiellement, par imitation phonique du réel. Ils admettent également volontiers qu'une grande partie des racines trilitères découlent de formes bilitères ou monosyllabiques. Tous ont fait état de rapports phonético-sémantiques que le concept de racine ne peut expliquer. De plus, une majorité d'entre eux assume que la racine n'est qu'une abstraction, un outil grammatical fonctionnel servant à la classification des mots.

⁵⁹ Gesenius (1859), p. 67.

⁶⁰ Gesenius & Kautzsch (1910), p. 101.

⁶¹ *DRS*, pp. 163, 175, 203-204.

Ce qui manque à ces études est un changement d'optique plus général. L'interchangeabilité de /g/, /k/ et /q/ au sein d'une racine atteste d'une non-pertinence distinctive de ces consonnes. Qui plus est, elles partagent une même caractéristique ; le trait [dorsal]. Cela pourrait impliquer que c'est au niveau submorphémique que s'organise le lexique, sur la base de traits phonétiques et non de phonèmes.

* * *

S'il s'avère que ces phénomènes ne sont pas isolés ou exceptionnels, alors, il nous faut tenter d'y substituer une explication plus systématique. Il semble que l'analyse en racine trilitère ne suffise pas. Précisément, il apparaît que cet outil classique échoue à déceler le fonctionnement profond de la formation et de l'organisation du lexique en sémitique.

Une charge sémantique commune à plusieurs formes paraît être véhiculée bien en amont du radical triconsonantique, que nous avons pu décomposer aisément dans notre étude. Le squelette triconsonantique ne peut pas expliquer la ressemblance à la fois formelle et sémantique de radicaux tels que *gâzar*, *kâsaḥ* et *qâṣaḥ*. Et que penser de la piste onomatopéique ? Pour tenter de répondre à ces questions, il nous faut une nouvelle grille de lecture des formes lexicales de l'hébreu qui puisse nous permettre de réanalyser en profondeur ces fameuses racines. C'est ce que propose la *théorie des matrices et des étymons* de Georges Bohas.

Chapitre II : La théorie des matrices et des étymons

La *théorie des matrices et des étymons* est développée par Georges Bohas et son équipe depuis le début des années 90. Les principaux travaux y ayant contribué sont : Bohas (1993a, 1993b, 1995, 1997, 2000, 2003, 2006a, 2006b, 2010), Bohas et Chekayri (1991, 1993), Bohas et Darfouf (1993), Bohas et Dat (2003, 2005, 2007), Bohas et Razouk (2003), Bohas et Saguer (2006, 2007, 2012), Dat (2002, 2003, 2004a, 2004b), Khatef (2003, 2004) et Saguer (2000, 2003, 2004). Sans oublier les thèses de doctorat : Bachmar (2011), Bahri (2003), Chekayri (1994, 1999), Dat (2002), Diab-Duranton (2009), Khatef (2003), Khazzi (2004), Mansouri-Fradi (2010), Saguer (2000), Serhane (2003) et Slaoui (2011).

Si la majorité des études traite de l'arabe classique, les travaux de M. Dat se concentrent sur l'hébreu biblique. Ils constituent pour nous une base de travail idéale. C'est aussi parce que nous travaillons sur un même corpus, que nous ferons régulièrement référence, tout au long de notre étude, à ses publications.

* * *

Ce chapitre a pour objectif d'exposer et de définir les positions de la *TME* sur l'organisation du lexique des langues sémitiques. Nous commencerons par décrire le mécanisme de cette théorie, nous verrons ensuite à quoi correspondent précisément les traits phonétiques puis nous aborderons les positions qu'elle adopte face à l'arbitraire du signe et la sémantique cognitive. Nous finirons par préciser les quelques modifications à mettre en place afin de l'appliquer à l'hébreu.

Rappelons que cette étude n'a pas pour objectif de rediscuter en profondeur l'argumentation établie autour de la motivation du signe et des théories sémantiques. Nous nous contenterons d'en rappeler les tenants et les aboutissants en nous basant principalement sur les travaux de G. Bohas et M. Dat.

1. Définition de la théorie

Depuis une vingtaine d'années, Georges Bohas et son équipe ont développé une théorie qui offre une vision novatrice de la formation et de l'organisation du lexique des langues sémitiques. La *TME* qui se passe complètement de l'analyse en racine trilitère, propose une formation en trois étapes :

1. *Matrice (μ) : combinaison non ordonnée linéairement, d'une paire de vecteurs de traits phonétiques, au titre de pré-signe ou macro-signe linguistique, liée à une notion⁶² générique.*

A ce niveau, la « signification primordiale » n'est pas liée au son, au phonème, mais au trait phonétique, qui, en tant que matériau nécessaire à la constitution du signe linguistique, forme « palpable », n'est pas manœuvrable sans addition de matière phonétique supplémentaire. Les sons y apparaissent au titre de traducteurs d'une articulation qui évoque un objet.

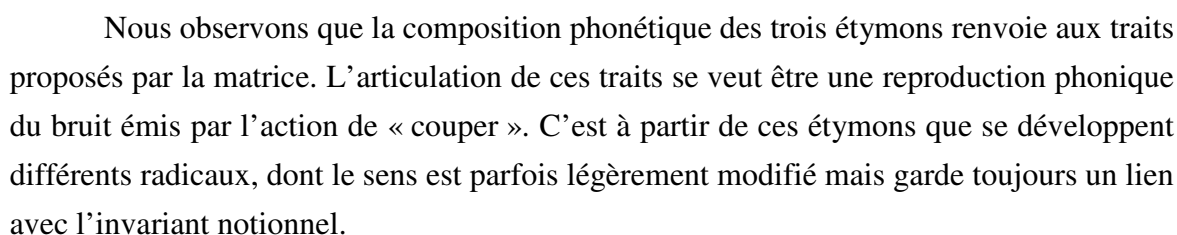
2. *Étymon (ϵ) : combinaison, non ordonnée linéairement, de phonèmes comportant ces traits et développant cette notion générique. L'étymon n'est pas à mettre sur le même plan que ce qu'on appelle traditionnellement racine biconsonantique ; bien plutôt, c'est l'élément qui est à la base des structures pluriconsonantiques.*

3. *Radical (R) : étymon développé par diffusion de la dernière consonne, préfixation ou incrémentation (à l'initiale, à l'interne et à la finale) et comportant au moins une voyelle, enregistrée dans le lexique ou fournie par les mécanismes morphologiques de la langue, et développant l'invariant notionnel matriciel / étymonial.⁶³*

⁶² Bohas et Saguer mentionnent une communication orale de Dennis Philips sur la définition de « notion » : *L'on envisage une « notion » comme un espace conceptuel pouvant être défini comme un ensemble de représentations mentales complexes découlant des tentatives de l'esprit en vue de catégoriser sa propre expérience, et notamment les propriétés formelles, fonctionnelles et compositionnelles de celle-ci. Ces tentatives sont nécessairement conditionnées par les aspects subjectifs, culturels et conventionnels qui caractérisent l'être humain.*

⁶³ Les définitions des trois paliers sont extraites de Bohas et Saguer (2012), pp. 26-27.

μ { [+coronal], [+dorsal] }



*Pour nous, la racine triconsonantique est une hypothèse sur l'organisation du lexique et rien de plus. Comme il est un grand nombre de régularités dont elle ne peut rendre compte, notre but est de lui substituer un modèle plus explicatif qui prenne en charge des régularités sémantiques et phonétiques existant entre les mots (polysémie, homonymie, énantiosémie, etc.) qui n'ont pas été expliquées, ni même, pour une large part, détectées jusqu'à présent.*⁶⁴

47

1.1 Définitions des traits phonétiques

Il nous faut à présent définir précisément les traits phonétiques que nous mentionnerons tout au long de notre enquête. Les définitions que nous présentons sont en grande partie empruntées à G. Bohas et M. Dat⁶⁵ et G. Bohas et A. Sagner⁶⁶. A la suite de chacune d'elles, nous listerons les phonèmes de l'hébreu que concerne le trait défini.

[±consonantique] : Les sons consonantiques sont produits avec une constriction au niveau central de la cavité orale, les sons non consonantiques sont produits sans cette constriction (Halle, 1991, p. 208). Comme le trait [consonantique] ne concerne que les consonnes produites au-dessus du larynx, les deux glottales (h et ʔ) sont exclues de cette classe.

Les phonèmes concernés par le trait [+consonantique] en hébreu sont → /m/, /b/, /p/, /t/, /d/, /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, /tʃ/, /ʒ/, /l/, /n/, /r/, /k/, /g/, /q/, /h/ et /ʕ/.

[±sonant] : Les sons [+sonant] sont produits avec une constriction qui n'influence pas la capacité des cordes vocales à vibrer spontanément (Chomsky et Halle, 1968 : 302). Les sons [-sonant] ont une constriction qui réduit le débit de l'air glottal et rend le voisement plus difficile. « Thus the natural state for sonorants is [+voiced] and for nonsonorants (termed obstruents) is [-voiced]. » Kenstowicz (1994, p. 36).

Les phonèmes concernés par le trait [+sonant] en hébreu sont → /m/, /l/, /n/, /r/, /ʕ/, /ʔ/ et /h/.

[±approximant] : Articulatoirement, l'*Encyclopaedia Britannica* définit l'approximant comme « a sound that is produced by bringing one articulator in the vocal tract close to another without, however, causing audible friction », et celle de Malmkjaer (1991) ajoute « any speech sounds so articulated as to be just below friction limit, that is, just short of producing audible friction between two speech organs » ; pour S. Ghazali⁶⁷, « un son est dit approximant quand sa production n'implique pas une occlusion au niveau du conduit vocal ; il y a plutôt un rétrécissement à un endroit donné : ils sont en quelque sorte à l'opposé des occlusives ». On donne le plus souvent comme exemples des sons ainsi caractérisés les liquides et les glides hauts. Ladefoged (1975, p. 55-56) y ajoute le h. Yeou et Maeda (1994) ont décrit les pharyngales et les uvulaires de l'arabe comme [+approximant].

⁶⁵ Bohas & Dat (2007), pp. 44-45.

⁶⁶ Bohas & Sagner (2012), pp. 376-377.

⁶⁷ Communication personnelle à G. Bohas.

O. Mansouri-Fradi (2010)⁶⁸ confirme cette hypothèse en montrant que les gutturales forment bien une classe avec *l* et *r* au plan du lexique. Nous adoptons donc cette position dans notre étude.

Les phonèmes concernés par le trait [+approximant] en hébreu sont → /l/, /r/, /ħ/, /ʕ/ et /h/.

[±voisé] : Les sons dont la production s'accompagne de la vibration des cordes vocales sont dits voisés ou sonores ([+voisé]), tandis que les autres sont dits par opposition non-voisés ou sourds ([-voisé]). Dell (1973, p. 56).

Les phonèmes concernés par le trait [+voisé] en hébreu sont → /m/, /b/, /d/, /z/, /l/, /n/, /r/, /g/ et /ʕ/.

[±continu] : Les sons [+continu] sont produits sans interruption du flux d'air à travers la cavité orale, les sons [-continu] sont produits avec une interruption totale du flux d'air au niveau de la cavité orale. Halle (1991, p. 208). Déjà dans Chomsky et Halle 1968, traduction 1973, p. 150 la définition du *l* posait un problème : « la caractérisation de la liquide /l/ en termes de l'échelle *continu*, *non-continu* est encore plus complexe. Si l'on considère que la caractéristique même des occlusives est le blocage total du courant d'air, *l* doit être tenue pour une continue...Mais si on définit les occlusives par un blocage de l'air au niveau de la constriction principale, alors /l/ doit être comptée comme une occlusive.

Nous optons pour la formule qui considère le trait [-continu] comme renvoyant à un blocage total du courant d'air. Pour nous *l* possède donc le trait [+continu] puisque lors de son articulation, le flux d'air continue à passer sur les côtés de la langue. Même chose pour les nasales *m* et *n*, bien que le flux d'air soit bloqué au niveau de la cavité orale, il continue bien à circuler de façon ininterrompue par le nez.

Les phonèmes concernés par le trait [+continu] en hébreu sont → /m/, /s/, /z/, /š/, /ś/, /ʃ/, /l/, /n/, /r/, /ħ/, /ʕ/ et /h/.

[labial] : Caractérise les sons produits avec une constriction des lèvres.

Les phonèmes concernés par le trait [+labial] en hébreu sont → /m/, /b/ et /p/.

⁶⁸ Mansouri-Fradi (2010).

[coronal] : Caractérise les sons produits avec une constriction formée par l'avant de la langue et située entre les incisives supérieures et le palais dur (dentales, alvéolaires, alvéopalatales).

Les phonèmes concernés par le trait [+coronal] en hébreu sont → /t/, /d/, /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, /t̪/, /ʂ/, /l/, /n/ et /r/.

[dorsal] : Caractérise les sons produits avec une constriction formée par le dos de la langue et située entre le voile du palais et la luette (consonnes vélaires et uvulaires ; voyelles d'arrière). Ce trait entre aussi en jeu dans la composition des emphatiques.

Les phonèmes concernés par le trait [+dorsal] en hébreu sont → /t̪/, /ʂ/, /k/, /g/ et /q/.

[guttural] : Caractérise les segments que la tradition arabe appelle les gutturales, à savoir : /ʔ/, /ħ/, /ʕ/, /ħ/, /ħ̣/, /ġ/ et /q/ (pour l'arabe). Pour les problèmes que pose la caractérisation de cette classe, voir Kenstowicz, 1994, p. 456 et suivantes.

Les phonèmes concernés par le trait [+guttural] en hébreu sont → /t̪/, /ʂ/, /g/, /q/, /ħ/, /ʕ/, /ʔ/ et /h/.

[pharyngal] : Caractérise les sons produits dans la cavité pharyngale. Ce trait entre aussi en jeu dans la composition des emphatiques.

Les phonèmes concernés par le trait [+pharyngal] en hébreu sont → /t̪/, /ʂ/, /ħ/ et /ʕ/.

[laryngal] : Caractérise les sons produits au niveau du larynx.

Les phonèmes concernés par le trait [+laryngal] en hébreu sont → /ʔ/ et /h/.

[±antérieur] : Les sons [+antérieur] sont produits dans la partie antérieure des alvéoles alors que les sons [-antérieur] sont produits dans la partie postérieure des alvéoles.

Les phonèmes concernés par le trait [+antérieur] en hébreu sont → /m/, /b/, /p/, /t/, /r/, /s/, /z/, /ʃ/, /t̪/, /ʂ/, /l/, /n/ et /r/.

[±latéral] : Un son [+latéral] est produit en faisant une constriction avec la partie centrale de la langue, mais en abaissant une ou les deux marges latérales de celle-ci, si bien que l'air s'échappe sur le(s) côté(s) de la bouche. Kenstowicz (1994, p. 35).

Les phonèmes concernés par le trait [+latéral] en hébreu sont → /l/ et /ʃ/.

[±nasal] : Les sons [+nasal] sont produits avec le palais mou en position abaissée ce qui permet à l'air de s'échapper par la cavité nasale ; les sons [-nasal] sont produits avec le palais mou en position relevée, ce qui ne permet pas à l'air de passer par la cavité nasale. Chomsky et Halle (1968 : 316) et Halle (1991, p. 208-209).

Les phonèmes concernés par le trait [+nasal] en hébreu sont → /m/ et /n/.

Ci-dessous le tableau récapitulatif des traits phonétiques de l'hébreu :

| | מ | ב | פ | ת | ד | ס | ז | ש | שׁ | ט | צ | ל | נ | ר | כ | ג | ק | ח | ע | א | ה |
|------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|----|---|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | m | b | p | t | d | s | z | ʃ | ʃ̥ | ʈ | ʈ̥ | l | n | r | k | g | q | ħ | ʕ | ʔ | h |
| [±consonantique] | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | |
| [±sonant] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | + | - | - | - | - | + | + | + |
| [±approximant] | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + | - | + |
| [±voisé] | + | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + | + | + | - | + | - | - | + | - | - |
| [±continu] | + | - | - | - | - | + | + | + | + | - | + | + | + | + | - | - | - | + | + | - | + |
| [labial] | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| [coronal] | | | | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | |
| [dorsal] | | | | | | | | | | + | + | | | | + | + | + | | | | |
| [guttural] | | | | | | | | | | + | + | | | | | + | + | + | + | + | + |
| [pharyngal] | | | | | | | | | | + | + | | | | | | | + | + | | |
| [laryngal] | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | + | + |
| [±antérieur] | + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | + | + | | | | | | | |
| [±latéral] | | | | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - | | | | | | | |
| [±nasal] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - |

2. *TME* et arbitraire du signe

La *TME* remet manifestement en cause certains postulats de la linguistique générale. En effet, comment pourrions-nous débattre d'une articulation phonique imitative, c'est-à-dire d'une dynamique onomatopéique du langage, sans aborder la question de l'arbitraire du signe :

*Certes la TME par ses objectifs et les conclusions qu'elle engendre, s'inscrit dans un débat vieux comme le monde : le langage humain est-il conventionnel ou non ? Mais nul « cratylisme » dans cette démarche : il s'agit seulement de découvrir et de décrire un système où un sémantisme constant et général est articulé autour d'un jeu phonétique simple, et ce, à partir de données progressivement de plus en plus larges, dans un travail d'une abstraction de plus en plus grande.*⁶⁹

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important d'insister sur le fait que l'argumentation qui suit est essentiellement reprise de G. Bohas & M. Dat (2007) et de G. Bohas & A. Saguer (2012) et n'a pour objectif que de rappeler les positions de la *TME* sur le sujet.

G. Bohas & A. Saguer reprennent la conception structuraliste du rapport signifiant-signifié et proposent de la schématiser comme il suit :

Pour la conception structuraliste, le texte fondateur est celui du cours de Saussure (1916 in 1995, p 99). Pour lui, le signe linguistique combine un concept et une image acoustique, plus techniquement, un signifiant et un signifié.

Signe linguistique :

| |
|-------------------------|
| <i>concept</i> |
| <i>image acoustique</i> |

Plus techniquement :

| |
|-------------------|
| <i>signifié</i> |
| <i>signifiant</i> |

Exemple :

| |
|-----------------------------|
| <i>signifié = « arbre »</i> |
| <i>signifiant [arbr]</i> |

⁶⁹ Bohas & Dat (2007), p. 11.

Le rapport entre ces deux composantes du signe linguistique a été précisé par Benveniste (1939, in 1966) : « Entre le signifiant et le signifié le lien n'est pas arbitraire, il est nécessaire. Le concept (signifié) « arbre » est forcément identique dans ma conscience à l'ensemble phonique (signifiant) [arbr] »

Quelle est alors la nature du rapport entre le signe linguistique et le référent ?



Ce rapport est arbitraire, comme le montre le fait qu'en français on a :

| |
|-----------------------------|
| <i>signifié = « arbre »</i> |
| <i>signifiant [arbr]</i> |

et en anglais :

| |
|-----------------------------|
| <i>signifié = « arbre »</i> |
| <i>signifiant [tri]</i> |

pour une même réalité.

Pour schématiser :

RÉFÉRENT



LANGUE

zone de l'arbitraire

| | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| <i>signifié = « arbre »</i> | <i>signifié = « arbre »</i> |
| <i>signifiant [arbr]</i> | <i>signifiant [tri]</i> |

« Ce qui est arbitraire, c'est que tel signe et non tel autre soit appliqué à tel élément de la réalité et non à tel autre. » C'est cette relation entre les deux qui constitue la zone de l'arbitraire. En d'autres termes, il n'y a rien qui motive que le signe...

| |
|-----------------------------|
| <i>signifié = « arbre »</i> |
| <i>signifiant [arbr]</i> |

... soit appliqué en français au référent :



Comme le dit Martinet (1993) :

« En termes simples, il [l'arbitraire du signe] implique que la forme du mot n'a aucun rapport naturel avec son sens : pour désigner un arbre (i.e. le référent), peu importe qu'on prononce arbre, tree, baum ou derevo. » La conséquence de ce postulat est que la langue est une pure forme, sans aucun fondement, aucune attache avec le référent.⁷⁰

Finalement, cette conception ne répond pas à la question de la formation du signe. Elle ne fait que démontrer qu'il n'a pas « besoin » d'être motivé pour être évocateur. C'est-à-dire que le langage et la communication peuvent fonctionner de manière conventionnelle. La *TME* propose une réflexion diachronique quant à la constitution même du signe, sans nier qu'il peut tout à fait se démotiver au fil du temps. De plus, au sujet d'une motivation effective au niveau synchronique, nos auteurs ajoutent :

Mais peut-on admettre qu'il n'y a aucun lien entre la langue et le référent quand on constate que dans tous les mots suivants utilisés pour désigner le nez : français, nez, italien, naso, anglais, nose, arabe, 'anf, turc, burun, tagalog, ilóng, il y ait une nasale ? Il est clair qu'il y a un lien entre le fait de posséder un segment [nasal] et le nez. Ces langues appartiennent à des familles complètement différentes, on ne peut donc pas recourir à l'étymologie pour expliquer cette propriété commune.⁷¹

Il y a donc certaines catégories de mots dont la motivation est apparente et ce, dans de nombreuses langues n'étant pas d'ascendance commune. Au-delà de l'information

⁷⁰ Bohas & Saguer (2012), pp. 13-15.

⁷¹ Bohas & Saguer (2012), pp. 15-16.

codifiée qu'ils envoient, les mots cités au-dessus nous offrent un renseignement supplémentaire en faisant phonétiquement référence au « nez », au milieu de systèmes linguistiques pourtant largement conventionnels et structurés. L'idée de la *TME* est qu'en sémitique, ce type de processus n'est pas anecdotique mais au contraire, systématique.

G. Bohas & A. Saguer continuent leur démonstration en prenant à témoin certains éléments du lexique du français, qui résultent d'un autre processus mimophonique ; l'onomatopée :

*Un verbe comme « chanter » est issu du latin « cantare » [...], mais le verbe « craquer » n'a pas d'étymologie latine : il n'y a pas de verbe *cracare dans cette langue. Le mot latin de même sens : « crepare » a donné « crever » et « crépiter » sur le fréquentatif crepitare. Il faut donc admettre que « craquer » est un verbe nommé comme tel à partir d'un sème physique, auditif. Le processus de dénomination pourrait être glosé de la sorte : « en accomplissant cet acte dont j'ignore le nom pour l'instant, j'entends un bruit que je « transcris » par [krak]... Je vais donc appeler cet acte, à partir de cette particularité acoustique, [krake], dont le signifiant traduit l'image sonore que j'entends... ». Le même processus de dénomination semble avoir été à l'œuvre en anglais pour donner crack (v.) et en allemand pour donner krachen.*

Nous appelons ce verbe « craquer » primitif, compte tenu du fait qu'il est lié non pas à un mot existant dans la langue, mais à un flux sonore naturel que les organes phonateurs essayent d'imiter, de reproduire, de transposer en matériau phonétique. Le résultat en est une icône auditive, le caractère mimophonique du mot y est patent. Le nouveau signe créé ne se rapporte pas directement à une base de dérivation lexicale, mais à l'attribut perceptible de l'objet (en l'occurrence, le bruit qui l'accompagne) dont il est l'icône. Ce signe porte donc l'empreinte d'une motivation directe.

*Il en va de même pour le verbe « croquer » au sens de briser sous la dent, en faisant du bruit, certaines choses dures. Pas de trace d'un verbe *crocare.⁷²*

Le Larousse⁷³ définit l'*onomatopée* comme un « processus permettant la création de mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets ». C'est exactement ce qui se passe avec « craquer », qui suite à l'imitation phonique, a dérivé par verbalisation. L'onomatopée ne se limite donc pas à mimer le son d'une réalité extérieure, elle génère de réelles unités lexicales qui trouvent parfaitement leur place dans les différents systèmes linguistiques.

⁷² Bohas & Saguer (2012), pp. 19-20.

⁷³ Sur le site internet www.larousse.fr.

Le second exemple, celui de « croquer », nous montre au passage qu'une légère nuance acoustique permet de proposer une nouvelle forme, qui laisse la place à une nuance sémantique. Ces deux mots demeurent très proches formellement et renvoient à une même notion générale : « couper, casser, briser », mimée phonétiquement par les séquences [krak] et [krok]. C'est par convention qu'on pourra faire la différence entre les deux ; la capacité évocatrice de l'onomatopée étant la même.

Une seule imitation phonique peut donc générer deux verbes. Une fois intégrés au système du français, ils pourront se voir attribuer toute sorte d'affixe et évoluer comme n'importe quel élément de la langue, comme nous pouvons l'observer dans : « croquant », « craquement », etc. Une certaine polysémie peut aussi s'en dégager par abstraction: « être croquant » dans le sens « d'être mignon » ou encore « craquer » dans le sens de « ne plus supporter quelque chose ». Avec cette série d'exemples, nous remarquons qu'il est courant qu'une onomatopée soit à l'origine non pas d'une seule unité lexicale, mais de toute une série de mots dont les emplois sont variés.

F. de Saussure lui-même concède que le phénomène d'onomatopée met en difficulté les partisans du tout-arbitraire, avant de nuancer dans la foulée ses propres dires :

*On pourrait s'appuyer sur les onomatopées pour dire que le choix du signifiant n'est pas toujours arbitraire [...] Quant aux onomatopées authentiques (celles de type glou-glou, tic-tac, etc.), non seulement elles sont peu nombreuses, mais leur choix est déjà en quelque mesure arbitraire, puisqu'elles ne sont que l'imitation approximative et déjà à demi conventionnelle de certains bruits...*⁷⁴

L'auteur minimise volontairement leur capacité évocatrice ainsi que leur complexité, en les réduisant à ce qu'il appelle les « onomatopées authentiques ». Quant à sa remarque sur la part d'arbitraire de l'imitation phonique, G. Bohas et A. Saguer rétorquent :

Certes l'onomatopée ne prétend pas offrir un double sonore parfait de ce qu'elle désigne et n'est, en effet, qu'une schématisation et une approximation. L'onomatopée ne peint les éléments que pour les évoquer et non pas pour les reproduire [...] En témoigne la variété des onomatopées du cri du coq :

Français : cocorico

Italien : chichirichi

Allemand : kikeriki

⁷⁴ Saussure (1916), p. 101-102.

Turc : ü ü r ü ü

Anglais : cockadoodledoo

Arabe marocain : kuku‘u ou ququ‘u⁷⁵

Ils insistent sur l’aspect évocateur de l’onomatopée qui *ne prétend pas offrir de double parfait de ce qu’elle désigne*. Il s’agit plutôt d’une impulsion, des plus élémentaires, qui consiste à traduire par le langage une réalité extérieure, mais qui ne peut occulter ni le choix personnel des sons qui seront ceux de l’imitation, ni les capacités limitées des articulations phonatoires du locuteur. C’est cette dernière contrainte qui explique la part subjective et arbitraire du signe dans ce type de processus :

La TME ne prêche pas l’idée d’un mimétisme universel de la forme, mais le caractère non erratique du principe qui préside à l’association du son et du sens ; l’esprit humain va sélectionner la forme qu’il voudra donner à ce mimétisme. Bien que les perceptions kinesthésiques soient personnelles, subjectives, il n’est pas exclu qu’elles soient subsumées par certains paramètres, ce qui expliquerait l’unité de ce phénomène au sein de plusieurs communautés linguistiques.⁷⁶

Ils ajoutent plus loin :

Même dans le domaine des onomatopées pures, la langue transpose et stylise le matériau sonore naturel, en fonction de ses possibilités articulatoires.⁷⁷

Finalement, pour revenir au rôle de la motivation du signe en sémitique en particulier, G. Bohas et A. Saguer soumettent la synthèse suivante :

En d’autres termes, l’idée que nous défendons est qu’en arabe, toutes les formes de base sont du type « craquer » et portent l’empreinte d’une motivation directe[...] nous pouvons formuler l’hypothèse que la relation entre la forme du mot et son sens n’est ni strictement arbitraire, ni strictement déterminée mais qu’il existe des principes de motivation impliquant à la fois la nature des relations mimophoniques et la manière dont elles se projettent sur le lexique, avec plus ou moins d’importance accordée à ces relations selon les types linguistiques. La question de la motivation du signe n’aurait pas de réponse universelle simple, elle constituerait plutôt une variable typologique essentielle.⁷⁸

⁷⁵ Bohas & Saguer (2012), p. 25.

⁷⁶ Bohas & Dat (2007), p. 11.

⁷⁷ Bohas & Dat (2007), p. 195.

⁷⁸ Bohas & Saguer (2012), p. 20.

Afin de conclure ce passage sur l'arbitraire du signe, il nous faut brièvement revenir sur la confusion entre les notions « d'arbitraire » et de « conventionnel ». À ce sujet, I. Fónagy déclare qu'il renonce à opposer :

à la motivation du signe soit le signe arbitraire, soit le signe conventionnel, en traitant les termes « conventionnel » et « arbitraire » comme des synonymes. [...] Chaque signe linguistique est, par définition conventionnel (« codé ») en tant qu'élément du système verbal. Dire que tel ou tel mot d'une langue est conventionnel est un truisme, en fait, une tautologie, qui ne contient aucune indication sur le rapport entre signifiant et signifié, voire avec l'objet désigné. Ce rapport peut être parfaitement aléatoire ou, au contraire, plus ou moins motivé.⁷⁹

Ce à quoi G. Bohas ajoute :

Alors le lexique de l'arabe est un domaine où ce rapport est maximalelement motivé, la structure du plan matriciel étant de type mimophonique patent, et donc non aléatoire, et comme les niveaux de l'étymon et du radical sont des développements du plan matriciel; ils ne le sont pas non plus...⁸⁰

Pour G. Bohas, la non-arbitrarité du signe en sémitique n'est plus à démontrer. Néanmoins, en ce qui concerne le choix des désignations de « motivé » ou « conventionnel », il faut préciser la dimension dans laquelle se pose le débat. Si nous abordons le lexique dans une optique diachronique, alors le signe en sémitique semble effectivement maximalelement motivé. Si par contre, nous sommes dans une approche synchronique, et que donc comme nous l'avons abordé, certaines formes ont pu se démotiver, il nous paraît préférable de penser ce rapport signifiant-signifié comme au moins partiellement conventionnel.

Cependant, ce que démontre la *TME* est qu'en ce qui concerne les langues sémitiques en particulier, même au niveau synchronique, existe une part de mimophonie sous-jacente non négligeable. Ce mécanisme est sûrement plus détectable en arabe qu'en hébreu pour deux raisons principales : l'arabe a conservé beaucoup plus de lexique historique que l'hébreu et de surcroît, l'hébreu a vu sa prononciation se modifier radicalement au cours du temps. C'est-à-dire qu'en hébreu, un processus de démotivation sonore a pu être amplifié par les différentes traditions juives de la lecture du texte biblique.

⁷⁹ Fónagy (1993), p. 30.

⁸⁰ Bohas (1997), p. 197

À la suite du développement de leurs matrices, G. Bohas et M. Dat (2007) concluent :

*Le rapport signifiant-signifié/référent est, selon nous, bien que le temps ait considérablement brouillé les formes lexicales, maximalelement motivé dans les matrices que nous venons d'étudier : la perception de l'objet réel dicterait une traduction phonatoire, ce qui revient à assimiler le rapport mental signifiant-signifié à un rapport signifiant-objet « fondé dans la nature ».*⁸¹

3. TME et sémantique cognitive

La TME propose une organisation du lexique autour d'invariants conceptuels ou de concepts génériques. La notion de *matrice* se rapproche de ce que l'on appelle en sémantique lexicale une *catégorie*. Autrement dit, le classement par matrice revient à catégoriser les éléments du lexique et par là, à effectuer une catégorisation de la pensée :

*La catégorisation est essentielle, parce qu'elle représente [...] « the main way we make sense of experience » (G. Lakoff, 1987, p. xi). Cette opération mentale, qui consiste à ranger ensemble des « choses » différentes, se retrouve dans toutes nos activités de pensée, de perception, de parole, dans nos actions aussi. « Percevoir, agir, communiquer, comprendre... » sont autant d'activités [...] qui supposent l'existence de cadres interprétatifs.*⁸²

Ce « classement des informations » est un recours profondément humain qui nous sert à trier les informations, à les rassembler par « type », afin de ne pas avoir constamment à l'esprit quantité de données parfaitement indépendantes les unes des autres. Face à la nécessité d'organiser son expérience, l'esprit humain range les données par « genre », en créant des « cases », autour de propriétés saillantes et facilement identifiables. Ces propriétés ne correspondent pas forcément à une réalité ou à la manifestation d'une « logique absolue », elles ne font que révéler un choix d'organisation. Chaque fois que nous percevons une chose comme une « espèce de chose », nous sommes en train de catégoriser.

Ainsi, catégorisation et catégories sont les éléments fondamentaux, la plupart du temps inconscients, de notre organisation de l'expérience. Sans elles, c'est-à-dire sans cette capacité de dépasser les entités individuelles (concrètes comme abstraites) pour aboutir à une structuration conceptuelle, « l'environnement

⁸¹ Bohas & Dat (2007), p. 194.

⁸² Kleiber (1990), p. 12.

perçu serait (...) chaotique et perpétuellement nouveau » (E. Cauzinille-Marmèche, D. Dubois et J. Mathieu, 1988).⁸³

Pour tenter de décrire ce fonctionnement, les théories dites « classiques », issues de la tradition aristotélicienne proposent qu'on range dans une catégorie des éléments qui partagent les mêmes propriétés. A. Lehmann et F. Martin-Berthet nous introduisent au modèle dit des *conditions nécessaires et suffisantes* (désormais CNS) :

[...] les membres d'une même classe ou catégorie partagent les mêmes propriétés et le critère de l'appartenance à la catégorie est lié à la possession de ces propriétés, c'est le modèle des conditions nécessaires et suffisantes.⁸⁴

G. Kleiber développe alors l'idée des attributs ou des propriétés communes dans la version des CNS :

Le rassemblement dans une même catégorie d'objets différents ne fait en effet plus de difficultés si l'on admet que les éléments réunis présentent un certain nombre d'attributs en commun. Pour décider de l'appartenance d'un x à la catégorie des chiens, il suffit de vérifier si le x en question possède les attributs qui constituent le dénominateur commun de la catégorie, autrement dit, s'il est un animal, un mammifère, etc. S'il vérifie ces propriétés, ce sera un chien. Dans l'hypothèse contraire, il ne fera pas partie de la catégorie et ne pourra donc pas être considéré comme étant un chien.⁸⁵

Ce même modèle a par ailleurs depuis longtemps été reconnu inapte à décrire convenablement la catégorisation de la pensée. A. Lehmann et F. Martin-Berthet nous en liste les raisons :

- *il [le modèle des CNS] stipule que « les frontières entre les catégories sont nettes », or si certaines conditions sont suffisantes, elles ne sont pas toutes forcément nécessaires ; l'autruche appartient à la catégorie « oiseau » et pourtant elle ne vole pas.*
- *« il donne l'illusion de catégories homogènes », pourtant il existe une hiérarchie entre les éléments d'une catégorie, le « moineau » est un « meilleur » exemple d'oiseau que l'autruche.*

En fait, les catégories ne sont pas imperméables, elles se rencontrent, s'imbriquent les unes les autres, elles s'influencent puisqu'elles font partie d'un même système culturel ou pour nous, plus précisément linguistique. De la même manière que le développement

⁸³ Kleiber (1990), p. 12.

⁸⁴ Lehmann & Martin-Berthet (2005), p. 34.

⁸⁵ Kleiber (1990), p. 21.

des matrices dans le cadre de la *TME* présente des « croisements », certains éléments se situent à la périphérie d'une catégorie et peuvent être assimilés à plusieurs d'entre elles :

La conception externe de la catégorie qu'implique le modèle des CNS s'avère trop rigide : le fait de postuler des frontières nettes entre les catégories interdit de rendre compte du flou d'applicabilité référentielle.⁸⁶

M. Dat rappelle que la sémantique lexicale ne traite justement que de l'aspect linguistique de la catégorisation de la pensée. Ce que nous pouvons en saisir à travers le langage est donc déjà une mise en forme ne pouvant en révéler que certains aspects :

Dans la mesure où elle ne prend en considération que les formes apparentes du langage (et non l'intégralité des représentations cognitives), la linguistique doit renoncer donc à s'exprimer par des règles absolues, des conditions nécessaires et suffisantes susceptibles d'être réfutées par un seul contre-exemple. Ce type de règles étant inaccessibles sans le secours de structures abstraites, formelles, la linguistique est donc condamnée à décrire des tendances aussi générales que possible du langage.⁸⁷

C'est à ce niveau qu'intervient la *sémantique du prototype*, théorie développée initialement par la psychologue Eleanor Rosch (1973). Ce travail, repris par le linguiste G. Kleiber dans son ouvrage *La sémantique du prototype* (1990), affirme qu'il existe dans chaque catégorie un *prototype*, c'est-à-dire un exemple hiérarchiquement supérieur, qui correspond mieux que les autres aux *CNS*. Pour illustrer son propos, disons que dans la catégorie « oiseau », le moineau est un meilleur exemple que « l'autruche », ce qui fait de « moineau » un potentiel *prototype catégoriel*. Cette théorie a connu deux phases principales, appelées version standard et version étendue :

Ce que nous appelons la version standard de la sémantique du prototype correspond aux propositions formulées par E. Rosch et les chercheurs de son groupe dans les travaux du début et du milieu des années soixante-dix. Ces propositions formulent une conception de la catégorie et de la catégorisation qui est double : elles tracent, d'un côté, la structuration interne des catégories (la dimension horizontale) et établissent, de l'autre, quelles sont les grandes lignes de la structuration intercatégorielle (la dimension verticale).⁸⁸

⁸⁶ Kleiber (1990), p. 34.

⁸⁷ Dat (2002), p. 92.

⁸⁸ Kleiber (1990), p. 45.

Il ne sera toutefois pas nécessaire de définir dans le détail la version standard de la *théorie du prototype* puisque comme le rappelle Kleiber, elle est d'une certaine façon obsolète :

*[...] il faut souligner [...] le fait que les pionniers eux-mêmes ont changé d'orientation en renonçant aux principales thèses postulées pour décrire l'organisation interne des catégories. De ce changement de cap découle pour l'essentiel ce que nous appelons la version étendue de la sémantique du prototype.*⁸⁹

Il présente ensuite les caractéristiques de la version dite étendue :

1. *Cette nouvelle conception s'appuie sur les thèses suivantes :*
2. *La catégorie a une structure interne prototypique ;*
3. *Le degré de représentativité d'un exemplaire correspond à son degré d'appartenance à la catégorie ;*
4. *Les frontières des catégories ou des concepts sont floues ;*
5. *Les membres d'une catégorie ne présentent pas des propriétés communes à tous les membres ; c'est une ressemblance de famille qui les regroupe ensemble ;*
6. *L'appartenance à une catégorie s'effectue sur la base du degré de similarité avec le prototype ;*
7. *Elle ne s'opère pas de façon analytique, mais de façon globale.*⁹⁰

C'est sûrement le concept de *ressemblance de famille* ou d'*air de famille* qui engendre le plus de conséquences quant à la compréhension de ces systèmes de catégorisation de l'expérience. Ce nouvel outil permet d'expliquer comment une association installe un élément à la périphérie d'un domaine notionnel. Le prototype n'est plus conçu comme une entité globalisante mais plutôt comme un élément central et influent.

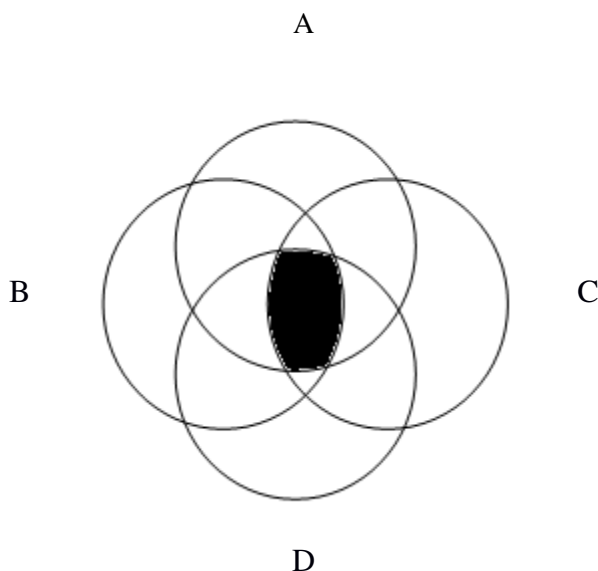
* * *

⁸⁹ Kleiber (1990), p. 45.

⁹⁰ Kleiber (1990), p. 51.

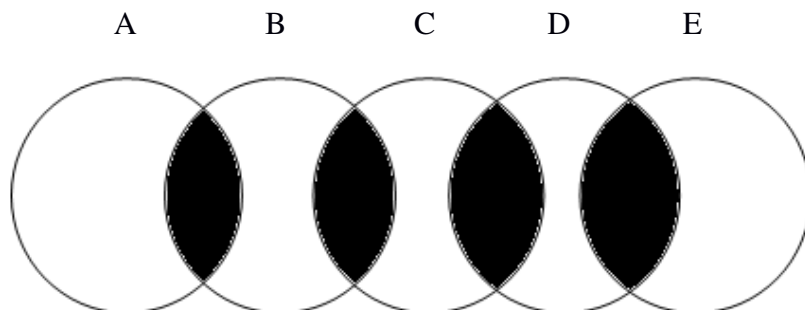
Il nous faut désormais montrer pratiquement en quoi cette méthode de catégorisation éclaire les positions de la *TME*. En assimilant les catégories à des matrices lexicales, les différents schémas que nous présentons contribuent à analyser les procédés d'association cognitive et de dérivation.

La *théorie du prototype*⁹¹ :



Ce premier schéma montre comment différentes notions, ici *A*, *B*, *C* et *D* sont reliées à un prototype. Pour donner un exemple pratique, reprenons notre invariant notionnel « couper ». Cet invariant est l'équivalent du prototype (en noir sur le schéma). À partir de là, nous pourrions identifier le cercle *A* à « briser », *B* pourrait être « creuser », *C* « casser » et *D* « scier ». On voit bien en quoi, bien qu'elles diffèrent légèrement de « l'idée source », ces quatre notions lui sont intrinsèquement liées. Elles sont en quelques sortes ce que l'on pourrait appeler des « façons de couper ».

La *ressemblance de famille* :



⁹¹ Les schémas de la théorie du prototype et de la ressemblance de famille sont reproduits à partir de Kleiber (1990) p. 160, qui lui-même les reproduit de T. Givon (1986), p. 78.

La *ressemblance de famille* apporte un complément majeur à la *théorie du prototype*, elle décrit un système croisé intercatégoriel. En effet, la dérivation sémantique peut tout à fait s'effectuer par le biais d'un seul élément commun entre deux notions, sans renvoyer forcément au *prototype*.

Soit cinq notions *A*, *B*, *C*, *D* et *E*. C'est la similarité de deux éléments qui les regroupe et non une « identité commune ». M. Dat revient sur le rapport entre les différents éléments sémantiques d'une même catégorie :

Les réserves que l'on peut avoir à propos du raisonnement qui sous-tend la collecte des données dans un champ associatif spécifique (e.g. « comment justifier la réunion autour du concept « porter un coup » des mots qui signifient « tuer », « fuir », « partir », « pousser », « divulguer un secret », « malheur », etc.) ne sont pas inébranlables. Car, précisons-le, dans une catégorie organisée autour de prototypes, l'appartenance à la catégorie peut être fondée sur un nombre suffisant de similarités plutôt que sur l'identité ; certains des attributs essentiels aux exemples centraux de la catégorie peuvent se montrer facultatifs à la périphérie. Puisque l'appartenance à une catégorie peut se définir par similarité plutôt que par l'identité, cela implique que les catégories conceptuelles peuvent être utilisées d'une manière extrêmement souple.⁹²

Sur le schéma, *C* n'est relié à *A* que par l'intermédiaire de *B*. Il ne présente plus de lien direct au *prototype*, même si le rapport peut facilement se retracer. À la manière d'une chaîne, le maillon *B* est nécessaire pour effectuer le passage de *A* à *C*. Concrètement, et en reprenant l'exemple de l'invariant « couper » (*A*); identifions *B* à « briser » et *C* à « éparpiller ». C'est donc par cette similarité que *A* et *B* sont en lien. *C* est la conséquence de *B* et n'a de rapport avec *A* qu'à travers *B*. « Éparpiller » et « couper » peuvent ainsi appartenir à une même catégorie même si les deux notions paraissent peu conciliables au premier abord.

Et G. Kleiber de conclure :

La différence entre les deux structurations est alors claire : l'absence d'une figure centrale prototypique sur le schéma des conditions nécessaires et suffisantes prouve que les membres d'une catégorie basée sur la théorie de ressemblance de famille ne sont pas tenus de répondre à une condition capitale pour la version standard du prototype : ils n'ont pas besoin d'avoir au moins un trait en commun avec le prototype. Le dénominateur commun de la catégorisation prototypique standard, à savoir le fait que tous les membres

⁹² Dat (2002), p. 94.

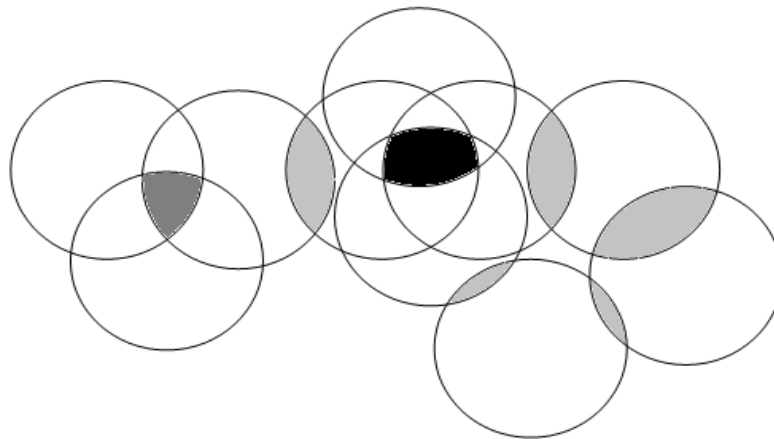
*vérifient au moins un trait du prototype, ne se retrouve plus dans la théorie de la ressemblance de famille.*⁹³

Pour appartenir à une catégorie, il n'est donc pas nécessaire que *tous les membres partagent un trait en commun avec le prototype*. Il est cependant nécessaire qu'ils partagent tous un trait en commun avec un autre membre de la catégorie.

* * *

Toutes ces considérations ne portent que sur l'aspect sémantique de la catégorie. Mais comme nous l'avons vu, la *TME* mêle cadre sémantique et cadre formel. Si le cadre sémantique est lâche et se développe dans un périmètre aux frontières perméables, ce n'est pas le cas du cadre formel dans les langues sémitiques. La structure phonétique d'un élément va alors « accompagner » un sens dans sa nuanciation. C'est d'ailleurs cette même structure qui nous permet de retracer une dérivation entre des éléments jusqu'ici peu conciliables, par la « trace identitaire » que laissent les traits phonétiques.

Ces différents constats nous conduisent à proposer un autre schéma, représentant plus précisément la double dynamique, le « rayonnement sémantique » du *prototype* et la dérivation par *air de famille* :



Le présent schéma fait apparaître un système de relations plus complexe, à la manière d'un réseau, d'une toile, dans laquelle certains éléments concentrent plus de contenu que d'autres, ce que nous pourrions nommer des « pôles sémantiques ». Nous remarquons qu'à l'intérieur d'un système linguistique, chaque élément est lié. À partir du *prototype* (en noir au centre), s'agglutinent une série de sens, mais certaines extensions

⁹³ Kleiber (1990), p. 160.

indépendantes peuvent être extraites sans être directement liées au prototype, par *ressemblance de famille* (à droite). On observe à la périphérie (à gauche), un nouveau nœud, moins concentré que le nœud central, mais qui peut à son tour être considéré comme un centre conceptuel. Ce type de regroupement peut faire le lien avec une autre catégorie en se retrouvant à la croisée sémantique de deux notions.

D. Geeraerts parle en ce sens de *zone de clair-obscur* et en décrit le fonctionnement :

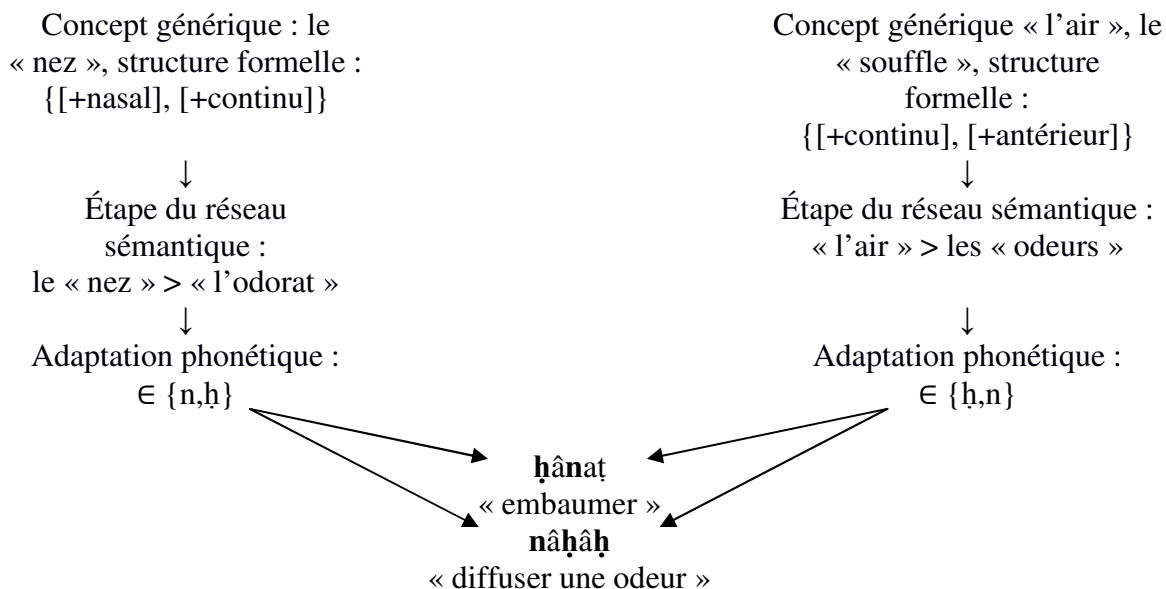
Les concepts lexicaux ont des frontières vagues, dans la mesure où ils contiennent des zones périphériques entourant des centres conceptuels clairement établis (par opposition à : les concepts lexicaux sont des entités discrètes, bien définies). Le rôle des prototypes dans la catégorisation implique que les catégories peuvent intégrer des exemples marginaux qui ne sont pas rigidement similaires aux cas centraux. Parallèlement, à cette caractéristique de l'extension, il peut être impossible de définir un concept en intention par un ensemble d'attributs applicables à tous les éléments appartenant à l'extension de ce concept. Intentionnellement aussi bien qu'extensionnellement, donc, les concepts peuvent se caractériser par l'existence d'une zone de clair-obscur, que ce soit par rapport à l'appartenance à la catégorie de ses éléments ou par rapport au statut définitionnel des attributs.

Et plus loin :

Les concepts lexicaux sont des groupes polysémiques de nuances sémantiques qui se chevauchent (par opposition à : les différents sens d'un élément lexical peuvent toujours être strictement distingués les uns des autres). Le vague qui caractérise les catégories conceptuelles dans leur ensemble se reflète dans leur structure interne. Parallèlement aux limites floues des concepts lexicaux dans leur ensemble, il peut ne pas y avoir de frontières claires entre les sens qui constituent l'ensemble d'une catégorie. L'expression la plus commune de cette vue présente la structure des catégories comme une ressemblance de famille.⁹⁴

Si la *TME* choisit de catégoriser les éléments du lexique par matrices, c'est d'abord parce qu'elles présentent un cadre formel stable et continu. C'est plutôt au niveau du sens que les catégories sont perméables. Toutefois, il arrive que lorsque deux concepts se rejoignent, on assiste également à un recoupement formel, comme c'est par exemple le cas de la notion « d'odeur » en hébreu et de l'assemblage des consonnes /h/ et /n/ :

⁹⁴ Geeraerts (1991), pp. 24-25.



Le concept « d'odeur » est en lien au nez et les mots présentés présentent un /n/, qui possède la caractéristique [+nasal]. Le même concept est en lien à l'air et les termes sont composés d'un /ḥ/, qui possède la caractéristique [+continu]. En fait, « l'odeur » se trouve à la croisée des invariants notionnels « nez » et « souffle/air ». Dans le tableau suivant, nous présentons l'étape du réseau sémantique, tel que nous l'avons formulé dans le développement de nos matrices, à laquelle correspond ce concept:

Le « nez » :

A. Le nez, le visage, la face

A.1 Forme du nez

A.2 Objets liés au nez et au visage

B. Lever le nez, tourner la tête

C. Le nez et l'air

Le « souffle », « l'air » :

A. Le souffle, le mouvement de l'air

A.1 Instruments qui impliquent le souffle ou l'air

B. Conséquences et motifs du souffle

B.1 Souffler > sécher

B.2 Souffler > être soulagé, se reposer

C. L'espace

C.1 Espace, distance

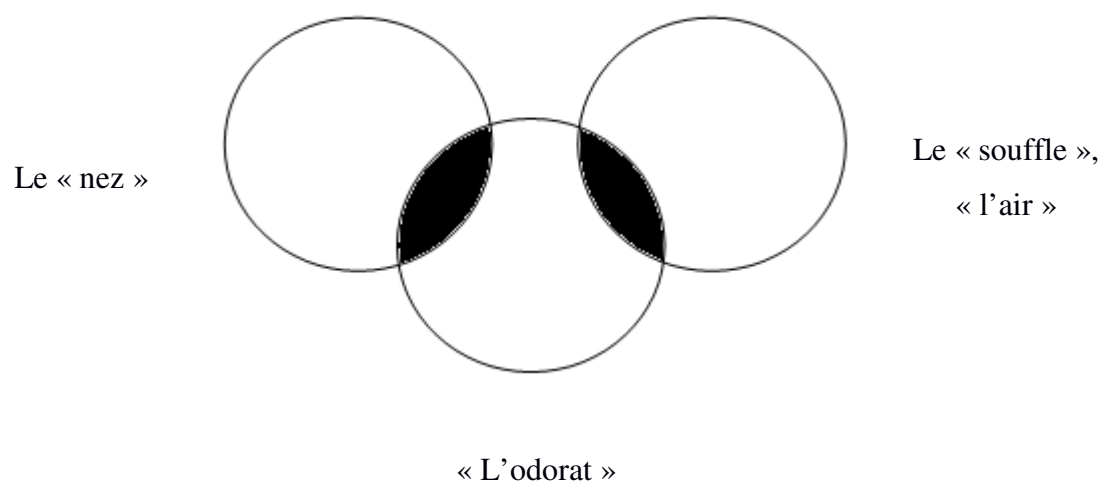
C.2 Se déplacer dans l'espace

C.3 Être libre

C.4 Cadre de la manifestation

D. Air > odeur

La notion « d'odorat » se situe à la fois à la périphérie de la μ « nez » et de la μ « souffle » et représente en cela le « maillon » sur lequel se rencontrent les invariants.



On nommera ce phénomène particulier, bien que relativement courant : *interférence de matrices*.

4. *TME* et hébreu

Pour finir ce chapitre, et avant d'entrer dans le détail de l'organisation du lexique sémitique en matrices et en étymons, il nous faut amener quelques précisions sur les composantes phonétiques de la langue hébraïque.

Puisque nous travaillons sur un niveau « submorphémique » et sur une logique de dérivation sémantique structurée par un cadre phonétique ; il est tout à fait indispensable de redéfinir les phonèmes de l'hébreu par leur « origine », en remontant au moins à leurs parentés protosémitiques. Pour la *TME*, ce sont les traits phonétiques qui sont véhiculeurs de sens, or la langue de la Bible connaît une transcription graphique qui ne lui est pas propre. Les graphèmes utilisés sont ceux de l'alphabet dit « phénicien », conçus pour noter un système linguistique apparemment fortement apparenté à l'hébreu mais malgré tout extérieur. En ce cas, la règle « d'un son = un signe » ne fonctionne pas. La quasi-unanimité des spécialistes⁹⁵ explique que certains graphèmes de l'hébreu ont connu deux voire trois réalisations possibles.

C'est parce qu'il est l'adaptation d'un système « étranger », que l'hébreu a pu noter deux sons par un seul graphème. Par exemple, les phonèmes /ʕ/ et /ğ/ sont tous deux notés ם. Contrairement au « système phénicien » qui aurait réellement amalgamé les deux en /ʕ/, le graphème ם hébraïque a connu durant de nombreux siècles un phénomène de *biphonie*. Historiquement, la notation a fini par l'emporter et la majorité des traditions juives ont elles aussi amalgamé les deux, parallèlement à la perte de la vernacularité de l'hébreu.

C'est principalement pour cette raison qu'il nous faut revoir à quels sons du protosémitique correspondent les phonèmes (en fait les graphèmes) de l'hébreu. Car les traits phonétiques du protosémitique (il est techniquement difficile de remonter plus loin) sont en ce sens plus pertinents, en termes de formation historique des mots, que ceux de l'hébreu biblique.

⁹⁵ Pour n'en citer que quelques-uns : G. Bergstrasser (1918), *Hebräische Grammatik*, H. Rabin (1991), שפּוּת שְׁמִיּוֹת, Z.S. Harris (1939), *Development of the Canaanite Dialects: An Investigation in Linguistic History*, etc.

Voici les points de divergence entre les deux systèmes⁹⁶, représentant les amalgames historiques des phonèmes de l'hébreu⁹⁷ :

| Protosémitique | Hébreu | Transcription de l'hébreu |
|----------------|-----------------|---------------------------------|
| z | ז ₁ | z ₁ |
| <u>d</u> | ז ₂ | z ₂ |
| ħ | ח ₁ | ħ ₁ |
| ḥ | ח ₂ | ḥ ₂ < ḥ |
| ʕ | ע ₁ | ʕ ₁ |
| ġ | ע ₂ | ʕ ₂ < ġ |
| ʂ | ש ₁ | ʂ ₁ |
| d ^l | ש ₂ | ʂ ₂ < d ^l |
| ʐ | ש ₃ | ʂ ₂ < ʐ |
| š | שׁ ₁ | š ₁ |
| <u>t</u> | שׁ ₂ | š ₂ < <u>t</u> |

Fort heureusement pour nous, l'évolution de ces phonèmes se fait le plus souvent sans bouleversement phonétique majeur. L'origine d'un phonème ne sera précisée dans la suite de notre étude que dans le cas où elle induit une modification du trait phonétique exploité. Par exemple, si le trait [+approximant] entre en compte, il ne sera pas nécessaire de préciser l'origine d'un /ħ/, qu'elle soit /ħ/ ou /ḥ/ puisque les deux sons partagent le dit trait. Par contre, si la matrice invoque le trait [+dorsal], il faudra préciser que seuls ʕ₂ < ġ et ḥ₂ < ḥ peuvent en faire partie. En ce cas, et afin de prouver cette origine, nous ferons référence à d'autres langues sémitiques, qui n'ont pas connu les mêmes évolutions et auront préservé ces différences précises.

⁹⁶ Sibony (2008), p. 37.

⁹⁷ Nous ne différencions pas dans ce tableau les phonèmes ayant déjà été amalgamé à l'époque du texte biblique de ceux qui ont été plus tard influencés par la langue écrite.

Ces nouveaux éléments nous conduisent à proposer un autre tableau des traits phonétiques de l'hébreu, prenant en compte la phonétique historique, ce qui nous permet de donner une vision plus claire de la situation :

| | מ | ב | פ | ת | ד | ס | ז | ז ₂ | ש | ש ₂ | ש ₃ | ט | צ | צ ₂ | צ ₃ | ל | נ | ר | כ | ג | ק | ח | ח ₂ | ע | ע ₂ | א | ה |
|------------------|---|---|---|---|---|---|---|----------------|---|----------------|----------------|---|---|-------------------|----------------|---|---|---|---|---|---|---|----------------|---|----------------|---|---|
| | m | b | p | t | d | s | z | (d) | š | (t) | ś | ṭ | ṣ | (d ^l) | (z) | l | n | r | k | g | q | ḥ | (ḥ) | ʕ | (g) | ʔ | h |
| [±consonantique] | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | |
| [±sonant] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + |
| [±approximant] | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + | + | + | - | + |
| [±voisé] | + | + | - | - | + | - | + | + | - | - | - | - | - | + | + | + | + | + | - | + | - | - | - | + | + | - | - |
| [±continu] | + | - | - | - | - | + | + | + | + | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | - | - | + | + | + | + | - | + |
| [labial] | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| [coronal] | | | | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | |
| [dorsal] | | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | + | + | + | | + | | + | | |
| [guttural] | | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | | + | + | + | + | + | + | + | + |
| [pharyngal] | | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | | | | + | | + | | | |
| [laryngal] | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | + | + |
| [±antérieur] | + | + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | |
| [±latéral] | | | | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | | | | | | | | | |
| [±nasal] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |

* * *

Ce chapitre nous a amené à définir en surface le fonctionnement de la *TME*. Il était nécessaire d'en passer par là afin de saisir l'étendue de sa portée théorique. Nous pouvons désormais développer ses aspects pratiques et par ce biais, revenir plus concrètement à notre sujet, autour de *l'analysabilité des racines de l'hébreu*.

Chapitre III : Précisions sur l'organisation du lexique en matrices et en étymons

Après avoir proposé une définition générale de la *TME* et en avoir exposé les positions théoriques, il nous reste à définir plus précisément son fonctionnement interne et pratique. Dans ce chapitre, nous présenterons les différents processus de « motivation mimophonique » détectés. Nous verrons ensuite dans le détail comment s'effectue le passage de l'étymon au radical, puis nous proposerons des pistes pour étudier les cas de figure que l'analyse exclusive de la racine ne permet pas de comprendre.

1. Différents types de matrice, différents types de mimophonie

Comme nous l'avons vu dans les définitions générales de la *TME*, la « préformation » du lexique sémitique semble se faire par un mécanisme proche de l'onomatopée, que G. Bohas appelle *mimophonie*. Avant de rentrer dans le détail des différentes dynamiques mimophoniques, il nous faut d'abord définir ce terme avec plus de précisions.

Il s'agit d'une imitation par articulation phonique. Le sujet s'évertue à rendre identifiable ou compréhensible une notion par l'intermédiaire d'une production sonore, afin qu'un interlocuteur potentiel en saisisse immédiatement le sens. Pour désigner un élément du réel, l'énonciateur produit un son qui s'en inspire directement, par exemple en se rapprochant le plus possible d'un bruit naturel, ou en mimant une action, un geste, par l'appui des points d'articulation.

G. Bohas et M. Dat nous en rappellent le procédé :

*Nous entendons par mimophonie que le composé en question tend à imiter un bruit ou un geste. Quand nous faisons apparaître le caractère mimophonique d'un composé, nous faisons apparaître ipso-facto, le caractère motivé de la relation entre le son et le sens. En d'autres termes, si faḥ, faḥ et fas expriment diverses expirations, c'est parce qu'en les prononçant, on souffle.*⁹⁸

⁹⁸ Bohas & Dat (2007), p. 117.

Et ils détaillent plus loin :

Nous entendons par mimophonique, qu'il existe entre la matière phonétique de la matrice, son invariant notionnel et ce à quoi elle réfère une analogie. Comme le disait Guiraud (1967), les bases physiologiques de cette analogie sont de trois types :

Acoustique, là où les sons reproduisent un bruit ; cinétique, là où l'articulation reproduit un mouvement ; visuelle, dans la mesure où l'apparence du visage (lèvres, joues) est modifiée ; ce qui comporte d'ailleurs des éléments cinétiques (p. 125).⁹⁹

Nous ajouterons la « motivation corporelle » à ces trois types et nous entamerons les définitions avec cette dernière.

1.1 Motivation corporelle

Les structures conceptuelles proviennent de notre expérience corporelle et n'ont de sens que par-là.¹⁰⁰

Les matrices de ce type fonctionnent comme les autres, soit par mimophonie. Leur particularité est de ne reproduire ni un bruit, ni un mouvement ni une forme physique mais de faire directement référence à un organe de l'appareil phonatoire par auto-désignation. C'est-à-dire que l'action du point ou du mode d'articulation renvoie sémantiquement à lui-même.

Ce processus ne peut se produire qu'avec les organes de l'appareil phonatoire puisque ce sont eux qui participent à l'articulation et à l'émission du son. L'image acoustique renvoie à l'outil générateur d'image acoustique.

Ce sont les seuls signifiés / référents potentiels immédiatement accessibles dans l'articulation du son : ils sont palpables, à la fois évocateurs et évoqués. Dans ce cas on « appuie » sur l'organe suggéré, ce qui met en scène le signifié dans une implication concrète par laquelle il s'amalgame avec le signifiant. Pour donner un exemple : la désignation des lèvres fait appel au point d'articulation [labial].

⁹⁹ Bohas & Dat (2007), p. 123.

¹⁰⁰ Lakoff (1987).

Ce recours paraît être un mécanisme primitif de la formation du signe en sémitique. En attestent les très rares formes monoconsonantiques du lexique, comme en langue ougaritique, où nous trouvons cette dynamique en action avec les vocables *pu*, « bouche, voix » (Cf. Chapitre VII, la bouche) et *gu*¹⁰¹, « voix, cri »¹⁰² (Cf. Chapitre V, la gorge / le bruit).

En hébreu, la dénomination des organes de l'appareil phonatoire est à ce titre explicite, comme ce que l'on retrouve dans la langue française :

- La langue : *lâšôn*. Implication des traits [approximant] et [latéral].
- La gorge (< gorges*) : *gârôn*. Implication du trait [guttural] ou [dorsal].
- Les nez, les narines : *hoṭem* (PBH), *nəḥîrayîm*. Implication du trait [nasal].
- La bouche, les lèvres : *peh*, *šâpâh*. Implication du trait [labial].

Au même titre, la langue arabe est particulièrement riche dans l'illustration de ce phénomène. Nous trouvons dans le *Larousse* de Daniel Reig (éd. 2004) :

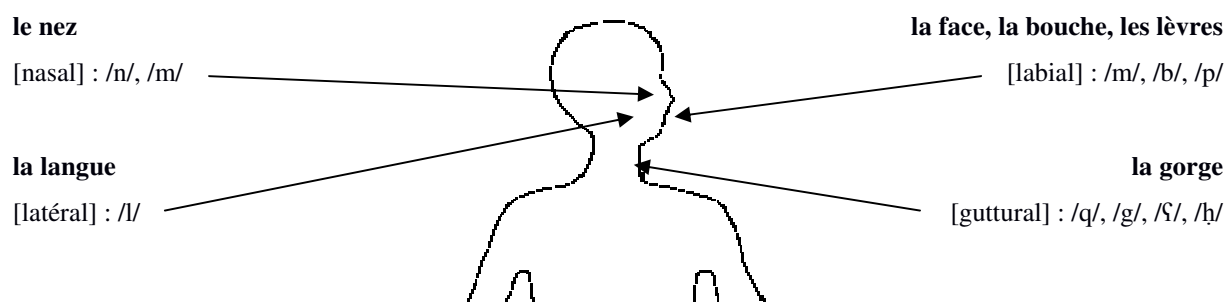
- *ṣunuq* : gorge, cou, col, goulot.
- *ḥalq* : gorge, gosier, pharynx.
- *ḥulqūm* : gorge, gosier, larynx.
- *ḥanğara* (< *ḥangara**) ou *ḥunğūr* (< *ḥungūr**) : gorge, gosier, larynx.
- *bulṣum* : gosier, œsophage, pharynx.

Toutes ces formes sont des dénominations de la gorge et sont composées des traits phonétiques [guttural] ou [dorsal]. C'est de cette manière, en faisant directement intervenir la gorge dans l'articulation de l'image acoustique, que le locuteur appuie l'idée de « gorge ».

¹⁰¹ Del Olmo Lette (2003).

¹⁰² La forme *gu* renvoie à la gorge, dans une suite gorge > source de la voix > voix.

Nous proposons un schéma représentant les projections des images du corps sur les organes de l'appareil phonatoire¹⁰³ :



Par ailleurs, la motivation corporelle ne concerne pas seulement le sémitique. Elle peut s'observer dans beaucoup de langues pour ce qui est de la dénomination des organes de l'appareil phonatoire. C'est ce type de constat qui a d'ailleurs pu conduire à l'idée d'une langue originelle commune. Si cette hypothèse reste peu crédible, celle d'un processus logique universel semble plus acceptable. C'est la dynamique de formation du lexique qui est la même et non sa nature.

Cette dernière remarque peut s'appliquer à différents modes de mimophonie. E. Renan suggère que la formation onomatopéique du lexique en général peut se retrouver dans de nombreuses langues :

*En effet, presque tous ces radicaux bilitères sont formés par onomatopée, et, s'il est permis d'essayer quelques rapprochements entre la famille indo-européenne et la famille sémitique, c'est assurément de ce côté qu'il faut les chercher.*¹⁰⁴

Il ajoute plus loin :

*L'imitation de l'action naturelle a été évidemment la cause commune qui a déterminé des langues si diverses à exprimer la même idée par les mêmes articulations.*¹⁰⁵

Afin d'appuyer la thèse d'un mécanisme universel, nous avons effectué une enquête auprès des spécialistes de langues de la BULAC (Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations). Les personnes consultées ont traduit les cinq mots suivants dans leurs langues de travail : langue, gorge, nez, bouche et/ou lèvres.

¹⁰³ Les phonèmes cités ne représentent pas tout l'éventail des possibilités de réalisation du trait phonétique pertinent en hébreu mais seulement les sons les plus représentés dans le lexique correspondant.

¹⁰⁴ Renan (1855), p. 96.

¹⁰⁵ Renan (1855), p. 461.

Nous avons obtenu 10 réponses auxquelles nous ajoutons le latin¹⁰⁶, la haussa¹⁰⁷, l’akkadien¹⁰⁸ et le berbère tašelhit de la région du Souss¹⁰⁹, pour disposer d’un éventail plus large de langues différentes.

Bien entendu cette liste n’est pas exhaustive, l’objectif de ce tableau est simplement d’observer si ce phénomène se retrouve dans des langues éloignées les unes des autres. Cette démarche nous a permis de récolter des réponses issues d’un échantillon arbitraire de langues :

| | langue | gorge, gosier | nez, narine | bouche / lèvres |
|----------|----------------|-------------------|-----------------|-------------------------|
| Akkadien | lišānu | luʔu (<luʕu*) | naḥīru (narine) | pû |
| Albanais | gjuhë | grykë | hundë | buzë (lèvre) |
| Arménien | lezow, լէզու | kokord, կոկորդ | k’it’, քիթ | beran, բերան |
| Berbère | îls | agéržum / táqqait | tinḥert | imi, aḥmūm |
| Grec | glossa, γλώσσα | laimos, λαιμός | myti, μύτη | stoma, στόμα |
| Haussa | harshè | màkōgwārō | hancìi | bàkī |
| Hindi | jibha, जीभ | gala, गला | naka, नाक | munha, मुँह |
| Japonais | shita, 舌 | nodo, 咽喉 | hana, 鼻 | kuchibiru, 唇 (lèvre) |
| Latin | lingua | jugulus | nasus | labrum (lèvre) |
| Mandarin | shé, 舌 | hóu, 喉 | bí, 鼻 | zuǐ, 嘴 |
| Persan | zabân, زبان | galou, گلو | bini, بینی | lab, لب (lèvre) |
| Polonais | język | gardło | nos | warga (lèvre) |
| Russe | âzyk, язык | gorlo, горло | nos, нос | guba, губа |
| Thaï | lin, ลิ้น | kho, คอ | chamuk, จมูก | pak, ปาก |

¹⁰⁶ Decahors (1960).

¹⁰⁷ Kraft & Kirk-Greene (1973).

¹⁰⁸ *A concise dictionary of Akkadian* (2000), éd. Black, George, Postgate.

¹⁰⁹ Destaing (1938).

L'analyse des données présentées nous mène à souligner les tendances suivantes :

- Pour la gorge, sur 14 mots, 11 possèdent une dorsale ou une gutturale, soit 78,5%.
- Pour le nez, 12 possèdent une nasale, soit 85,7%.
- Pour la bouche ou les lèvres, 13 possèdent une labiale, soit 92,8%.
- Pour la langue les chiffres sont moins tranchés, quoique beaucoup de formes qui n'ont pas de /l/ ont un /t/, un /r/ ou un /z/, qui sont des apico-dentales qui s'articulent avec la pointe de la langue. Si l'on ne prend en compte que le /l/, nous avons 6 occurrences, soit 42,8%. Si l'on considère les apico-dentales en général, nous en avons 11, soit 78,5%.

Nous pouvons conclure de cette analyse que si les résultats ne sont pas unanimes, le processus de motivation corporelle est néanmoins largement présent dans de nombreux groupes de langues distincts¹¹⁰. Nous avons pu souligner une tendance générale à travers cette démarche¹¹¹.

* * *

G. Bohas et A. Saguer ont également travaillé sur des matrices de motivation corporelle, notamment dans leur ouvrage *Le son et le sens* (2012), dans lequel ils présentent les matrices « nez » et « langue » en arabe¹¹². Ces derniers mentionnent R. Allott (1973) à propos d'un mécanisme universel :

Where resemblances are observed between vocabulary in different languages, these are not necessarily an indication that the languages are related by descent or have a similar vocabulary as a result of diffusion. The resemblances may be the result of a natural appearance of similar words for similar perceptions by physically similar people in similar circumstances.

¹¹⁰ Nous avons également vérifié cette tendance sur le site www.wiktionary.org qui propose des listes de termes issus de nombreuses langues. Les résultats sont sensiblement les mêmes. Pour la langue, sur 64 formes, 60 sont composées d'une apico-dentale, soit 93,7%. Pour la gorge, 33 des 40 formes proposées ont une dorsale ou une gutturale, soit 82,5%. Pour le nez, 88 des 120 formes ont une nasale, soit 73%. Pour la bouche, 40 des 52 formes ont une labiale, soit 77% et pour les lèvres 28 des 32 formes, soit 87,5%.

¹¹¹ Remarquons que ce phénomène est inexistant en mandarin.

¹¹² Le développement d'une matrice « lèvre » par G. Bohas est aussi disponible dans divers travaux (versions de travail).

Si ce phénomène n'est pas particulier aux langues sémitiques, la différence est que pour cette communauté linguistique, le phono-symbolisme semble servir de mécanisme générateur de lexique par dérivation.

Nous présentons quatre matrices dont l'invariant notionnel est un organe de l'appareil phonatoire. Elles sont formées d'une paire de traits phonétiques dont la charge sémantique est principalement véhiculée par un élément pivot (l'organe en question). Le second trait constituant de l'étymon est toujours [+continu] et ne joue qu'un rôle de « satellite » :

μ {([+approximant], [+latéral]), [+continu]}, organe référent : la langue.

Concepts génériques : « langue », « parole », « images de la langue ».

Exemples :

- lāšôn, « langue »

Dans le sens [+continu]-([+approximant], [+latéral]) :

- māšal, « dire des paraboles, des proverbes, des fables »

μ {[+guttural], [+continu]}, organe référent : la gorge.

Concepts génériques : « gorge », « bruit », « cri », « peur ».

Exemples :

- gârôn, « gorge », « gosier », « cou »

Dans le sens [+continu]-[+guttural] :

- lo^aħ, « gorge », « gosier »

μ {[+nasal], [+continu]}, organe référent : le nez.

Concepts génériques : « nez », « orgueil », « odorat », « proéminence »

Exemples :

- nəḥîrayîm, « narines »

Dans le sens [+continu]-[+nasal] :

- ḥoṭem (PBH), « nez », « museau »

μ {[+labial], [+continu]}, organes référents : la bouche, les lèvres.

Concepts génériques : « bouche », « face », « colère », « ouverture / fermeture ».

Exemples :

- pânîm, « visage », « face »

Dans le sens [+continu]-[+labial] :

- šâpâh, « lèvre », « bouche »

1.2 Matrices acoustiques

Pour les matrices dites « acoustiques », la mimophonie se base sur l'imitation d'un *flux sonore*. C'est-à-dire qu'à la manière d'une onomatopée ou d'une interjection, l'articulation phonatoire s'efforce d'imiter un son extérieur. Elle tentera de s'apparenter le plus possible au son cible, sur la base de l'articulation d'une paire de traits phonétiques. Cet encadrement phonétique servira ensuite de marqueur acoustique renvoyant à un concept générique. Le signifiant se manifeste sous la forme d'une articulation phonétique, une image acoustique motivée par le sens, en d'autres termes, le son tente de traduire puis d'exprimer directement et formellement le sens.

Par ailleurs, ces projections phonétiques ne sont que des interprétations acoustiques d'un son extérieur. Elles ne correspondent pas parfaitement ou logiquement au son imité.

Comme pour les onomatopées, au niveau formel, la « traduction phonétique » est motivée, mais demeure contrainte par les limites interprétatives et articulatoires du locuteur.

M. Dat a déjà travaillé deux matrices acoustiques¹¹³ en hébreu, dont nous intégrerons le lexique en troisième partie. Il s'agit des matrices suivantes :

μ {[+labial], [+coronal]}, flux sonore imité : bruit sourd, fort, du contact entre des objets compacts.

Concepts génériques : « battre », « porter un coup », « frapper ».

Le bruit du contact entre deux objets est mimé par l'articulation d'une paire de traits phonétiques {[+labial], [+coronal]}, reproduisant plus ou moins fidèlement le bruit du contact entre deux objets et véhiculant le sens de « porter un coup ». On retrouve ces traits dans deux consonnes radicales sur les trois de la dite racine.

Exemples :

- **ḥābaṭ**, « battre », « secouer »

Et dans l'autre sens :

- **tāpap**, « battre le tambourin »

μ {[+coronal], [+dorsal]}, flux sonore imité : bruit clair, aigu, du brisement de la rupture des objets.

Concepts génériques : « briser », « couper », « écraser ».

Le bruit du « brisement » est mimé par l'articulation d'un phonème dorsal et d'un phonème coronal.

¹¹³ Bohas & Dat (2007), pp. 155-156. En fait Dat présente trois matrices acoustiques et non deux. Cependant la troisième de ces matrices répond pour nous plutôt à la motivation corporelle. Les notions de « cri », « bruit » et « gémissements » seront intégrées à notre matrice « gorge », sans nier cependant que les formes que nous y répertorierons connaissent, à un certain niveau, un processus d'imitation sonore.

En voici deux exemples :

- **kâsaḥ**, « couper »

Et dans le sens [+coronal]-[+dorsal] :

- **śâkin**, « couteau »

1.3 Matrices cinétiques

Les matrices cinétiques s'organisent par la projection symbolique sur l'appareil phonatoire d'un mouvement observé dans la nature. Les articulateurs vont reproduire ce mouvement, ou bien *produire un flux phonatoire qui évoque d'une manière figurative, l'idée de ce mouvement*¹¹⁴. Les matrices cinétiques de l'hébreu déjà étudiées par M. Dat sont les suivantes :

μ {[+labial], [+guttural]}¹¹⁵, mouvement imité : serrement, desserrement.

Concepts génériques : « lier », « serrer », « étrangler ».

L'acte ou le mouvement est « traduit » par une constriction au niveau de la cavité pharyngale.

Exemples :

- **ḥâbal**, « lier »

Dans le sens [+guttural]-[+labial] :

- **dâbaq**, « être attaché »

¹¹⁴ Bohas & Dat (2007), p. 179.

¹¹⁵ Dans Bohas & Dat (2007), cette matrice est définie comme {[+labial], [+pharyngal]}. Cependant, y sont répertoriées comme « pharyngales » les phonèmes hébraïques { t, s, g, q, h, ʕ, ʔ, h }. Nous avons plus haut défini cette même série comme « gutturale ». C'est pourquoi nous renommons ici le cadre phonétique en {[+labial], [+guttural]}.

μ {[+continu], [+antérieur]}¹¹⁶, mouvement imité ou flux sonore évocateur : mouvement de l'air, émission d'un courant d'air, explosion de l'air.

Concepts génériques : « souffle », « mouvement de l'air », « espace ».

Normalement, les matrices cinétiques ne fonctionnent pas sur le mode d'une relation phonique pivot / satellite comme cela peut être le cas pour des matrices de la motivation corporelle. Cependant, pour la **μ** « souffle », quand la mimophonie se fait par un flux phonatoire évoquant le mouvement, le trait [+continu] fait office de pivot ; c'est-à-dire que la charge mimophonique peut dans certains cas lui être intégralement attribuée. En ce sens, la particularité de cette matrice est qu'elle peut être considérée à la fois comme une matrice cinétique et acoustique. La notion de « souffle » est évoquée par l'aspect continu du passage de l'air dans l'appareil phonatoire.

Exemples :

- nâš**ab**, « souffler »

Et dans le sens [+antérieur]-[+continu] :

- pû^a**ḥ**, « souffler », « respirer »

Nous présenterons les matrices suivantes :

μ {[+nasal], ([coronal], [dorsal])}, mouvement imité : tétée, succion, traction

Concepts génériques : « traction », « mouvement », « tension », « mesure ».

L'acte imité semble primitivement correspondre à la « tétée », sorte de prototype de l'action de « tirer », dans un scénario faisant suivre une constriction des lèvres et un relâchement du palais. Le /m/, considéré comme « la normalisation linguistique de succion des lèvres » par I. Fónagy (1983, p. 82) s'élargie par allophonie à tout le domaine nasal. Nous détaillerons plus en profondeur ce mécanisme dans le chapitre IX.

¹¹⁶ Nous reprendrons intégralement cette matrice en deuxième partie. Elle a été définie par Bohas & Dat (2007) en {[+labial], ([+continu], [-voisé])}. Nous reviendrons sur le changement de structure phonétique dans le chapitre VIII, entièrement consacré à la **μ** « souffle ».

Exemples de réalisation avec une dorsale :

- yânaq, « téter », « sucer »

Et dans le sens [dorsal]-[+nasal] :

- tâqan, « dresser »

Avec une coronale :

- mâtaḥ, « tirer », « étendre »

Et dans le sens [coronal]-[+nasal] :

- rûm, « élever »

1.4 Matrice visuelle

Pour cette matrice, c'est une forme physique, observée dans la nature, qui est mimée. La projection symbolique se fait de manière figurative, c'est-à-dire que *le geste articulatoire instaure un rapport d'analogie avec la forme naturelle*.¹¹⁷

Il n'existe à ce jour qu'une matrice identifiée dont le processus mimophonique renvoie à une image observée dans la nature :

μ {[+labial], [+dorsal]}, formes physiques reproduites : ∩, ∪, ⊂, ⊃, ~, ○ ou λ.

Concepts génériques : « courbure », « rotondité ».

Puisque cette matrice a été développée par G. Bohas et adaptée à l'hébreu par M. Dat, nous reprenons leur explication concernant la constitution de l'invariant formel :

L'invariant formel est mimétique dans la mesure où il est le résultat de l'amalgame de deux propriétés articulatoires mettant en jeu des articulateurs mobiles et fixes, inférieurs et supérieurs : forme arrondie des lèvres (lors de l'articulation d'une bilabiale) et forme courbée que prend la langue (lors de

¹¹⁷ Bohas & Dat (2007), p. 187.

l'articulation d'une dorsale). [...]La forme naturelle de ɔ̃ est rendue articulatoirement au travers d'un cinétisme qui suppose le groupement de la langue contre le palais.¹¹⁸

Exemples :

- **gab**, « dos », « hauteur »

Dans le sens [+dorsal]-[+labial] :

- **pelek**, « cercle », « district »

1.5 Corrélation phonético-sémantique

Nous présenterons en deuxième partie une corrélation phonético-sémantique ne dépendant apparemment pas d'un processus mimophonique, ou en tout cas dont on n'a pas saisi à ce jour la dynamique. Il pourrait s'agir de pans du lexique non motivés mais nous remarquons un rapport sémantique constant entre les mots étudiés et une stabilité du cadre phonétique. En effet, nous avons isolé un grand nombre de formes de sens objectivement proches et contraintes par une même articulation.

{[+labial], [+approximant]}

Concepts génériques : « fertilité », « reproduction », « biodiversité », « santé ».

Exemples :

- **bar**, « fils », « blé », « grain », **par**, « taureau »

Dans le sens [+approximant]-[+labial] :

- **leb**, « cœur », **qereb**, « entrailles », « sein »

¹¹⁸ Bohas & Dat (2007), p. 187.

2. De l'étymon au radical

Cette partie de la formation du lexique sera particulièrement éclairante pour le sémitisant habitué au système de la racine. C'est à ce stade que se fait le passage de deux à trois consonnes radicales, qui peut s'effectuer de différentes manières. Cette mutation élargit grandement les possibilités de combinaisons consonantiques. Cette production de lexique a pour but manifeste d'étendre le champ des possibilités sémantiques, en proposant un plus grand nombre d'unités lexicales et par là offre une plus grande capacité de nuanciation.

De plus au niveau de la forme, l'origine bilitère est souvent perceptible, même en synchronie. En ce sens, la trilitéralité se heurte à un certain nombre de problèmes qu'elle ne peut pas résoudre :

Affirmer un état de trilitéralité radicale pour l'hébreu et l'arabe ne résout cependant pas les autres questions fondamentales qui ont été posées, depuis, quant à l'évolution de la racine dans ces deux langues en particulier, et des racines sémitiques en général.

Trois problèmes essentiels sont soulevés quant à la trilitéralité fondamentale primitive, des racines chamito-sémitiques :

- l'existence dans le lexique de mots bilitères ;
- l'existence de racines géminées et faibles ;
- l'existence de familles de racines trilitères ayant deux consonnes communes, liées entre elles par une notion sémantique commune.¹¹⁹

La démonstration qui suit offrira des perspectives de réponses à ces remarques. On pourra d'ailleurs objecter que s'il existe une dynamique qui tend à contraindre le lexique sur une base à trois consonnes radicales, ce serait plutôt le schème qui tient ce rôle. Il propose une structure à laquelle doit s'adapter une suite de consonnes. L'étymon devra le plus souvent se voir attribuer une troisième radicale, afin de correspondre à la forme requise :

On est ainsi amené à se représenter chaque racine sémitique comme essentiellement composée de deux lettres radicales, auxquelles s'est ajoutée plus tard une troisième, qui ne fait que modifier par des nuances le sens principal,

¹¹⁹ Dat (2002), p. 108.

*parfois même ne sert qu'à compléter le nombre ternaire. Les monosyllabes bilitères obtenues par cette analyse auraient servi, dans l'hypothèse que nous exposons, de souche commune à des groupes entiers de radicaux trilitères offrant tous un même fond de signification. Ce seraient-là, en quelque sorte, les éléments premiers et irréductibles des langues sémitiques.*¹²⁰

C'est par ces procédés de formation du lexique que le sens trouve de nouveaux espaces à occuper, de nouvelles formes à proposer. Cette différenciation permet l'émergence d'une nuance, d'un sens nouveau. Nous illustrerons chaque cas par trois exemples.

2.1 Diffusion

Commençons par décrire le phénomène de diffusion. Il s'agit d'une gémination de la deuxième consonne radicale qui vient combler le vide du schème triconsonantique. Il existe également quelques rares formes pour lesquelles c'est la première consonne qui se diffuse, à l'instar de la seconde. Dat (2007) compte 128 formes développées sur le modèle $C_1C_2C_2$. Il démontre aussi que ces formes sont très souvent en lien avec des formes de type C_1WC_2 ou C_1YC_2 , autrement dit composées d'un glide. Les formes C_1WC_2 ou C_1YC_2 ne laissent apparaître que deux phonèmes consonantiques et nous permettent, en les comparant aux radicaux formés par diffusion, d'attester que nous avons bien à faire à une base biconsonantique.

∈ {m,r}

| C_1WC_2 | $C_1C_2C_2$ |
|-------------------|----------------------|
| rûm | râmam |
| élever, être haut | être élevé, s'élever |

¹²⁰ Renan (1855), p. 96.

∈ {n,d}

| | |
|-----------------------|----------------|
| C_1WC_2 | $C_1C_2C_2$ |
| nûd | nâdad |
| s'agiter, errer, fuir | agiter, remuer |

∈ {ʕ,r}

| | |
|------------|----------------------------------|
| C_1C_2 | $C_1C_1C_2$ |
| ʕâr | ʕâʕar |
| ennemi | faire retentir (se dit d'un cri) |

2.2 Réduplication

La réduplication de l'étymon est relativement rare dans la langue biblique. Cependant, nous pouvons attester de sa présence par exemple dans des constructions liées à des termes formés par diffusion ; c'est-à-dire une occurrence $C_1C_2C_2$ aux côtés d'une quadriconsonantique $C_1C_2C_1C_2$. D'autres sont proches de formes constituées par incrémentation d'un glide. En voici quelques exemples :

∈ {ʃ,l}

| | |
|--------------|----------------|
| $C_1C_2C_2$ | $C_1C_2C_1C_2$ |
| ʃâlal | ʃêlâʃâl |
| sonner | bruit, timbale |

∈ {g,l}

| | |
|----------------------------|------------------|
| $C_1C_2C_2$ | $C_1C_2C_1C_2$ |
| gâlal | galgal |
| être rond, tourner, rouler | roue, tourbillon |

∈ {h,l}

| | |
|-----------------|------------------|
| C_1YC_2 | $C_1C_2C_1C_2$ |
| hîl | ḥalḥâlâh |
| peur, épouvante | terreur, douleur |

2.3 Incrémentation d'un glide

Certains étymons se développent par l'incrémentation d'un glide, en position initiale, médiane ou finale. Par ailleurs, bien que l'incrémentation de /w/ à l'initiale soit attestée dans de très rares exemples des textes bibliques les plus anciens, ce phénomène a largement disparu pour laisser la place à /y/. C'est le cas de *wâlâd*, « enfant » (*hapax* en Genèse 11.30) qui sera supplanté par *yeled*. M. Dat dénombre 76 occurrences d'incrémentations de /y/ à l'initiale, 115 radicaux avec /w/ en médiane et 26 avec /y/ et 219 formes avec un glide final, le plus souvent signalé à l'écrit par le graphème *hé*¹²¹.

¹²¹ Bohas & Dat (2007), p. 76.

- incrémentation d'un glide en position initiale :

∈ {ʃ,l}

| | |
|------------------------|---------------|
| C_1WC_2 | YC_1C_2 |
| pû^aḥ | yâ paḥ |
| souffler | soupirer |

- incrémentation d'un glide en position médiane :

∈ {m,ś}

| | |
|---------------|---------------------------|
| YC_1C_2 | C_1WC_2 / C_1YC_2 |
| yâś am | śû m / śî m |
| poser, placer | mettre, placer, planter |

- incrémentation d'un glide en position finale :

∈ {m,d}

| | |
|------------|----------------|
| C_1C_2 | C_1C_2W |
| mad | mad weh |
| habit | habit |

2.4 Incrémentation de gutturales ou de sonantes

Tout comme pour l'incrémentation d'un glide, une sonante ou une gutturale peut venir combler une place vide du squelette. De la même manière, cette consonne ajoutée peut se placer en position initiale, médiane ou finale.

- incrémentation d'une gutturale ou d'une sonante en position initiale :

∈ {m,r}

| [gutturale]C ₁ C ₂ | [gutturale]C ₁ C ₂ |
|--|--|
| ʕomer | ḥomer |
| mesure de capacité | nom d'une mesure |

- incrémentation d'une gutturale ou d'une sonante en position médiane :

∈ {ḥ,š}

| C ₁ C ₂ H ¹²² | C ₁ [sonnante]C ₂ |
|--|---|
| ḥâšâḥ | ḥâraš |
| être silencieux, tranquille | être sourd, se taire |

- incrémentation d'une gutturale ou d'une sonante en position finale :

∈ {n,s}

| C ₁ C ₂ [gutturale] | C ₁ C ₂ [gutturale] |
|---|---|
| nâsaḥ | nâsaʕ |
| arracher, renverser | arracher, démonter |

¹²² H orthographique ḥ attestant de la présence d'un glide, à ne pas confondre avec le phonème /h/, lui aussi noté ḥ.

2.5 Incrémentation d'obstruantes

Il en va de même pour les obstruantes, qui peuvent se glisser dans la composition des radicaux en position initiale, médiane ou finale.

- incrémentation d'une obstruante en position initiale :

∈ {ʕ,r}

| C_1C_2 | $[obstruante]C_1C_2$ |
|------------|----------------------|
| ʕâr | gâʕar |
| ennemi | menacer, réprimander |

- incrémentation d'une obstruante en position médiane :

∈ {n,š}

| C_1C_2H | $C_1[obstruante]C_2$ |
|--------------|----------------------|
| nâšâh | nâgaš (Hiph.) |
| prêter | offrir, amener |

- incrémentation d'une obstruante en position finale :

∈ {ʕ,z}

| $C_1C_2[obstruante]$ | $C_1C_2[obstruante]$ |
|----------------------|----------------------|
| zâʕam | zâʕap |
| être en colère | enrager |

2.6 Croisement d'étymons

Un croisement d'étymons est le résultat de la rencontre entre deux bilitères, souvent issus de la même matrice. Le passage de deux à trois consonnes se fait alors par la fusion de deux formes ayant une de leurs radicales en commun. C'est ce qui les a rendues difficiles à l'analyse ; il a pu sembler compliqué d'en retracer l'origine bilitère puisque deux possibilités se présentent :

Some of the cases in which triliteral stems cannot with certainty be traced back to a biliteral root, may be due to a combination of two roots.¹²³

C'est ce que nous avons pu constater dans le premier chapitre avec la séquence *g-z-r*. Cette suite de trois consonnes appartient à la μ $\{[+coronal], [+dorsal]\}$ mais si /g/ est une coronale, à la fois /z/ et /r/ sont des dorsales. Il est possible d'extraire deux étymons proches d'une telle forme : {g,r} ou {g,z}. De plus, non seulement les deux étymons sont attestés mais ils génèrent également du contenu lexical indépendamment l'un de l'autre, comme nous pouvons l'observer ci-dessous :

| | | |
|---------------------|-----------------------|-------------------|
| gâzal, « arracher » | | gâraʕ, « couper » |
| gâzaz, « tondre » | | gârar, « scier » |
| ↓ | | ↓ |
| ∈ {g,z} | → gâzar, « couper » ← | ∈ {g,r} |

C'est la rencontre entre les étymons de même sens {g,z} et {g,r} qui crée un radical à trois consonnes : R *g-z-r*. Ce processus est appelé « croisement d'étymons ».

¹²³ Gesenius & Kautzsch (1910), p. 102.

En voici un autre exemple :

| | | |
|-------------------|-----------------------|-----------------|
| zâram, « couler » | | mûg, « couler » |
| ↓ | | ↓ |
| ∈ {m,z} | → mâzag, « verser » ← | ∈ {m,g} |

Un croisement peut également s'effectuer entre deux étymons appartenant à différentes matrices mais dont les charges sémantiques se rejoignent sur un point précis. C'est un cas particulier d'interférence.

| | | |
|-------------------------------|-------------------------|------------------------------|
| mâšal, « dire des paroles » | | |
| šâʔal, « poser une question » | | ḥâlal, « jouer de la flûte » |
| ↓ | | ↓ |
| ∈ {l,š} | → lâḥaš, « chuchoter »← | ∈ {ḥ,l} |
| μ « langue » > « parler » | | μ « souffle » > souffler |

3. Explication de la polysémie dans les racines hébraïques

La polysémie de certaines racines de l'hébreu a souvent posé problème en termes de compréhension de l'organisation du lexique. La *TME* se propose de revenir sur ce phénomène et d'en expliquer le mécanisme.

3.1 Homonymie

L'homonymie est l'identité phonique (homophonie) ou l'identité graphique (homographie) de deux morphèmes qui n'ont pas, par ailleurs, le même sens.¹²⁴

*On sait qu'en principe, il y a autant de signes que de signifiés bien distincts. Cela vaut naturellement pour les racines. On a tort dans certains lexiques sémitiques, et tout spécialement dans les lexiques arabes, de classer sous une même racine des mots n'ayant pas ou n'ayant plus entre eux de rapports sémantiques : les langues sémitiques ont des racines « homophones ».*¹²⁵

Cette remarque de J. Cantineau pose bien le problème. L'homonymie des radicaux de l'hébreu peut être le résultat de différents processus :

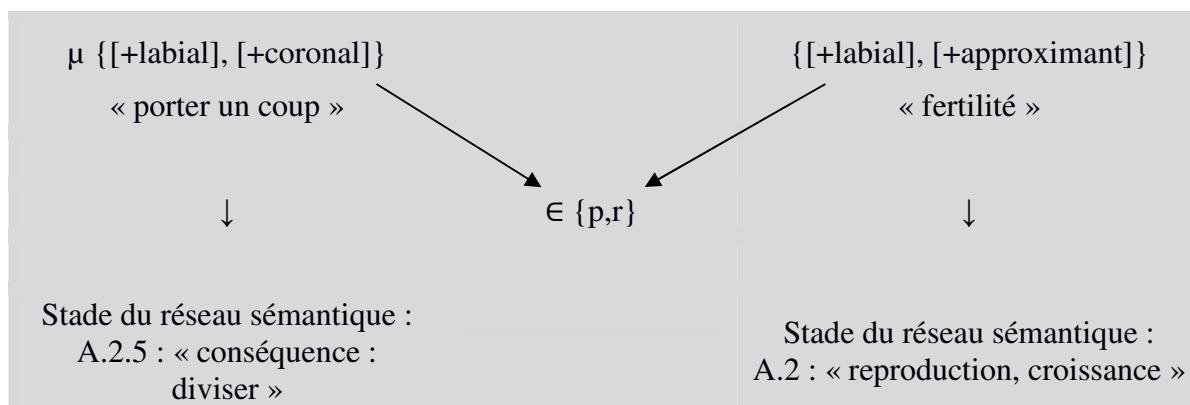
- Un radical qui est le résultat de deux étymons identiques mais issus de matrices distinctes.
- Un radical dont les deux sens correspondent à la réalisation d'une même matrice mais à deux stades différents de son « réseau sémantique ».
- Un même radical résultant de deux processus différents de formation lors du passage de l'étymon au radical.

Voici un exemple du premier cas :

Le verbe *pâraʿ* signifie à la fois « dissoudre » et « croître ». Ces deux sens sont difficilement conciliables. L'analyse en matrices et étymons permet d'en expliquer l'origine : Cette racine peut être interprétée comme le résultat concomitant de deux cadres phonétiques distincts :

¹²⁴ Définition proposée par le *Grand dictionnaire, linguistique et sciences du langage* de Larousse (1994).

¹²⁵ Cantineau (1950a), p. 121.



La séquence consonantique *p-r-ʃ* est donc à la fois une réalisation de la μ « porter un coup » et de la corrélation phonético-sémantique « fertilité ». En effet, l'étymon {p,r} correspond aussi bien au cadre [+labial], [+coronal] qu'à [+labial], [+approximant], le phonème /r/ étant coronal et approximant. Dans le passage de l'étymon au radical, ces deux étymons formellement identiques se voient incrémenter d'une même troisième radicale : /ʃ/.

Cette double réalisation explique les deux sens suivants par l'interférence de matrices :

1. *pâraʃ* : « dissoudre », conséquence de « porter un coup ».
2. *pâraʃ* : « croître », manifestation de la « fertilité ».

Le deuxième type de cas est plus simple. Il s'agit de deux réalisations d'une même matrice, dont il faut rappeler l'organisation du champ conceptuel pour en saisir le lien. Prenons l'exemple du substantif *rû^ah* ; il connaît une importante polysémie, et pourtant, il est possible de ramener ces différentes acceptions à un sens primordial commun. C'est ici pour ainsi dire, une « fausse » homonymie :

rû^ah : « souffle, vent, air, respiration, vide, haleine, passion, volonté, la vie, le principe de la vie, esprit, âme, souffle divin ».

En fait, tous ces sens sont conciliables et proviennent d'un même concept générique : le « souffle ». Les significations les plus éloignées sont le résultat de divers processus de dérivation sémantique : abstraction, métaphore, métonymie, etc., dont nous détaillerons l'évolution en deuxième partie. Voici les divers stades du réseau sémantique qui expliquent cette « homonymie » :

| | | |
|---|---|--------------------------------------|
| Sens 1 : « souffle », « vent », « air » | → | A. Le souffle, le mouvement de l'air |
| Sens 2 : « vide » | → | C.1 Espace, distance |
| Sens 3 : « haleine » | → | D. Air > Odeur |
| Sens 4 : « passion », « volonté » | → | E.1 Désirer, aimer, vouloir |
| Sens 5 : « vie » | → | E.2 Le souffle, la vie |
| Sens 6 : « âme », « esprit » | → | E.4 Le vocabulaire du sacré |

Le troisième cas d'homonymie est plus complexe, il s'agit d'une situation particulière de croisement d'étymons, résultant d'une interférence de matrices.

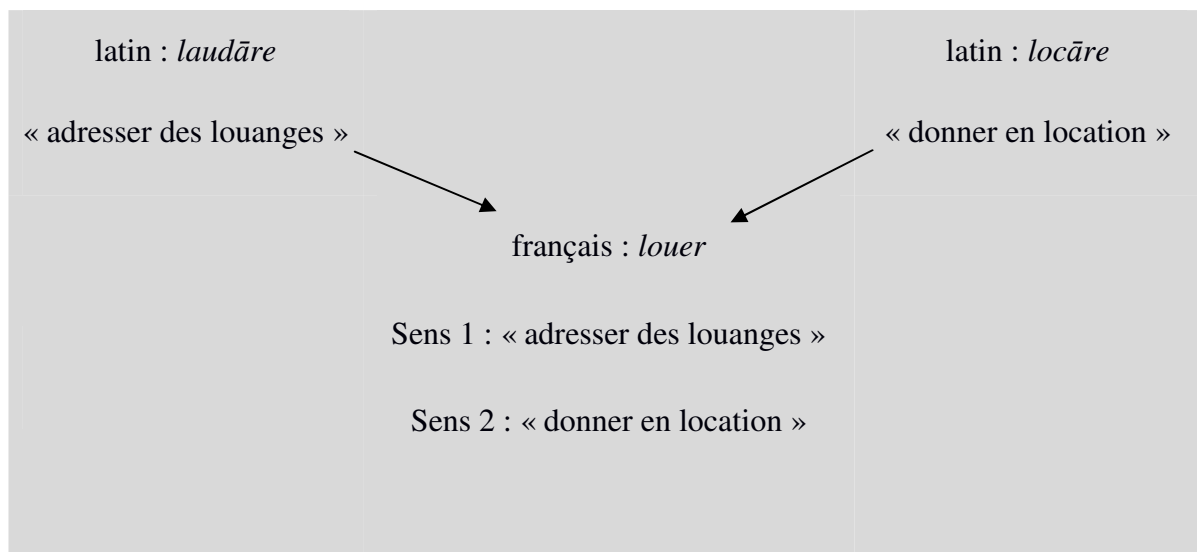
Reprenons l'exemple de la séquence *p-r-ʃ*. Nous avons vu qu'elle contenait déjà deux sens distincts : « dissoudre » et « croître ». Le Sander & Trenel nous en donne un troisième renvoyant au « désordre » ou à l'idée de « vengeance », voici l'analyse que l'on peut en faire :

| | | |
|---|---|--|
| <p>μ { [+labial], [+coronal] }</p> <p>« porter un coup »</p> <p>↓</p> <p>∈ { p,r }</p> <p>Stade du réseau sémantique :</p> <p>A.2.5 : « conséquence : diviser »</p> <p>incrémentation d'une gutturale en position finale</p> <p>↓</p> <p>p-r-ʃ</p> | <p>{ [+labial], [+approximant] }</p> <p>« fertilité »</p> <p>↓</p> <p>∈ { p,r }</p> <p>Stade du réseau sémantique :</p> <p>A.2 : « reproduction, croissance »</p> <p>incrémentation d'une gutturale en position finale</p> <p>↓</p> <p>p-r-ʃ</p> | <p>μ { [+guttural], [+continu] }</p> <p>« gorge » / « bruit »</p> <p>↓</p> <p>∈ { ʃ,r }</p> <p>Stade du réseau sémantique :</p> <p>D.2.2 : « être en colère »</p> <p>incrémentation d'une obstruante en position initiale</p> <p>↓</p> <p>p-r-ʃ</p> |
|---|---|--|

La suite de consonnes *p-r-ʕ* peut donc être à la fois le résultat de :

- Un étymon {p,r} de la μ « porter un coup » qui se développe par l'incrémentation d'une gutturale en position finale : p-r + ʕ.
- Un étymon {p,r} de la corrélation phonético-sémantique « fertilité » qui se développe par l'incrémentation d'une gutturale en position finale : p-r + ʕ.
- Un étymon {ʕ,r} de la μ « gorge » / « bruit », qui se réalise dans le sens {r,ʕ} et se développe par l'incrémentation d'une obstruante en position initiale : p + r-ʕ.

Ces trois origines expliquent les trois sens différents. Le même processus, qui par l'évolution phonétique amalgame des formes originellement distinctes, existe dans toutes les langues. G. Bohas nous en donne un exemple en français¹²⁶ :

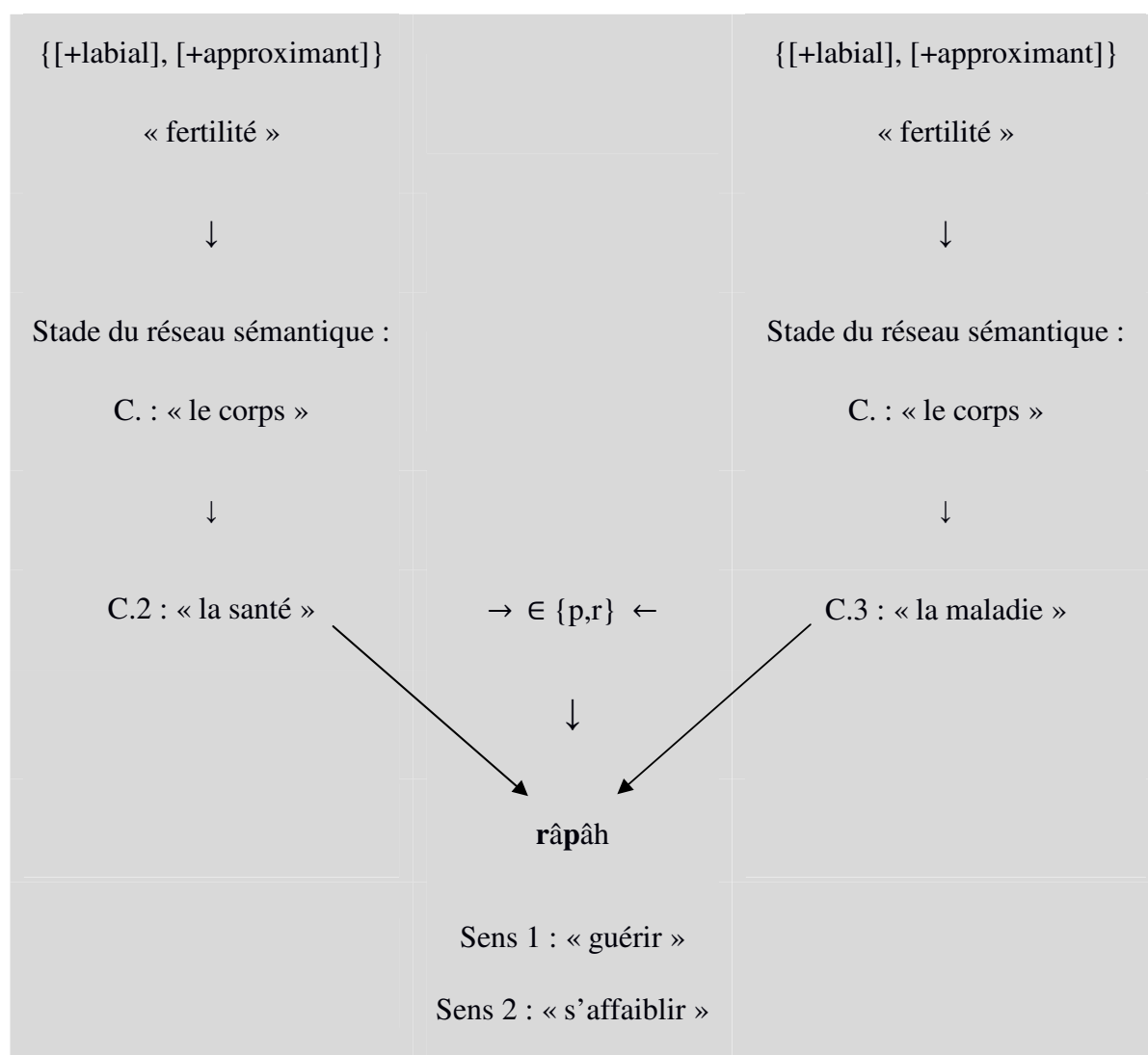


¹²⁶ Bohas : *Exploration du niveau submorphémique en arabe et en anglais*, version de travail.

3.2 Énantiosémie

L'énantiosémie est un cas particulier d'homonymie, pour lequel les deux sens véhiculés sont des contraires. Certains cas ont été considérés à tort comme étant le fruit du hasard. La *TME* permet d'expliquer qu'il s'agit plutôt de deux notions opposées reliées sémantiquement ; les contraires ont justement en commun d'être opposés l'un à l'autre. C'est-à-dire qu'ils désignent une même notion primordiale mais que le temps et les contextes ont pu orienter dans des directions inverses.

Dans le cadre de notre étude, l'énantiosémie est, comme dans certains cas d'homonymie, le témoin de divers stades de l'organisation d'un même champ conceptuel :



Finalement l'explication pourrait être relativement simple. Les notions de « guérir » et de « s'affaiblir » renvoient toutes deux en amont à l'idée au fonctionnement du corps, dont les orientations peuvent être :

- Le bon fonctionnement : « la santé ».
- Le mauvais fonctionnement : « la maladie ».

Les deux occurrences sont donc issues de la même matrice et du même étymon.

* * *

Cette première partie nous a permis d'exposer les limites du système de racine triconsonantique et la nécessité de lui substituer un autre modèle. En présentant et en définissant la *théorie des matrices et des étymons*, nous avons montré que ce nouvel outil permet d'aller bien plus loin, et de répondre efficacement à une série de difficultés rencontrées depuis longtemps par les spécialistes du sujet. Ci-dessous, une liste non exhaustive de celles-ci :

- Existence dans le lexique de mots bilitères.
- Existence des racines géminées et faibles.
- Existence des familles de racines trilitères ayant deux consonnes communes, liées par une même notion sémantique.
- Existence de racines quasi-synonymes composées de deux consonnes de composition phonétique proche.
- Existence de racines dont la composition phonétique présente un aspect « onomatopéique » ou motivé.
- Existence de racines polysémiques.

En appliquant systématiquement la *TME*, on comprend que les racines sont analysables, qu'elles ne sont pas le niveau exclusif de l'explication de la formation et de l'organisation du lexique sémitique. C'est ce que nous ferons en deuxième partie, en isolant un certain nombre d'invariants notionnels et en montrant comment le lexique de l'hébreu a pu se développer en trois étapes : matrice, étymon puis radical :

[...] l'idée d'un rapport réel entre les mots, les sons du langage et les realia y apparaît moins saugrenue qu'on ne serait tenté de le croire, une masse impressionnante de paradigmes de mots, à priori arbitraires (ou plus exactement démotivés au fil du temps), sont ramenés à un invariant formel et notionnel maximalelement motivé.¹²⁷

¹²⁷ Bohas & Dat (2007), p. 11.

DEUXIÈME PARTIE

Développement des matrices

L'objectif de cette deuxième partie est de démontrer, à travers le développement des matrices, la pertinence du système de décomposition des radicaux en matrices et en étymons. Comme nous l'avons vu, la *TME* permet, en allant au-delà de la racine, d'expliquer une série de constats dont cette dernière n'a jamais pu rendre compte. Ces manifestations, telles que la polysémie, l'existence de racines bilitères ou l'aspect onomatopéique de certaines d'entre elles peuvent alors s'interpréter systématiquement et scientifiquement. C'est là un argument important de l'utilité, voire de la nécessité de ce nouvel outil d'analyse du lexique des langues sémitiques.

Le développement des matrices qui suit exposera un maximum de données exprimant le lien entre des unités lexicales sémantiquement proches et contraintes au niveau formel par un cadre phonétique déterminé. C'est un processus finalement très similaire à ce que proposent une majorité de linguistes et de grammairiens avec la notion de racine trilitère. Ce que nous allons tenter de démontrer est que la charge sémantique d'un mot ne se trouve pas véhiculée par une suite de trois consonnes fixes mais par une paire de traits phonétiques non ordonnés linéairement.

Cependant, au niveau des liens sémantiques, il faudra se méfier d'interprétation abusives ; c'est pourquoi nous chercherons autant que faire se peut et à titre de comparaison, à présenter des parallèles attestant dans d'autres contextes d'une même association. M. Masson conseille d'y avoir systématiquement recours :

Les parallélismes sémantiques peuvent confirmer une hypothèse relative à une évolution sémantique : dire que l'hébreu 'illem « muet » est de même racine que 'alumma « gerbe » en expliquant qu'une gerbe est un objet noué et que la parole d'un muet est aussi nouée, c'est faire preuve d'une certaine ingéniosité mais le raisonnement ne convaincra que celui qui veut bien être convaincu. Au contraire, si l'on fait état d'un autre mot signifiant aussi « muet » et de même famille qu'un mot signifiant « nouer » on échappe à la subjectivité.

Toutefois, même quand il s'agit de comparaisons éloignées dans l'espace ou dans le temps, elles ont leur intérêt. Ces parallèles nous aideront à expliquer point par point, en explorant chaque maillon de la chaîne, ce qui fait le lien entre différents concepts. Nous tenterons de retracer le trajet effectué par le sens au travers du son ; par le biais d'une charge sémantique contenue et contrainte par un cadre phonétique précis. Nous constaterons le mécanisme d'un invariant formel qui « façonne » le lexique d'un invariant notionnel. De plus, s'il est nécessaire d'invoquer un rapprochement entre plusieurs termes, l'avantage de la *TME* est justement que la proximité phonétique donne une légitimité supplémentaire à cette mise en relation.

Rappelons également que l'ordre dans lequel nous présentons les données n'implique pas nécessairement une antécédence chronologique d'une forme par rapport à une autre. Nous cherchons plus simplement à rendre compte d'un lien entre plusieurs notions, sans forcément y induire l'idée d'une quelconque hiérarchie. M. Dat l'évoque très bien dans sa définition de *l'organisation du champ conceptuel* :

*Il s'agit de dresser la carte des réseaux sémantiques qui relient les éléments de l'ensemble lexical concentré autour de ce paradigme d'étymons. Il ne faut pas oublier que la constitution d'un champ conceptuel est un processus logique de catégorisation, quelles que soient par ailleurs les formes historiquement attestées des dénominations effectivement déduites et des mondes cognitifs effectivement catégorisés. Notre but étant de donner un aperçu de son organisation, de montrer le bien-fondé de la prise en compte de tel ou tel concept et de son application au champ associatif, sans prétendre, donc, à une description « chronologique » des données.*¹²⁸

Un concept générique se développe par une série de mécanismes tels que la *ressemblance de famille*, la métaphore ou la métonymie, en fait, toute sorte d'association cognitive. Il semble toutefois que les acceptions concrètes soient le plus souvent antérieures à leur versant abstrait :

*Les invariants notionnels des matrices de l'arabe sont mimophoniques, concrets, et les acceptions abstraites en sont dérivées... Ce passage du concret à l'abstrait est largement accepté par les langues classiques et romanes. On admet ainsi couramment que, des deux sens de ἀνεμος – sens propre : « courant de vent, souffle du vent, des vents », et sens figuré : « agitation de l'âme, passion tumultueuse » -, le deuxième, plus abstrait, est dérivé (par métaphore) du premier, concret.*¹²⁹

De plus, la dynamique de *ressemblance de famille* peut parfois brouiller quelque peu les pistes en associant à la « catégorie » un élément à première vue fortement éloigné du concept générique. Ce qui s'explique par le fait qu'il est en lien à une autre instance de la catégorie et non pas à « son prototype » :

Le processus d'appartenance à une catégorie, on le voit, est tout à fait différent de celui de la théorie prototypique. Ce n'est plus par relation avec une entité prototypique représentante de la catégorie que se fait la catégorisation : la catégorisation se trouve justifiée par des liens d'association entre les différents

¹²⁸ Dat (2003), p. 70.

¹²⁹ Bohas (2003), p. 85.

*instances (ou types de référents) et non pas par un rapport entre toutes ces différentes instances et une même entité, à savoir le prototype.*¹³⁰

Finalement, si le cadre phonétique est stable, force est de constater que l'évolution sémantique est relativement libre. Elle répond à des associations cognitives propres au locuteur ou à son environnement culturel. Cependant, on remarque que l'on retrouve souvent les mêmes analogies dans des systèmes linguistiques éloignées, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'elles résultent pareillement de l'interprétation que fait le locuteur de la réalité qu'il observe. Le mécanisme étant universel, il n'est pas si étonnant de constater des similitudes.

Enfin, notre étude comporte une difficulté commune à toute entreprise de classification. Comme nous l'avons montré dans le chapitre II, il n'est pas rare qu'un élément puisse correspondre pleinement à plusieurs catégories :

*Une difficulté majeure subsiste : le lexique d'une langue, au lieu de se présenter sous la forme d'une juxtaposition de champs, se présente comme une imbrication, une superposition partielle de différents champs. Les lacunes et les chevauchements n'y sont pas rares. C'est pour cela qu'il est, en général, impossible de dégager une classification cohérente et complète des champs notionnels et lexicaux[...] Il en résulte qu'il serait vain de vouloir assigner au mot une place ne varierait dans la structuration du lexique, dans un champ bien délimité : chaque terme d'une langue peut appartenir à plusieurs registres qui, suivant le cas, s'isolent ou s'interpénètrent et occupent une place différente à l'intérieur de systèmes hiérarchiques, autonomes ou complémentaires.*¹³¹

En peu de mots, G. Bohas résume très bien la nature de l'opération :

*Il s'agit seulement de découvrir et de décrire un système où un sémantisme constant et général est articulé autour d'un jeu phonétique simple, et ce, à partir de données progressivement de plus en plus larges, dans un travail d'une abstraction de plus en plus grande.*¹³²

* * *

¹³⁰ Kleiber (1990), p. 159.

¹³¹ Dat (2002), p. 267.

¹³² Bohas & Dat (2007), p. 11.

Nous proposons dans cette deuxième partie, le développement de sept invariants notionnels, tous contraints par un cadre phonétique déterminé et répondant à différents types de motivations. Ce nouvel outil d'organisation du lexique présente un système de classification cohérent qui se passe complètement de l'analyse par racine triconsonantique :

Matrices de la motivation corporelle :

$$\mu \left\{ \begin{array}{l} [+approximant] \\ [+latéral] \end{array} \right\}, [+continu]}$$

Concepts génériques : « langue », « parole », « images de la langue »

$$\mu \{ [+guttural], [+continu] \}$$

Concepts génériques : « gorge », « bruit », « cri », « peur ».

$$\mu \{ [+nasal], [+continu] \}$$

Concepts génériques : « nez », « orgueil », « odorat », « proéminence »

$$\mu \{ [+labial], [+continu] \}$$

Concepts génériques : « bouche », « face », « colère », « ouverture/fermeture ».

Matrices cinétiques :

$$\mu \left\{ \begin{array}{l} [+continu] \\ [-voisé] \end{array} \right\}, [+antérieur]$$

Concepts génériques : « souffle », « mouvement de l'air », « espace »

$$\mu \{ [+nasal], \left\{ \begin{array}{l} [coronal] \\ [dorsal] \end{array} \right\} \}$$

Concepts génériques : « traction », « mouvement », « tension », « mesure »

Corrélation phonético-sémantique :

{[+labial], [+approximant]}

Concepts génériques : « fertilité », « biodiversité », « santé ».

* * *

Les chapitres à venir ont pour objectif de mettre en pratique la théorie définie dans la première partie. Pour reprendre l'expression de M Masson, si ce processus est massif, disons que les développements à suivre visent à l'illustrer massivement.

Table des matières

| | |
|---|------------|
| Chapitre IV : La langue..... | 113 |
| A. L'organe..... | 116 |
| B. Opérations physiques propres à la langue..... | 116 |
| B.1 Manger..... | 117 |
| B.2 Lécher..... | 117 |
| B.2.1 Mouiller..... | 118 |
| B.2.1.2 Couler et rouiller..... | 118 |
| B.2.2 Lisser, polir..... | 119 |
| B.2.2.1 Glisser..... | 119 |
| B.3 Pendre la langue..... | 120 |
| C. La langue comme instrument du langage..... | 120 |
| C.1 Parler, parler de diverses manières..... | 120 |
| C.2 La « mauvaise langue »..... | 121 |
| C.3 Commander..... | 123 |
| D. Les images de la langue..... | 124 |
| D.1 La langue, la flamme..... | 124 |
| D.2 La langue, la lame..... | 125 |
| Chapitre V : La gorge..... | 127 |
| A. La gorge..... | 132 |
| A.1 Objet lié à la gorge, au cou..... | 132 |
| B. Les actions qui lui sont propres..... | 133 |
| B.1 Avaler, boire..... | 133 |
| B.2 Parler, chanter, crier..... | 134 |
| B.3 Rejeter, vomir..... | 135 |
| B.4 Egorger & étrangler..... | 136 |
| C. Les images de la gorge..... | 137 |
| C.1 La gorge, le cou, la tige..... | 137 |
| C.2 La gorge, le gosier, le fond..... | 138 |
| D. Le bruit..... | 140 |
| D.1 Le bruit..... | 140 |
| D.1.1 Ses manifestations directes, naturelles..... | 140 |
| D.1.2 Sons émis par des hommes ou des animaux..... | 141 |
| D.1.3 Actions humaines ou animales qui engendrent du bruit..... | 144 |
| D.2 Les réactions au bruit..... | 145 |
| D.2.1 Etre effrayé, être faible..... | 146 |
| D.2.2 Etre en colère, être fort..... | 147 |
| D.2.3 Trembler, fuir, se disperser..... | 149 |

| | |
|---|------------|
| Chapitre VI : Le nez..... | 153 |
| A. Le nez..... | 155 |
| A.1 Forme du nez | 156 |
| A.2 Objets liés au nez | 157 |
| B. Lever le nez, tourner la tête..... | 158 |
| C. Le nez et l'air | 159 |
| D. L'influence du nez sur la voix | 160 |
| E. Le nez, organe proéminent | 161 |
| Chapitre VII : La bouche, les lèvres..... | 163 |
| A. La bouche, les lèvres, la face | 165 |
| A.1 La forme de la bouche | 166 |
| A.2 La face, la colère..... | 167 |
| B. Les actions propres à la bouche | 168 |
| C. Ouvrir et fermer | 169 |
| C.1 Ouvrir..... | 169 |
| C.2 Fermer..... | 170 |
| Chapitre VIII : Le souffle..... | 173 |
| A. Le souffle, le mouvement de l'air | 177 |
| A.1 Instruments qui impliquent le souffle ou l'air..... | 178 |
| B. Conséquences et motifs du souffle..... | 178 |
| B.1 Souffler > sécher | 178 |
| B.2 Souffler > être soulagé, se reposer | 179 |
| C. L'espace | 180 |
| C.1 Espace, distance | 180 |
| C.2 Se déplacer dans l'espace..... | 182 |
| C.3 Être libre | 182 |
| C.4 Cadre de la manifestation..... | 183 |
| D. Air > odeur..... | 183 |
| E. Les images du souffle..... | 184 |
| E.1 Souffler, désirer, aimer, vouloir | 184 |
| E.2 Le souffle, la vie..... | 185 |
| E.3 Le souffle de vie, l'âme, l'esprit..... | 186 |
| E.4 Le vocabulaire du sacré..... | 187 |
| Chapitre IX : La traction..... | 191 |
| A. La traction | 196 |
| A.1 Tirer | 197 |
| A.2 Tirer vers le haut, lever..... | 197 |
| A.2.1 Élever, s'élever, dresser | 197 |
| A.2.1.1 Objets impliquant de tirer vers le haut | 199 |

| | |
|---|------------|
| A.2.2 Porter | 200 |
| A.2.3 Sauter, jaillir | 200 |
| A.2.4 Formes abstraites | 201 |
| A.3 Tirer vers le bas, baisser | 202 |
| A.3.1 Abaisser, incliner | 202 |
| A.3.2 Réduire, rendre petit, diminuer | 203 |
| A.3.3 Faire couler | 204 |
| A.4 Grandir, mûrir, pousser, noms de végétaux | 205 |
| B. Conséquences de tirer | 207 |
| B.1 Arracher, enlever, prendre | 207 |
| B.2 Tension et espace-temps | 208 |
| B.2.1 Espace | 209 |
| B.2.2 Temps..... | 210 |
| B.3 Finalités de tirer et tendre..... | 212 |
| B.3.1 Tendre, tisser, broder | 212 |
| B.3.1.2 Textiles..... | 212 |
| B.3.2 Mesurer | 214 |
| B.3.3 Autres finalités ou conséquences de tendre : attacher, tracer | 215 |
| C. Tirer, inversion du mouvement | 216 |
| C.1 Pousser, rejeter, relâcher, éloigner | 216 |
| C.2 Atteindre, notion de distance | 218 |
| C.3 Laisser et oublier..... | 219 |
| Chapitre X : La fertilité | 221 |
| A. La fertilité | 225 |
| A.1 Produire, multiplier, augmenter | 225 |
| A.1.2 Chiffres, compte..... | 226 |
| A.2 Fertilité, reproduction, croissance..... | 227 |
| B. Biodiversité | 229 |
| B.1 La faune | 229 |
| B.1.2 Lieux, édifices destinés à accueillir des animaux..... | 232 |
| B.2 La flore..... | 233 |
| B.3 Phénomènes naturels..... | 236 |
| C. Le corps..... | 237 |
| C.1 Les différentes parties du corps..... | 237 |
| C.2 La santé | 239 |
| C.3 La maladie..... | 242 |

Chapitre IV : La langue

$$\mu \left\{ \begin{array}{l} [+approximant] \\ [+latéral] \end{array} \right\}, [+continu]\}$$

Substance phonétique :

Cette matrice combine les traits (**[+approximant]**, **[+latéral]**) et **[+continu]**.

Elle répond aux conditions posées par la théorie de la motivation corporelle. Les étymons qui en découlent s'organisent principalement autour de /l/, phonème approximant et latéral, par projection symbolique de la notion de « langue » sur l'appareil phonatoire. Il s'agit de l'élément pivot, qui confère au groupe matriciel la charge mimophonique. C'est avec et par la langue qu'est faite référence à la langue.

L'hébreu ne connaît donc qu'une approximante latérale : /l/. Les phonèmes continus sont 12 : /m/, /s/, /z/, /š/, /ś/, /ṣ/, /l/, /n/, /r/, /ḥ/, /ʕ/ et /h/¹³³, ce qui nous offre 12 combinaisons étymonales possibles. Rappelons qu'une langue ne crée du vocabulaire que face à la nécessité d'exprimer l'étendue de la réalité qu'elle doit traduire. Elle ne génère pas systématiquement de lexique d'après l'éventail des possibles articulations phonétiques. D'une part certains étymons sont très prolifiques et d'autre part, certaines combinaisons sont inexistantes.

La matrice **{([+approximant],[+latéral]), [+continu]}** s'organise autour du champ notionnel de la « langue », c'est-à-dire qu'elle servira de composant phonétique, de cadre formel, à l'élaboration et à l'organisation du « champ lexical » de la langue.

¹³³ Rappelons que nous avons défini dans la chapitre II /l/, /m/ et /n/ comme des phonèmes continus.

Aperçu du champ notionnel¹³⁴ :

À titre de repère historique, nous présentons quelques racines reconstituées du lexique chamito-sémitique et issues de l'ouvrage de V. E. Orel et O. V. Stolbova¹³⁵, répondant à cette même relation phonético-sémantique :

| | | |
|---------------------------------|----------------------------|------------------------------|
| ʔilaw / ʔilay: salive | ḥal : spleen | lay : eau, liquide |
| baʕil : homme | ḥalaḵ : être doux | len : être doux |
| balaʕ : avaler, manger | laḡ : parler | les : langue |
| bulaʕ : gorge | laḥaḵ/laḥiḵ : argile | lič : être doux |
| bulul : couler | laḥam : viande, nourriture | lihab : brûler |
| ḥul : couler, goutter | lam : parler, crier | liḵam/liḵim : avaler, manger |
| ṣupel : pierre, colline (pelée) | lam : mentir | lil : eau, être mouillé |
| ḥal : doux | lam : être doux | lum : manger |
| ḥal : nettoyer | larVy : coller | lūbah : être mouillé |

Ajoutons quelques passages bibliques, incluant l'utilisation de certains termes représentatifs de notre matrice, pour une mise en contexte au niveau de l'hébreu :

L'organe :

תִּדְבַּק-לְשׁוֹנִי, לְחִכִּי
tidbaq lašōnî la-ḥikî
 « Que ma **langue** reste attachée à mon palais¹³⁶ »
 Psaumes 137.6

L'idiome :

כָּל-הַגּוֹיִם וְהַלְשׁוֹנוֹת
kol ha-gôyim we-ha-lašōnôt
 « Tous les peuples et toutes les **langues** »
 Isaïe 66.18

Manger :

וְשָׂתוּ וְלָעוּ
wə-šâtû wə-lâfû
 « Ils boiront et **mangeront** »
 Obadia 1.16

¹³⁴ Un aperçu du champ notionnel comportant un extrait du lexique chamito-sémitique et quelques citations bibliques sera donné pour chaque matrice, sous cette forme.

¹³⁵ Cf. Orel & Stolbova (1995).

¹³⁶ La traduction française est soit celle du rabbinat trouvée sur le site www.sefarim.fr, soit issue du Sander & Trenel.

Calomnier :

בָּלוּא-לְחָשׁ; וְאֵין יִתְרוֹן, לְבַעַל הַלְשׁוֹן
bə-lôʔ lāḥaš; wə-ʔêyn yitrôn, la-baʕal ha-lāšôn
«... faute d'**incantations**, il n'y a point de profit pour le
calomniateur »
Ecclésiaste 10.11

Langue de feu :

לֵכֶן כְּאֹכֵל קֵשׁ לְשׁוֹן אֵשׁ, וְחִשַּׁשׁ לְהִכָּה יִרְפָּה
lâkên ke-ʔekol qaš lāšôn ʔeš, wa-ḥašaš lehâbâh yirpeh
« Aussi, de même qu'une **langue** de feu dévore le chaume,
de même que l'herbe sèche disparaît dans la **flamme** »
Isaïe 5.24

Organisation de l'invariant notionnel :

A. L'organe

B. Opérations physiques propres à la langue

B.1 Manger

B.2 Léchér

B.2.1 Mouiller

B.2.1.2 Couler et rouiller

B.2.2 Lisser, polir

B.2.2.1 Glisser

B.3 Pendre la langue

C. La langue comme instrument du langage

C.1 Parler, parler de diverses manières

C.2 La « mauvaise langue »

C.3 commander

D. Les images de la langue

D.1 La langue, la flamme

D.2 La langue, la lame

Tous les étymons qui vont suivre s'organisent autour de /l/, élément principal et « pivot » de cette matrice, à charge mimophonique. Ils ne seront donc pas présentés un à un dans le détail des éléments « satellites » au cours du développement qui suit.

A. L'organe

Nous commençons par lister les entrées lexicales renvoyant à la « langue », ou aux organes connexes de la langue, par contiguïté métonymique. Le paradigme suivant souligne la similarité phonétique (en plus du lien sémantique) qui associe les différentes formes citées. Comme nous l'avons vu en première partie, dans un grand nombre de langues, l'image acoustique renvoyant au concept de « langue » s'articule avec l'organe de l'appareil phonatoire correspondant : la langue.

| | | | |
|----------------------------------|------------|------------------|--------|
| lāšōn | | langue | לשון |
| lōḥî | | joue, mâchoire | לחי |
| leset ¹³⁷ | <i>PBH</i> | mâchoire | לסת |
| lo ^a ḥ ¹³⁸ | | gorge, gosier | לע |
| mətalḥōt | | mâchoires, dents | מתלעות |
| maltâḥōt ¹³⁹ | | mâchoires, dents | מלתעות |

B. Opérations physiques propres à la langue

Nous développons dans les paragraphes suivants en B.1, B.2 et B.3 les actions de « manger », « lécher » et « pendre la langue », qui font intervenir l'organe désigné et dont la polysémie se trouve dans des étymons communs. E. Renan dans son *Histoire générale et lexique comparé des langues sémitiques* semble avoir détecté le mécanisme de la motivation corporelle autour des opérations de la langue :

*La racine לץ (lḥ) ou לח (lh) sert de fond, dans les langues sémitiques, à une foule de radicaux trilitères... dans lesquels se retrouve quelque chose de la signification fondamentale de lécher ou d'avalier. Que le choix de ces deux lettres soit parfaitement approprié à l'action physique qu'il s'agissait d'exprimer, c'est ce qui frappe au premier coup d'œil.*¹⁴⁰

En sous-parties, nous retrouvons les différents élargissements notionnels, souvent témoins de relations antécédence > conséquence.

¹³⁷ Probablement une forme contractée de *lōšet*, correspondant au verbe *lāḥas* ; « mâcher ».

¹³⁸ Éléments connexes à la face antérieure de la langue, c'est-à-dire le lieu de l'épiglotte et des amygdales linguales. L'étymon {l,ḥ} sera largement repris dans la μ « gorge ».

¹³⁹ L'alternance entre les formes *mətalḥōt* et *maltāḥōt* peut s'expliquer soit par incidence orthographique, soit par métathèse, soit comme deux réalisations distinctes d'un même étymon.

¹⁴⁰ Renan (1855), p. 460.

B.1 Manger

« Manger » est un terme générique qui renvoie à une succession de deux actions : « mâcher » puis « avaler ». Nous nous concentrons dans un premier temps sur l'idée générale, plutôt associée à la première action « mâcher ». À titre de comparaison, le français témoigne lui aussi d'une certaine proximité notionnelle entre les deux par son étymologie ; le mot « manger » provient du latin populaire *mandūcare* qui signifie « mâcher »¹⁴¹.

La suite de l'action, « avaler », sera déclinée dans la matrice « gorge » en B.1 (chapitre V).

| | | | |
|--------------|--------------|--------------------------|-------|
| zâlal | | être gourmand, dévorer | זלל |
| lâḥam | | manger | לחם |
| leḥem | | nourriture, pain, blé | לחם |
| ḥâsal | | dévorer | חסל |
| lâṣas | <i>PBH</i> | mâcher, mastiquer | לעס |
| lâṣaṭ | | manger avec avidité | לעט |
| | <i>Hiph.</i> | nourrir, donner à manger | הלעיס |

B.2 Léchér

« Léchér » est une opération de la langue qui consiste à « passer la langue sur quelque chose ». À ce sujet, D. Cohen prend à témoin la forme reconstituée du sémitique commun *lišān**, « langue », qu'il met en lien formellement et sémantiquement à la notion de « lécher » :

La comparaison chamito-sémitique permet, sur la base de l'égyptien ns (copte las) et du berbère ils, d'analyser la forme en liš-an, le deuxième élément étant un suffixe bien attesté en sémitique. Mais l'existence en arabe de lassa 'manger, lécher' à côté de lahasa, laḥasa 'lécher', lasā, 'dévorer', etc. pourrait conduire à poser au moins l'hypothèse d'une base Lš.¹⁴²

| | | | |
|--------------|------------|-------------------------|------|
| lâḥak | | brouter | לחק |
| | <i>Pi.</i> | lécher, dévorer, manger | ליחק |
| ṣâlaṣ | <i>Pi.</i> | lécher, avaler | עילע |

¹⁴¹ Il pourra être surprenant de ne pas trouver dans le paradigme qui suit la forme *ṣâkal*, qui possède un /l/ et signifie « manger ». Elle n'est en fait pas composé d'un satellite [+continu] et renvoie plutôt à la matrice { [+dorsal], [+coronal] } autour des valeurs « consumer, détruire ».

¹⁴² Cohen D. (1978), p. 96.

B.2.1 Mouiller

L'humidité est un des attributs importants de la langue. « Lécher » a pour résultat immédiat de « mouiller », « d'humecter », de « rafraîchir ». On remarquera dans le paradigme qui suit la dérivation sémantique « humidité » > « verdure », « végétation ». Bien que l'idée de « langue » soit partiellement démotivée, la dérivation se fait sur les mêmes étymons, principalement {l,h} et {l,š}.

| | | | |
|------------------------------------|-----|----------------------------------|-------|
| lah | | humide, vert, frais | לח |
| lē ^a h | | sève | לח |
| lē ^a h | | fraîcheur, vigueur | לח |
| lēhâh | PBH | humidité | לחה |
| lih ^a lû ^a h | PBH | humidité, moiteur | לחלוח |
| zâlah | PBH | tomber goutte à goutte, asperger | זלח |
| zâlap | PBH | arroser, asperger | זלף |
| ləšad | | sève | לשד |
| leqeš | | seconde herbe, regain | לקש |

B.2.1.2 Couler et rouiller

La suite de la dérivation nous entraîne à nouveau dans une relation de type antécédence > conséquence, cette fois à partir de l'action précédente : « humidifier », « mouiller ». « Couler » en est le prolongement naturel et « rouiller » est une réaction à l'humidité : l'oxydation d'un métal.

| | | | |
|----------------------|--------------|---------------------|-------|
| zâlag | PBH | couler, goutter | זלג |
| zâlap | PBH | couler, goutter | זלף |
| zâhal | PBH | couler lentement | זחל |
| nâzal | | couler, se répandre | נזל |
| hâla? | PBH Hiph. | rouiller | החליא |
| hel?âh | | rouille ou écume | חלאה |
| h ^a lûdâh | PBH | rouille | חלודה |

B.2.2 Lisser, polir

Toujours sur les conséquences envisageables de « lécher », nous trouvons les notions voisines de « lisser », « polir » et « aplanir ». Nous listerons également les différents verbes renvoyant à une action dont le résultat est de rendre lisse, comme « brouter » ou « raser » ainsi que des substantifs désignant des « choses lisses », tels que « table » ou « planche ». La dérivation sémantique est frappante tant la polysémie est contenue dans des radicaux ou étymons communs, comme c'est le cas pour {l,ḥ}, ayant déjà donné plus haut les sens de « lécher » et « mouiller ».

| | | | |
|------------------------|--------------|---------------------------------|-------|
| lû^aḥ | | table, planche | לוח |
| lâḥak | | brouter | לחך |
| šulḥân | | table | שלחן |
| gâlah | <i>Pi.</i> | raser | גילח |
| | <i>Pu.</i> | avoir la barbe rasée | גולח |
| pâlah | | labourer, couper | פלח |
| ḥâlaq | <i>Hiph.</i> | lisser, polir (avec un marteau) | חלק |
| ḥâlâq | | lisse, uni | חלק |
| ḥêleq | | pierre polie | חלק |
| ḥalluq | | poli, uni | חלק |
| ḥelqâh | | état de ce qui est lisse, poli | חלקה |
| pâlas | <i>Pi.</i> | rendre droit, aplanir | פילס |
| sâlal | | aplanir | סלל |
| selaṣ | | rocher | סלע |
| pâsal | | tailler, sculpter | פסל |
| mâlaṣ | <i>Niph.</i> | être doux | נמליץ |

B.2.2.1 Glisser

L'enquête sur les différents sens auxquels renvoie l'étymon {l,ḥ} nous mène à constater la dérivation sémantique « lécher » > « mouiller » > « glisser ». Nous aurions pu décliner ici bien des occurrences mentionnées en B.2.2 : ce qui est « lisse » est « glissant ».

| | | | |
|-------------------------------|--------------|----------------------------|---------|
| ḥâlaq | <i>Hiph.</i> | se glisser | החליק |
| ḥ^alaqlaqqôt | | endroits glissants | חלקלקות |
| ḥelqâh | | ce qui est glissant, lisse | חלקה |

B.3 Pendre la langue

Dernière opération physique liée à la langue : « haleter », donc « pendre de la langue ».

| | | | |
|-------|--------------|---------------------------|-------|
| lâḥat | <i>Hiph.</i> | pendre la langue, haleter | הלחית |
| | <i>PBH</i> | | |

C. La langue comme instrument du langage

L'hébreu connaît, comme un grand nombre de langues, la polysémie « langue (organe) » > « langue (idiome) ». Il semble que le deuxième sens soit un élargissement notionnel se basant sur le fait que la langue est un organe essentiel dans sa contribution à l'articulation du langage. En d'autres termes, c'est un passage du concret à l'abstrait par métonymie : « langue » > « parole ».

Est donc développé ici le lexique formé sur une base étymonale {l,+continu} et renvoyant aux notions de « parler », « parler de diverses manières », c'est-à-dire aussi « donner un ordre » > « commander » ou encore « médire », « faire du bruit ».

C.1 Parler, parler de diverses manières

Afin d'introduire les vocables liées à la « langue comme instrument du langage », nous déclineront d'abord les acceptions les plus neutres comme « parler » ou « chanter », « prier », « produire un son avec sa voix ».

| | | | |
|----------------------|--------------|---|-------|
| lâḥaš ¹⁴³ | | conjurér, enchanter (par la parole) | לחש |
| | <i>Hiph.</i> | parler tout bas | הלחיש |
| mâšal | | dire des paraboles, des proverbes, des fables | משל |
| | <i>Pi.</i> | parler en parabole | מישל |
| mâšâl | | discours figuré, proverbe, sentence | משל |
| šâ'al | | poser une question, interroger | שאל |

¹⁴³ Ce type de forme est ambiguë quant à sa composition étymonale. Il peut s'agir ici d'un étymon {l,š} comme d'un étymon {l,h} ou encore d'un croisement des deux.

| | | | |
|----------------------|--------------|--|-------|
| šəʔêlâh | | question, demande, désir | שאלה |
| lûş | <i>Hiph.</i> | être interprète, parler en faveur de quelqu'un | הליץ |
| şillâh | | chant | צילה |
| şəlûl | | bruit | צלול |
| şâlût | | prière | צלות |
| şâlal | | sonner, tinter | צלל |
| | <i>Pilp.</i> | bruit, son | צלצל |
| ḥâlaq | | être doux, poli (en paroles) | חלק |
| ḥêleq | | politesse, flatterie | חלק |
| mâlal ¹⁴⁴ | | parler | מלל |
| | <i>Pi.</i> | parler, dire, raconter | מילל |
| lûn | | murmurer | לון |
| təlûnâh | | plainte | תלונה |
| yâlal | | crier | ילל |
| | <i>Hiph.</i> | gémir, pousser des hurlements, se lamenter | הליל |
| yəlêl | | hurlement, sifflement | ילל |
| yəlâlâh | | plainte, gémissement | יללה |

C.2 La « mauvaise langue »

Nous trouvons l'idée de « mauvaise langue » dont nous avons l'illustration en hébreu à travers les expressions *šîš lāšôn* ou *bašal ha-lāšôn* (« homme de langue » et « celui qui a une langue »), dans le sens de « calomniateur ». Cette notion nous mène à « lutter en paroles avec quelqu'un », « blesser par des paroles malveillantes », « calomnier », etc. Autour de la « mauvaise parole », nous trouvons aussi les sens plus concrets de « mal prononcer », « balbutier » ou « bégayer ».

| | | | |
|-------|------------|--------------------------------|------|
| lāšan | <i>Pi.</i> | calomnier (utiliser sa langue) | לישן |
| lāšaʕ | | parler sauvagement, bégayer | לעע |

¹⁴⁴ Interférence μ « bouche ».

| | | | |
|--|----------------|---|--------|
| lâṣab | <i>Hiph.</i> | se moquer, injurier | הלעיב |
| lâṣag | | railler, rire de quelqu'un | לעג |
| | <i>Niph.</i> | balbutier, avoir un langage barbare ou inintelligible | נלעג |
| lâṣêg | | qui bégaye, parle mal | לעג |
| lâṣêg | | être railleur, moqueur | לעג |
| lâṣaz ¹⁴⁵ | | parler une langue étrangère, barbare | לעז |
| lâṣaz | <i>PBH</i> | calomnier, diffamer, médire | לעז |
| laṣaz | <i>PBH</i> | calomnie | לעז |
| laṣaz | <i>PBH</i> | langue étrangère | לעז |
| laṣ^anâh ¹⁴⁶ | | plante amère ou vénéneuse (absinthe ?) | לענה |
| gâlaṣ | <i>Hithp.</i> | se mêler d'une chose, se disputer, s'engager | התגלע |
| ṣâlal | <i>Po.</i> | faire du mal, faire souffrir ¹⁴⁷ | עולל |
| ṣâlalab | <i>PBH</i> | insulter, offenser, humilier | עלב |
| ṣelbôn | | injurer, mépris, rituel | עלבון |
| ṣillêg | | bègue, qui bégaye | עילג |
| qâlas | <i>Pi.</i> | dédaigner, railler | קילס |
| | <i>Hithp.</i> | se railler | התקלס |
| qeles | | raillerie | קלס |
| sâlal | | exalter, glorifier | סלל |
| | <i>Pilp.</i> | exalter | סלסל |
| | <i>Hithpo.</i> | être arrogant, s'enorgueillir | הסתולל |
| lûṣ | | se moquer, railler | לויץ |
| lâṣaṣ ¹⁴⁸ | | se moquer | לציץ |
| lâṣôn | | moquerie | לצון |
| ʔâlaṣ | <i>Pi.</i> | tourmenter, importuner | אילץ |

¹⁴⁵ N'apparaît dans la bible que sous sa forme de participe *loṣêz*.

¹⁴⁶ Probablement une forme imagée d'un radical \sqrt{lsn} , non attesté dans la bible mais connu en Ar. avec *laṣana*, لعن, « maudire, blasphémer ».

¹⁴⁷ Restriction de sens, toujours sur l'étymon (l,ṣ), à partir de « blesser par des paroles malveillantes ».

¹⁴⁸ N'apparaît que sous la forme de l'adjectif / participe *loṣṣêṣ*, « moqueur ».

| | | | |
|----------------------|--------------|--------------------------------|------|
| ʔālah | <i>Niph.</i> | être corrompu, être perversi | נאלח |
| hâtal | <i>Pi.</i> | railler, se moquer | היתל |
| ʔālam ¹⁴⁹ | <i>Niph.</i> | être ou devenir muet, se taire | נאלם |

C.3 Commander

Pour conclure sur la « langue en tant qu'instrument du langage », nous trouvons une dérivation particulière sur la base de « parler » > « commander », « donner un ordre ». Le sémitique témoigne d'un autre cas de dérivation « parler » > « commander », au travers d'un radical qui n'appartient pas à notre matrice mais dont le parallélisme sémantique appuie notre propos. Il s'agit de *ʔmr*¹⁵⁰, qui donne :

- Mh. *amor*, « dire »
- Mand. *amar*, « dire, parler, ordonner »
- Syr. *ʔemar*, « dire, parler, ordonner »
- Heb. *ʔamar*, « dire »
- Ar. *ʔamara*, « ordonner » > *ʔamīr*, « prince, celui qui ordonne, commande »

Voici ce que nous avons en hébreu autour de cette dérivation sémantique et sur des étymons de type {l, +continu} :

| | | |
|--------|-------------------------------|-------|
| māšal | régner, dominer | משל |
| šālaṭ | commander, dominer, gouverner | שלט |
| šiltôn | pouvoir, puissance | שלטון |
| bāʕal | commander, dominer, posséder | בעל |
| mālak | régner, commander | מלך |
| melek | roi | מלך |
| malkût | domination, règne, royaume | מלכות |

¹⁴⁹ Interférence μ « bouche ».

¹⁵⁰ Cohen, D. (1970), p. 23-24.

D. Les images de la langue

Certaines allégories et / ou expressions imagées se manifestent ici à travers le lexique. La « langue » est associée, de par sa forme, à une « flamme » ou à une « lame ». Pour l'une comme pour l'autre, on semble considérer qu'il est possible d'être « piqué » ou « brûlé » par des paroles, ce qui, comme le suppose G. Bohas, nous renvoie à l'idée de « mauvaise langue » développée en C. de notre matrice.

Les termes *lahat* (hébreu médiéval) et *lahab* signifient à la fois « flamme » et « lame » et correspondent à nos attentes phonético-sémantiques.

D.1 La langue, la flamme

En langue française, l'expression *langue de feu* désigne une « flamme étroite et allongée », c'est-à-dire dont la forme fait penser à la langue. Il semble que cette même association existe en sémitique. En arabe par exemple, le verbe *lasana*, dérivé du nom *lisān*, « langue » désigne à la forme V « s'élever tout à coup en flammes », « flamboyer »¹⁵¹. À partir de cette association se développeront les notions de « brûler », « flamber », « allumer », etc.. L'expression de « langue de feu » existe à l'identique en hébreu biblique : *lašôn ʔēš*.

| | | | |
|------------------------------|--------------|--|-------|
| lahab | | flamme | להב |
| labbâh ¹⁵² | | flamme | לבה |
| lehâbâh | | flamme | להבה |
| lahebet | | flamme | להבת |
| šalhebet | | flamme | שלהבת |
| lâhat | | brûler, flamboyer | להט |
| | <i>Pi.</i> | allumer, embraser | ליהט |
| hâlal | | briller (se dit d'une bougie) | הלל |
| | <i>Hiph.</i> | briller (se dit du soleil), jeter du feu | ההל |
| lâhak | <i>Pi.</i> | lécher, dévorer (se dit aussi du feu) | ליחק |
| qallahat | | chaudron | קלחת |

¹⁵¹ Bohas & Saguer (2012), p.61.

¹⁵² Avec chute du /h/ et gémination du /b/.

| | | | |
|---------|-----|---|------|
| gaḥelet | | charbon ardent | גחלת |
| šəḥêlet | | certaine coquille qui, brûlée, répand une odeur agréable | שחלת |
| sâlad | Pi. | brûler, être consumé | סילד |
| ṣâlâh | | cuire, rôtir | צלח |

D.2 La langue, la lame

Dans son article « Metaphoric Synonymy of « Tongue-Sword » in Job 5 :15 and 21 »¹⁵³, A. Pinker nous signale plusieurs occurrences de « synonymie métaphorique » entre les concepts de « langue » et « d'épée », de « lame » ou « d'arme pointue ». Il cite alors les passages Job 5.15 et 5.21 pour illustrer son propos :

- *Wa-yošaʿ mê-ḥereb mi-pîhem*, « il protège contre l'épée de leur bouche ». Le terme *ḥereb*, littéralement « épée » est une image métaphorique de la langue.

A l'inverse, Job 5.21 donne :

- *Bə-šôṭ lāšôn, tēḥâbêʔ*, « tu seras à l'abri du fouet de la langue ». Cette fois, le terme *lāšôn*, littéralement « langue » se réfère métaphoriquement à une arme.

Il propose :

*Il est possible que les mots « lame », « épée » et « langue » soient métaphoriquement reliés par le fait que le poing semble avoir la forme d'une bouche, et l'épée dans la main serrée ressemble à une langue qui sort de cette bouche.*¹⁵⁴

Enfin il rappelle que dans le Talmud, la forme *lāšôn* peut renvoyer à quoi que ce soit qui ait une forme de langue (*tongue-shaped*).

G. Bohas et A. Sagner suggèrent autour de cette association :

*Le bout de la langue : pointu, être affilé, aller en pointe et de là, piquer. Il s'agit ici d'une relation de type partie/par rapport au tout : n'est prise en compte que la pointe de la langue. On notera une interférence possible avec 2. [pour nous C.] : celui qui a la langue pointue risque de tenir des propos blessants.*¹⁵⁵

¹⁵³ Pinker (2013).

¹⁵⁴ En anglais dans le texte.

¹⁵⁵ Bohas & Sagner (2012), p. 52.

En arabe, le verbe *lasana* dont nous parlions en D.1 exprime aussi les idées de « faire aller en pointe », « donner la forme pointue (par exemple à la chaussure) », « piquer (se dit du scorpion) »¹⁵⁶.

Déclinons à présent la série de vocables composés d'étymons de la « langue » et renvoyant à l'idée de « lame » ou « d'arme ».

| | | |
|------------------------------|--|-------|
| lahat | lame d'une épée | להט |
| lahab | lame, pointe, fer (se dit d'une lance ou d'un javelot) | להב |
| lâham | lutter, combattre | לחם |
| | <i>Niph.</i> combattre, faire la guerre | נלחם |
| milḥâmâh | combat, bataille, guerre | מלחמה |
| lḥiṣṣâh | dard | לחיש |
| lâṭaš ¹⁵⁷ | aiguiser (se dit d'une épée), marteler | לטש |
| qilṣôn ¹⁵⁸ | pointe, dent | קלשון |
| šelah | arme, épée | שלח |

À travers cette première matrice, nous avons pu constater que les notions de « langue », « manger », « humidité » ou encore « parole » sont véhiculées en hébreu par des images acoustiques évocatrices. Ces dernières sont contraintes phonétiquement par des étymons tels que {l,h}, {l,z}, {l,h}, {l,s}, {l,ʕ}, {l,ʃ} et {l,š}, autrement dit un cadre phonétique {[+approximant], [+latéral], [+continu]}.

¹⁵⁶ Bohas & Saguer (2012), p.60.

¹⁵⁷ Croisement μ « couper » : étymons {l,š} x {š,t}.

¹⁵⁸ Croisement μ « couper » : étymons {l,š} x {q,l}.

Chapitre V : La gorge

μ {[+guttural], [+continu]}

Nous proposons de reprendre dans ce chapitre une matrice identifiée par G. Bohas¹⁵⁹, dont le concept générique principal est « produire un bruit sourd, rauque ». Nous estimons que les notions de « voix étouffée » et « bruit rauque, sourd » en hébreu, sont en lien à la « gorge ». Le « bruit » serait considéré d'abord comme l'émanation des cordes vocales, elles-mêmes situées au niveau de la gorge. L'idée de « voix étouffée » se comprend elle aussi très bien comme le résultat d'une constriction du pharynx. Il s'agit ici encore d'une matrice qualifiée de « motivation corporelle ». C'est-à-dire que le signifié « gorge » est lié à un signifiant renvoyant à la gorge de façon intrinsèque, par une image acoustique toujours articulée par un pivot guttural. C'est la « gutturalité » qui symbolise la gorge.

Rappelons ce que dit à ce sujet dans le *DRS*¹⁶⁰. A l'entrée *G*, il aborde la partie sur les formes à première radicale /g/ en rappelant les mots de l'ougaritique *g* : « voix » et *gm* : « à voix haute ». Il fait alors le lien entre la « gorge » et le « bruit » en mentionnant le guèze *gumā* « son doux et mélodieux » et le tigré *gam* « gosier, gorge ». C'est à partir de ce type de polysémies que nous avons décidé de retravailler l'organisation du champ notionnel du « bruit » et de le rattacher en amont à la notion de « gorge ».

Toujours dans le *DRS*, D. Cohen, F. Bron et A. Lonnet semblent établir définitivement le lien entre les concepts « gorge » et « bruit », autour de l'entrée *GR*, en rappelant la charge mimophonique de ce type de forme. Ils développent ainsi :

GR : Séquence consonantique qui entre dans la constitution de plusieurs séries de racines dont chacune présente une ou des valeurs communes à l'ensemble de la série :

1. *La désignation de la « gorge », du « gosier » et l'expression des notions connexes d' « avaler, engloutir ».*

2. *La dénomination apparemment onomatopéique de bruits produits par la gorge, la bouche [...]*¹⁶¹

¹⁵⁹ Bohas (entre autre 2007, 2012).

¹⁶⁰ *DRS* (1976), p. 92.

¹⁶¹ *DRS* (1993), p.175.

Nous pourrions continuer à citer des exemples soulignant la polysémie et le lien phonético-sémantique existant entre ces formes. Ces exemples abondent, surtout si l'on compare les lexiques des différentes langues sémitiques. Mais ce n'est pas l'objectif de ce travail. Nous nous limiterons d'ailleurs dans le développement de cette matrice à décliner les occurrences directement liées à la « gorge » dans un premier temps, puis ensuite au « bruit ».

Substance phonétique :

Le cadre phonétique de cette matrice a connu plusieurs mises à jour. Il a d'abord été défini par G. Bohas et M. Dat (2007) comme il suit¹⁶² :

$$\mu \left[\begin{array}{l} +\text{coronal} \\ [+pharyngal] \\ [-dorsal] \\ [-voisé] \end{array} \right\}$$

Dans le même ouvrage, ils suggèrent, afin de répondre aux résultats de leur enquête sur le lexique de l'hébreu, de ne pas contraindre le cadre phonétique par le trait [-voisé]. Ils proposent donc la formule¹⁶³ :

$$\mu \left[\begin{array}{l} +\text{coronal} \\ [+pharyngal] \\ [-dorsal] \end{array} \right\}$$

Enfin K. Bachmar (2011) propose de se séparer de l'aspect [-dorsal]¹⁶⁴, qu'il ne semble pas considérer comme toujours pertinent dans ce cas, et de renommer le trait [+pharyngal] en [+guttural]. Ce changement de dénomination ne touche pas au cadre phonétique mais correspond plutôt à une définition différente de ce que l'on entend par [+guttural]. Il propose donc :

$$\mu \{ [+coronal], [+guttural] \}$$

¹⁶² Bohas & Dat (2007), p. 119.

¹⁶³ Bohas & Dat (2007), p. 176.

¹⁶⁴ Bachmar (2011), p. 13.

Nous opterons d'ailleurs pour cette utilisation du trait [+guttural], qui renvoie plus largement aux articulations générales de la gorge, sans se limiter à celles du pharynx ou du larynx et nous permet d'intégrer les dorsales /q/ et /g/. En ce fait, ce que nous appelons [guttural] correspond exactement à ce que G. Bohas et M. Dat (2007, p. 69) appellent [pharyngal]. Dans G. Bohas & A. Saguer (2012), il semble que les propriétés du trait [pharyngal] aient été revues et réduites à /t/, /s/, /h/, /ʕ/ pour les phonèmes présents en hébreu. Nous optons donc pour la dénomination [guttural] afin d'assembler sous une même valeur les traits actualisés [pharyngal], [laryngal] et « [postéro-dorsal] » ; ce dernier trait comprend celles des consonnes qui parmi les dorsales s'articulent plus en arrière.

Après examen du lexique que M. Dat a extrait, nous nous sommes aperçus qu'une très grande partie des phonèmes répondant au trait [+coronal] (ici surtout /r/, /l/, /n/ ou /s/), répondent aussi au trait [+continu]. De plus, nous avons trouvé dans les différents dictionnaires d'hébreu de nombreuses formes, renvoyant aux invariants « gorge » ou « bruit » et composés des traits [+guttural], [+continu].

Ces constats nous mènent à redéfinir les traits phonétiques de notre matrice en :

μ {[+guttural], [+continu]}

Les étymons concernés sont composés d'une paire de phonèmes combinant /t/, /s/, /g/, /q/, /h/, /ʕ/, /ʔ/ ou /h/ d'un côté et /m/, /s/, /z/, /š/, /ś/, /ʃ/, /l/, /n/, /r/, /h/, /ʕ/ ou /h/ de l'autre.

Ci-dessous les différents aperçus du domaine notionnel :

Extrait du lexique chamito-sémitique :

| | | |
|-------------------------------------|---------------------------------|------------------------------|
| bihaḥ : être énervé | ʕaʕed : bras, main | kaḥ/ kaḥal : parler |
| boḥVr : mer, lac | ʕan : être fatigué, être malade | kar : appeler, crier |
| bulaʕ : gorge | ʕiw : pleurer | ken : tuer |
| bVʕon : le cou | ʕog : crier, appeler | kirop/ korip : aboyer |
| ʕaʕaḥ : crier, demander | ʔer : trembler | kolif : aboyer |
| ʕawaḥ : crier | ḥaḥur : être énervé | kor : parler, demander |
| ʕabVh : crier, parler | ḥankar : gorge | laḡ : parler |
| ʕVwaḡ : crier, demander | ḥaʕ : bouger, s'en aller | laḡ/luḡ : gorge, cou |
| ʕaluḥ : couper, assassiner, égorger | ḥar : bras | liḡam/liḡim : avaler, manger |
| ʕuḥat : avoir peur | ḥasar : bras, main | naʕ : parler, crier |
| fiʕ : parler, crier | ḥunaḥ : avoir peur | nadaʕ : avaler |
| furVh : peur | ḥVkay : appeler | naḥaḥ : pleurer, crier |
| gaḥun : estomac | keʕVc : être énervé | qor : dire, crier |
| goḥas : gratter | kuḥaʔ : parler, crier | qur : voix, bruit |
| goraʕ : gorge, cou | kaḥaḥ : tousser | qoq : gorge |

Citations bibliques :

L'organe, la parole :

קָרָא בְּגֵרוֹן אֶל-תַּחֲשֹׁךְ, כַּשּׁוֹפָר הָרֵם קוֹלָךְ
qəraʔ bə-gârôn ʔal-taḥšok, ka-šôpâr hâ-rêm qôle-ka
« **Crie** à plein **gosier**, ne te ménage point! Comme le cor fais retentir ta
voix! »
Isaïe 58.1

כִּי-אַמֶּת, יְהִיגָה חֶכְמִי
kî ʔemet, yehgeh hikî
« Oui, mon palais ne **dit** que vérité »
Proverbes 8.7

Egorger, sacrifier :

וַשְׁחַטְתָּ, אֶת-הָאֵיל; וְלָקַחְתָּ, אֶת-דָּמוֹ, וְזָרַקְתָּ עַל-הַמִּזְבֵּחַ
wə-šâḥattâ, ʔet hâ-ʔâyil ; wə-lâqaḥtâ, ʔet dâmô, wə-zâraqtâ ʕal ham-
mizbê^aḥ
« Tu **égorgeras** ce bélier, tu emporteras son sang, dont tu aspergeras
l'**autel** »
Exode 29.16

Etrangler, étouffer :

וַיַּחְנֹק
way-yêḥânêq
« et il s'**étrangla** »
Samuel 17.23

דְּבָרֵי לִעֻ
dəbâray lâʕû
« Mes paroles sont **étouffées** (par la douleur) »
Job 6.3

Le bruit :

קוֹל שׁוֹט, וְקוֹל רֵעֵשׂ אוֹפֵן; וְסוּס דֹּהֵר, וּמֶרְכָבָה מְרַקְדָּה
qôl šôt, wə-qôl raʕaš ʔôpân ; wə-sûs dohêr, û-merkâbâh mərəqêdâh
« La **voix** du fouet (qui claque), la **voix** du **bruit** des roues (qui tournent),
les chevaux qui **galopent**, et les chars qui **bondissent** »
Nahum 3.2

Organisation de l'invariant notionnel :

A. La gorge

A.1 Objet lié à la gorge, au cou

B. Les actions qui lui sont propres

B.1 Avaler, boire

B.2 Parler, chanter, crier

B.3 Rejeter, vomir

B.4 Egorger & étrangler

C. Les images de la gorge

C.1 La gorge, le cou, la tige

C.2 La gorge, le gosier, le fond

D. Le bruit

D.1 Le bruit

D.1.1 Ses manifestations directes, naturelles

D.1.2 Sons émis par des hommes ou des animaux

D.1.3 Actions humaines ou animales qui engendrent du bruit

D.2 Les réactions au bruit

D.2.1 Etre effrayé, être faible

D.2.2 Etre en colère, être fort

D.2.3 Trembler, fuir, se disperser

Tous les radicaux qui suivent sont formés sur un étymon à pivot guttural.

A. La gorge

Commençons par la « gorge » elle-même, entendue dans un sens large. Nous trouvons donc les sens de « cou », « gorge », « gosier » et « poitrine ». D'ailleurs, en français aussi, le mot « gorge » a par le passé désigné la poitrine d'une femme : utilisation que nous retrouvons dans le mot composé *soutien-gorge*.

À titre d'illustration du concept global de « gorge » en sémitique, l'entrée **GR** (que nous retrouvons dans le *gârôn* hébraïque) du *DRS* nous donne des valeurs telles que : « gorge », « cou », « gosier », « gueule » ou « trachée ». Sur un même cadre phonétique, les entrées *HLQ*, *HLQM* et *HNK* nous donnent les sens de « gorge », « palais ».

€ à pivot guttural /g/, /ħ/, /q/, /ʕ/ et /ʕ/

| | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|--------|
| gârôn | gorge, gosier, cou | גרון |
| gargərôt | cou | גרירות |
| hâzêh | poitrine (des animaux) | חזה |
| qereb ¹⁶⁵ | intérieur du corps, entrailles, sein | קרב |
| hêyq | poitrine, sein (haut du buste) | חיק |
| şawârôn | cou | צורון |
| şawâʔr | cou, nuque | צואר |
| ʕorep | nuque | ערף |
| lo^aʕ ¹⁶⁶ | gorge, gosier | לע |

A.1 Objet lié à la gorge, au cou

Comme en français, le mot *collier* est en lien avec le « cou ». Le radical exposé ci-dessous *ʕnq* se retrouve en arabe avec la forme *ʕunqun*, عنق, « cou ».

€ à pivot guttural /q/

| | | |
|--------------|---------------------------------|-----|
| ʕanâq | collier (se pose autour du cou) | ענק |
|--------------|---------------------------------|-----|

¹⁶⁵ Croisement µ fertilité : étymons {q,r} x {b,r}.

¹⁶⁶ L'étymon (l,ʕ) suppose une double motivation corporelle. Nous l'avons déjà rencontré ainsi que les différentes formes qui en dérivent dans le développement de la matrice de la langue. En effet, l'aspect « lingual » illustre le rôle de la langue alors que l'aspect guttural renvoie à la gorge. Deux organes liés à l'action « d' avaler ». Il sera donc entièrement redécliné dans cette partie.

B. Les actions qui lui sont propres

Il existe une série d'actions ou de fonctions propres à la gorge que nous déclinons en quatre points.

B.1 Avaler, boire

L'action « avaler » a déjà été traitée dans la μ « langue », les formes rencontrées sont en grande partie issues d'un étymon {l,ʕ}, qui fait intervenir à la fois la latérale approximante /l/, élément pivot de la « langue » et la gutturale /ʕ/, élément pivot de la « gorge ». Ces formes ont aussi bien leur place dans l'une que dans l'autre de ces matrices. À ce sujet, nous pouvons reprendre la citation d'E. Renan :

La racine ʕl (lʕ) ou lh (lh) sert de fond, dans les langues sémitiques, à une foule de radicaux trilitères [...] dans lesquels se retrouve quelque chose de la signification fondamentale de lécher ou d'avalier. Que le choix de ces deux lettres soit parfaitement approprié à l'action physique qu'il s'agissait d'exprimer, c'est ce qui frappe au premier coup d'œil : la langue et la gorge étant les organes qui jouent le rôle principal dans la déglutition, la linguale l (l/) et la gutturale ʕ (ʕ/) formaient la plus parfaite imitation qui se puisse imaginer de l'action d'avalier (ʕl, gula).¹⁶⁷

« Avaler » et « boire » sont deux actions mettant en jeu la gorge, comme en témoigne aussi le fr. *gorgée*. Le DRS (p.69) nous rappelle la forme ar. *blʕm*, donnant les sens de « gorgée » et « avaler ».

€ à pivot guttural /g/, /q/, /ʕ/ et /h/

| | | | |
|----------------------------|--------------|-------------------------------|------------|
| gâmâʔ | <i>Pi.</i> | boire | גימא |
| gêrâh | | rumination | גרה |
| šâqâh | <i>Hiph.</i> | faire boire, humidifier | השקה |
| šiqû / šiqûy | | boisson, arrosage | שקו \ שקוי |
| mašqeh | | échanson, boisson | משקה |
| yânaq¹⁶⁸ | | avalier, sucer, téter | ינק |
| ṭâʕam¹⁶⁹ | | manger | טעם |
| lûʕ | | avalier, boire ¹⁷⁰ | לוע |

¹⁶⁷ Renan (1855), p. 460.

¹⁶⁸ Interférence μ « traction ».

¹⁶⁹ Interférence μ « bouche ».

| | | |
|----------------------------|---|-------|
| lâṣaṭ | avalier, manger avec avidité | לעט |
| bâlaṣ | avalier, engloutir | בלע |
| belāṣ | absorption | בלע |
| ṣâlaṣ | avalier, sucer | עלע |
| <i>Pi.</i> | avalier, lécher | עילע |
| yâlaṣ¹⁷¹ | avalier | ילע |
| ṣûl | allaiter, faire avaler (se dit de la femelle d'un animal) | עול |
| ṣûl | nourrisson, enfant (qui est allaité) | עול |
| ṣawîl | nourrisson, qui tète | עויל |
| ṣâlaq | sucer | עלק |
| ṣ^alûqâh | sangsue (qui avale le sang) | עלוקה |
| lâham | avalier avec avidité | להם |

B.2 Parler, chanter, crier

Ces actions font intervenir la « gorge ». Rappelons par ailleurs que les significations relatives à la « voix » ou à la « parole » peuvent se retrouver par métonymie dans le développement de tous les concepts génériques liés à des matrices de la motivation corporelle, puisqu'un organe de l'appareil phonatoire est alors concerné. C'est donc le cas de la « langue » et la « gorge », mais aussi, comme nous le verrons par la suite, du « nez » et de la « bouche ».

Une partie des formes qui suivent seront reprises plus bas autour du concept de « bruit », en D.

€ à pivot guttural /g/, /q/ et /ḡ/

| | | |
|----------------|----------------------------------|-------|
| hâgâh | murmurer, gémir, parler, chanter | הגה |
| hegeh | son, parole | הגה |
| hâgîg | parole, pensée | הגיג |
| higâyôn | son, chant | הגיון |

¹⁷⁰ Interférence de toutes les formes dérivées des étymons {l,ṣ} et {l,h} avec μ « langue ».

¹⁷¹ Forme attestée en Proverbes 20.25.

| | | | |
|-----------------------------|--------------|--|------|
| qârâʔ | | crier, proclamer, annoncer, appeler, nommer, lire, réciter | קרא |
| qâraʕ | | calomnier | קרע |
| qôl | | voix, cri, son, bruit | קול |
| qâhal ¹⁷² | <i>Hiph.</i> | appeler, convoquer | הקהל |

B.3 Rejeter, vomir

Un autre type d'action est en rapport à la gorge, il s'agit de « vomir » ou « recracher », de là nous avons « vider » et « rejeter » de façon plus générale, principalement sur les étymons {q,r} et {ʕ,r}.

€ à pivot guttural /q/, /ʕ/ et /ħ/

| | | | |
|------------------|---------------|---|-----------|
| qûr | <i>Hiph.</i> | faire jaillir, expulser, rejeter (un liquide) | הקיר |
| rûq / rîq | | extraire, vider | רוק \ ריק |
| râraq | <i>Hiph.</i> | cracher, rejeter de la salive | הריק |
| zâraq | | jeter, asperger | זרק |
| yâraq | | cracher | ירק |
| qâyâh | | vomir | קיה |
| ʕârâh | <i>Pi.</i> | vider, répandre | עירה |
| nâʕar | | vider | נער |
| | <i>Niph.</i> | être rejeté | נער |
| | <i>Hithp.</i> | se dégager | התנער |
| pâraʕ | | rejeter | פרע |
| šâlah | | étendre, envoyer | שלח |
| | <i>Pi.</i> | envoyer, jeter, rejeter | שילח |

¹⁷² Croisement μ « langue » : étymons {q,l}, x {l,h}.

B.4 Egorger & étrangler

Ces deux actions renvoient elles aussi à la « gorge » mais de façon passive. Elles sont exécutées sur la « gorge ». Nous y repérons les extensions suivantes : « tuer », « sacrifier » et « blesser ».

L'action « égorger », dont le lien à la gorge se manifeste également en français (égorger), se retrouve dans le *DRS* aux entrées *BHġ*, *BġQ*, *GZR*, *GR*, *GNGR*, *GNDS*, etc. et « étrangler » à *GʔZ*, *GʔR*, *GR*, *GRD*, etc. C'est-à-dire sur des étymons dont nous avons déjà signalé l'appartenance à notre matrice. L'entrée *HNGR*¹⁷³ présente la polysémie : « larynx, gorge » et « égorger ».

Ces actions pourraient être des prototypes de « couper » et « serrer » (concepts génériques développés indépendamment dans deux matrices par M. Dat, 2007). En arabe, le verbe *ḥalaqa*, *حلق*, « couper » est lié aux substantifs *ḥalq* et *ḥulqūm*, *حلق* et *حلقوم*, les deux signifiant « gorge », « gosier ».

Les formes suivantes s'organisent cependant majoritairement autour de /ḥ/.

∈ à pivot guttural /ḥ/, /ʕ/, /q/ et /g/

| | | | |
|-----------------------------|--------------|-------------------------------|-------|
| ḥābal | | blesser, causer de la douleur | חבל |
| ṣelaḥ ¹⁷⁴ | | épée | שלה |
| ḥānaq ¹⁷⁵ | <i>Pi.</i> | étrangler, égorger | חינק |
| | <i>Niph.</i> | s'étouffer, s'étrangler | נחנק |
| māḥaṣ ¹⁷⁶ | | blesser | מחץ |
| rāṣaḥ | | tuer, assassiner | רצח |
| šāḥat | <i>Pi.</i> | tuer, détruire | שיחת |
| šāḥaṭ | | tuer, égorger | שחט |
| ʕārap | | briser la nuque (des animaux) | ערף |
| sāgar | <i>Hiph.</i> | sacrifier, livrer à la mort | הסגיר |
| hārag | | tuer, assassiner | הרג |
| pāgaʕ | | tuer, frapper | פגע |
| qāṭal ¹⁷⁷ | | tuer, assassiner | קטל |

¹⁷³ Cette forme est probablement le résultat d'une juxtaposition des étymons {ḥ,n} et {g,r}.

¹⁷⁴ Interférence μ « langue ».

¹⁷⁵ Forme ambiguë, l'étymon peut être {ḥ,n} ou {q,n}.

¹⁷⁶ Croisement μ « couper » : étymons {m,ḥ} x {ḥ,ṣ}. L'étymon {m,ḥ} est attesté en syriaque avec la forme *mḥā*, « frapper », ce qui appuie le fait que /m/ n'y est pas un préfixe.

C. Les images de la gorge

Deux images se distinguent particulièrement autour de l'idée de « gorge ». Souvent par métonymie ou par métaphore, la « gorge » est associée à une « tige », en référence au « cou », la partie extérieure, ou à une « cavité », en référence au « gosier », la partie intérieure.

C.1 La gorge, le cou, la tige

La « gorge », ou le « cou », sont associés au niveau des représentations à une « tige », de par sa forme mais aussi pour sa fonction : elle « tient la tête ». À travers les expressions *nəṭûyôt gârôn* (Isaïe 3.16), « le **cou** tendu »¹⁷⁸, dans le sens de « fièrement », « la tête haute », nous remarquons la dérivation sémantique « cou » > « fierté », « redressement » et de là > « dresser » et « ériger » (le cou se redresse) .

En arabe, la forme *ʕunuq*, عنق, signifie à la fois « gorge » et « tige ». On retrouve ce radical en hébreu avec *ʕanâq*, « collier » (voir A.1). Le *DRS* nous donne à l'entrée *GM?*, toutes langues confondues, des valeurs de type « avaler », « collier », « jonc » et « roseau » et à *GND* les sens de « tige », « tronc d'arbre », buche », etc. « Tige » se retrouve encore aux entrées *GLL* et *GNBW*.

∈ à pivot guttural /g/, /q/ et /h/

| | | |
|------------------------------|---|-------|
| gibʕol ¹⁷⁹ | tige | גבעל |
| ʔ^agam | jonc, roseau | אגם |
| ʔagmôn | roseau, jonc | אגמון |
| gomeʔ | roseau, papyrus, jonc | גמא |
| maqqêl | bâton, branche | מקל |
| qaš | brin de paille, paille | קש |
| qôrâh | poutre | קורה |
| qîr | muraille, mur, paroi (ce qui est érigé, dressé) | קיר |
| qeren | corne, pointe, rayon | קרן |
| qâneh | roseau, canne, tige d'épis | קנה |

¹⁷⁷ Croisement μ « couper » : étymons {q,l} x {q,t}.

¹⁷⁸ Par ailleurs, le verbe utilisé ici pour « tendre » dérive de la μ traction.

¹⁷⁹ Croisement μ « courbure » : étymons {g,l} x {b,g}.

| | | |
|--------------------|---------------------------------------|------|
| qâmâh | blé (avant d’être coupé, donc dressé) | קמה |
| qûm ¹⁸⁰ | se lever, se tenir | קום |
| | <i>Pi.</i> relever, bâtir | קימם |
| | <i>Hiph.</i> dresser, ériger | הקים |
| zâqap | redresser, relever | זקר |
| ḥâṣîr | herbe, foin | חציר |

C.2 La gorge, le gosier, le fond

Les notions de « gorge » et de « cavité » sont liées, comme en fr. où le mot « gorge » vient du latin *gurgēs* qui signifie « gouffre ». Cette polysémie est d’ailleurs toujours actuelle, nous la retrouvons par ex. dans : *Les gorges du Tarn, les gorges du Dadès*. Cette métonymie nous mène plus largement aux idées de « fond », « source », « trou » ou « intérieur » et donc de « creuser (aller vers le fond) ». Cette dernière association est très bien illustrée par le passage : *qeber pâṭû^aḥ gəronâm* (Psaumes 5.10), « leur **gosier** est un **sépulcre** ouvert ».

L’entrée *GLŠ* du *DRS* donne « abîme » et « gorge », *GMM* et *GPR* donnent « puits ».

€ à pivot guttural /g/, /q/, /ṣ/, /ʕ/ et /ḥ/

| | | |
|----------------------|---|------|
| gal | source | גל |
| gulâh | source | גולה |
| ʔ ^a gam | source, marais, étang | אגם |
| ʔaggân | bassin | אגן |
| bâqaʕ ¹⁸¹ | percer, aller vers l’intérieur, faire jaillir | בקע |
| bəqî ^a ʕ | crevasse | בקיע |
| qarqaʕ | le fond, le sol | קרקע |
| šâqaʕ | enfoncer, être au fond, être submergé | שקע |
| mišqâʕ | profondeur | משקע |

¹⁸⁰ Interférence μ « traction ».

¹⁸¹ Croisement μ « courbure » : étymons {b,q} x {q,ʕ}.

| | | |
|-----------------------------|--|--------|
| ʕêmeq ¹⁸² | vallée | עמק |
| ʕâmaq | être profond | עמק |
| ʕomeq | profondeur | עמק |
| qûr | creuser, aller à la source | קור |
| mâqôr | source | מקור |
| qâbar ¹⁸³ | enterrer | קבר |
| ḥâqar | aller au fond, sonder | חקר |
| ḥêqer | le fond | חקר |
| qên | nid, source | קן |
| qânah | être à la source, être l’auteur, créer | קנה |
| ʕûlâh | fond de la mer | צולה |
| məʕôlâh | fond, profondeur | מצולה |
| taʕar | fourreau | תער |
| ḥûr ¹⁸⁴ | trou | חור |
| ḥôr | cavité, trou, antre | חור |
| ḥeder | profondeur, fond ¹⁸⁵ | חדר |
| ḥâpar ¹⁸⁶ | creuser, approfondir | חפר |
| šûḥâh | fosse, abîme | שוחה |
| šəḥîôt | fosse | שחיתות |

¹⁸² Croisement μ « courbure » : étymons {m,q} x {q,ʕ}.

¹⁸³ Croisement μ « courbure » : étymons {b,q} x {q,r}.

¹⁸⁴ Quand l’étymon (ḥ,r) a le sens d’espace, il est en interférence avec la μ « souffle ».

¹⁸⁵ Interférence μ « souffle ».

¹⁸⁶ Croisement μ « courbure » : étymons {p,ḥ} x {ḥ,r}.

D. Le bruit

À présent, nous reprenons le travail de G. Bohas et M. Dat¹⁸⁷ autour des concepts génériques qu'ils ont défini comme « bruit », « cri » et « gémissement ».

Rappelons à nouveau l'entrée **GR** du *DRS* qui souligne les liens entre la « gorge » et le « bruit » au travers des acceptions « gorge », « gosier », « gorge bruyante », « murmurer », « grogner », « gronder (se dit du tonnerre) ».

À ce sujet, G. Bohas¹⁸⁸ (1997) nous rappelle l'article de R.S. Sirat (1974) : « Y a-t-il un élément 'ain-resh commun à plusieurs racines hébraïques »¹⁸⁹, dans lequel ce dernier se demande si la base biconsonantique {ʕ,r}, ne peut être réduite au sens de « mouvement accompagné de bruit ».

D.1 Le bruit

Présentons dans un premier temps les formes renvoyant au « bruit » comme simple manifestation sonore, sans cause directe sous entendue.

€ à pivot guttural /ʕ/ et /g/

| | | |
|-------|-------|-----|
| raʕaš | bruit | רעש |
| hegeh | bruit | הגה |

D.1.1 Ses manifestations directes, naturelles

Abordons à présent le « bruit » causé par une agitation humaine, le « tumulte », ou encore par des phénomènes naturels tels que le « tonnerre », la « tempête » ou le « tremblement de terre ».

€ à pivot guttural /ʕ/, /h/, /g/ et /ʔ/

| | | |
|-------|--|-----|
| sâʕar | mugir (se dit de la mer et des hommes) | סער |
| saʕar | tempête, tourbillon | סער |
| śaʕar | orage | שער |
| rêʕ | tonnerre, tumulte, cris | רע |

¹⁸⁷ Bohas & Dat (2007), p. 176.

¹⁸⁸ Bohas (1997), pp. 90-91.

¹⁸⁹ SIRAT, R.S. (1974), « Y a-t-il un élément 'ain-resh commun à plusieurs racines hébraïques », in Caquot – Cohen (éds), pp. 234-245.

| | | |
|--------------|--------------------------------------|-------|
| râṣam | retentir, faire du bruit | רעם |
| | <i>Hiph.</i> tonner | הרעים |
| raṣam | tonnerre, bruit | רעם |
| râṣaš | trembler (se dit de la terre) | רעש |
| raṣaš | tremblement de terre, tumulte, bruit | רעש |
| hâmôn | la foule, bruit, tumulte | המון |
| hegeh | tonnerre ¹⁹⁰ | הגה |
| šôṭâh | orage, tempête | שואה |
| šâṭag | retentir (se dit du tonnerre) | שאג |

D.1.2 Sons émis par des hommes ou des animaux

Examinons ci-dessous les formes liées au « son » émis par les cordes vocales des hommes ou des animaux, c'est-à-dire qui renvoie aux actions « crier », « mugir », « supplier », « prier », « se réjouir », etc.

Au sujet des radicaux issus de l'étymon {ṭ,n}, A. Fabre d'Olivet propose :

[...] le mot אנה ne peut plus souffrir la moindre difficulté. C'est une expression de douleur non seulement en hébreu, mais en samaritain, en chaldaïque, en syriaque, en arabe et en éthiopien. Il se forme d'une racine onomatopée qui peint les gémissements, les sanglots, la peine, l'anhelement, d'une personne qui souffre. [...] Ce n'est d'abord, en hébreu, comme dans l'arabe ان ou انه, qu'une espèce d'exclamation comme las ! hélas ! mais transformé en verbe au moyen du signe convertible י, il devient און ou אנה, dont le sens est également d'être plongé dans la douleur, de pousser des gémissements. De là אנה, tristesse, affliction ; et enfin תאנה ou תאנה, douleur profonde et concentrée que l'on partage ou communique.¹⁹¹

Є à pivot guttural /ṣ/, /ḥ/, /h/, /ʕ/, /g/ et /q/

| | | |
|--------------|----------------------------------|-----|
| ṣâṣar | faire retentir (se dit d'un cri) | עער |
| ṣârag | crier, soupirer après | ערג |
| ṣâtar | prier, supplier | עתר |

¹⁹⁰ N'apparaît qu'une fois dans le sens de « tonnerre » en Job 37.2.

¹⁹¹ Fabre d'Olivet (1815), pp. 491-492.

| | | | |
|-------------------|--------------|--|-------|
| | <i>Niph.</i> | être bruyant | נעתר |
| | <i>Hiph.</i> | implorer | העתיר |
| nâʕar | | crier, rugir | נער |
| sâʕar | | mugir, beugler | סער |
| rê ^a ʕ | | cris lamentables, cris de joie, tumulte | רע |
| rû ^a ʕ | <i>Hiph.</i> | faire du bruit, crier, pousser des cris de guerre, de joie, de plainte | הריע |
| tərûʕâh | | cri de joie, de triomphe, cri de guerre | תרועה |
| raʕam | | cris, bruit | רעם |
| râʕaš | | murmurer, faire du bruit | רעש |
| zâʕaq | | crier (de douleur), invoquer, implorer | זעק |
| ʕâlaz | | se réjouir, témoigner sa joie | עלז |
| ʕâlas | | se réjouir, se glorifier | עלס |
| šâʕaq | | crier | צעק |
| | <i>Hiph.</i> | appeler, convoquer | הצעיק |
| šəʕâqâh | | cri, plainte | צעקה |
| ʕâlaš | | se réjouir, triompher | עלץ |
| šû ^a ʕ | | action de crier, d'implorer | שוע |
| šawʕâh | | cri, plainte | שועה |
| ʕânâh | | prendre la parole, répondre | ענה |
| | <i>Pi.</i> | chanter | עינה |
| ʕânî | | cri, prière | עני |
| šâḥaq | | rire, se réjouir | צחק |
| | <i>Pi.</i> | jouer, chanter, plaisanter | ציחק |
| šâwah | | jeter des cris | צוח |
| šəwâḥâh | | cris de demande, de douleur, de détresse | צוחה |
| šârah | | pousser de forts cris | צרח |
| | <i>Hiph.</i> | jeter des cris de guerre | הצריח |
| rešah | | cri, meurtre | רצח |

| | | | |
|----------------------|---------------|---|-------|
| śí ^a ḥ | | parler, prier, se plaindre, soupirer ¹⁹² | שיח |
| śí ^a ḥ | | parole, plainte, chagrin, prière | שיח |
| śâḥaq | | rire, se moquer, sourire | שחק |
| | <i>Pi.</i> | chanter, danser, se divertir | שיחק |
| śâmaḥ | | être gai, se réjouir, triompher | שמח |
| śimḥâḥ | | cris de joie, fête, festin | שמחה |
| ḥâraš | | ne pas entendre le bruit, être sourd ¹⁹³ | חרש |
| nâḥar | | hennissement | נחר |
| marzê ^a ḥ | | cri de deuil, lamentation, cri de joie | מרזח |
| h ^a mulâḥ | | cris, paroles, agitation | המלה |
| śâḥal | | hennir, pousser des cris de joie | צהל |
| śâḥalâḥ | | chant, louange, rituel | צהלה |
| miṣḥâlâḥ | | hennissement | מצהלה |
| ʔâlâḥ | | gémir, jurer, maudire | אלה |
| ʔêbel | | gémisssement, deuil, affliction | אבל |
| ʔôn | <i>Hithp.</i> | murmurer, se plaindre | התאנן |
| ʔôn / ʔâwen | | mensonge, peine, deuil | און |
| ʔânnâʔ | <i>Inter.</i> | de grâce ! Je te supplie ! | אנא |
| ʔânâḥ | | gémir | אנה |
| ʔânaḥ | | gémir, soupirer | אנח |
| ʔânaq | | gémir, pousser des plaintes, soupirer | אנק |
| nâʔaq | | gémir, soupirer | נאק |
| nâʔam | | parler, annoncer, prononcer | נאם |
| śâʔag | | rugir, crier | שאג |
| śâʔâgâḥ | | rugissement, cri, plainte | שאגה |
| śâʔâḥ | <i>Niph.</i> | mugir, frémir, être dévasté | שאה |
| śâʔôn | | mugissement, bruit | שאון |
| gâʕâḥ | | mugir, beugler | געה |

¹⁹² Interférence μ « souffle ».

¹⁹³ Situation quasi-énantiosémique, la surdité renvoie toutefois, par le négatif, à la notion de bruit.

| | | | |
|------------------|--------------|---|-------|
| hâgâh | | murmurer, gémir, parler, chanter | הגה |
| hegeh | | son, parole | הגה |
| hâgîg | | parole, pensée | הגיג |
| higâyôn | | son, chant | הגיון |
| qârâ? | | crier, proclamer, annoncer, appeler, nommer, lire, réciter | קרא |
| qâraʕ | | calomnier | קרע |
| šâraq | | appeler en sifflant | |
| qôl | | voix, cri, son, bruit | קול |
| qâhal | <i>Hiph.</i> | appeler, convoquer | הקהל |
| qâw / qaw | | son, voix | קו |

D.1.3 Actions humaines ou animales qui engendrent du bruit

Pour conclure sur le « bruit », analysons les vocables liés aux actions « travailler », « danser », « sauter » ou « jouer d'un instrument » qui ont pour conséquence de produire un son, de faire du bruit. Le concept de « travail » engendre également l'idée de « peine », de « souffrance » et de là, le « gémissement », comme illustré au-dessus en D.1.2.

Є à pivot guttural /ʕ/, /ħ/, /q/, /g/ et /h/

| | | | |
|-----------------------------|------------|---|-------|
| ʕâmal | | travailler, se fatiguer, se donner de la peine | עמל |
| ʕâmâl | | travail, peine, tourment, souffrance | עמל |
| pâʕal ¹⁹⁴ | | travailler, faire, fabriquer | פעל |
| pâʕar ¹⁹⁵ | | ouvrir la bouche | פער |
| raʕmâh | | crinière ¹⁹⁶ | רעמה |
| tərûʕâh | | son de trompette | תרועה |
| ʕâkas | <i>Pi.</i> | faire retentir des clochettes | עיכס |

¹⁹⁴ Croisement μ « fertilité » : étymons {ʕ,l} x {p,l}.

¹⁹⁵ Croisement μ « bouche » : étymons {ʕ,r} x {p,r}.

¹⁹⁶ Le lien entre la « crinière » et le « bruit » est supposé dans le Sander et Trenel (p. 693) en considérant la proximité formelle de *raʕmâh* et *râʕam*. La dénomination de la « crinière » viendrait du « bruit qui se produit quand le cheval la secoue ». De plus *raʕmâh* signifie aussi « frémissement ».

| | | | |
|----------------------------|------------|---|--------|
| ḥâlal | <i>Pi.</i> | jouer de la flûte ¹⁹⁷ | חילל |
| ḥâlîl | | flûte | חליל |
| ḥ^ašoṣrâh | | trompette | חצוצרה |
| râqad | | danser, sauter, bondir | רקד |
| ḥâraq | | grincer des dents | חרק |
| ṣəlṣâl | | bruit (des voiles des bateaux, des ailes des oiseaux), timbales, dard, bourdonnement. | צלצל |
| ḥâgag | | fêter, célébrer une fête | חגג |
| nâgan | | jouer d'un instrument de musique | נגן |
| dâhar | | galoper, trotter, battre des pieds | דהר |

D.2 Les réactions au bruit

Dans une relation antécédence > conséquence, ce sont les mêmes séries d'étymons qui formeront le lexique des réactions au « bruit ». Commençons par lister ce qui concerne les réactions les plus neutres, c'est-à-dire qui renvoient aux notions d' « étonnement » ou de « surprise », sans impliquer de réaction particulière. Nous verrons ensuite que pour les locuteurs de l'hébreu, réagir par la « peur » revient à « être faible » alors que réagir par la « colère » revient à « être fort ». Nous aborderons finalement la réaction concrète, surtout face à la « peur », c'est-à-dire la « fuite ».

€ à pivot guttural /h/ et /ṣ/

| | | | |
|-----------------------------|--------------|---------------------------|-----|
| dâham | <i>Niph.</i> | être étonné, stupéfait | דהם |
| tâmah ¹⁹⁸ | | s'étonner, être stupéfait | תמה |
| gâṣaš | | être ému, secoué | געש |
| zî^aṣ | | émotion | זיע |

¹⁹⁷ Les termes ayant le sens de « jouer d'un instrument en utilisant le souffle » sont en interférence avec la μ « souffle ».

¹⁹⁸ Le /h/ est ici consonantique, la forme *tâmah* est donc construite sur un étymon {h,m}.

D.2.1 Etre effrayé, être faible

Les formes présentant les sens de « bruit » et « être effrayé » sont relativement nombreuses. D'autres termes qui seront également listés ci-dessous ont perdu le sens de « bruit » mais semblent en dériver directement ; justement parce qu'ils partagent les mêmes propriétés phonétiques, ils sont formés sur les mêmes bases étymonales et ont conservé la notion de « frayeur ». De plus, « avoir peur » est assimilé à une réaction de « faiblesse », apparemment dans une succession de conséquences de type : « être saisi d'effroi » > « être en situation de faiblesse » > « être faible ». De là, nous trouvons d'autres formes qui renvoient à la « faiblesse » de manière plus générale : « avoir faim », « être triste » ou « être malade ».

Ci-dessous quelques éléments du lexique comportant les sens de « bruit » et de « peur » :

- *rašaš*, « bruit » > *râšaš*, « être épouvanté », « trembler ».
- *šašar*, « orage » > *šâšar*, « être effrayé ».
- *râšam*, « faire du bruit » (sens I) > « être bouleversé » (sens II).

Є à pivot guttural /ʕ/, /ħ/, /h/, /q/, /g/ et /ʔ/

| | | |
|------------------------|--|------|
| šâr | ennemi | ער |
| šâraš | effrayer, frapper, être effrayé | ערץ |
| šârûš | horreur, terreur | ערוץ |
| šâkar | affliger, rendre malheureux | עכר |
| | <i>Niph.</i> être vif (se dit de la douleur) | נעכר |
| šâšar | être effrayé, frémir d'épouvante | שער |
| raš | le mal, les maux, le malheur | רע |
| raš | malheureux, triste, abattu | רע |
| ro^aš | tristesse, chagrin | רע |
| râšêb | avoir faim, languir de faim | רעב |
| rašad | épouvante, tremblement | רעד |
| râšam | être bouleversé | רעם |
| gâšal | avoir en horreur, en abomination | געל |

| | | | |
|----------------------|--------------|-----------------------------|-------|
| zâṣap | | être triste, abattu | זעף |
| zaṣ ^a wâh | | terreur | זעוה |
| zəwâṣâh | | terreur, agitation | זועה |
| ṣoṣeb | | douleur, chagrin | עצב |
| ḥârag | | avoir peur | חרג |
| ḥârad | | être saisi d’effroi | חרד |
| ḥârêd | | craintif, timide | חרד |
| ḥîl | | peur, épouvante | חיל |
| ḥâlah | | être faible, malade | חלה |
| ḥâlî | | maladie, peine, chagrin | חלי |
| ḥalḥâlâh | | douleur, terreur | חלחלה |
| ḥêlek | <i>Adj.</i> | malheureux, pauvre | חלך |
| ḥâlaš | | devenir faible | חלש |
| ḥallâš | | faible | חלש |
| ḥ ^a lûšâh | | défaite | חלושה |
| bâhal | <i>Niph.</i> | être effrayé, épouvanté | נבהל |
| râhâh | | s’épouvanter | רהה |
| yâqaš | <i>Pu.</i> | être surpris par le malheur | יוקש |
| yâgar | | craindre | יגר |
| gûr | | craindre, avoir peur | גור |
| ḥâgâ? | | effroi, terreur | חגא |
| yârê? | | avoir peur, craindre | ירא |

D.2.2 Etre en colère, être fort

L’autre réaction possible, face à la surprise et/ou à l’agacement créée par le « bruit », est de se « mettre en colère », c’est ce que suppose le lexique de l’hébreu. En voici un exemple :

- **râṣam**, « faire du bruit » (sens I) > **râṣam** (*Hiph.*), « exciter la colère ».

« Être en colère » a pour conséquence d’être « mauvais », « fort » ou encore « vengeur ».

M. Masson mentionne à ce sujet l'élément bilitère *g-r* récurrent en sémitique dans le sens « d'hostilité », de « colère » ou de « fracas » en citant les formes : judéo-araméen *g^erag*, « être en colère », « être arrogant », « redoutable », le syriaque *gurgāyā*, « clameur », « fracas », l'akkadien *gēru*, « être hostile » et *gērū*, « ennemi », l'ougaritique *gr*, « attaquer » et l'arabe *ġarġara*, « vociférer avec colère ». Il ne manque pas d'observer que ces formes *pourraient être produites à la manière des onomatopées pour exprimer l'idée de 'farouche, redoutable' ('faire grrr')*.¹⁹⁹

Notons par ailleurs les nombreux cas d'énantiosémie, dont nous trouvons l'autre sens en D.2.1, comme par exemple pour la forme *hālaš*, qui signifie à la fois « devenir faible, s'affaiblir » et « affaiblir, vaincre ».

€ à pivot guttural /ʕ/ et /ħ/

| | | | |
|---------------------|---------------|--------------------------------------|-------|
| ʕār | | ennemi | ער |
| ʕīr | | haine, colère, vengeance | עיר |
| gāʕar | | menacer, réprimander | גער |
| raʕ | | mauvais, méchant, sauvage | רע |
| ro ^a ʕ | | méchanceté, malignité | רע |
| rāʕam | <i>Hiph.</i> | exciter la colère | הרעים |
| rāšaʕ | | être agité, méchant, en colère | רשע |
| zərō ^a ʕ | | force, violence | זרוע |
| pāraʕ | | se venger | פרע |
| ʕoz | | force | עז |
| ʕāzaz | | être fort, puissant | עוז |
| | <i>Hiph.</i> | avoir un air effronté | העז |
| zāʕam | | être en colère, être irrité, maudire | זעם |
| zaʕam | | colère, rage | זעם |
| zāʕap | | enrager | זעף |
| zaʕap | | colère, rage | זעף |
| ʕāšaq | <i>Hithp.</i> | se disputer | התעשק |
| kaʕaś | | colère | כעש |

¹⁹⁹ Masson (2013), pp. 263-264.

| | | | |
|----------------------|---------------|--|-------|
| kaʕas | | colère, affliction | כעס |
| ḥârap | | injurier, insulter, outrager, mépriser | חרף |
| ḥâraq | | grincer des dents de colère | חרק |
| ḥâlaš | | affaiblir, vaincre | חלש |
| ḥêmâʔ ²⁰⁰ | | fureur | חמא |
| ḥêmâh | | colère, fureur | חמה |
| ḥâlam | | devenir fort, vigoureux | חלם |
| ḥâzaq | | être fort | חזק |
| naggâḥ | <i>Adj.</i> | furieux | נגח |
| gârâh | <i>Pi.</i> | exciter ²⁰¹ | גירח |
| | <i>Hithp.</i> | s'irriter, s'engager dans un combat | התגרה |

D.2.3 Trembler, fuir, se disperser

Afin de conclure le chapitre sur le « bruit », relevons une dernière ramification qui se dégage de l'analyse de ce lexique au niveau sémantique. Nombre de formes présentent la polysémie « être en colère » / « être effrayé » > « trembler ». La notion de « tremblement » peut être appréhendée comme une réaction directe au « bruit », ou à l'effet de surprise qu'il a engendré. L'excitation due à la « peur » ou la « colère » engendre le « tremblement » du corps.

Nous trouvons ici les idées de « fuir », « s'étendre » et « se disperser », qui sont les conséquences de « trembler », « avoir peur » et donc possiblement de « fuir le danger ».

Il est aussi possible de lier les sens « fuir », « vider » et « rejeter » aux premières extensions de notre matrice « gorge », c'est-à-dire « vomir », « cracher » > « rejeter » (en B.3). Encore une fois, ces associations nous sont inspirées par la polysémie de certains radicaux.

²⁰⁰ ḥêmâʔ et ḥêmâh, peut-être deux variantes orthographiques, sont en interférence avec la μ « nez ».

²⁰¹ Toujours avec mādôn, « querelle ».

€ à pivot guttural /ʕ/, /ħ/, /ʁ/, /h/ et /g/

| | | | |
|----------------|---------------|---|-------|
| ʕârah | <i>Pi.</i> | répandre, vider | עירה |
| | <i>Niph.</i> | être répandu | נערה |
| | <i>Hithp.</i> | s'étendre | התערה |
| ʕârap | | distiller, couler | ערף |
| ʕâraq | | fuir | ערק |
| nâʕar | | secouer, vider | נער |
| | <i>Niph.</i> | être rejeté | נער |
| | <i>Hithp.</i> | se dégager | התנער |
| sâʕar | | être violemment agité par la tempête | סער |
| | <i>Pi.</i> | chasser, disperser | סיער |
| | <i>Niph.</i> | être agité | נסער |
| râʕad | | trembler | רעד |
| raʕad | | tremblement, épouvante | רעד |
| râʕal | <i>Hoph.</i> | être en tremblement, agité, épouvanté | הרעל |
| raʕal | | tremblement | רעל |
| râʕam | | retentir (dispersion du son) | רעם |
| raʕmâh | | frémissement | רעמה |
| râʕap | | distiller, dégoutter, couler (dispersion) | רעף |
| râʕaš | | trembler, être ébranlé | רעש |
| | <i>Hiph.</i> | faire trembler, faire bondir | הרעיש |
| raʕaš | | tremblement, tremblement de terre | רעש |
| râqaʕ | | étendre | רקע |
| zâraʕ | | répandre, disperser, semer | זרע |
| pâraʕ | | rejeter, éviter, répandre, semer le désordre | פרע |
| | <i>Niph.</i> | se disperser, s'égarer | נפרע |
| pərâʕôt | | les désordres | פרעות |
| qâraʕ | | déchirer (éparpiller) | קרע |
| qeraʕ | | partie, pièce, morceau | קרע |

| | | | |
|-------|--------------|--|------|
| ʕâzab | | abandonner, quitter | עזב |
| zûʕ | | trembler, bouger, se remuer | זוע |
| sâʕâh | | partir, s'en aller | סעה |
| nâsaʕ | | décamper, partir | נסע |
| nûʕ | | remuer, trembler, chanceler, errer | נוע |
| | <i>Niph.</i> | être secoué, agité | נוע |
| | <i>Hiph.</i> | disperser | הניע |
| ḥârag | | trembler de peur, fuir en tremblant | חרג |
| ḥârad | | trembler, craindre | חרד |
| šâṭaḥ | | étendre | שטח |
| šâlaḥ | | étendre | שלח |
| | <i>Pi.</i> | renvoyer, lancer, rejeter, tendre, étendre | שילח |
| šâʔâh | <i>Niph.</i> | frémir | נשאה |
| bâhal | <i>Niph.</i> | trembler de peur, se hâter | נבהל |
| gûr | | trembler, avoir peur | גור |

Nous avons donc pu observer que les signifiants des notions génériques de « gorge » et de « bruit » sont le plus souvent composés des étymons {g,r}, {g,l}, {q,r}, {q,l}, {ʕ,r}, {ʕ,l}, {ḥ,r} et {ḥ,l}. Soit un cadre phonétique {[+guttural], [+continu]}.

Chapitre VI : Le nez

μ {[+nasal], [+continu]}

Substance phonétique :

La matrice suivante combine les traits [+nasal] et [+continu].

C'est aussi une matrice de la motivation corporelle. C'est-à-dire que l'élément principal, le pivot, est une projection conceptuelle sur un organe et un point ou mode d'articulation. Le sens de « nez » est véhiculé par des sons possédant le trait [nasal].

Le lexique que nous allons développer dans ce chapitre s'organise autour des nasales /n/ et à plus petite échelle /m/. Les étymons se forment sur un pivot [+nasal] et sont complétés par un phonème possédant le trait [+continu], c'est-à-dire /m/, /s/, /z/, /š/, /ś/, /ʒ/, /ʃ/, /n/, /r/, /h/, /ʕ/ et /h/.

Au-delà du manque de source pour travailler sur le lexique de l'hébreu ancien, une difficulté supplémentaire se manifeste. Il s'agit de la particulière instabilité du phonème /n/. Il est courant que celui-ci disparaisse purement et simplement des radicaux auxquels il a appartenu - pour un certain nombre de raisons grammaticales et phonétiques que nous ne développerons pas ici - ce qui complique grandement notre enquête sur les radicaux possédant un /n/.

Voici quelques exemples de ce phénomène :

- *ḥazîr*, « porc » < *ḥanzîr**
- *ha-*, « le, la, les (article) » < *han**-
- *mi-* « de (préposition) » < *min**-

Certaines formes seront donc intégrées dans les listes ci-dessous, avec leur reconstruction étymologique, avec pour appui le radical arabe, quand il existe à l'identique. Face à ces difficultés, le lexique présenté sera relativement restreint²⁰².

Extrait de lexique chamito-sémitique :

| | | |
|----------------------------|----------------------------|----------------|
| çin : nez, sentir | nūs : femme | sin : dents |
| ḥatVm : face, nez | nūs : homme | sin : sentir |
| ḥun3-ir : porc | nVêaḡ : inhaler par le nez | sinak : langue |
| nafar : homme | nVḥor : ronfler | son : rivière |
| naḥūr : nez | san/sin : nez | süm : le nom |
| neçaʕ : inhaler par le nez | san/sun : sentir | ṭahin : dent |
| nihar : flot | sin : langue | |

Citations bibliques :

L'organe :

מִנְחִירָיו, יֵצֵא עָשָׁן
mi-nəḥîrâw, yêšêʔ ʕâšân
« De ces **naseaux**, sort la fumée »
Job 41.12

La pointe, les armes

וְלַהֲבֵת תְּנִיתוּ, שֵׁשׁ-מֵאוֹת שְׁקָלִים בְּרֹזָל; וְנִשְׂא הַצָּנָה, הַלֵּךְ
לְפָנָיו
wə-lahebet ḥ^anîṭô, šêš mēʔôṭ šqâlîm barzel ; wə-nošêʔ ha-
ṣîṇâh, holêk la-pânâw
«... et la lame de sa **lance**, pesait six cent sicles. Le porteur
du **bouclier** marchait devant lui ».
Samuel I 17.7

L'orgueil, la colère

תְּהִלָּתִי אֶחָטֶם-לָךְ--לְבִלְתִּי, הַכְרִיתָהּ
təhillâtî ʔeḥ^eṭâm lâk -- la-biltî, hakrîṭekâ
« ... en faveur de ma gloire, je **comprime** ma **colère** ».
Isaïe 48.9

L'odorat

וַיִּשְׁכְּבֵהוּ בַּמִּשְׁכָּב אֲשֶׁר מְלֵא בְשָׂמִים וְזָנִים
way-yaškibuhû bam-miškāb ʔšer millêʔ bə-šāmîm u-zânîm
« ... on le déposa sur la couche qui avait été garnie
d'**aromates** et de **parfums** ».
Chroniques II 16.14

²⁰² Pour une démonstration plus exhaustive de formes [+nasal], [+continu] et renvoyant à l'invariant « nez », nous renvoyons à G. Bohas (2012, p. 29-50) sur le lexique de l'arabe.

Organisation de l'invariant notionnel :

- A. Le nez, le visage, la face
 - A.1 Forme du nez
 - A.2 Objets liés au nez et au visage
- B. Lever le nez, tourner la tête
- C. Le nez et l'air
- D. L'influence du nez sur la voix
- E. Le nez, organe proéminent
 - E.1 Mener, guider, conduire

Tous les étymons qui suivent sont construits sur un pivot [+nasal].

A. Le nez

Commençons par préciser que nous ne trouverons pas ici le terme peut être le plus attendu du paradigme à venir : *ʔap* (< ʔanp*)²⁰³ et ce, bien qu'il soit composé historiquement d'un /n/ et désigne le nez. Il lui manque pour cela le trait [+continu]. Pour nous, la dénomination primitive du « nez » en sémitique se rapproche plutôt des formes *nəḥîrayîm*, « narines » ou *ḥoṭem*, « nez ». Nous les retrouvons ci-dessus dans le tableau de l'aperçu du lexique chamito-sémitique dans des formes anciennes reconstituées *naḥûr** : « nez » et *ḥatVm** : « face », « nez ».

Le terme *ʔap*, (< ʔanp*) sera présenté plus bas en tant qu'hyponyme du visage, de la face. Nous le retrouverons dans la matrice « bouche », autour des valeurs « bouche », « museau », « visage », sur un étymon {p,n}, et partageant son étymologie avec la forme *pânîm*, le « visage », « la face ». C'est d'ailleurs ce qu'indique la forme reconstituée du chamito-sémitique *ʔap / ʔanp*, « bouche », « nez », « face » ou encore l'équivalent akkadien du terme : *appu* « nez », « bec ». Notons à ce sujet le surprenant mot mehri : *funḥarun*, « narine », « naseau », qui semble avoir agglutiné *pan**, « visage » et *naḥûr**, « nez ».

²⁰³ Cf. Ar. أنف, *ʔanf^{an}*.

Voyons ainsi les formes retenues en hébreu en lien au « nez » :

€ à pivot nasal /n/

| | | | |
|------------------|------------|---------|--------|
| nəḥîrayîm | <i>Du.</i> | narines | נחירים |
|------------------|------------|---------|--------|

€ à pivot nasal /m/

| | | | |
|--------------|------------|-------------------------------|-------|
| ḥoṭem | <i>PBH</i> | nez, museau | חטם |
| ḥârum | | homme qui a le nez trop petit | חרם |
| ḥaṭôm | <i>PBH</i> | bec, nez | חרטום |

A.1 Forme du nez

Nous développons ici les termes renvoyant à la forme du « nez » et à ses particularités : la « proéminence », l'aspect « pointu » et à partir de là, les « extrémités du corps ». Un parallèle sémantique existe justement en arabe et en ougaritique autour du radical *ʔnp* que nous avons exclu de ce chapitre. En langue ougaritique, le terme *ʔappu* (< *ʔanpu**) a les sens de « nez », « narine » et « pointe du sein maternel ». Pour l'arabe, le Kazimirski nous donne à l'entrée *ʔanf*, أنف, « nez », « partie antérieure et saillante de toute chose », « extrémité ».

Ci-dessous le développement des différents étymons issus de notre matrice et ayant le sens de « pointe », « extrémité », « pique » :

€ à pivot nasal /n/

| | | | |
|----------------------|------------|---------------------------|------|
| zânâb | | queue (d'un animal), bout | זנב |
| zayin | <i>PBH</i> | arme, hache | זין |
| zâqân | | menton, barbe | זקן |
| ʔâzên | | arme, instrument | אזן |
| ṣînâh | | épine, targe, bouclier | צנה |
| ṣiporen | | ongle, pointe | צפרן |
| hoṣen | | arme | הצן |
| ḥoṣen / ḥeṣen | | sein maternel | חצן |
| nêšeq | | arme | נשק |

| | | |
|------------------------------|---|--------|
| nâḥăš | serpent | נחש |
| šên | dent, ivoire d'éléphant, pointe de rocher | שן |
| šânan | aiguiser, affiler | שנן |
| šəṇîṇâh | moquerie, raillerie (forme figurée de piquer > se moquer) | שנינה |
| nês | perche, étendard | נס |
| sansinîm | branches | סנסנים |
| səṇapîr²⁰⁴ | nageoire | סנפיר |
| ḥ^anît | lance | חנית |

Є à pivot nasal /m/

| | | |
|----------------------------|--------------------------|------|
| məṣâd | cime de rochers escarpés | מצד |
| ṣameret | cime, sommet | צמרת |
| šâmîr²⁰⁵ | épine, ronce | שמיר |
| romah | lance, javelot | רמח |

A.2 Objets liés au nez

Deux objets systématiquement associés au « nez » et dont l'image acoustique est composée des traits [+nasal] et [+continu].

Є à pivot nasal /n/ ou /m/

| | | |
|-------------------------|---|-----|
| nezem | anneau que l'on portait au nez | נזם |
| ḥ^aṭâm | <i>PBH</i> anneau que l'on met sur le nez des animaux | חטם |

²⁰⁴ Croisement (par juxtaposition) μ « fertilité » : étymons {n,š} x {p,r}.

²⁰⁵ Croisement μ « fertilité » : étymons {m,š} x {m,r}.

B. Lever le nez, tourner la tête

« Lever le nez », comme le disent G. Bohas et A. Saguer²⁰⁶ est associé à un mouvement « d'orgueil » ou de « mépris ». Ajoutons l'idée de « colère », imposée par la frappante polysémie des différents termes signifiant le « nez » ou le « visage » :

- *ḥoṭem*, « nez, colère » > *ḥaṭam*, « retenir sa colère »
- *ʔap*²⁰⁷, « nez, colère » (μ bouche)
- *pânîm*, « visage, face, colère » (μ bouche)

L'autre image, « tourner la tête », renvoie dans un grand nombre de cultures à la « négation », au « refus ».

Є à pivot nasal /n/

| | | | |
|---------------------------|------------|---|------|
| šaʔ^anân | | orgueil, fierté, insolence | שאנן |
| nâʔaš | | mépriser, dédaigner, rejeter avec mépris, avec colère | נאץ |
| nâʔar | | rejeter avec horreur | נאר |
| mânaʕ | | refuser, retenir, empêcher | מנע |
| ʕânâh | <i>Pi.</i> | opprimer, maltraiter | עינה |
| yânâh | | maltraiter, opprimer | ינה |

Є à pivot nasal /m/

| | | | |
|-----------------------------|------------|------------------------------|------|
| ḥaṭam | | retenir sa colère | חטם |
| ḥoṭem | <i>PBH</i> | colère | חטם |
| ḥêmâʔ ²⁰⁸ | | fureur | חמא |
| ḥêmâh | | colère, fureur | חמה |
| mâʔên | <i>Pi.</i> | refuser, ne pas vouloir | מיאן |
| mâʔas | | mépriser, dédaigner, rejeter | מאס |
| zimmâh | | mauvaise pensée, malice | זמה |
| râzam | | faire signe avec fierté | רזם |

²⁰⁶ Bohas & Saguer (2012), p. 30.

²⁰⁷ Les formes *ʔap* et *pânîm* sont présentées ici dans le seul but de proposer d'autres exemples en hébreu du lien sémantique nez / visage > colère.

²⁰⁸ Interférence μ « gorge ».

C. Le nez et l'air

Le « nez » est aussi l'organe de « l'odorat » et du « flair ». Nous utilisons d'ailleurs en français la métonymie *avoir du nez*, en référence à « l'odorat ». M. Masson rappelle que les Grecs ont emprunté au monde sémitique des mots désignant des noms de parfum tels que *murrha*, « myrrhe », *nardos*, « nard » ou encore *muron*, « onguent »²⁰⁹. On remarque la présence d'une nasale dans chacun d'eux.

Un très grand nombre des termes listés ci-dessous est en interférence avec la matrice du « souffle », principalement autour de l'étymon {n,ḥ}. Ce dernier réalise à la fois les traits [+nasal], [+continu] et ceux de la matrice « souffle » : [+antérieur], [+continu]. Au niveau sémantique et notionnel, il est à la croisée des deux invariants.

∈ à pivot nasal /n/

| | | | |
|---------------------|--------------|---|-------|
| ʔānaḥ | <i>Niph.</i> | soupirer | נאנח |
| nāḥāḥ | | diffuser une odeur | נחח |
| nîḥo ^a ḥ | | agréable (ne se dit que des odeurs) | ניחח |
| zānaḥ | <i>Hiph.</i> | devenir fétide, sentir mauvais (se dit de l'eau principalement) | הזניח |
| ḥānaṭ | | faire sentir bon, remplir d'arôme, embaumer | חנט |
| zənîm | | parfums, arômes | זנים |
| nāzal | | se répandre (se dit entre autre d'un parfum) | נזל |
| nêrd | | nard | נרד |
| nepeš | | odeur, parfum | נפש |

∈ à pivot nasal /m/

| | | | |
|----------------------|--|-----------------------------|----------|
| sam | | aromate, parfum odoriférant | סם |
| śāmîm ²¹⁰ | | parfums | שמים |
| bošem / bešem | | baume, arôme, parfum | בשם |
| môr / mor | | myrrhe | מור \ מר |

²⁰⁹ Masson (2013), p. 241.

²¹⁰ Apparaît en Chr. II 16.14. Peut être le même que *sam*.

D. L'influence du nez sur la voix

Nous présentons dans le paradigme suivant les formes renvoyant à l'idée de « son nasillard ». De là, nous intégrons le lexique de certains « cris d'animaux », du « bourdonnement » et surtout du « gémissement ». Par extension, plusieurs termes s'appuyant sur des étymons à pivot nasal et développant une idée de « son » seront notés, sans que ce « son » ne renvoie particulièrement à la « nasalité ».

Une partie des termes de ce paradigme est en interférence avec la matrice « gorge / bruit ».

Є à pivot nasal /n/

| | | | |
|------------------------|--------------|---|------|
| no^ah | | gémissement | נה |
| nâhâh | | gémir, chanter des chants lugubres | נהה |
| nəhî | | chant lugubre | נהי |
| nihyâh | | gémissement, chant lugubre | נהיה |
| nâham | | gémir, rugir | נהם |
| naham | | rugissement | נהם |
| nəhâmâh | | gémissement, mugissement | נהמה |
| nâhaq | | gémir, braire | נהק |
| naḥar | | hennissement | נחר |
| ʔānaḥ | <i>Niph.</i> | gémir, soupirer | נאנח |
| nâṣar | | rugir, crier | נער |
| ṣânâh | | prononcer, chanter, répondre | ענה |
| ron | | chant | רן |
| rânâh | | retentir | רנה |
| rînâh | | cri de joie, proclamation, supplication | רינה |
| rânan | | gémir, chanter, pousser des cris | רנן |
| lûn | <i>Niph.</i> | se plaindre, murmurer | נלן |

Є à pivot nasal /m/

| | | | |
|--------------|--|-----------------------------|-----|
| hâmâh | | murmurer, bourdonner, rugir | המה |
|--------------|--|-----------------------------|-----|

E. Le nez, organe proéminent

Le « nez » est un organe dont l'aspect proéminent semble avoir servi de prototype à la dénomination de ce qui est « en avant », « devant », « contre », « avec » ou « en face ».

Ces formes nous mènent à associer d'autres vocables qui renvoient à la notion d'« être devant », c'est-à-dire : « commencer », « mener », « amener », « guider », « instruire » ou « conduire », association que nous retrouvons dans le fr. *mener quelqu'un par le bout du nez*.

Є à pivot nasal /n/

| | | | |
|---------------------------|--------------|-------------------------------|------|
| nû^aḥ | <i>Hiph.</i> | conduire, guider | הניח |
| nâḥâḥ | | conduire, mener, guider | נחה |
| nokaḥ | | en face, devant | נכח |
| nêkaḥ | | en face | נכח |
| ḥânak | | initier, instruire, inaugurer | חנך |
| nâhag | | conduire, mener, emmener | נהג |
| nâhal | | conduire, mener | נהל |
| nâhar | | affluer, accourir | נהר |
| nâgaš | | s'approcher, s'avancer | נגש |
| | <i>Hiph.</i> | amener | הגיש |
| nâśâ²¹¹ | | amener, emporter | נשא |

Є à pivot nasal /m/

| | | | |
|------------|--|-----------------------|-----|
| mûl | | devant, en face | מול |
| ʕim | | avec, auprès, près de | עם |

Les notions en lien au « nez » sont donc le plus souvent nommées par une image acoustique constituée d'un phonème nasal. Les étymons les plus courants sont : {n,ḥ}, {n,h}, {n,š}, {n,z}, {n,ʕ}, {m,ḥ} et {m,s}.

²¹¹ Interférence μ « traction ».

Chapitre VII : La bouche, les lèvres

μ {[+labial], [+continu]}

Substance phonétique :

Il s'agit de la quatrième et dernière matrice de motivation corporelle que nous présentons. Cette fois, l'organe référent est la « bouche ». C'est principalement par les sons de la bouche ou des lèvres, représentés par le trait [+labial] que seront produits les signifiants, les images acoustiques renvoyant aux concepts génériques : « bouche », « lèvres » et plus indirectement « face, visage ».

Au niveau de la structure phonétique, la matrice « bouche » fonctionne de la même manière que les autres matrices de la motivation corporelle. Elle combine l'élément pivot renvoyant à un organe de l'appareil phonatoire, ici [+labial], à un élément satellite répondant au trait [+continu].

Les étymons de cette matrice sont composés d'un élément pivot en labial, il pourra s'agir des phonèmes /m/, /p/ et /b/. L'élément satellite [+continu] désigne les phonèmes /m/, /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, /ʂ/, /ʐ/, /n/, /r/, /ɳ/, /ʕ/ et /h/.

Extrait de lexique chamito-sémitique :

| | | |
|---------------------------------------|-----------------------|------------------------|
| ʔap / ʔanp : bouche, nez, face | mabar : bouche | pan/pin : face, visage |
| ʔap/ wap : bouche ouverte, bâillement | mahar : sucer | pan : côté, distance |
| čup: les lèvres | mVl : parler, appeler | pir : fermer |
| ḥVṭVm : fermer | mVlog : sucer | pitaḥ : ouvrir |
| kanpar/kanpur : lèvres, museau | nab : parler | sim : sucer |
| liḥap : couvrir | num : mentir | sim : appeler, parler |
| ma/mi : bouche | paḥ : fermer | ṭaʕam : manger |

Citations bibliques :

La bouche, l'ouverture :

יִפְתְּרוּ בְּשִׁפְהָ

yapṭîrû bə-šâpâh

« Ils **ouvrent** largement les **lèvres** (pour parler) »

Psaumes 22.8

וַיִּפְתַּח שִׁפְתָּיו

wə-yiptah šəpâtâyw

« Et il **ouvrit** ses **lèvres** »

Job 11.5

אָרוּר אַתָּה, מִן-הָאֲדָמָה אֲשֶׁר פָּצְתָה אֶת-פִּיהָ

ʔârûr ʔattâh, min hâ-ʔdâmâh ʔšer pâšîtah ʔet pîhâ

« ... tu es maudit à cause de cette terre, qui a **ouvert** sa **bouche**.. »

Genèse 4.11

La face, la colère

תַּחֲיֵנִי:עַל אַף אֹיְבֵי

təḥayênî ʕal ʔap ʔoybay

« Préserve ma vie face à la **colère** de mes ennemis »

Psaumes 138.7

פְּנֵי יְהוָה

pənêy Yəhwâh

« La **colère** de Dieu »

Psaumes 34.17

L'idiome, la parole :

אִישׁ שֹׁפְתִים

ʔiš šəpâtayim

« un grand **parleur** »

Job 11.2

Fermer, boucher :

וְכָל-מַעְיְנֵי-מִים תִּסְתָּמוּ

wə-kâl mafyənêy mayîm tistomû

« Vous **boucherez** toutes les sources d'eau »

Rois II 3.19

וַיִּתֶּם, בְּטַבַּעַת הַמֶּלֶךְ
way-yah^{ht}om, bə-ṭabbaʿat ha-melek
 « ... et il fit **sceller** avec l’anneau du roi... »
 Esther 8.10

Organisation de l’invariant notionnel :

- A. La bouche, les lèvres, la face
 - A.1 La forme de la bouche
 - A.2 La face, la colère
- B. Les actions qui lui sont propres
- C. Ouvrir et fermer
 - C.1 Ouvrir
 - C.2 Fermer

Tous les étymons qui suivent sont construits sur un pivot [+labial].

A. La bouche, les lèvres, la face

L’image acoustique du concept de « bouche » en hébreu renvoie elle aussi à la motivation corporelle. De plus, cette forme est le témoin d’un phénomène tout à fait rare en sémitique ; le monoconsonantisme. Il n’en existe qu’une poignée dont les deux acceptions suivantes²¹² : les vocables *śeh*, « brebis » et *peh*, « bouche » (le *h* n’est pas consonantique mais orthographique). Bien qu’ils ne correspondent pas à la morphologie attendue des formes du sémitique, comme une bonne partie des « mots bases », ils appartiennent bien à son fond commun. On les retrouve dans les langues suivantes : ug. *śû*, ar. *šā*, ak. *šūḏu* et pour celui qui nous intéresse ak. *pū*, ug. *pû*, ph. *p*, ar. *fū*. Le monoconsonantisme peut poser problème dans le cadre de la *TME*, puisque celle-ci propose un pré-signe primitif construit sur une paire de traits phonétiques. Cependant la rareté de ce phénomène nous conduit à penser qu’il pourrait s’agir pour *peh* d’une forme pré-matricielle n’étant composée que de la base nécessaire de composant phonétique pour désigner l’organe, en d’autres termes ; la bouche pour désigner la bouche : *p*. L’étymon et le radical ont ensuite maintenu une forme primitive monoconsonantique.

²¹² Haelewyck (2006), p.99.

Au-delà de la « bouche » ou des « lèvres », ces mêmes traits phonétiques semblent véhiculer le sens plus général de « visage », « face » et « museau ». On trouve une même analogie en français avec le mot « gueule » qui signifie à la fois « bouche d'animal », « ouverture » et dans le parler populaire « visage, face ». De plus les expressions hébraïques *peh ?el peh* (Nombres 12.8), *pânîm bə-pânîm* (Deutéronome 5.4) ou encore *pânîm ?el pânîm* (Exode 33.11) ont strictement le même sens. Elles existent à l'identique en fr. : *face à face, tête à tête* ou *nez à nez*.

€ à pivot labial /p/

| | | |
|-----------------|---|------|
| peh | bouche | פה |
| pânîm | visage, face | פנים |
| ?ap | (< ?anp*) ²¹³ visage, nez, face | אף |
| ?appayîm | (<?anpayîm*) visage, face, narines | אפים |
| šâpâh | lèvre, bouche | שפה |
| šâpâm | barbe qui couvre le menton et la lèvre supérieure | שפם |

A.1 La forme de la bouche

Autour de la notion de « bouche » s'organisent les termes désignant les particularités de sa forme : les « angles » à la jonction des lèvres, les « coins » ou les « bords ». Cette image a aussi existé en fr. où le « coin » a pu désigner la « bouche » comme dans l'expression populaire *en boucher un coin*, dans le sens de « réaction d'étonnement qui impose le silence (donc de fermer la bouche) ». Les premiers mots de notre matrice connaissent eux même cette polysémie avec *peh*, « bouche », « bord », « coin » et *šâpâh*, « lèvre », « bord ».

€ à pivot labial /p/

| | | |
|-----------------------------|---------------------------|-----|
| peh | bord, tranchant de l'épée | פה |
| pê?âh ²¹⁴ | coin, angle, côté | פאה |
| šâpâh | bord, limite | שפה |

²¹³ Cf. Ar. أنف, ?anf^{an}.

²¹⁴ La forme *pê?âh* ne correspond pas tout à fait aux restrictions phonétiques de cette matrice. Nous avons malgré tout choisi de l'intégrer au paradigme puisqu'elle est très proche des autres termes au niveau sémantique et est construite sur un pivot /p/. De plus, si ce vocable est formé sur le même étymon monoconsonantique que *peh*, /ʔ/ pourrait être un crément en position finale.

| | | |
|---------------|----------------------------------|------|
| pên | coin, angle | פן |
| pinnâh | coin, angle | פנה |
| kânâp | bord, bout, aile | כנף |
| pas | extrémité | פס |
| kâpîs | chevron, bout, coin de la poutre | כפיס |

A.2 La face, la colère

« Etre de mauvaise humeur » ou « être en colère » sont des états qui peuvent se lire sur le visage. Le fr. y consacre d'ailleurs de nombreuses expressions imagées :

- *Faire la gueule*
- *Gueuler (crier sa colère)*
- *Faire la tête*
- *Échauffer la tête*
- *Monter à la tête (se dit de la colère)*
- *Faire la tronche*
- *Faire un nez de trois pieds de long*
- *Sentir la moutarde monter au nez*

L'hébreu nous présente la même analogie au travers des formes suivantes :

Є à pivot labial /p/

| | | | |
|-----------------|---------------|---|-------|
| pânîm | | colère, irritation, refus, visage, face | פנים |
| ʔap | (< ʔanp*) | colère, fureur, nez, face | אף |
| ʔappayîm | (< ʔanpayîm*) | colère, nez | אפיים |
| ʔânâp | | s'irriter, se fâcher | אנף |

B. Les actions propres à la bouche

Passons aux diverses actions spécifiques de la « bouche » et des « lèvres ». Plusieurs d'entre elles ont déjà été mentionnées comme « parler ». Ce qui fait sens est que ces matrices de la motivation corporelle font intervenir des organes de l'appareil phonatoire ; « utiliser sa langue ou sa bouche » peut renvoyer métonymiquement à « parler ». Le fr. nous donne *ouvrir la bouche* pour « parler » ou encore *tenir sa langue* ou *perdre sa langue* pour « se taire ».

Nous repérons la même logique pour « manger », action qui fait intervenir à la fois la « bouche », la « langue » et la « gorge ». Nous avons d'ailleurs rencontré certaines formes issues de ces deux autres matrices et renvoyant au même concept.

€ à pivot labial /p/

| | | | |
|-----------------------------|--------------|--|------|
| šâpâh | | parole, langue, idiome, lèvre, bouche | שפה |
| pâšar | | ouvrir la bouche largement (pour dévorer) | פער |
| sâpar ²¹⁵ | | raconter, annoncer | ספר |
| pâšah | | élever la voix, pousser des cris, faire entendre | פצח |
| šâpap | <i>Pilp.</i> | gazouiller, chuchoter | צפצף |

€ à pivot labial /m/

| | | | |
|-----------------------------|--------------|---|------|
| milâh ²¹⁶ | | parole, mot, discours | מלה |
| mâlal | | parler | מלל |
| | <i>Pi.</i> | parler, dire, raconter | מילל |
| | <i>Pilp.</i> | parler, bavarder, papoter, balbutier, bredouiller | מלמל |
| | <i>PBH</i> | | |
| ʔilêm | | muet | אלם |
| ʔâmar | | dire, parler, ordonner | אמר |
| ṭâšam ²¹⁷ | | manger, goûter | טעם |
| mâšâh ²¹⁸ | | sucer, boire | מצה |
| mâšaš | | sucer, savourer | מצץ |

²¹⁵ Croisement μ « fertilité » : étymons {p,s} x {p,r}.

²¹⁶ Les différents vocables dérivés de l'étymon (m,l) sont en interférence avec μ « langue ».

²¹⁷ Interférence μ « gorge ».

²¹⁸ Etymon {m,š} en interférence avec μ « traction ».

Є à pivot labial /b/

| | | | |
|-----------------------------|---------------|---|-------|
| nâbâʔ | <i>Niph.</i> | prophétiser | נבא |
| | <i>Hithp.</i> | prophétiser, parler sous l'influence de l'inspiration | התנבא |
| nâbaʕ | <i>Hiph.</i> | parler, dire, faire jaillir des paroles | הביע |
| dâbar | | parler, dire | דבר |
| dâbâr | | parole, mot | דבר |
| šâʔab | | boire, puiser de l'eau | שאב |
| hâbal ²¹⁹ | | parler frivolement, dire des choses vaines, souffler | הבל |

C. Ouvrir et fermer

Nous choisissons de consacrer toute une sous-partie à cette extension bien qu'elle concerne comme en B., des actions de la « bouche ». Ce choix est motivé par l'importance de cette dérivation particulière. Les actions d' « ouvrir et fermer la bouche » semblent tenir un rôle de prototype, c'est-à-dire qu'elles représentent les premières occurrences, les meilleures ou les plus représentatives d' « ouvrir » et « fermer » en général.

C.1 Ouvrir

La « bouche » symbolise l' « ouverture », le « trou », « l'orifice ». L'hébreu *peh* signifie « bouche » et « ouverture » à la fois. À titre de comparaison, nous avons en langue française les expressions *bouche de métro*, *bouche d'égout* ou encore la forme *embouchure*.

Є à pivot labial /p/

| | | |
|-----------------------------|----------------------------------|------|
| peh | ouverture, bouche | פה |
| pâtaḥ | ouvrir | פתח |
| petah | ouverture, porte, entrée | פתח |
| maptê^aḥ | action d'ouvrir, clef | מפתח |
| pâqaḥ ²²⁰ | ouvrir (se dit surtout des yeux) | פקח |
| pereš | ouverture, brèche | פרץ |

²¹⁹ Croisement μ « souffle » : étymons {b,l} x {h,b}.

²²⁰ Croisement μ « courbure » : étymons {p,q} x {p,h}.

| | | |
|--------------|--|-----|
| pâtar | ouvrir, faire sortir | פטר |
| pâṣar | ouvrir largement la bouche | פער |
| pâṣâh | ouvrir largement (se dit de la bouche) | פצה |

Є à pivot labial /m/

| | | |
|--------------|--------------------------|-----|
| šâtam | ouvrir (se dit de l'œil) | שתם |
|--------------|--------------------------|-----|

Є à pivot labial /b/

| | | |
|---------------------------|--------------------|------|
| ʔ^arubâh | ouverture, fenêtre | ארבה |
|---------------------------|--------------------|------|

C.2 Fermer

« Fermer » est également une action de la « bouche » ; la dérivation « bouche » > « fermer » se retrouve en fr. avec le verbe *boucher* ou le nom *bouchon*. À partir de « fermer », nous trouverons des acceptions proches, de type « boucher », « couvrir », « délimiter » et « obstruer » mais aussi des acceptions plus abstraites dans une suite « fermer », « boucher » > « compléter », « remplir », « terminer », « achever » ou encore « clôturer ».

Є à pivot labial /m/

| | | | |
|---------------|-------------------------------|----------------------------|-------|
| ḥâtam | | cacheter, sceller | חתם |
| | <i>Pi.</i> | se cacher, renfermer | חיתם |
| | <i>Hiph.</i> | fermer | החתים |
| ḥâsam | | fermer, boucher | חסם |
| maḥsôm | | muselière | מחסום |
| kâmas | | cacher | כמס |
| sîm | <i>Pi., PBH²²¹</i> | finir, terminer | סיים |
| sâtam | | fermer, boucher, cacher | סתם |
| šâtam | | fermer | שתם |
| qâmaṣ | | fermer (se dit de la main) | קמץ |

²²¹ Possiblement une forme tardive (mishnique) pour *sîm*.

| | | | |
|-------|------------|---|------|
| ʕâṣam | | fermer (se dit des yeux) | עצם |
| mâlêʔ | | remplir | מלא |
| ʔâlam | | être ou devenir muet, se taire (fermer la bouche) | אלם |
| bâlam | | serrer, brider (se dit de la bouche) | בלם |
| ʕâlam | | cacher, fermer (se dit des yeux) | עלם |
| šâlam | | être fini, achevé | שלם |
| | <i>Pi.</i> | achever, terminer, payer | שילם |
| ṭâman | | cacher, enfouir | טמן |
| kâman | <i>PBH</i> | cacher, sceller | כמן |
| gâmar | | achever, accomplir, terminer | גמר |

Є à pivot labial /p/ et /b/

| | | | |
|-------|--------------|-----------------------|------|
| kânap | <i>Niph.</i> | se cacher | נכנף |
| sâbâʔ | | se remplir de boisson | סבא |
| lâbaš | | couvrir | לבש |

Les notions liées à la « bouche » et aux « lèvres » sont le plus souvent articulées par les étymons : {p,n}, {p,š}, {p,h}, {m,l} et {m,š}.

* * *

Nous avons pu constater sur les quatre matrices développées jusqu'ici un mécanisme de dénomination d'un organe par lui-même. Ces organes étant ceux de l'appareil phonatoire, nous avons retrouvé partout par métonymie la notion de « parler ». Puisqu'il s'agit également pour la « langue », la « gorge » et la « bouche » d'organes de l'appareil digestif, il est logique que nous y ayons aussi retrouvé les notions de « manger » et « boire ».

Abordons à présent des matrices dont la mimophonie résulte d'un mécanisme différent.

Chapitre VIII : Le souffle

$$\mu \left\{ \begin{array}{l} [+continu] \\ [-voisé] \end{array} \right\}, [+antérieur]$$

La matrice du « souffle » a déjà fait l'objet d'une étude approfondie en hébreu par M. Dat (2007)²²². Nous désirons enrichir cette matrice en y ajoutant de nouvelles ramifications, en développant entre autre, la notion d' « espace ».

Il s'agit d'une matrice cinétique, donc dans laquelle l'élément mimophonique est la projection symbolique d'un mouvement sur l'appareil phonatoire. Cette projection peut connaître deux types de réalisation: elle peut correspondre à une articulation mimant physiquement le mouvement en question, ou à la production d'un flux sonore rappelant ce même mouvement :

*En d'autres termes, si fah, faḥ et fas (en arabe) expriment diverses expirations, c'est parce qu'en les prononçant, on souffle.*²²³

Cette matrice a dans un premier temps été le sujet d'étude de G. Bohas qui la définit en ce qui concerne l'arabe comme il suit : {([+continu], [-voisé]), [+labial]}.

G. Bohas et M. Dat (2007) reviendront sur cet encadrement phonétique pour l'hébreu, dans le but d'ajouter certaines formes lexicales à leur démonstration :

Notre enquête sur l'hébreu portera sur toutes les formes lexicales qui satisfont au même critère sémantique, mais, formellement, à une matrice de dénomination telle que :

$$\mu \{ [+consonantique], [+continu] \}$$

*à savoir, à une combinaison entre toute consonne et les consonnes continues, au nombre de six : s, ś, š, š, ḥ, h. Il est vrai que la présence d'une obstruante bilabiale renforce l'émission de l'air par son explosion, mais le niveau invariant est, essentiellement, pour nous, le trait [+continu].*²²⁴

²²² Le lexique extrait par Dat (2007) sera intégralement récupéré ici.

²²³ Bohas & Dat (2007), p. 117.

²²⁴ Bohas & Dat (2007), p. 179.

Cependant, il ne nous semble pas nécessaire d'étendre le trait satellite de notre matrice à tout le domaine [consonantique]. Les nombreuses formes lexicales que nous choisissons d'ajouter et d'intégrer à ce champ phonético-sémantique se construisent sur une paire de phonèmes définis par les traits [+continu], [+coronal]. Nous n'avons pas besoin de restreindre le trait satellite en [+consonantique], mais seulement d'assembler les [+labial] et [+coronal], qui ont en commun le lieu d'articulation [+antérieur]. Nous définirons alors l'encadrement phonétique de la matrice « souffle » comme il suit :

$$\left\{ \begin{array}{l} [+continu] \\ [-voisé] \end{array} \right\}, [+antérieur]$$

Substance phonétique :

La matrice suivante combine les traits ([+continu], [-voisé]) et [+antérieur].

Les radicaux se forment sur une base étymonale composée d'un phonème [+continu] et [-voisé], c'est-à-dire /s/, /š/, /ʃ/, /ʒ/, /h/ et /h/ qui est l'élément pivot. Le satellite répond au trait [+antérieur] : /m/, /b/, /p/, /t/, /d/, /s/, /z/, /ʃ/, /ʒ/, /t/, /ʒ/, /l/, /n/ et /r/.

Extrait de lexique chamito-sémitique :

| | | |
|--------------------------------|---------------------------------|-----------------------|
| ʔVniḥ : respirer | hor: repos | maḥVy : vent |
| bariḥ : aller, fuir | ḥaṣar: espace fermé | nafus : respirer |
| ṣoḥ : sécher | ḥal/ ḥil : aller | nufas : souffler |
| daḥar : aller vers l'extérieur | ḥaw/ ḥaway : retourner, aller | nVḥor : ronfler |
| dalaḥ : aller, marcher | ḥayaw : famille, peuple, animal | piḥ : cracher |
| fiwaḥ : sentir, souffler | ḥer : être sec | rawaḥ : bouger |
| foḥ : brûler | ḥeraḥ : ensemer | ruḥ: respiration, âme |
| fos[i]ʔ : respirer | ḥibVr : moisson | saḥ: vent |
| ʕoṭis : éternuer | ḥVrabib : froid, vent | sew/šew : être sec |
| haw/ hay / haʔ : exister, être | ḥub : trou | sip : souffler |
| ham / him : aller | ḥobaḥ : nuage, ciel | |
| haway: souffler | maṣaw : vent | |

Citations bibliques :

Le souffle, la respiration, le sacré :

רוּחַ אֱלֹהִים, מְרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי הַמַּיִם
wə-rû^aḥ ʔelohîm, mərəḥepet ʕal pənêy ha-mâyîm
« et le **souffle** de **Dieu** **planait** à la surface de l'eau »
Genèse 1.2

רוּחַ-אֵל עֲשָׂתָנִי; וְנִשְׁמַת שְׁדֵי תַחֲיִיבִי
rû^aḥ ʔêl ʕâsâtānî ; wə-nišmat šaday təḥayênî
« L'**esprit** de Dieu m'a créé, le **souffle** de **Dieu** **soutient ma**
vie »
Job 33.4

L'espace, la distance :

וַיָּבֹא הַחֲדָרָה, וַיִּבְכֶּה שָׁמָּה
wa-yâboʔ ha-ḥadrâh, wa-yêbak šâmâh
« il se retira dans sa **chambre** et il pleura **là-bas** »
Genèse 43.30

L'air, le vent :

רוּחַ יְהוָה
rûaḥ Yəḥwâh
« Le **vent** (le **souffle** de **Dieu**) »
Rois I 18.12

L'air, les odeurs:

הַתְּאֵנָה תִּנְטָה פִּגְיָה, וְהַגְּפָנִים סָמְדָר נִתְּנוּ רִיחַ
ha-təʔênâh ḥânṭâh pageyhâ, wə-ha-gəpânîm səmâdar nâtînu
rê^aḥ
« Le figuier **embaume** par ses jeunes pousses, les vignes en
fleurs répandent leur **parfum** »
Cantique des cantiques 2.13

L'esprit, l'âme, la vie :

וַיִּפַּח בְּאַפָּיו, נִשְׁמַת חַיִּים; וַיְהִי הָאָדָם, לְנֶפֶשׁ חַיָּה
wa-yipaḥ bə-ʔapâyw, nišmat ḥayîm ; wa-yəḥî ḥâ-ʔâdâm, lə-nepeš ḥayâh
« Et il **souffla** dans ses narines un **souffle** de **vie**, et l'homme
devint un **être vivant** »
Genèse 2.7

Organisation de l'invariant notionnel :

A. Le souffle, le mouvement de l'air

A.1 Instruments qui impliquent le souffle ou l'air

B. Conséquences et motifs du souffle

B.1 Souffler > sécher

B.2 Souffler > être soulagé, se reposer

C. L'espace

C.1 Espace, distance

C.2 Se déplacer dans l'espace

C.3 Être libre

C.4 Cadre de la manifestation

D. Air > odeur

E. Les images du souffle

E.1 Souffler, désirer, aimer, vouloir

E.2 Le souffle, la vie

E.3 Le souffle de vie, l'âme, l'esprit

E.4 Le vocabulaire du sacré

Cette matrice est en fait à la croisée de deux systèmes : cinétique et acoustique. Elle s'organise à la manière des matrices cinétiques en imitant un mouvement par l'articulation d'une paire de traits phonétiques. Mais il est malgré cela possible d'identifier un pivot acoustique, le trait [continu], qui mime à lui seul le « mouvement de l'air » par le son qu'il produit.

Tous les étymons sont construits sur un pivot ([+continu], [-voisé]).

A. Le souffle, le mouvement de l'air

Démarrons avec le « souffle » lui-même, c'est-à-dire le « mouvement de l'air » chez l'homme ou l'animal : « respirer », « aspirer », « souffler », « chuchoter » et « éternuer ». Ensuite nous avons le « mouvement de l'air » dans la nature : « vent », « tempête » et finalement, l'action de « se déplacer dans les airs » : « voler », « planer ».

Є à pivot continu non voisé /ħ/, /h/, /s/, /š/ et /š/.

| | | | |
|--|---------------|---|--------|
| rû^aħ | | souffle, vent, air, respiration | רוח |
| râħap ²²⁵ | <i>Pi.</i> | planer, voltiger doucement | ריחף |
| pârah | | voler, étendre les ailes | פרח |
| lâħaš ²²⁶ | <i>Hiph.</i> | chuchoter, parler tout bas l'un à l'autre | הלחיש |
| pû^aħ | | souffler (se dit du vent) | פוח |
| yâpah | <i>Hithp.</i> | soupirer | התיפח |
| yâpê^aħ | | respirant | יפח |
| nâpah | | souffler | נפח |
| mappâħ (<manpâħ*) | | expiration | מפח |
| hâbal | | souffler | הבל |
| hebel | | souffle, vapeur, brouillard | הבל |
| sûpâh | | tempête, tourbillon | סופה |
| šâpap | <i>Pilp.</i> | chuchoter, gazouiller | צפצף |
| šâ?ap | | aspirer, humer, soupirer après une chose | שאף |
| nâšap | | souffler | נשף |
| nâpaš | <i>Niph.</i> | repandre haleine, respirer | נפש |
| nepeš | | souffle, haleine | נפש |
| nâšam | | souffler, respirer, haleter | נשם |
| nəšâmâh | | souffle, respiration | נשמה |
| nâšab | | souffler | נשב |
| | <i>Hiph.</i> | faire souffler, faire voler, chasser (se dit des oiseaux) | השיב |
| š^atišôt ²²⁷ | <i>Pl.</i> | éternuement | עטישות |

²²⁵ Les formes *râħap* et *pârah* peuvent être des réalisations d'un étymon {h,r} ou {h,p}.

²²⁶ Interférence μ « langue ».

²²⁷ Exemple unique, au pluriel dans le texte, Job 41.10.

A.1 Instruments qui impliquent le souffle ou l'air

Quelques instruments faisant intervenir le « souffle » ou « l'air » :

- parce qu'ils agitent ou rejettent de l'air : « soufflet », « pelle » (qui jette au vent).
- parce que l'on souffle dedans, ce qui est le cas de quelques instrument de musique : « flûte » et « trompette ».

€ à pivot continu non voisé /h/ et /š/

| | | | |
|---|------------|---|-------|
| raḥat | | pelle (qui jette au vent ²²⁸) | רחת |
| ḥâlal | <i>Pi.</i> | jouer de la flûte (en soufflant) | חילל |
| ḥâlîl ²²⁹ | | flûte | חליל |
| mappû^aḥ (<manpû ^a ḥ*) | | soufflet (de forge) | מפוח |
| ḥ^ašoṣêr | | sonner de la trompette (en soufflant) | חצצר |
| ḥ^ašoṣrâh | | trompette | חצצרה |

B. Conséquences et motifs du souffle

B.1 Souffler > sécher

« Sécher » est un effet direct du « mouvement de l'air ». De là, nous verrons apparaître sur les mêmes étymons la dérivation « sécheresse » > « aridité », « chaleur ».

€ à pivot continu non voisé /h/ et /š/

| | | | |
|---------------------------|--------------|------------------------------------|-------|
| ḥârar | <i>Niph.</i> | être desséché (se dit de la gorge) | נחר |
| ḥ^arêrîm | | sécheresse | חררים |
| ḥârêb / ḥârab | | être, devenir sec | חרב |
| ḥârêb | | sec | חרב |
| ḥereb | | sécheresse | חרב |
| ḥârâbâh | | sécheresse, terre sèche | חרבה |
| ḥârôn | | ardeur, chaleur | חרון |

²²⁸ Explication étymologique supposée dans le Sander & Trenel, p. 683.

²²⁹ Dat (2007), p. 175 émet cependant une hypothèse différente quant à la nature de la forme *ḥâlîl*. Il estime qu'elle est plutôt d'origine < ḥâlîl* et renvoie à la matrice [+dorsal], [+coronal] autour du concept générique « couper ». Il définit alors ce terme comme « objet percé, perforé », qu'il considère dérivé du verbe *ḥâlal* (< ḥâlal*): « couper, percer ».

| | | |
|--------------------------|---|-------|
| ṣah | sec, brûlant | צה |
| ṣâḥaḥ | être aride | צחה |
| ṣəḥî^aḥ | sécheresse | צחיח |
| ṣəḥîḥâh | contrée aride | צחיחה |
| šədêṁâh | ce qui est brûlé, desséché, par l'action du soleil ou du vent | שדמה |
| šâdap | dessécher, brûler | שדף |
| šədêṣpâh | ce qui est desséché, brûlé par la chaleur | שדפה |
| šârâb | chaleur, lieu desséché | שרב |
| yâbêš | être, devenir sec | יבש |
| | <i>Hiph.</i> sécher | הוביש |
| yâbêš | sec, aride | יבש |
| yabbâšâh | le sec, la terre | יבשה |

B.2 Souffler > être soulagé, se reposer

« Souffler » et « respirer » sont des actions qui permettent de « reprendre haleine », de se « soulager ».

Si l'on regarde ce rapport dans l'autre sens, on observe que le « soulagement » peut s'exprimer par le relâchement de l'air que l'on produit en « soupirant ». De l'idée de « soulager », nous sommes guidés vers les notions de « délivrer », « se reposer » et « consoler ».

Є à pivot continu non voisé /ḥ/, /š/ et /ṣ/

| | | |
|------------------------|---|-------|
| râwaḥ | se soulager, respirer | רוח |
| | <i>Hiph.</i> délivrer | הרויה |
| rewaḥ | soulagement, délivrance | רוח |
| rəwâḥâh | soulagement | רוחה |
| nû^aḥ | reposer, se reposer, jouir de la tranquillité | נוח |
| | <i>Hiph.</i> faire reposer, procurer du repos, laisser tranquille | הניה |

| | | | |
|--------------------------|--------------|--|--------|
| nô^aḥ | | repos | נוח |
| mânô^aḥ | | repos, état de repos, lieu de repos | מנוח |
| mənuḥâḥ | | repos, état de repos, lieu de repos | מנוחה |
| nâḥam | | se consoler, être consolé | נחם |
| | <i>Pi.</i> | soulager, consoler | ניחם |
| ḥânan | | faire grâce, épargner, compatir | חנן |
| ḥâsâḥ | | se reposer, se réfugier | חסה |
| bâtaḥ | | être rassuré, tranquille, sans crainte | בטח |
| nâpaš | <i>Niph.</i> | se reposer, respirer (après le travail), reprendre haleine | נפש |
| šâkab | | se reposer, dormir, se coucher | שכב |
| šelew | | repos, prospérité | שלו |
| šâkan | | reposer, s'arrêter, séjourner, habiter | שכן |
| šâqaṭ | | se reposer, être en repos, en paix | שקט |
| | <i>Hiph.</i> | apaiser, faire reposer | השקִיט |
| šeqeṭ | | repos | שקט |
| râbaš | | être couché, se reposer | רבץ |
| rêbeš | | lieu de repos, de retraite | רבץ |

C. L'espace

La notion « d'espace » s'intègre aux concepts de « souffle » et de « mouvement de l'air » en partant du postulat qu'il est en soi le lieu de leur manifestation naturelle. En hébreu, ces mots sont composés des mêmes étymons que ceux relatifs au « souffle ».

C.1 *Espace, distance*

Nous commencerons par aborder son acception la plus directe : « espace », « écart », « distance ». Nous ajouterons les noms de quelques types d'espaces organisés par l'homme comme « rue », « chambre » ou « cour ».

Le fr. suggère la même association « souffle » / « espace », avec les expressions *donner de l'air à quelqu'un* ou *le laisser respirer* dans le sens de « lui faire de l'espace » ou de « prendre de la distance ».

Є à pivot continu non voisé /ħ/ et /š/

| | | | |
|--------------------------|---------------|---|-------|
| ħôr | | antre, trou, cavité | חר |
| ħeder | | chambre | חדר |
| ħâṣēr | | cour, parvis, vestibule | חצר |
| rû^aħ | | air, vide | רוח |
| râwah | | être spacieux, vaste, aéré | רוח |
| rewah | | espace, distance | רוח |
| râwî^aħ | | vaste, spacieux | רויח |
| râħab | | être ou devenir large, spacieux | רחב |
| | <i>Hithp.</i> | élargir, étendre | התרחב |
| râħâb | | large, spacieux, vaste, étendu | רחב |
| raħab | | espace, étendue | רחב |
| roħab | | largeur, étendue | רחב |
| rəħôb | | rue, grande place | רחוב |
| merħâb | | espace grand, vaste | מרחב |
| râħaq | | être loin, s'éloigner, prendre de la distance | רחק |
| râħêq | | qui est loin | רחק |
| râħôq | | loin, lointain (dans l'espace ou le temps) | רחוק |
| merħâq | | lointain, lieu éloigné | מרחק |
| ħâlâl | <i>PBH</i> | espace vide, cavité, creux | חלל |
| meltâħâh | | chambre ou maison (qui renferme des habits) | מלתחה |
| ʔohel | | tente, demeure, maison, temple | אהל |
| liškâh | | chambre, salle | לשכה |
| ħâpšît | | isolement, écart | חפשית |

C.2 Se déplacer dans l'espace

À partir de l'idée de « distance » s'articulent les notions de « déplacement » ou de « voyage ». Cette dérivation provient hypothétiquement d'une abstraction de type : « évoluer dans l'espace à la manière du vent », abstraction que nous retrouvons en fr. *bon vent !* signifiant « bon voyage ». C'est aussi ce que laisse entendre le verbe Ar. *rāḥa*, راح, « s'en aller », « partir », s'éloigner » comparé à *rīḥ*, ريح, « vent ».

Є à pivot continu non voisé /ḥ/ et /š/

| | | |
|--------|----------------------------------|------|
| ʔārah | marcher, cheminer, voyager | ארח |
| ʔorah | chemin, voyageur, caravane | ארה |
| ʔorḥāh | caravane | ארחה |
| bārah | fuir, traverser | ברח |
| sāḥar | aller autour, parcourir, voyager | סחר |
| ḥālap | passer, s'en aller | חלף |

C.3 Être libre

« Être libre », c'est avant tout être « libre de ses mouvements » et « libre de se déplacer dans l'espace ». L'air symbolise la liberté par excellence en ce qu'il est impalpable, et dont le mouvement n'est justement pas maitrisable par l'homme, ce que l'on retrouve avec le fr. *libre comme l'air*.

Є à pivot continu non voisé /ḥ/ et /š/

| | | |
|--------|------------------------------------|-------|
| ḥērūt | liberté, délivrance | חרות |
| ḥôrîn | libre | חורין |
| rāwah | <i>Hiph.</i> délivrer | הרויח |
| rewah | délivrance, soulagement | רוח |
| ḥāpaš | être libre, débarrassé des chaînes | חפש |
| ḥāpšî | libre, affranchi | חפשי |
| ḥupšāh | liberté | חפשה |

C.4 Cadre de la manifestation

Le cadre de la manifestation du « souffle » ou du « mouvement de l'air » se manifeste par les noms de certains lieux ou moments. Nous trouvons dans une chaîne « vent » > « froid », diverses acceptions de type « hiver » et « aurore ». En ce qui concerne les lieux, il existe sur les mêmes étymons, différentes dénominations d'ouvertures propices aux courants d'air : « fenêtre » ou « trou ».

€ à pivot continu non voisé /ħ/, /š/ et /ś/

| | | |
|----------------------|--|-------|
| ħorep | hiver | חרף |
| šahar | aurore, matin | שחר |
| ħallôn | fenêtre | חלון |
| ħâlûl | trou, cavité | חלול |
| məħîllâh | caverne, antre | מחילה |
| meħ ^c zâh | fenêtre | מחזה |
| mappû ^a ħ | (<manpû ^a ħ*) soufflet (de forge) | מפוח |
| nešep | crépuscule, soir, aurore | נשף |
| šâpâh ²³⁰ | lèvre, bouche | שפה |

D. Air > odeur

Nous avons déjà étudié le vocabulaire de « l'odorat » dans la partie C. de la matrice « nez ». Si nous retrouvons cet élément dans un autre champ sémantique, c'est dans ce cas précis parce que ce que capte « l'odorat », les « odeurs », sont des émanations volatiles. Les « odeurs » se déplacent dans l'air et sont captées par le « nez ». Le concept d' « odeur » est donc le point de rencontre entre les concepts de « nez » et d' « air ». Nous déclinerons à nouveau les formes appartenant au vocabulaire des « odeurs » et composées des traits phonétiques de la µ « souffle ». Certains étymons comme {n,ħ} ont alors deux sources : ils s'inscrivent parfaitement, sémantiquement comme phonétiquement, dans les deux matrices.

€ à pivot continu non voisé /ħ/, /s/, /š/ et /ś/

| | | |
|-------|------------------------------------|-----|
| ħânat | faire sentir bon, remplir d'arôme, | הנט |
|-------|------------------------------------|-----|

²³⁰ Interférence µ « bouche ».

| | | | |
|---------------------|--------------|---|-------|
| | | embaumer | |
| ʔānaḥ | <i>Niph.</i> | soupirer | נאנח |
| nāḥāḥ | | diffuser une odeur | נחח |
| nîḥo ^a ḥ | | agréable (ne se dit que des odeurs) | ניחח |
| zānaḥ | <i>Hiph.</i> | devenir fétide, sentir mauvais (se dit de l'eau principalement) | הזניח |
| rê ^a ḥ | | odeur | ריח |
| rû ^a ḥ | | haleine | רוח |
| rû ^a ḥ | <i>Hiph.</i> | sentir, flairer | הריח |
| râqaḥ | | composer, préparer un onguent, un parfum | רקח |
| reqaḥ | | parfum | רקח |
| raqqâḥ | | parfumeur | רקח |
| sâraḥ | | puer, se corrompre | סרח |
| sam | | aromate, parfum odoriférant | סם |
| nepeš | | haleine, odeur, parfum | נפש |
| šâʔap | | humer | שאף |
| bâʔaš | | sentir mauvais | באש |
| šâmîm | | parfums | שמים |
| bošem / bešem | | baume, arôme, parfum | בשם |

E. Les images du souffle

Dans un passage du concret à l'abstrait, toujours sur les mêmes étymons, le concept de « souffle » prend une orientation plus imagée et finit par évoquer le « désir », l'« âme », « l'esprit » et le « divin ».

E.1 Souffler, désirer, aimer, vouloir

Cette dérivation sémantique s'observe par exemple sur la forme *šâʔap*, qui signifie à la fois « aspirer », « soupirer » et « aspirer à », « espérer », « désirer ». La « respiration » et le « désir » sont deux pulsions de vie et leur lien semble d'ordre métonymique. L'une est concrète, elle procède du corps (aspirer) tandis que l'autre est abstraite et procède du langage et de l'esprit (aspirer à).

Є à pivot continu non voisé /ħ/, /h/, /š/, /s/ et /ṣ/

| | | | |
|-------------------|-----|--------------------------------------|------|
| bâḥar | | aimer, désirer, choisir | בחר |
| bâḥîr | | élu, bien-aimé | בחיר |
| šâḥar | Pi. | désirer, chercher ardemment | שיחר |
| rû ^a ḥ | | passion, volonté | רוח |
| râḥam | | aimer | רחם |
| ḥâšaq | | aimer, avoir envie | חשק |
| ḥêšeq | | désir, délices | חשק |
| ḥâbab | | aimer | חבב |
| ḥâmad | | désirer, convoiter | חמד |
| ḥâhab | | désirer, aimer, chérir | אהב |
| hawwâh | | désir | הוה |
| šâḥap | | désirer vivement quelque chose | שאף |
| nepeš | | sentiment, désir, volonté | נפש |
| bâqaš | Pi. | désirer, vouloir, chercher | ביקש |
| kâsap | | désirer, languir après quelque chose | כסף |
| ḥâpêš | | vouloir, désirer, aimer | חפץ |

E.2 Le souffle, la vie

Dans la bible hébraïque le « souffle » est synonyme de « vie », il est la « vie ». Certains passages du texte laissent entendre que quand Dieu donne la vie, il donne en fait le souffle de vie, qui anime les corps. C'est ce que font comprendre les passages suivants :

- Genèse 2.7 : *wa-yippaḥ bə-ḥappâw, nišmat ḥayyîm, wa-yəḥî hâ-ḥâdâm, lə-nepeš ḥayyâh*, « (Dieu) **souffla** dans ses narines un **souffle** de **vie** et l'homme **devint** un **être vivant** ».
- Job 33.4 : *rû^aḥ ḥêl ḥâšâtnî, nišmat šadday təḥayyênî*, « L'**esprit** (le souffle) de Dieu m'a créé, le **souffle** de **Dieu soutient ma vie** ».
- Job 7.7 : *zəkor, kî rû^aḥ ḥayyây*, « souviens-toi que ma **vie** est un **souffle** ».

Dans une suite logique, « mourir », « rendre l'âme », revient à *rendre son dernier souffle* :

- Jérémie 15.9 : *nâpḥâh napšâh*, « elle souffle son âme (elle meurt) ».

Ce raisonnement fonctionne aussi avec le lat. *anima* qui signifie « vent », « air », « souffle », « âme », dont le verbe *animare* donne : « animer », « donner une âme », « donner la vie ».

Є à pivot continu non voisé /h/ et /š/

| | | |
|------------------------|--|------|
| rû^ah | la vie, le principe de la vie | רוח |
| heled | la vie, le temps de la vie, monde, terre | חלד |
| hâyâh | exister, vivre, être en vie | חיה |
| hâyay | vivre | חיי |
| hayyût | vie | חיות |
| hâwâh | vivre | הוה |
| hâyâh | être, exister | היה |
| nepěš | vie, principe de vie | נפש |
| něšâmâh | souffle de vie, être animé | נשמה |

E.3 Le souffle de vie, l'âme, l'esprit

Nous venons d'introduire en E.2 le rapport « souffle » > « âme » au travers de son parallèle sémantique lat. *anima*. G. Bohas rappelle que le même passage du concret à l'abstrait se repère dans le lat. *spiritus* :

*On a vu qu'à partir du « souffle » (concret) se dégage le sens d'« âme ». Il en va de même en latin ou spiritus passe de « souffle de l'air, air » à « respiration, inspiration, sentiment, esprit, âme ».*²³¹

La notion d'« esprit » nous mène aux sens : « pensée », « âme », « sagesse », « rêve », « méditation ».

Є à pivot continu non voisé /h/, /š/ et /ś/

| | | |
|------------------------|----------------|------|
| rû^ah | esprit, âme | רוח |
| śê^ah | méditation | שח |
| śî^ah | méditer, prier | שיח |
| śîhâh | méditation | שיחה |

²³¹ Bohas (2002), p. 10.

| | | | |
|----------------------|-----|---|-------|
| ḥâkam | | être sage, devenir sage | חכם |
| ḥâkâm | | sage, habile, expérimenté | חכם |
| ḥâkmâh | | sagesse, prudence, art | חכמה |
| ḥâlam | | rêver | חלם |
| ḥâlôm | | songe, rêve | חלום |
| mo ^a ḥ | PBH | cerveau | מח |
| hârâh ²³² | | méditer, concevoir par l'esprit | הרה |
| ḥâraš | | méditer, travailler avec la pensée | חרש |
| ḥâšab | | penser, méditer, croire, inventer | חשב |
| ḥešbôn | | imagination, sagesse, intelligence, calcul | חשבון |
| nepeš | | pensée | נפש |
| nəšâmâh | | esprit, âme | נשמה |
| ḥâpaš | | méditer | חפש |
| ḥêpeš | | méditation, projet | חפש |
| śâkal | | se conduire sagement, montrer de l'intelligence | שכל |
| śêkel | | intelligence, raison, prudence | שכל |

E.4 Le vocabulaire du sacré

Comme nous l'avons vu, chez les sémites le « souffle » renvoie au « divin ». Dieu est un souffle, il donne la vie, anime les corps par son souffle ou son esprit.

Le texte biblique est très riche en allusions à ce phénomène ; la forme *rû^aḥ* s'associe à n'importe quelle dénomination de Dieu comme : *rû^aḥ ?êl*, *rû^aḥ ?elohîm*, *rû^aḥ yhwḥ*, *rû^aḥ qâdšakâ*, toutes ces expressions ont le sens de « Dieu », « esprit de Dieu », « souffle de Dieu » et « esprit saint ».

Nous pouvons aussi évoquer à titre de comparaison la particulière redondance des termes issus de notre matrice dans le Coran ou dans le vocabulaire du sacré et du religieux en langue arabe de façon plus générale :

²³² Cette forme semble connaître la même polysémie que le verbe *concevoir* en français. « concevoir, penser, conceptualiser » et « concevoir, être enceinte ».

- بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ , *bi-smi ʔallāhi al-rahmāni al-rahīmi*, « Par le nom de Dieu, le tout miséricordieux (le matrician²³³), le très miséricordieux (le matriciel) » (introduction des sourates du Coran).
- Les notions de حرام, *ḥarām*, « interdit, sacré, tabou » et حلال, *ḥalāl* « licite, permis, ouvert ».
- Comme en hébreu, l'esprit saint, le souffle de Dieu : الروح القدس, *al-rūḥ al-quḍus*.

Dans la continuité de ce rapport « souffle » > « divin », nous trouvons logiquement tout un pan du lexique du sacré sur notre matrice.

Є à pivot continu non voisé /ḥ/, /h/ et /š/

| | | | |
|-----------------------|---------------|---|---------|
| ḥâram | <i>Hiph.</i> | se défendre d'une chose en la sacrifiant, consacrer | החרים |
| ḥerem | | chose consacrée | חרם |
| ḥârap | <i>Pi.</i> | blasphémer | חירף |
| rû ^a ḥ | | âme, esprit, souffle (se dit de Dieu) | רוח |
| raḥam | | matrice, sein (l'origine, Dieu) | רחם |
| reḥem | | matrice, sein | רחם |
| raḥûm | | miséricordieux (ne se dit que de Dieu) | רחום |
| raḥ ^a mân | | le miséricordieux (Dieu, la matrice) | רחמן |
| ḥol | | chose profane | חל |
| ḥâlâh | <i>Pi.</i> | prier, exciter la compassion (de Dieu) | חילה |
| ḥâlal | <i>Pi.</i> | profaner | חילל |
| ḥillûl | | profanation, blasphème | חלול |
| ḥeled | | le temps de la vie, vie, monde, terre | חלד |
| ḥedel | | monde ou enfer | חדל |
| šâḥâh | | se prosterner | שחה |
| | <i>Hitph.</i> | prier, adorer, se prosterner | השתחווה |
| mâšaḥ | | sacrer, oindre | משח |
| mâšī ^a ḥ | | messie, celui que Dieu a oint, a fait sacrer | משיח |

²³³ Choix de traduction d'André Chouraqui dans *Le Coran, l'Appel* (1990). Il se base sur le radical *raḥm* qui signifie en sémitique « matrice », « utérus » et dérive ensuite vers « amour maternel », « compassion ». Dieu est donc considéré comme l'« origine », qui a de la miséricorde pour les hommes à la manière d'une mère avec ses enfants.

| | | |
|----------------------------------|---|------|
| śi ^a h | prier, méditer | שיח |
| ʔ ^e lo ^a h | Dieu, divinité | אלוה |
| y ^h wh ²³⁴ | l'être, Dieu | יהוה |
| šadday | Dieu | שדי |
| qâdaš | être saint, pur, sortir de ce qui est profane | קדש |
| | <i>Pi.</i> sanctifier, consacrer, purifier | קידש |
| qodeš | sainteté, chose sacrée, sanctuaire | קדש |
| qəduššâh | rituel, sainteté | קדשה |

Autour des concepts génériques de « souffle » et « mouvement de l'air », les principaux étymons que nous avons trouvé sont : {h,r}, {h,l}, {h,n}, {h,š}, {h,p}, {h,b}, {š,p}, {š,b} et {š,m}. Ajoutons que les formes *rû^ah* et *nepeš* présentent à elles seules presque tout le développement de l'invariant par leur polysémie. Le Sander & Trenel donne à ces entrées :

- *rû^ah* : « souffle, vent, respiration » (A.)²³⁵, « vide, air » (C.1), « haleine » (D.), « passion, volonté » (E.1), « vie » (E.2), « esprit » (E.3) et « âme, souffle (se dit de Dieu) » (E.4).
- *nepeš* : « souffle » (A.), « haleine, odeur, parfum » (D.), « sentiment, désir » (E.1), « vie » (E.2), « pensée » (E.3).

²³⁴ Nom propre de Dieu dans le judaïsme. Il n'est pas vocalisé dans le paradigme parce qu'on ne connaît pas avec exactitude sa composition vocalique. Cette forme est dérivée de *hâyâh*, « être ».

²³⁵ Indique son emplacement dans le développement de notre matrice.

Chapitre IX : La traction

$$\mu \quad \{ [+nasal], \begin{Bmatrix} [coronal] \\ [dorsal] \end{Bmatrix} \}$$

La matrice de la traction est une matrice cinétique. Les traits phonétiques qu'elle contient visent à imiter un mouvement, une action : « tirer ». C'est ce que rappellent G. Bohas et M. Dat (2007) dans leur définition des matrices cinétiques :

*Les matrices cinétiques [sont celles] dont la forme signifiante transpose analogiquement, en termes d'imitation organique, articulatoire, un mouvement, physique, naturel.*²³⁶

L'invariant conceptuel a été défini par « traction » par A. Saguer (2004), suite à son enquête sur les préfixations du /n/ et du /m/ en arabe, enquête dans laquelle il a :

*[...] repéré quelques données manifestant une parenté phonético-sémantique frappante entre des mots dérivant d'étymons incluant des nasales et des coronales.*²³⁷

Dans les dernières versions du développement de cette matrice en arabe, il a été démontré qu'il est possible de traiter cette même matrice en amont autour des notions « téter » et « sucer »²³⁸.

Dans *Le son et le sens* (2012), G. Bohas et A. Saguer reviennent largement sur la question. Ils commencent par citer I. Fónagy, qui, à travers son argumentaire, rappelle que les actions de « téter » et de « sucer » sont des prototypes de « tirer » :

Le m est la normalisation linguistique de succion des lèvres, accompagnée de la relaxation du voile du palais ; ce qui permet à l'enfant de respirer sans relâcher la mamelle et ce qui prête le timbre nasal au son /m/.²³⁹

²³⁶ Bohas & Dat (2007), p. 157.

²³⁷ Rappelé dans Bohas & Saguer (2012), p. 81.

²³⁸ Bohas & Saguer (2012), Bachmar (2011).

²³⁹ Fónagy, I. (1983), *La vive voix. Essais de psychophonétique*, Payot, Paris, p. 82.

G. Bohas et A. Saguer vont plus loin dans leur explication sur les parties de l'appareil phonatoire sollicitées par les deux actions mentionnées plus haut :

Téter met donc en action synchronisée les lèvres, la cavité et les fosses buco-nasales (organes mis en activité pour produire le m) et la partie dorsale de la langue (lieu où se réalisent les dorso-vélaires).²⁴⁰

En d'autres termes, l'action de « téter » fait intervenir les organes renvoyant aux points d'articulation [labial] et [nasal] puis [dorsal]. L'imitation phonique du mouvement « téter » revient alors à /m/ accompagné d'un phonème [+dorsal] et sous la forme stricte de traits :

$$\left\{ \begin{array}{l} [+labial] \\ [+nasal] \end{array} \right\}, \left\{ \begin{array}{l} [+dorsal] \end{array} \right\}$$

Pour l'action de « sucer », ils ajoutent :

Dans ce cas, ce sont les lèvres et la couronne de la langue qui sont impliquées ; le point de départ n'est donc plus le fait de téter qui implique [labial] et [dorsal], mais la simple succion qui met en jeu les lèvres et la couronne de la langue et implique les traits [labial] et [coronal].²⁴¹

Nous obtenons « sucer », /m/ + phonème [+coronal] :

$$\left\{ \begin{array}{l} [+labial] \\ [+nasal] \end{array} \right\}, \left\{ \begin{array}{l} [+coronal] \end{array} \right\}$$

Ils décideront ensuite de fusionner les deux composants puisqu'ils aboutissent ensemble à l'idée de « traction ». Ce qui mène à la combinaison :

$$\left\{ \begin{array}{l} [+nasal] \\ [+labial] \end{array} \right\}, \left\{ \begin{array}{l} [coronal] \\ [dorsal] \end{array} \right\}$$

²⁴⁰ Bohas & Saguer (2012), p. 82.

²⁴¹ Bohas & Saguer (2012), p. 85.

Suite à l'examen de certaines formes, G. Bohas et A. Sagner citent G. Bohas & M. Dat (2007) à propos du phénomène d'allophonie étymonale :

En tant que formes lexicales autonomes (étymons génériques ou connexes, élargis ou non), les étymons matriciels peuvent subir des transformations inhérentes à tout système linguistique. La langue est un moyen de communication qui reste efficace dans une incroyable variété de situation ; elle varie donc nécessairement dans l'espace et dans le temps. L'évolution phonétique peut provoquer une altération du signifiant et amener l'apparition de ce que nous appelons les étymons allophones et qui sont les variantes phonétiques des étymons matriciels (issus du jeu d'une matrice donnée).

Cet argument de l'allophonie étymonale leur permet d'élargir la composante phonétique du premier trait à tout le domaine nasal et de redéfinir de fait l'articulation de cette matrice en :

$$\{ [+nasal] , \left\{ \begin{array}{l} [coronal] \\ [dorsal] \end{array} \right\} \}$$

Pour récapituler et illustrer :

| Téter | Sucer |
|--------------------|-----------------------------|
| Heb. <i>yânaq</i> | Heb. <i>mâṣah</i> |
| ↓ | ↓ |
| Traction buccale → | Traction ← Traction buccale |

Substance phonétique :

Les étymons que nous allons développer seront composés d'une part d'un phonème nasal : /m/ ou /n/ et de l'autre d'un phonème coronal et/ou dorsal : /t/, /d/, /s/, /z/, /š/, /ś/, /ṭ/, /ṣ/, /l/, /n/, /r/, /q/, /g/ ou /k/. Sur la liste des dorsales, nous pouvons théoriquement ajouter /ḥ²/ et /ʕ²/, qui, comme nous l'avons rappelé en première partie, se produisent à l'origine /ḥ/ et /g/, c'est-à-dire qu'ils possèdent le trait [dorsal]. Seuls les radicaux dont on peut prouver par la comparaison avec l'arabe ou l'ougaritique la présence d'une de ces deux dorsales à l'origine seront mentionnés.

Extrait de lexique chamito-sémitique :

| | | |
|----------------------|-------------------------|----------------------------|
| ʔadam : terre, champ | maḥ : attacher | miṭ : tirer |
| ʔadam : peau | manVʕ : prendre, saisir | mon : bouger, aller |
| ʔilam : peau | mar : marcher | mVlog : sucer |
| ʔinawal : plante | mar : champ | nad / nid : aller, marcher |
| dam: sang | marVg : champ | nan : aller, marcher |
| dam: flot | masak : peau | niḵ / nuḵ : lécher, sucer |
| ʕamVw : plante | masiʔ : prendre, voler | nutaʔ : aller, courir |
| ʕVtun : pousser | mat : aller, marcher | nVsoḡ : tirer |
| ʕagom : arbre | miʔes : arbre | poḵ : peau, écorce, pelure |
| mahar : sucer | migir : herbe | |

Citations bibliques :

Sucer, téter :

תִּינָקוּ וְשִׁבְעֵתֶם, מִשָּׂד תַּנְחֻמֶיהָ; לְמַעַן תִּמְצִי
tîṇqû û-šəbaʕtem, mi-šod tanḥumê^h; lə-maʕan tamosšû
 «Vous **tétez** à satiété, à la mamelle de ses consolations,
 afin que vous **suciez** ... »
 Isaïe 66.11

Tirer :

אֲשֶׁר לֹא-מִשְׁכָּה, בָּעֵל
ʔašer loʔ mâškâh, bə-ʕol
 « ... qui n'a pas encore **tiré** (de charrette) sous le joug »
 Deutéronome 21.3

Tendre :

הַנוֹטָה כְּדֹק שָׁמַיִם, וַיִּמְתְּחֶם כְּאַהֶל לְשָׁבֶת
ha-nôṭêh ka-dok šâmayîm, wa-yimtâhêm kâ-ʔohel lâ-šâbet
 «(C'est lui) qui **étend** les **cieux** comme une toile, qui les
déploie comme un pavillon »
 Isaïe 40.22

Temps :

וַתִּמְשֹׁךְ עֲלֵיהֶם שָׁנִים רַבּוֹת
wa-timšok ʕalêhem šânîm rabbôt
 « Tu as **prolongé** (ta miséricorde) envers eux pendant bien
 des **années** »
 Néhémie 9.30

Organisation de l'invariant notionnel :

A. La traction

A.1 Tirer

A.2 Tirer vers le haut, lever

A.2.1 Élever, s'élever, dresser

A.2.1.1 Objets impliquant de tirer vers le haut

A.2.2 Porter

A.2.3 Sauter, jaillir

A.2.4 Formes abstraites

A.3 Tirer vers le bas, baisser

A.3.1 Abaisser, incliner

A.3.2 Réduire, rendre petit, diminuer

A.3.3 Faire couler

A.4 Grandir, mûrir, pousser, noms de végétaux

B. Conséquences de tirer

B.1 Arracher, enlever, prendre

B.2 Tension et espace-temps

B.2.1 Espace

B.2.2 Temps

B.3 Finalités de tirer et tendre

B.3.1 Tendre, tisser, broder

B.3.1.2 Textiles

B.3.2 Mesurer

B.3.3 Autres finalités ou conséquences de tendre : attacher, tracer

C. Tirer, inversion du mouvement

C.1 Pousser, rejeter, relâcher, éloigner

C.2 Atteindre, notion de distance

C.3 Laisser et oublier

La matrice de la traction ne dispose pas d'élément pivot ou satellite, comme cela a pu être le cas pour les matrices de la motivation corporelle. Ici les deux éléments jouent un rôle déterminant et de même importance puisque c'est l'articulation des deux qui mime l'action. Cependant, pour des raisons d'intelligibilité, nous opterons pour une présentation des étymons introduits par l'élément nasal. Ce choix de classification est motivé par l'aspect plus restrictif du trait [nasal], représentant les seuls phonèmes /m/ et /n/, face à l'étendue des phonèmes répondant aux traits [coronal] et [dorsal].

Par ailleurs, le développement de cette matrice pose le même problème que la μ « nez » : l'instabilité du phonème /n/. Il peut parfois faire l'objet d'une analyse différente de la nôtre lorsqu'il est en position initiale. Par exemple, les formes *nâtak* ou *nâtaq* peuvent être considérées comme issues d'étymons {k,t} et {q,t} de la μ « couper ». Dans ce cas, le /n/ est assimilé à un préfixe grammatical incrémenté à l'initiale et définitivement associé au radical. Nous opterons plutôt pour la solution du croisement d'étymons : {n,t} x {k,t} et {n,t} x {q,t}.

A. La traction

Comme nous l'avons avancé en introduction de ce chapitre, les actions de « téter » et « sucer » semblent être des prototypes de « tirer ». À titre de comparaison et afin d'appuyer notre idée par un parallèle sémantique, nous avons le fr. *traire*, qui dérive du lat. *trahere*, « tirer ». C'est le sens qu'a gardé ce mot jusqu'en ancien français. Il a ensuite dérivé vers l'acception plus restrictive de « tirer sur le pis des vaches », « traire ».

Nous présentons ci-dessous les verbes hébreux des actions « téter » et « sucer ». Par extension, à partir de « téter », nous trouvons « sevrer ».

€ à composante nasale /n/

| | | | |
|---------------------------|--------------|-----------------------------|------|
| nûq ²⁴² | <i>Hiph.</i> | faire téter, nourrir | הניק |
| yânaq | | téter, sucer | ינק |
| nâšaq | | embrasser, donner un baiser | נשק |

²⁴² Interférence μ « gorge ».

Є à composante nasale /m/

| | | |
|-----------------------------|--------------------|-----|
| mâṣâh ²⁴³ | sucer | מצה |
| mâṣaṣ | sucer, savourer | מצץ |
| gâmal | sevrer (un enfant) | גמל |

A.1 Tirer

Entrons à présent dans le vif du sujet avec les formes renvoyant à « tirer » dans le sens le plus neutre possible.

Є à composante nasale /m/

| | | |
|--------------|------------------------------|-----|
| mâšak | tirer, tendre | משך |
| mašâh | tirer quelque chose de l'eau | משה |
| mâtaḥ | tirer, étendre | מתח |

A.2 Tirer vers le haut, lever

Nous présentons en premier lieu les occurrences qui renvoient à « tirer vers le haut », c'est-à-dire « lever », « élever », « dresser », « construire », « ériger », et de là, « porter ». À un niveau plus abstrait nous trouvons également certaines notions telles que « se révolter » (Cf. fr. *se soulever*), « élever un enfant », « améliorer » ou « réparer ». Ces différentes extensions seront présentées en quatre points.

A.2.1 Élever, s'élever, dresser

Amorçons la démonstration des formes signifiant « tirer vers le haut » avec des vocables ayant les sens plus précis de « lever », « s'élever », « dresser ». Par extension, nous obtenons les termes renvoyant à ce qui est « tiré », « levé », « dressé », « érigé » ou dont l'état normal est « d'être en hauteur ». Nous trouvons alors dans le paradigme qui suit les noms de certaines constructions humaines, comme un « palais », une « colonne » dans une suite « ériger » > « ce qui est érigé ».

²⁴³ Interférence μ « bouche ».

Є à composante nasale /m/

| | | | |
|----------------------------|---------------|---|---------|
| ʕâmad | | se lever, se tenir debout | עמד |
| | <i>Hiph.</i> | ériger, faire lever, soulever | העמיד |
| ʕammûd | | colonne, tribune, estrade | עמוד |
| sâmar | <i>Pi.</i> | se dresser (se dit des cheveux), se hérissier | סימר |
| ʕâmas | | lever, porter | עמס |
| ʕâmas²⁴⁴ | | lever, porter | עמש |
| ʕammeret | | cime, sommet | צמרת |
| to mer | | colonne massive | תמר |
| tîmərôt | | colonne | תימרות |
| tamrûrîm | | poteaux | תמרורים |
| mârâʔ | <i>Hiph..</i> | élever, s'élèver | המריא |
| rûm | | élever, être haut | רום |
| | <i>Pi.</i> | élever, bâtir | רומם |
| | <i>Hiph.</i> | élever, ériger | הרים |
| râmam | | être élevé, s'élèver | רמם |
| ram | | haut, élevé | רם |
| râmâh | | hauteur | רמה |
| râʔam | | être élevé | ראם |
| ʔarmôn | | palais | ארמון |
| harmôn | | palais, citadelle | הרמון |
| qûm | | se lever, s'élèver, naître | קום |
| | <i>Pilp.</i> | relever, rebâtir | קומם |
| | <i>Hiph.</i> | dresser, ériger, réparer | הקים |
| qômâh | | hauteur, stature, taille | קומה |

²⁴⁴ Exemple unique, peut-être une erreur pour *ʕâmas*.

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|--------------|----------------|-------------------------|--------|
| nâṭāh | <i>Hiph.</i> | dresser | הטיה |
| nâṭal | | élever, porter, enlever | נטל |
| | <i>Pi.</i> | élever, porter | ניטל |
| nâṭaṣ | | dresser | נטע |
| nûs | <i>Pilp.</i> | lever | נוסס |
| nâsas | <i>Hithpo.</i> | s'élever | התנוסס |
| nâsaq | | monter au ciel | נסק |
| nâsaṣ | <i>Hiph.</i> | faire lever | הסיע |
| nâṣāh | | s'envoler | נצה |
| nâṣâ? | | s'envoler | נצא |
| nâṣab | <i>Hiph.</i> | élever, ériger, placer | הציב |
| nâśâ? | | élever, lever, s'élever | נשא |
| | <i>Pi.</i> | élever, honorer | נישא |
| | <i>Hithp.</i> | se lever, s'élever | התנשא |
| nêd | | mur | נד |
| tâqan | | dresser, être | תקן |
| | <i>Pi.</i> | redresser, former | תיקן |
| kûn | <i>Pilp.</i> | ériger, fonder, créer | כונן |

A.2.1.1 Objets impliquant de tirer vers le haut

Les deux objets suivants *niṣâb* et *nâdân* sont liés l'un à l'autre ; il s'agit de la « poignée de l'épée » et du « fourreau ». En effet, cette association d'éléments implique le fait de tirer l'épée vers le haut, en l'attrapant par le fourreau. Le fait que le substantif *niṣâb*, « poignée de l'épée » semble clairement dérivé du verbe *nâṣab*, « élever, ériger » appuie notre propos. A. Sagner et G. Bohas remarquent le même phénomène en arabe avec les radicaux *šāma*, *maḍā* et *naḍā*, les trois ont le sens de « tirer hors du fourreau (le sabre ou la verge du cheval) ». ²⁴⁵

Є à composante nasale /n/

| | | |
|--------------|---|-----|
| nâdân | fourreau (duquel on tire l'épée) | נדן |
| niṣâb | poignée de l'épée (que l'on tire du fourreau) | נצב |

²⁴⁵ Bohas & Sagner (2012), p. 96.

A.2.2 Porter

« Porter » est une conséquence possible de « lever ». Lorsque l'on ramasse un objet, on le « soulève », puis une fois qu'il est hissé à bonne hauteur, on le « porte ». Plusieurs des formes suivantes connaissent d'ailleurs la polysémie « lever » / « porter ».

Є à composante nasale /m/

| | | | |
|-------|--------------|----------------------|-------|
| ŷâmas | | porter, lever | עמס |
| | <i>Hiph.</i> | charger d'un fardeau | העמיס |
| ŷâmaś | | porter, lever | עמש |

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|--------|--------------|-------------------------|------|
| nâṭal | | porter, enlever, élever | נטל |
| | <i>Pi.</i> | porter, élever | ניטל |
| nêṭel | | charge, poids | נטל |
| nâśâh | <i>Hiph.</i> | faire porter | השיא |
| maśśâ? | (<manśâ?*) | action de porter | משא |
| kânas | | ramasser, amasser | כנס |

A.2.3 Sauter, jaillir

Nous avons relevé quelques acceptions autour des mêmes étymons signifiant « aller vers le haut », mais sans impliquer de mouvement de « traction ».

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|-------|------------|-------------------------------------|-----|
| zânaq | <i>Pi.</i> | sauter, s'élancer | זנק |
| nâzâh | | jaillir, rejaillir (se dit du sang) | נזה |
| nâtar | | sauter | נתר |

A.2.4 Formes abstraites

Après examen du lexique répondant à nos attentes phonético-sémantiques, nous avons aussi décelé une série d'occurrences présentant l'idée de « s'élever », « se tirer vers le haut », dans un sens plus figuré. Cette observation nous rappelle l'expression fr. *tirer vers le haut* qui signifie « faire mieux », « améliorer ». C'est dans cette même logique que nous trouvons sous les étymons attendus les sens de « élever un enfant », « guérir » et « réparer ».

Une autre signification abstraite de « se lever » se trouve dans un radical comme *mered*, « rébellion », qui nous rappelle le fr. *se soulever*.

€ à composante nasale /m/

| | | | |
|------------------|----------------|--|--------|
| mârâh | | être rebelle, désobéir | מרה |
| mərâtayîm | <i>Du.</i> | révolte double, réitérée | מרתים |
| mârad | | se révolter, être rebelle | מרד |
| mered | | soulèvement, rébellion | מרד |
| qûm | <i>Hiph.</i> | réparer, ériger | הקים |
| | <i>Hithpo.</i> | s'élever contre quelqu'un, se soulever | התקומם |
| ʔâmên | | élever un enfant | אמן |
| | <i>Niph.</i> | être élevé, être porté | נאמן |
| ʔâmnâh | | éducation | אמנה |

€ à composante nasale /n/

| | | | |
|----------------|--|-----------------------------------|-------|
| tâqan | | dresser, être, guérir, réparer | תקן |
| nâsiʔ | | prince, roi, chef (qui est élevé) | נשיא |
| nəḏîbâh | | noblesse, élévation | נדיבה |

A.3 Tirer vers le bas, baisser

« Tirer vers le bas », « à partir d'en bas », c'est-à-dire : saisir un objet placé en hauteur et l'amener vers soi. Nous verrons dans un premier temps, en A.3.1, les occurrences renvoyant à « abaisser », « incliner », puis en A.3.2 et en A.3.3, les différents résultats de cette première action, c'est-à-dire « réduire » ou « faire couler ».

A.3.1 Abaisser, incliner

« Abaisser » ou « incliner » peuvent être le résultat de « tirer vers le bas » ou de « porter », que nous avons déjà développé autour des mêmes étymons en A.2.2, dans une suite « porter » > « subir le poids » > « être incliné ».

Є à composante nasale /m/

| | | |
|--------------|-------------------------------------|-----|
| qâmal | se faner (inclination d'un végétal) | קמל |
|--------------|-------------------------------------|-----|

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|---------------|--------------|--|------|
| nâḥat | | descendre, pénétrer | נחת |
| | <i>Pi.</i> | faire descendre, abaisser | ניחת |
| | <i>Hiph.</i> | renverser, abattre | הנחת |
| nâṭâh | | pencher, incliner | נטה |
| maṭṭâh | (<maṇṭâh*) | au-dessous, en bas | מטה |
| ṭâḥan | | écraser, moudre | טחן |
| ṣânah | | descendre, tomber | צנח |
| nâśâʔ | | supporter, souffrir | נשא |
| maśśâh | (<maṇśâh*) | fardeau, poids | משא |
| šâṣan | <i>Niph.</i> | se pencher sur quelque chose, s'appuyer | נשען |

A.3.2 Réduire, rendre petit, diminuer

« Tirer vers le bas » c'est aussi « rendre plus petit », comme l'indique la forme *qâṭan*, « être petit ».

Cependant, « réduire » peut également renvoyer à un élément « dont on a puisé le liquide » (comme en cuisine) ; cette notion nous fait revenir au point de départ de la dérivation avec « téter ». « Puiser » nous mène donc à « assécher », « amoindrir », « tarir » et « vider ». C'est à partir de la notion de « tarir » que nous trouvons « avoir soif » ou « jeûner ».

Є à composante nasale /m/

| | | |
|--------------|--|-------|
| mâṣâh | sucer, vider | מצה |
| ḥâmêṣ | fermenter | חמץ |
| qâmaṣ | presser | קמץ |
| ṣûm | jeûner | צום |
| ṣâmâ? | soif, sécheresse (dont l'eau a été puisée) | צמא |
| ṣâmê? | être altéré, diminué, avoir soif | צמא |
| ṣâmaq | être sec (se dit des mamelles qui n'ont pas de lait) | צמק |
| ṣâmat | anéantir (réduire) | צמת |
| ṣânam | être sec, être vide | צנם |
| mâsas | être réduit en petit nombre, être abattu | מסס |
| mâṣaṭ | être ou devenir peu, diminuer | מעט |
| <i>Hiph.</i> | diminuer, réduire | המעיט |

Є à composante nasale /n/

| | | |
|--------------------|------------------------|-------|
| qâṭon | être petit, être peu | קטן |
| <i>Hiph.</i> | diminuer, rendre petit | הקטין |
| qâṭan/qâṭon | petit, jeune, moindre | קטן |
| nâtaš | <i>Niph.</i> tarir | נתש |
| nâṣat | dessécher, tarir | נשת |

A.3.3 Faire couler

« Faire couler » peut s'entendre de deux façons ; tout d'abord comme le résultat de l'inclinaison d'un élément contenant un liquide. Dans ce cas précis, nous sommes dans la conséquence de A.3.1 : « incliner », « abaisser ». Mais « faire couler » est aussi associable à l'action de « téter » / « puiser » le lait de la mère, ce qui nous donne comme nouvelles acceptions « faire couler », « répandre », « mêler » ou « verser ». C'est ce que démontrent G. Bohas et A. Saguer dans le développement de la μ « traction » en arabe :

*La conséquence immédiate de l'action de puiser, c'est que l'eau ou, par extension, un autre liquide, coule, arrose, déborde.*²⁴⁶

Nous ajouterons à ce paradigme les occurrences de type « mêler » ou « verser un liquide dans un autre », que G. Bohas et A. Saguer mentionnent également dans leur développement mais qu'ils considèrent issus de la notion « d'étendre »²⁴⁷. Nous traiterons d'ailleurs cette notion « d'étendre » en B.2.

€ à composante nasale /m/

| | | | |
|---------------|--------------|--|-------|
| mâṣâh | | sucer, vider, presser un objet pour en faire sortir un liquide | מצה |
| zâram | | couler, emporter, inonder | זרם |
| | <i>Pi.</i> | verser de l'eau par torrent | זירם |
| zerem | | pluie forte, averse | זרם |
| zirmâh | | semence, sperme | זרמה |
| dâm | | sang, sang répandu | דם |
| dâmaṣ | | répandre des larmes | דמע |
| demaṣ | | larmes, gouttes, liqueurs (qui coulent en gouttes du pressoir) | דמע |
| dimṣâh | | larmes, pleurs | דמעה |
| mâṭar | <i>Hiph.</i> | faire tomber, faire pleuvoir | המטיר |
| mûg | | couler, fondre | מוג |
| mâzag | <i>PBH</i> | mêler (verser un liquide dans un autre) | מזג |

²⁴⁶ Bohas & Saguer (2012), p. 97.

²⁴⁷ Bohas & Saguer (2012), p. 100.

| | | |
|--------------|------------------------|-----|
| mezeg | boisson mêlée, mixture | מזג |
| mâsak | mêler | מסך |

Є à composante nasale /n/

| | | |
|--------------|--|------|
| nâsaḥ | renverser | נסח |
| nâzal | couler, faire couler, se répandre | נזל |
| | <i>Hiph.</i> faire couler | הזיל |
| naḥal | torrent, fleuve, vallée ou plaine traversée par un torrent | נחל |
| nâhâr | torrent, fleuve | נהר |
| nâhar | affluer, accourir | נהר |
| nâsîk | libation, effusion de vin, huile | נסîך |
| nâsak | verser, faire des libations en l'honneur de Dieu. | נסך |
| | <i>Pi.</i> répandre, faire une libation | ניסך |
| | <i>Niph.</i> être oint | נסך |
| nâtak | couler, se répandre | נתך |
| nâgar | <i>Niph.</i> couler, être répandu | נגר |
| | <i>Hiph.</i> répandre, faire couler | הגיר |

A.4 Grandir, mûrir, pousser, noms de végétaux

L'examen des éléments du lexique répondant aux traits de notre matrice nous mène à considérer un grand nombre de formes renvoyant au lexique des « végétaux ». En effet, « pousser » pour une plante, revient à « s'étirer », « s'agrandir », ce qui « pousse » est comme « tiré en dehors du sol ». Dès lors, nous trouvons plus largement le champ lexical de la végétation.

Le reste du vocabulaire de la « flore » sera décliné dans le chapitre X qui traite de la fertilité. Notons d'ailleurs que les formes que nous trouvons ci-dessous construites avec la nasale /m/ sont en interférence avec cette même μ « fertilité ».

Є à composante nasale /m/

| | | |
|----------------------|---|------|
| tâmar / tomer | palmier | תמר |
| səmâdar | fleur de la vigne | סמדר |
| şâmaḥ | pousser (se dit des plantes et des cheveux) | צמח |
| şemaḥ | végétation | צמח |
| şeşem | os, ossements, corps | עצם |
| kerem | champs, verger | כרם |
| gâmal | mûrir (se dit des végétaux) | גמל |
| qâmal | se faner | קמל |

Є à composante nasale /n/

| | | |
|-----------------|-------------------------------|--------|
| doḥan | nom d'une plante | דחן |
| təʔênah | figuier, figue | תאנה |
| teben | paille | תבן |
| maṭṭeh | (<manṭeh*) branche | מטה |
| nâṭaṣ | planter | נטע |
| neṭaṣ | plantation | נטע |
| nəṭiṣîm | plantes | נטעים |
| nəṭiṣôt | branches | נטישות |
| ḥânaṭ | mûrir, pousser | חנט |
| ḥiṭṭâh | (<ḥinṭâh*) froment | חטה |
| səneh | buisson | סנה |
| nêş | fleur | נץ |
| nûş | <i>Hiph.</i> fleurir, pousser | הנץ |
| nôşâh | plume, penne | נוצה |
| nişşâh | fleur | נצה |
| nâşab | <i>Hoph.</i> être planté | הוצב |
| nişşânîm | fleurs | נצנים |
| nêşer | branche, rejeton | נצר |
| nîr | cultiver, labourer, défricher | נir |
| nâkâh | pousser (se dit des racines) | נכה |
| qâneh | tige d'épis ²⁴⁸ | קנה |
| gepen | vigne, cep | גפן |

²⁴⁸ Interférence µ « gorge ».

B. Conséquences de tirer

Nous abordons désormais, pour la deuxième partie du développement de la μ « traction », les différentes conséquences ou finalités de « tirer ». Nous développerons ces dernières en trois points autour des valeurs « arracher », « étirer » ou encore « tendre ».

B.1 Arracher, enlever, prendre

« Tirer » quelque chose peut aisément revenir à « enlever », « prendre », « saisir » ou « arracher ». C'est par exemple le cas des cheveux ou des plantes. L'action de « frotter » entraîne aussi le fait de « tirer » et de là, « arracher ». G. Bohas et A. Saguer réalisent le même constat en estimant que « extraire », « arracher », « ôter », « enlever » et « s'emparer de » sont la conséquence immédiate de la « traction »²⁴⁹.

€ à composante nasale /m/

| | | | |
|-----------------------------|--------------|-------------------------------|------|
| mâraṭ | | arracher les cheveux, frotter | מרט |
| | <i>Niph.</i> | être dépouillé de ses cheveux | נמרט |
| mâraq | | frotter, polir | מרק |
| qâmaṣ | | saisir, prendre | קמץ |
| mâḥaq ²⁵⁰ | | enlever | מחק |

€ à composante nasale /n/

| | | | |
|---------------|--------------|---|------|
| nâsaḥ | | arracher, renverser | נסח |
| nâsaḥ | | arracher, démonter | נסע |
| | <i>Niph.</i> | se déchirer, être arraché | נסע |
| | <i>Hiph.</i> | arracher, déraciner | הסיע |
| nâśâʔ | | prendre, emporter, ôter, enlever, ravir | נשא |
| maśśôr | (<manśôr*) | scie (qui arrache, déchire) | משור |
| nâšak | | mordre (déchirer avec les dents) | נשך |

²⁴⁹ Bohas & Saguer (2012), p. 95.

²⁵⁰ Peut-être emprunté à l'araméen, ce terme correspondrait alors à l'hébreu *mâḥaṣ*, les deux termes pouvant être dérivés d'un radical protosémitique < m \dot{a} ḥaḍ^l* ou < m \dot{a} ḥaḍ^l*.

| | | | |
|--------------|--------------|------------------------------|------|
| nâṣal | <i>Pi.</i> | arracher avec violence | ניצל |
| | <i>Hiph.</i> | arracher, ôter, enlever | הציל |
| nâtaṣ | | arracher, renverser, abattre | נתץ |
| nâtaq | | arracher, couper | נתק |
| | <i>Niph.</i> | être arraché, être écarté | נתק |
| nâtaš | | arracher, déraciner | נתש |
| nâqar | | arracher (se dit des yeux) | נקר |
| | <i>Pu.</i> | être tiré en creusant | נוקר |
| gânab | | voler, enlever, dérober | גנב |

B.2 Tension et espace-temps

Comme le précisent G. Bohas et A. Saguer :

*Tirer sur quelque chose amène à l'étendre, à l'élargir ou l'aplatir, quel que soit l'objet ou le corps concerné.*²⁵¹

C'est par cette dynamique que se révèlent des valeurs telles que « étirer », « étendre », « allonger » ou encore « attendre ». Cette dernière forme nous permet de remarquer que cette dérivation est applicable à « l'espace » comme au « temps ». G. Bohas et A. Saguer parleront d'« allonger une durée ». A. Miquel, dans un article consacré au vocabulaire du « temps » dans le Coran mentionne la séquence *m-d-d* en arabe :

*La racine m-d-d, fortement représentée par des formes verbales, indique un étirement, une prolongation dans l'espace ou le temps. Les noms sont beaucoup plus rares : madd évoque un délai prolongé pour le châtement de l'impie, et mudda le temps à courir jusqu'au terme d'un pacte.*²⁵²

Nous traiterons ces deux aspects en deux points. Certaines formes, quand elles s'associent aux deux notions, de « temps » « d'espace », seront déclinées dans les deux paradigmes.

²⁵¹ Bohas & Saguer (2012), p. 100.

²⁵² Miquel (1998), p. 219.

B.2.1 Espace

« Tendre » ou « étendre » nous mènent aux notions « d'étendue » et de « distance ». Nous déclinons ici les formes renvoyant à « étendre », « allonger » mais aussi à « fondre » ou « mêler (étendre un liquide) » comme le suppose le lexique de l'hébreu, tant ces formes partagent les mêmes étymons.

€ à composante nasale /m/

| | | | |
|----------------|--------------|--|-------|
| mâtaḥ | | tendre, étendre | מתח |
| dârôm | | sud, côté méridional | דרום |
| mâšaḥ | | oindre, enduire (répandre, étendre un liquide) | משה |
| mimšaḥ | | étendue | ממשה |
| mâšak | | tendre, continuer, avancer | משך |
| | <i>Niph.</i> | s'éloigner | נמשך |
| šâm | | là, là-bas | שם |
| šamayîm | | ciel, cieux ²⁵³ | שמים |
| mâsâh | <i>Hiph.</i> | faire fondre, dissoudre, diluer | המס |
| mâsas | | être fondu | מסס |
| mâʔas | <i>Niph.</i> | fondre | נמאס |
| śəmoʔl | | côté gauche | שמאל |
| mâqaq | <i>Niph.</i> | fondre | נמקק |
| mûšaqaḥ | | fonte | מוצקה |
| mâsak | | mêler, répandre (se dit surtout de liquides) | מסך |
| mesek | | boisson mêlée | מסך |
| mûg | | fondre, couler | מוג |
| mezeg | | liqueur mêlée | מזג |
| yâm | | mer, étendue d'eau | ים |
| yâmîn | | côté droit | ימין |

²⁵³ En hébreu, les cieux sont pensés comme étant étendus tel le toit d'une tente au dessus de la terre. Certains passages bibliques illustrent très bien cette notion. C'est le cas d'Isaïe 40.22: *ha-nôṭeh ka-doq šamayîm, way-yimtaḥem kâ-ʔohel*, « Il (Dieu) déroule les cieux comme une tenture et les étend comme une tente » ou Psaumes 104.2 : *nôṭeh šamayîm ka-yərîśāh*, « il étend le ciel comme un tapis ».

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|-----------------------------|---------------|---|------|
| nâṭâh | <i>Trans.</i> | étendre, tendre, allonger | נטה |
| nəṭiyâh | | action de tendre | נטיה |
| miṭṭâh | (<miṭṭâh*) | lit, cercueil (sur lequel on s'allonge) | מטה |
| nâṭaṣ | | étendre | נטע |
| nâṭaš | | étendre, s'étendre | נטש |
| nâtak | | se répandre | נתך |
| | <i>Hiph.</i> | faire fondre | התיר |
| nâpaš | | se répandre, s'étendre | נפץ |
| šâpôn ²⁵⁴ | | nord, septentrion | צפון |
| šēnaʔ | | sommeil (implique d'être allongé, étendu) | שנא |
| šēnah | | sommeil | שנה |
| šənât | | sommeil | שנת |
| nâzal ²⁵⁵ | | fondre, se répandre, couler | נזל |
| nâsak | | fondre, se répandre, couler | נסך |
| massêkâh | (<mansêkâh*) | fonte | מסכה |

B.2.2 Temps

Dans une logique semblable à celle que nous venons de développer pour « l'espace », la notion « d'étendre » est liée au « temps ». C'est-à-dire qu'à partir « d'étendre » ou « d'allonger », nous trouvons les acceptions du « temps » en général.

Nous ajouterons au paradigme les notions de type « accélérer » ou « ralentir », elles aussi pouvant faire référence à la « durée ».

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, certaines formes des paradigmes de B.2.1 seront ici à nouveau déclinées.

²⁵⁴ Pour M. Masson (2013) p. 241, note 187, en considérant *-ôn* comme un suffixe, *šâpôn* serait plutôt apparenté à *šâpâh*, « inondation », donc pour nous sur un étymon {š,p}.

²⁵⁵ Interférence μ « nez ».

Є à composante nasale /m/

| | | | |
|----------------|--------------|--|-------|
| meteg | | frein, mors (qui ralentit) | מתג |
| mâtaḥ | | tendre, étendre | מתח |
| mâtay | | quand ? | מתי |
| təmôl | | hier | תמול |
| ʔetəmôl | / | hier, temps passé, jadis | אתמול |
| ʔetəmûl | / | | |
| ʔatəmôl | | | |
| ʕâmad | | rester, durer | עמד |
| tâmîd | | durée, perpétuité | תמיד |
| mâšak | | tendre, prolonger (le temps), continuer, avancer | משך |
| | <i>Niph.</i> | durer, retarder, s'éloigner | נמשך |
| šâm | | alors , à ce moment là | שם |
| šâkam | | se hâter de faire une chose | שכח |
| mâhar | | se hâter, accélérer | מהר |
| mâḥâr | | le lendemain, demain | מחר |
| mâḥârât | | premier jour d'après, lendemain | מחרת |
| qûm | | durer, rester | קום |
| qâyam | | durer, subsister | קים |
| yôm | | temps, durée, jour | יום |

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|----------------------|---------------|-----------------------------|------|
| nâtâh | <i>Trans.</i> | étendre, tendre, allonger | נטה |
| nəṭiyâh | | action de tendre | נטיה |
| nâṭaʕ | | étendre | נטע |
| nâṭaš | | étendre, s'étendre | נטש |
| resen | | frein, mors (qui ralentit) | רסן |
| nêṣaḥ / nâṣaḥ | | durée, éternité, perpétuité | נצח |
| šânâh | | année | שנה |
| zəmân | | temps, durée | זמן |

B.3 Finalités de tirer et tendre

Dans cette chaîne seront abordées les différentes finalités des actions de « tirer » ou « tendre », que nous présenterons en trois points. Il s'agit principalement de « tisser », « mesurer » et « attacher ».

B.3.1 Tendre, tisser, broder

« Tirer sur un fil », le « tendre » permet de « tisser » ou de « broder ». Le paradigme qui suit est très restreint mais le rapport entre « tendre » et « tisser » s'exprime de façon bien plus explicite avec les noms des différents textiles et les noms de vêtements, que nous développerons en B.3.1.2.

€ à composante nasale /m/

| | | |
|---------------|--|---------|
| qâram | étendre, couvrir (la peau sur les os) | קֶרֶם |
| râqam | broder, tisser | רֶקֶם |
| şammâh | voile ou natte de cheveux ²⁵⁶ | צִמָּה |
| şamîm | ce qui est natté, tressé | צִמִּים |

B.3.1.2 Textiles

C'est avec les « fibres textiles » et à partir des actions de « tendre », « tisser » et « broder » que nous obtenons toute sorte d'objets comme « vêtements », « voile », « filet », etc.

€ à composante nasale /m/

| | | |
|-----------------|--------------------------|------------|
| mad | habit, vêtement, tunique | מֵדָה |
| middâh | vêtement | מִדָּה |
| madweh | habit | מְדוּהָה |
| ʔamtahat | sac | אַמְתַּחַת |
| masweh | voile, étoffe | מְסוּהָה |
| mâsâk | couverture, rideau | מָסַךְ |

²⁵⁶ Il existe deux interprétations possibles de ce terme, soit « natte de cheveux », soit « voile ». Quoiqu'il en soit, il répond à nos attentes phonético-sémantiques.

| | | |
|-----------------------------|---------------------------|-------|
| šammâh | voile ou natte de cheveux | צמה |
| šemer ²⁵⁷ | laine | צמר |
| šameret | laine de l'arbre | צמרת |
| šəmîkâh | manteau, couverture | שמירה |
| šimlâh | habit, vêtement | שמלה |
| šalmâh | habit, vêtement | שלמה |
| mešî | soie, vêtement de soie | משי |
| riqmâh | broderie, tissu | רקמה |
| makmor | rets, filet | מכמר |
| ḥêrem | filet | חרם |

Є à composante nasale /n/

| | | |
|-------------------------------|--|------------|
| kutonet / kətonet | habit, tunique, robe | כתנת |
| ʔabnêṭ | ceinture | אבנט |
| ʔêṭûn | fil, tissu | אטון |
| šašaṭnêz | étoffe tissée de diverses sortes de fils | שעטנז |
| nêš | étendard, drapeau, voile (de vaisseau) | נס |
| masseket | (<manseket*) tissu | מסכת |
| šənêpâh ²⁵⁸ | voile, pelote, enveloppe | צנפה |
| mišnepet | tiare du grand prêtre (de fin lin) | מצנפת |
| nəšoret | étoupe | נערת |
| šânî / šânîm | fil ou étoffe d'écarlate | שני \ שנים |

²⁵⁷ Le verbe *šamar*, « tresser » n'est pas attesté dans le vocabulaire biblique mais se retrouve dans d'autres langues sémitiques comme en éthiopien ou dans diverses variantes d'araméen sous sa forme attendue *šmr* (PS. /d/ > Heb. /š/, Ara. /q/ puis > /š/).

²⁵⁸ Croisement μ « courbure » : étymons {n,š} x {p,š}.

B.3.2 Mesurer

« Tendre un fil » en fait aussi varier la longueur ; ce qui permet de l'utiliser comme une unité de « mesure », c'est-à-dire de « mesurer ». Par extension nous trouvons certaines formes polysémiques renvoyant à la fois à « mesurer » et à « peser », rassemblant les deux sens autour de l'idée « d'évaluer ». « Peser » revient à « mesurer le poids » d'un élément.

€ à composante nasale /m/

| | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|--------|
| middâh | mesure | מדה |
| mâdad | mesurer | מדד |
| | <i>Hithpo.</i> se mesurer, s'étendre | התמודד |
| mâdôn | mesure, haute taille | מדון |
| gomed | mesure de longueur | גמד |
| gammâdîm ²⁵⁹ | nains, pygmées (petite taille) | גמדים |
| missâh | mesure | מסה |
| məšûrâh | mesure de capacité | משורה |
| ḥomer | nom d'une mesure | חמר |
| ʕomer | mesure de capacité | עמר |
| qômâh | taille | קומה |

€ à composante nasale /n/

| | | |
|-----------------|-----------------------------|-------|
| tâkan | rendre droit, peser | תכן |
| | <i>Pi.</i> mesurer, peser | תיכן |
| token | mesure, quantité déterminée | תכן |
| matkonet | mesure, quantité | מתכנת |

²⁵⁹ Hapax en Ez. 27.11, au pluriel dans le texte.

B.3.3 Autres finalités ou conséquences de tendre : attacher, tracer

Pour conclure sur les finalités de « tirer » et « tendre », nous présentons ici deux dernières actions. Premièrement « attacher » ; il faut bien tirer sur un fil ou une corde, en liant deux bouts, pour « attacher » un élément.

Ensuite nous pouvons ajouter « tracer un trait », qui revient à créer une ligne droite et à l'étendre (Cf. l'expression fr. *tirer un trait*) et de là, « écrire », « marquer », « tacher ».

Є à composante nasale /m/

| | | | |
|-----------|--------------|-------------------------|-----------|
| šâmad | | lier | צמד |
| | <i>Niph.</i> | s'attacher | נצמד |
| kâtam | <i>Niph.</i> | être marqué | נכתם |
| qâmaṭ | | rider | קמט |
| sâman | | être marqué | סמן |
| šûm / šîm | | marquer, poser | שום \ שים |
| râšam | | tracer, écrire, marquer | רשם |
| ʔâlam | <i>Pi.</i> | lier | אילם |

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|-------------------------|--|------------------------------|------------|
| šânad | | attacher | ענד |
| maʕ ^a dannôt | | liens | מעדנות |
| nâtîb / nôtîbâh | | chemin frayé, route, sentier | נתיב |
| ḥâtan | | lier, marier | חתן |
| šânî / šânîm | | fil ou étoffe d'écarlate | שני \ שנים |
| nâqab | | marquer | נקב |

C. Tirer, inversion du mouvement

L'inversion du mouvement peut se comprendre comme un simple changement de position de l'énonciateur. Si l'on prend l'exemple d'une porte, qu'on la tire ou qu'on la pousse, selon le côté duquel on se situe, on lui fait faire le même mouvement. Les deux notions « tirer » et « pousser » sont donc intrinsèquement liées : les résultats de l'action « tirer vers le bas » (ou tirer d'en bas) sont les mêmes que « pousser » (d'en haut) et vice-versa pour « tirer d'en haut » et « pousser d'en bas ». Nous rencontrons ainsi une situation d'énantiosémie dans laquelle le signe désigne au départ une notion globale, sans attribut orienté : ni « tirer », ni « pousser », mais plutôt « déplacer un objet », que ce soit vers soi ou vers l'extérieur. La forme hébraïque biconsonantique *nîd*, « mouvement » suggère ce constat. Ce lien se retrouve tout à fait dans le lexique de l'hébreu où les mêmes radicaux expriment souvent les deux orientations « tirer » et « pousser », et quand ce n'est pas le cas, ce sont des étymons proches qui s'en chargent.

C.1 Pousser, rejeter, relâcher, éloigner

Nous déclinons ici les notions de « pousser », « poser », « jeter », « écarter », « partir », « fuir », « reculer » et « se retirer ».

Certaines de ces notions comme « fuir » ou « écarter » peuvent aussi être des conséquences directes de « tirer » ou « arracher », que nous avons déjà développées plus haut. L'élément tiré hors du sol est donc « extrait », « libéré », « déplacé ».

Citons le fr. *filer* ou *se tirer* afin d'appuyer le lien entre « tirer » et « partir ».

Є à composante nasale /m/

| | | | |
|------------------|--------------|--|-----------|
| mâlaṭ | <i>Pi.</i> | faire sortir, délivrer, sauver, pondre des oeufs | מילט |
| | <i>Hiph.</i> | sauver, enfanter | המליט |
| | <i>Niph.</i> | fuir, être sauvé, se sauver | נמלט |
| šâmaṭ | | lâcher prise, se détacher | שמט |
| šəmittâh | | relâche | שמטה |
| hâmas | | pousser, mettre en fuite | המס |
| šûm / šîm | | mettre, placer, planter | שים \ שום |
| yâšam | | poser, placer | ישם |
| mûš | | reculer, se retirer, sortir, quitter | מוש |

| | | | |
|----------------|---------------|---------------------------------------|-------|
| | <i>Hiph.</i> | retirer, dégager | המיש |
| mâgar | | jeter | מגר |
| məgêrâh | | scie (qui coupe donc libère, rejette) | מגרה |
| râgam | | jeter, lancer, lapider | רגם |
| hâmaq | | se retirer, s'en aller | חמק |
| | <i>Hithp.</i> | errer, vagabonder | התחמק |

€ à composante nasale /n/

| | | | |
|---------------|-----------------|---|------|
| nîd | | mouvement | ניד |
| nûd | | s'agiter, errer, fuir | נוד |
| | <i>Hiph.</i> | chasser | הניד |
| nâdah | <i>Pi.</i> | éloigner, écarter, rejeter | נידה |
| nâdad | <i>Trans.</i> | agiter, remuer | נדד |
| | <i>Intrans.</i> | fuir, s'enfuir, errer, s'éloigner | נדד |
| | <i>Hiph.</i> | chasser, repousser | הדיד |
| nîddâh | | éloignement, « impureté » du flux menstruel de la femme que l'on met alors à l'écart. | נדה |
| nâdâ? | <i>Hiph.</i> | éloigner, séparer | הדא |
| nâdah | | pousser, repousser | נדח |
| | <i>Hiph.</i> | chasser, exiler | הדיח |
| nâdap | | chasser, disperser | נדף |
| nâtan | | mettre, placer | נתן |
| nâtaq | <i>Hiph.</i> | éloigner, enlever | התיק |
| nâtar | <i>Hiph.</i> | faire fuir, disperser | התר |
| nâhat | | descendre, pénétrer | נחת |
| | <i>Pi.</i> | abaisser | ניחת |
| nâṭah | | s'écarter | נטה |
| nâṭaš | | jeter, rejeter, repousser | נטש |
| nûs | | fuir, s'enfuir, se réfugier, courir | נוס |
| mânôs | | fuite, refuge | מנוס |

| | | | |
|--------------|-----------------|-----------------------------------|------|
| nâsag | | se retirer en arrière, s'éloigner | נסג |
| | <i>Hiph.</i> | reculer | הסיג |
| nâsaḥ | <i>Intrans.</i> | être arraché, expulsé | נסח |
| nâsaḥ | | décamper, partir, marcher | נסע |
| | <i>Hiph.</i> | faire partir | הסע |
| nâśag | <i>Hiph.</i> | reculer | נשג |
| nâgaḥ | | pousser, frapper | נגח |
| nâgap | | pousser, frapper | נגף |
| nâgaś | | presser (sens figuré) | נגש |
| nâqaḥ | | se retirer, s'éloigner | נקע |
| nâkâh | <i>Hiph.</i> | frapper, donner un coup | הכה |
| kânap | | s'éloigner, disparaître | כנף |

C.2 Atteindre, notion de distance

Comme conséquence de « fuir », « partir » ou « être écarté », nous trouvons la notion de « distance parcourue » et d'« atteindre ». De là il existe l'idée « d'aller vers quelqu'un ou quelque chose » ou les verbes « rendre » et « trouver ».

Є à composante nasale /m/

| | | | |
|--------------|--------------|-----------------------------|-------|
| mâsar | | remettre, enseigner | מסר |
| mâṣâʔ | | trouver, arriver, atteindre | מצא |
| | <i>Hiph.</i> | apporter | המציא |
| mâgar | | livrer | מגר |

Є à composante nasale /n/

| | | | |
|--------------|--------------|-----------------------------------|-----|
| nâtan | | donner, attribuer, rendre, mettre | נתן |
| | <i>Niph.</i> | être livré, donné | נתן |
| nâṭâh | | amener | נטה |
| nâsag | | atteindre | נסג |
| nâśâʔ | | porter, amener, emporter | נשא |

| | | | |
|--------------|--------------|--------------------------------------|------|
| nâšag | <i>Hiph.</i> | atteindre quelque chose ou quelqu'un | השיג |
| nâšâh | | prêter | נשה |
| nâšâʔ | | prêter à usure | נשא |
| nâgaš | | s'approcher, s'avancer | נגש |
| | <i>Hiph.</i> | amener, présenter, offrir | הגיש |
| nâkah | | atteindre, heurter | נכה |
| nâlâh | <i>Hiph.</i> | arriver au but | הנלה |

C.3 Laisser et oublier

Pour conclure sur les extensions de la « traction », nous notons les conséquences de « relâcher, laisser partir », c'est à dire « laisser, oublier, abandonner ».

Є à composante nasale /m/

| | | |
|--------------|--------------------------|-----|
| šâmaṭ | lâcher prise, abandonner | שמט |
|--------------|--------------------------|-----|

Є à composante nasale /n/

| | | |
|--------------|--------------------------------|-----|
| nâṭaš | laisser, abandonner, délaisser | נטש |
| nâšâh | oublier, négliger, abandonner | נשה |
| nâšâʔ | oublier, abandonner | נשא |
| zânaḥ | abandonner | זנח |

Les notions de « traction », « mouvement », « mesure », etc. sont donc majoritairement construites sur les étymons : {m,d}, {m,s}, {m,r}, {m,š}, {m,t}, {n,d}, {n,t}, {n,s}, {n,š}, {n,q} et {n,t}.

Chapitre X : La fertilité

{[+labial], [+approximant]}

La corrélation phonético-sémantique que nous allons développer à présent ne renvoie pas à proprement parler à une matrice. Nous avons bien un invariant notionnel véhiculé par un cadre formel commun à un important nombre de formes mais la dynamique mimophonique, si elle existe ici, n'a pas à ce jour été décelée. Il ne s'agit en tout cas ni d'une motivation corporelle du signe, ni d'une motivation cinétique, visuelle ou acoustique²⁶⁰.

Une paire de traits phonétiques, stable et productive, renvoie cependant, comme pour les matrices, à un invariant notionnel, qui, lui, a bien été isolé.

C'est en parcourant le lexique de l'hébreu que nous avons identifié cette corrélation, contrairement au travail effectué sur les matrices. Pour ces dernières, nous étions en général partis d'une idée théorique, d'une notion dont nous cherchions à démontrer systématiquement le lien à une forme particulière.

À partir de radicaux hébraïques biconsonantiques tels que *par* « taureau », *pîl* « éléphant », *pôl* « fève », *bar* « fils », « grain », « blé », *bûl* « fruit », « morceau » ou encore *leb* « cœur », nous est apparu le constat d'un cadre phonétique {[+labial], [+liquide]} renvoyant aux concepts de « biodiversité » et « fertilité ». Par la suite, après avoir rencontré d'autres formes, nous avons élargi ce cadre à {[+labial], [+approximant]}.

Dans son ouvrage *La langue hébraïque restituée*, le philologue du XVIII^e siècle A. Fabre d'Oliver semble avoir en partie repéré le même rapport phonético-sémantique. Il indique à l'entrée *PR* de son *vocabulaire radical* :

[PR renvoie systématiquement à] *Une progéniture, un produit quelconque ; un petit de quelque animal que ce soit et particulièrement de la vache. Tout ce qui est fertile, fécond, productif.*²⁶¹

²⁶⁰ Cela étant dit, nous la nommerons toutefois « matrice » bien que cette dernière ne réponde pas à tous les pré requis, afin de ne pas alourdir ou compliquer davantage la démonstration générale.

²⁶¹ Fabre d'Olivet (1815), p. 360.

C'est là que son propos rejoint le nôtre. En effet il semble que le lexique extrait de notre cadre phonétique renvoie à tout ce qui se reproduit et se multiplie. En d'autres termes : les êtres vivants.

Substance phonétique :

La matrice qui suit combine les traits phonétiques **[+labial]** et **[+approximant]**.

Les phonèmes **[+labial]** sont au nombre de trois : /m/, /p/ et /b/ et il existe cinq phonèmes répondant au trait **[+approximant]** : /h/, /ħ/, /ʕ/, /r/ et /l/²⁶².

Extrait de lexique chamito-sémitique :

| | | |
|----------------------------------|--------------------------|-----------------------------------|
| ʔabol : parties génitales, corps | gabVh : s'affaiblir | leĉum : poisson |
| ʔambür : termite | garab : maladie | liʔaf : ongle |
| ʔibil : chameau, âne | gorum : jeune homme | lib/lub : cœur |
| ʔilam : peau | ġabur : poussière | loġum : chameau |
| baʕil : homme | ġuf : grain, farine | lolüm : insecte |
| baʕür : taureau | ġufr : antilope | lom : oiseau |
| baħal : animal sauvage | ġulum : jeune homme | lüm : termite |
| baħar : couper, déchirer | ġurab : corbeau | mabar : bouche |
| bakVr : jeune animal | ʕab : être gros | maʕ : grain, céréale |
| bal : œil, aveugle | ʕab : arbre | maʕ : grain, céréale |
| bal : aile | ʕabal : être gros | maʕid : estomac |
| bar : enfant, homme | ʕabod : esclave | mar : mouton |
| bar : antilope | ʕabül : feuille | mar : champ |
| bar : voler | ʕaçem : os | mar : être malade, faible |
| bar : bête de la prairie | ʕaf : plante, herbe | mar : guérir, être en bonne santé |
| bar / bur : céréales, grain | ʕafur : sable, poussière | mar/maraʔ : homme |
| barod : bête de la prairie | ʕam : manger | maʕar : eau |
| bawar : lion, hyène | ʕam : parent, peuple | mer : bête, animal |
| bel : sang | ʕib / ʕub : poitrine | migir : herbe |
| ber : cereale | ʕoġab : vautour | moʕuħ : enterrer |
| ber : couper | ʕubub : poisson | monVh : esclave |
| ber : souris, rat | ʕuf : se soigner | moriʔ/moriħ : gras, huile |
| bil : papillon | ʕum : animal | muġaʔ/muġaw : homme de la famille |
| bir : doigt | ʕupVl : insecte | mur : homme |
| bir : oiseau | ʕagom : arbre | murVh : se nourrir |
| bogur : oiseau | ham : eau | murVt : menton, barbe |
| bor : manger | ham : manger | nafar : homme |
| boriġ : insecte | haram : rivière | numur : léopard |

²⁶² Rappelons que nous avons défini, dans le chapitre II, les phonèmes /h/, /ħ/ et /ʕ/ comme répondant au trait [+approximant], d'après l'article de Yeou et Maeda (1994) et la thèse de doctorat de O. Mansouri-Fradi (2010).

buʔuḥ : pénis
 buçal : plante
 bul : village
 bul : colombe
 bur : terre
 bur : pénis
 bur : mouton
 buray : grain
 burğuç : insecte
 burog : estomac
 bül : soigner
 cabel : léopard
 cilam : queue
 cepur : oiseau
 çibVʕ : doigt
 çüfaʕ : serpent
 čabaḥ : aile
 čaʕlib / čuʕlib : renard, chacal
 čumal : lait crémeux
 čupar : ongle des doigts
 dabur : insecte
 di(m)bur : dos
 fal : os
 fal / ful : poumons
 faliy : insecte
 far : os, jambe
 far: terre
 fil: peau
 fir: singe
 fir-ut: insecte
 fuʕun : hanche, jambe
 fuwar : peau
 gabar : homme, mâle

hVban: gazelle
 ḥab: cereal
 ḥafal/ḥfil: être plein
 ḥalib : lait
 ḥam : sel
 ḥap : plante, herbe
 ḥapat : bras, aile
 ḥonbal : grain, haricot
 ḥVmaç : être aigre
 ḥVsab : compter
 ḥabur : vin
 ḥam : homme de la famille
 ḥom : être malade
 ḥotam : oiseau
 kalim : insecte
 kilbab/kirbab : insecte
 kirim : parties génitales
 kulum : poisson
 kulup : vert, crocodile
 kaḇul : estomac, cœur
 kaḇmVḥ : farine
 kilVb : genou
 kirVb : poitrine, ventre
 komal : insecte
 kurab : insecte
 lab : céréale
 lab : bœuf, taureau
 labiʔ : lion
 laḥam : viande, nourriture
 lap : rate, spleen
 lap : haricot, blé
 leb : éléphant

nVbir : augmenter
 paʔir : souris, rat
 paʕur : colombe
 par : doigt
 per : oiseau
 pil : insecte
 piliç : diviser
 pir : voler (oiseau)
 pir : fruit, blé
 pirah : fleur
 pirat : diviser
 pirig : séparer
 poʕ : donner la vie
 poḥaç : séparer, découper
 poḥaʕ : sauce, bière
 pur : fleur, herbe
 riḥim : utérus, être enceinte
 rim : insecte
 riman : fruit
 ripan : cheveux
 rob : rhinocéros, hippopotame
 rubud : cendres
 rukub : genou
 rum : lion
 rusup : cendres
 sabaḥ : oiseau
 salap : plante
 sa(m)bir : oiseau
 siʕüm : céréale
 taʕab : être fatigué, malade
 tupah : pomme
 taʕam : manger

Citations bibliques :

La fertilité, le nombre :

וַיֹּאמֶר לָהֶם פְּרוּ וּרְבוּ, וּמְלֵאוּ אֶת-הָאָרֶץ
way-yoʔmer lâhem pərû û-rəbû, û-milʔû ʔet hâ-ʔâreš
« il leur dit : **croissez** et **multipliez**, et **remplissez** la terre »
Genèse 9.1

Le monde, les êtres vivants :

וְאִם-בְּרִיאָה יִבְרָא יְהוָה
we-ʔim bərîʔâh yibrâʔ yəhwâh
« Et si Dieu **crée** une (nouvelle) **création** »
Nombres 16.30

עֲלֹת שִׁבְעַת פָּרוֹת, יְפוֹת מְרָאָה, וּבְרִיאַת בָּשָׂר
ʕolot šebaʔ pârôt, yəpôt marʔeh, û-bərîʔôt bâsâr
« ... sortaient **sept vaches**, belles à voir, et **grasses** de **chair** »
Genèse 1.2

La santé, la maladie :

מַחֲצִיתִי וְאַנִּי אֶרְפָּא
mâḥaštî wa-ʔanî ʔerpâʔ
« Je **blesse** et je **guéris** »
Deutéronome 32.39

Organisation de l'invariant notionnel :

A. La fertilité

A.1 Produire, multiplier, augmenter

A.1.2 Chiffres, compte

A.2 Fertilité, reproduction, croissance

B. Biodiversité

B.1 La faune

B.1.2 Lieux, édifices destinés à accueillir des animaux

B.2 La flore

B.3 Phénomènes naturels

C. Le corps

C.1 Les différentes parties du corps

C.2 La santé

C.3 La maladie

Tous les étymons qui suivent seront introduits par leur élément labial.

A. La fertilité

La notion de « fertilité » rejoint en hébreu l'idée de tout ce qui se « reproduit ». C'est pourquoi nous présenterons cette notion en deux étapes. D'abord en listant les formes renvoyant à « produire » et « multiplier » sans lien particulier avec « ce qui se reproduit dans la nature ». Ensuite, nous développerons en A.2 les termes qui renvoient plus précisément à la « fertilité », la « reproduction » et la « croissance ».

A.1 Produire, multiplier, augmenter

Le paradigme suivant présente les occurrences de type « produire », « multiplier », « augmenter ». Nous y trouvons les aspects connexes tels que « créer », « partager », « diviser ». Le tout est majoritairement construit sur les étymons {b,l}, {b,r}, {p,l} et {p,r}.

€ à composante labiale /b/

| | | | |
|---------------------|--------------|---|-------|
| bârâ? | | produire, créer, faire naître | ברא |
| berî?âh | | création | בריאה |
| hâbar | | partager | הבר |
| kâbar | <i>Hiph.</i> | multiplier | כבר |
| şâbar | | amasser (créer du nombre) | צבר |
| râbâh | | se multiplier, augmenter, être nombreux | רבה |
| râbab | | se multiplier | רבב |
| rab | | beaucoup | רב |
| rob | | multitude | רוב |
| rəbâbâh | | myriade, dix mille | רבבה |
| ribô / ribô? | | myriade, dix mille | ריבו |
| harbêh | | beaucoup | הרבה |
| mêrab | | accroissement | מרב |
| marbeh | | augmentation | מרבה |
| mirbâh | | vaste étendue | מרבה |
| marbît | | multitude | מרבית |
| râhab | | augmenter, renforcer, se soulever | רהב |
| bal | | rien, point | בל |

| | | |
|-----------------------------|---------------------------------------|------|
| bûl | production, morceau | בול |
| bəlî | sans | בלי |
| gəbûl ²⁶³ | limite, frontière (crée deux parties) | גבול |

Є à composante labiale /p/

| | | |
|----------------|---|-------|
| pûr | dissoudre | פור |
| pârâh | produire, être fertile | פרה |
| | <i>Hiph.</i> multiplier, rendre fertile | הפרה |
| pâras | partager | פרס |
| pâsar | <i>Hiph.</i> augmenter | הפצר |
| pəşîrâh | quantité | פצירה |
| pâlag | diviser | פלג |
| kâpal | doubler | כפל |
| kepel | double | כפל |
| ʔâlap | <i>Hiph.</i> produire des milliers | האליף |
| šepaʕ | abondance | שפע |
| ʕâdap | être surabondant, en plus grand nombre | עדף |
| | <i>Hiph.</i> avoir davantage | העדף |
| mišpâḥ | augmentation, effusion | משפח |

A.1.2 Chiffres, compte

Sur la même série d'étymons se construisent certaines formes renvoyant à la notion de « compter » ainsi que quelques noms de chiffres.

Є à composante labiale /b/

| | | |
|---------------------|--------------------|------|
| rəbâbâh | myriade, dix mille | רבבה |
| ribô / ribôʔ | myriade, dix mille | ריבו |
| ʔarbaʕ | quatre, quatrième | ארבע |

²⁶³ Cette forme peut être considérée comme le résultat d'un croisement d'étymons avec la μ « courbure ». En effet, bien que ce ne soit pas le cas en hébreu, ce radical signifie dans bien d'autres langues sémitiques « montagne », ce qui est somme toute proche de notre acception « frontière » dans une suite « frontière » > « frontière naturelle » > « montagne ». Dans le cas du sens « montagne », nous pouvons alors présenter le croisement {b,l} x {b,g}.

| | | |
|----------|------|-------|
| šebaš | sept | שבע |
| šibšânâh | sept | שבענה |

Є à composante labiale /p/

| | | |
|---------|------------------------------------|-------|
| sâpar | compter | ספר |
| səpâr | dénombrement | ספר |
| səporâh | nombre | ספורה |
| ʔâlap | <i>Hiph.</i> produire des milliers | האלף |
| ʔelep | mille | אלף |

Є à composante labiale /m/

| | | |
|-------|----------------|-----|
| hâmêš | (<hâmêš*) cinq | חמש |
|-------|----------------|-----|

A.2 Fertilité, reproduction, croissance

De la notion de « multiplication », nous arrivons à « ce qui se multiplie », « se reproduit naturellement », en d'autres termes : la « fertilité », la « reproduction » et de là, la « croissance ». Par extension, nous trouvons les termes relatifs à « l'homme », au « peuple » et à la « famille », que nous reprendrons largement en B. autour du concept de « biodiversité ».

Є à composante labiale /b/

| | | |
|--------|--|-------|
| bar | fil | בר |
| bârâʔ | faire naître, produire, créer | ברא |
| bâkar | naître le premier, mûrir | בכר |
| bəkôr | premier né | בכור |
| bâgar | grandir | בגר |
| beger | maturité | בגר |
| gâbar | croître, augmenter de force | גבר |
| geber | homme adulte, mari | גבר |
| râbâh | se multiplier, s'accroître, augmenter, être nombreux | רבה |
| tarbût | rejeton | תרבות |
| râbaš | se prostituer ²⁶⁴ | רבע |

²⁶⁴ Tout comme pour la forme *tebel*, « se prostituer » et « inceste » renvoient tous deux à l'idée de « se reproduire ».

| | | |
|--------------------------|---|-----|
| ribé^aʕ | descendance, arrière petit-fils (4 ^{ème}) | רבע |
| bâšal | mûrir | בשל |
| tebel | inceste (reproduction) | תבל |
| šâbâʕ | fertilité, abondance | שבע |
| gâbah | être grand, élevé | גבה |

Є à composante labiale /p/

| | | |
|-----------------|--|-------|
| pârâh | être fertile, produire | פרה |
| <i>Hiph.</i> | rendre fertile, multiplier | הפרה |
| pârâʔ | être fertile | פרא |
| pârah | fleurir, germer | פרח |
| pirhâh | couvée, populace | פרחה |
| peraʕ | action de croître (se dit des cheveux) | פרע |
| zarzîp | action de féconder, arroser | זרזיף |
| nepel | avorton | נפל |
| ʔepaʕ | rien, néant | אפע |
| šəpîʕâh | rejeton, enfant | צפיעה |
| šepaʕ | abondance | שפע |
| ʕâdap | être surabondant, en plus grand nombre | עדף |
| mišpâhâh | espèce, race, peuple, famille | משפחה |
| mišpâh | effusion, augmentation | משפח |

Є à composante labiale /m/

| | | |
|---------------------------|--|-------|
| ḥ^amôrâh | foule, groupe, tas | חמורה |
| rigmâh | troupe | רגמה |
| mâlêʔ | remplir, être plein, être accompli | מלא |
| <i>Pi.</i> | remplir, regorger, déborder | מילא |
| məlêʔâh | abondance | מלאה |
| šâmah | pousser, apparaître (se dit des plantes) | צמח |
| ḥâm | père du mari | חם |
| ʕam / ʕâm | peuple | עם |

B. Biodiversité

Dans la suite de la dérivation « multiplier » > « ce qui se multiplie », se retrouve le vocabulaire de la « biodiversité ». Nous explorerons ce concept en trois points. Nous commencerons par le lexique de la « faune », nous verrons ensuite celui de la « flore » puis nous terminerons par répertorier certaines formes renvoyant à des « phénomènes naturels ».

B.1 La faune

Nous présentons ici les noms des « animaux », au sens le plus large du terme. C'est-à-dire que nous aurons côte à côte les vocables associés aux « animaux sauvages », aux « êtres humains » et aux « insectes », mais aussi les noms d'êtres mythiques mentionnés dans la bible hébraïque. Signalons au passage que la valeur de certaines de ces formes n'est pas toujours évidente à déterminer. Pour quelques-unes d'entre elles, bien que nous soyons certains qu'elles désignent un animal, nous ne pouvons pas toujours nous prononcer avec exactitude quant à l'espèce mentionnée, pour des raisons évidentes liées à l'étude des langues anciennes.

G. Bohas (1997) nous rappelle qu'une hypothèse rappelant notre démarche au sujet des noms d'animaux a déjà été mentionnée par I. Diakonoff :

*-b is the sign of the grammatical class of wild and harmful animals.*²⁶⁵

Il peut paraître étonnant qu'à partir d'un tel constat il n'ait pas au moins repéré qu'il en était de même pour /p/ (ou /f/ en arabe).

Nous allons ainsi plus loin dans ce chapitre en définissant le cadre formel des noms d'animaux par l'articulation des traits [+labial], [+approximant] :

€ à composante labiale /b/

| | | |
|--------------------------------|-----------------------|---------|
| barburîm ²⁶⁶ | volailles, oies | ברבורים |
| bəriyâh | créature, homme, être | בריה |
| bâḥûr ²⁶⁷ | jeune homme | בחור |

²⁶⁵ Diakonoff (1965), p. 55.

²⁶⁶ Exemple unique, au pluriel.

| | | |
|-----------------------------|--|--------|
| beker | dromadaire | בכר |
| bəʕîr | bête, bétail | בעיר |
| bâqâr | bœuf, gros bétail | בקר |
| geber | homme, mâle | גבר |
| dəbôrâh | abeille | דבורה |
| ʔarbeh | sauterelle | ארבה |
| ʔarnebet | lièvre | ארנבת |
| kərûb | chérubin, ange | כרוב |
| ʕorêb | corbeau | עורב |
| ʕârob ²⁶⁸ | espèce d'insecte (mouche ?) | עروب |
| ʕaqrâb | scorpion | עקרב |
| bətûlâh | jeune fille | בתולה |
| yôbêl | bélier | יובל |
| šablûl | limaçon | שבלול |
| lâbîʔ | lion | לביא |
| keleb | chien | כלב |
| šaʕaləbîm | (repaire de ?) renards, chacals ²⁶⁹ | שעלבים |
| bəhêmâh | bête, quadrupède | בהמה |
| bəhêmôt | grand animal (rhinocéros ?) | בהמות |
| ʕakbâr | souris, rat | עכבר |
| ʕakâbîš | araignée | עכביש |
| ʕaksûb | vipère ou tarentule | עכשוב |
| ḥâgâb | espèce de sauterelle | חגב |

²⁶⁷ Ce terme peut aussi être analysé comme issu du verbe *bâḥar*, « aimer, choisir » et en ce cas appartiendrait à la μ « souffle ».

²⁶⁸ Cette forme est entre autre le nom de la 4^{ème} plaie d'Egypte, formée d'après le texte biblique d'un mélange d'insectes malfaisants ou de bêtes sauvages, ou encore selon d'autres ; d'une espèce particulière d'insectes ou de mouches. Elle est peut-être issue de la racine √ʕrb, « mélanger », ce qui impliquerait qu'elle ne dépend plus de notre matrice. Ou au contraire, l'idée d'un lien avec cette racine a forcé l'interprétation à tort de ce terme comme « mélange d'insectes ».

²⁶⁹ Le sémitique commun connaît deux formes distinctes pour désigner le renard ou le chacal, respectivement les radicaux *ʕflb* et *ʕfl*. L'hébreu présente couramment le second terme sous la forme *šûʕâl*, néanmoins la forme présentée ici *šaʕaləbîm* sous l'aspect d'un nom de lieu atteste de la présence du premier radical avec /b/.

Є à composante labiale /p/

| | | |
|---|--|--------|
| pîl | éléphant | פיל |
| ʔelep | gros bétail | אלף |
| par / pār | taureau | פר |
| pârâh | vache | פרה |
| pereʔ | âne sauvage | פרא |
| pered | mulet | פרד |
| pirdâh | mule | פרדה |
| ʔepro^ah | poussin | אפרוח |
| peres | aigle ou griffon | פרס |
| parʕaš | puce | פרעש |
| pârâš | cheval de selle | פרש |
| h^aparpêrâh | animal (oiseau ? ou qui creuse, taupe ?) | חפרפרה |
| kəpîr | jeune lion | כפיר |
| ʕoper | chevreuil, gazelle, faon | עופר |
| šipôr | oiseau | ציפור |
| šâpîr | bouc | צפיר |
| šəpardê^aʕ²⁷⁰ | grenouille | צפרדע |
| šârâp | espèce de serpent venimeux | שרף |
| šârâp | Séraphin (catégorie d'ange) | שרף |
| ʔepʕeh | vipère, astic | אפעה |
| šepaʕ | vipère, basilic | צפע |
| šəpardê^aʕ | grenouille | צפרדע |
| ʕôp | oiseau | עוף |
| ʕ^aʔallêp | chauve-souris | עטלף |
| hâšîp | petit troupeau | חשיף |
| šahap | oiseau immonde (mouette ou coucou ?) | שחק |

²⁷⁰ Voir sinon juste en dessous à l'étymon (p,ʕ), les deux possibilités étant crédibles.

Є à composante labiale /m/

| | | |
|----------------------|---------------------------------------|-------|
| zemer | animal pur (girafe ?) | זמר |
| ḥ ^a môr | âne | חמור |
| yaḥmûr | cerf à peau rougeâtre (daim ?) | יחמור |
| nâmer | tigre, léopard ou panthère | נמר |
| rimâh | ver | רימה |
| ramâkîm | poulains ou mulets | רמכים |
| rəʔem | bête des forêts à corne | ראם |
| ḥomeṭ | animal impur (lézard ou limace ?) | חומט |
| râḥâm | oiseau immonde (vautour, porphyron ?) | רחם |
| raḥam ²⁷¹ | jeune fille (utérus) | רחם |
| taḥmâs | oiseau impur (hibou, autruche ?) | תחמס |
| ʕam / ʕâm | peuple | עם |
| ʕalmâh | jeune fille | עלמה |
| gâmâl | chameau | גמל |
| nəməlâh | fourmi | נמלה |

B.1.2 Lieux, édifices destinés à accueillir des animaux

Les formes qui suivent sont souvent issues d'un radical qui n'est pas directement lié aux animaux. Si nous choisissons de les référencer ici c'est parce qu'elles sont en lien avec notre matrice. Par exemple *marbêš* est issu du radical triconsonantique *rbš* : « se coucher ». Non seulement il renvoie aux « animaux » quand il est sous cette forme (schème de lieu ; MC₁C₂C₃), mais il est aussi en lien à notre matrice sous sa forme verbale *râbaš*, « se reposer » dans une dérivation « santé » > « se reposer », que nous reprendrons en C.2.

Є à composante labiale /b/

| | | |
|---------|----------|------|
| bâṣərâh | bergerie | בצרה |
|---------|----------|------|

²⁷¹ Le sens de « jeune fille » est probablement une métonymie à partir d'une première acception concrète « utérus ».

| | | |
|------------------|--|--------|
| dober | lieu où l'on conduit les bestiaux | דובר |
| midbâr | prairie, pâturage, désert | מדבר |
| marbêš | endroit où les bêtes couchent, se retirent | מרבץ |
| marbêq | lieu où l'on engraisse les bestiaux | מרבק |
| šašaləbîm | repaire de renards | שעלבים |

Є à composante labiale /p/

| | | |
|----------------|---------|-------|
| rəpâtîm | étables | רפתים |
|----------------|---------|-------|

B.2 La flore

Le vocabulaire de la « flore » a déjà en partie été traité dans la μ « traction » et se trouvait être issu de la dérivation sémantique « traction » > « ce qui pousse ». Nous retrouvons ici certaines de ces formes en interférence quand elles sont construites sur une base formelle à composante labiale {/m/+ /l/ ou /r/} et peuvent donc renvoyer à la μ « traction » {[+nasal], [+coronal]} ou à la μ « fertilité » {[+labial], [+approximant]}. Pour les autres formes, elles se construisent sans ambiguïté sur une base formelle {[+labial], [+approximant]}.

De plus, comme pour la « faune », le sens de certains mots n'est pas identifié avec exactitude bien que nous sachions qu'ils renvoient à un « végétal ».

Є à composante labiale /b/

| | | |
|----------------------|----------------------------|--------|
| bar / bâr | blé, grains | בר |
| borît | alcali, soude, potasse | ברית |
| barqânîm | ronces ou épines | ברקנים |
| bərôš | cyprès ou sapin | ברוש |
| bərôt | cyprès | ברות |
| bikûrâh | fruit mûr | בכורה |
| bêser / boser | fruit non mûr, raisin vert | בסר |
| šeber | blé | שבר |
| regeb | motte de terre | רגב |
| sârâb | ronce | סרב |

| | | |
|---------------------------------|---|---------------|
| ʕ ^a râbîm | saules | ערבים |
| ʕaqrâb ²⁷² | églantier | עקרב |
| bûl | fruit | בול |
| bəṣâlîm | oignons | בצלם |
| ʔabêl | lieu couvert de gazon | אבל |
| dəbêlâh | (gâteau de) figues | דבלה |
| šibolet ou šibolet / sibolet | épi | שבולת \ סבולת |
| têbêl | monde, partie habitée et cultivée de la terre | תבל |
| gibʕôl ²⁷³ | tige | גבעול |
| ḥ ^a baṣṣelet | fleur (une rose ?) | חבצלת |
| libneh | peuplier (de <i>l-b-n</i> « blanc » ?) | לבנה |
| lûlâb | branche de palmier | לולב |
| ʕâb | broussaille épaisse | עבה |
| ʕênâb | raisin | ענב |
| ʕêseb | herbe | עשב |
| ʔ ^a batṭîḥîm | melons | אבטיחים |

Є à composante labiale /p/

| | | |
|----------|-----------------------------------|-------|
| purâh | branche | פרה |
| pərî | fruit | פרי |
| poroʔt | branches | פראת |
| pərûdâʔ | graine | פרודא |
| perah | fleur | פרח |
| peret | grains tombés de la vigne | פרט |
| poʔrâh | branche | פארה |
| piṭriyâh | champignon | פטריה |
| goper | arbre résineux ou espèce de cèdre | גפר |

²⁷² Le même que « scorpion ».

²⁷³ Croisement μ « courbure » : étymons {b,ʕ} x {b,g}.

| | | |
|--------------------------|--|--------|
| koper | palmier ou cypre (?) | כפר |
| rîpôt | grains pilés | ריפות |
| sirpâd | nom d'une plante sauvage | סרפד |
| terep | feuille | טרף |
| sâpî^aḥ | fruit produit par les grains tombés à terre l'année précédente | ספיח |
| tapû^aḥ | pomme | תפוח |
| paquṣot | coloquintes | פקועות |
| ṣâpâʔîm | branches ou feuilles | עפאים |
| ṣânâp | branche | ענף |
| səṣappôt | branches | סעפות |
| sarṣappâh | branche | סרעפה |
| pôl | fève | פול |

Є à composante labiale /m/

| | | |
|---------------------------|------------------------------|------------|
| zəməôrâh | branche de vigne | זמורה |
| ṣâmîr / ṣomer | gerbe | עמיר \ עמר |
| səməâdar | fleur de la vigne | סמדר |
| šâmîr | ronce, épine | שמיר |
| tâmâr / tomer | palmier | תמר |
| rimôn | grenade, grenadier | רימון |
| rotem | genièvre ou genêt | רתם |
| kerem | champ cultivé, verger, vigne | כרם |
| karmel | champ ou jardin cultivé | כרמל |
| ṣ^arēmâh | tas de gerbe | ערמה |
| ṣarmôn | platane ou châtaigner | ערמון |
| məlēʔâh | blé mûr | מלאה |
| məlîlâh | épi | מלילה |
| malûah | herbe sauvage (ou salée ?) | מלוח |
| ṣemah | végétation, plante, fruit | צמח |

B.3 Phénomènes naturels

Nous retrouvons sur la même série d'étymons, voire de radicaux, les dénominations de quelques « phénomènes naturels », eux aussi appartenant à la « biodiversité ». Ils ne sont plus directement liés à l'idée de « fertilité » mais sont indissociables de la « faune » et de la « flore » tant sur la forme que sur le sens.

Є à composante labiale /b/

| | | |
|------------------------|------------------------------------|------------|
| bərîʔâh | création du monde, création divine | בריאה |
| bârâd / baredet | grêle | ברד \ ברדת |
| bârâq | éclair, foudre | ברק |
| boqer | matin | בקר |
| ʕereb | soir | ערב |
| mabûl | inondation, déluge | מבול |

Є à composante labiale /p/

| | | |
|----------------------------|----------|-------|
| rešep | éclair | רשף |
| ḥorep²⁷⁴ | hiver | חורף |
| śərêpâh | incendie | שריפה |

Є à composante labiale /m/

| | | |
|----------------------------|-------|-----|
| mâṭâr²⁷⁵ | pluie | מטר |
|----------------------------|-------|-----|

²⁷⁴ Croisement μ « souffle » : étymons {p,r} x {ḥ,r}.

²⁷⁵ Croisement μ « traction » : étymons {m,r} x {m,t}.

C. Le corps

Ce que nous entendons par « corps » concerne le niveau biologique ; « corps des êtres vivants, humains ou animaux ». Nous commencerons par décliner le vocabulaire des différentes « parties du corps », puis nous y associerons en C.2 et en C.3 les termes relatifs à la « santé » et à la « maladie ». Toutes ces formes sont à rapprocher, au niveau formel au-delà de leur lien sémantique, au lexique de la « faune » et de la « flore ».

C.1 Les différentes parties du corps

Les noms des différentes « parties du corps » sont basés sur un même cadre phonétique que la « faune » et la « flore ». Nous mêlerons dans les paradigmes suivants les « membres extérieurs » aux « organes internes ». C'est-à-dire que nous trouverons aussi bien certaines occurrences de type « genou », « doigt » que d'autres de type « cœur » ou « entrailles ».

Toutes les formes désignant une « partie courbée du corps » sont en interférence avec la matrice « courbure ».

€ à composante labiale /b/

| | | |
|-----------------------------|--------------------------------------|------|
| berek ²⁷⁶ | genou | ברך |
| bâšâr | chair, viande | בשר |
| ʔêber | membre, penne, aile | אבר |
| ṭabûr | nombril, centre du corps | טבור |
| qereb | entrailles, sein, intérieur du corps | קרב |
| lêb | cœur, centre | לב |
| lêbâb | coeur | לבב |
| libbâh | coeur | ליבה |
| ḥêleb | cœur, entrailles, graisse | חלב |
| ʔešbaʕ | doigt | אצבע |
| ʕâqêb | talon | עקב |
| gabbahat | front dégarni | גבחת |
| ḥob | intérieur, sein | חב |
| bohen | pouce | בוהן |

²⁷⁶ Croisement μ « courbure » : étymons {b,r} x {b,k}.

Є à composante labiale /p/

| | | |
|--------------------|----------------|--------|
| parsâh | sabot, ongle | פרסה |
| mapreqet | vertèbres, cou | מפרקת |
| šipporen | ongle | צפרן |
| sənapîr | nageoire | סנפיר |
| ʕorep | nuque, dos | עורף |
| ʔegrôp | poing | אגרוף |
| ʕapʕappayîm | paupières | עפעפים |
| hopen | poing | חופן |

Є à composante labiale /m/

| | | |
|------------------------|---|------------|
| mo^aḥ | moelle | מוח |
| mêṣaḥ | front | מצח |
| ḥomeš | aine | חומש |
| ləḥûm | chair, corps | לחום |
| raḥam / reḥem | sein, matrice, entrailles, utérus | רחם |
| raḥamîm | entrailles, coeur | רחמים |
| mêʕeh / məʕî | entrailles, ventre, sein, coeur | מעיה \ מעי |
| ʕešem | os, ossement | עצם |
| ʕošem | corps | עצם |
| murʔâh | jabot | מראה |
| šəmurâh | paupière (de š-m-r « garder » ?) | שמרה |
| gâram | manger jusqu'aux os | גרם |
| <i>Pi.</i> | ronger les os | גירם |
| gerem | os | גרם |
| qâram | étendre sur les os (se dit uniquement de la peau) | קרם |
| golem | foetus, matière informe | גלם |

C.2 La santé

Dans la suite du vocabulaire des « membres du corps » et des « organes », nous trouvons le lexique de la « santé », du « bon fonctionnement du corps ». Nous aurons aussi des acceptions quelque peu plus éloignées comme par exemple le « gras », qu'il nous faut aborder comme un pré requis à la « bonne santé », la « guérison » voire au « repos ». À partir de la notion de « santé », nous mentionnerons quelques termes construits sur un même cadre phonétique et désignant la « force » et la « pureté ».

Є à composante labiale /b/

| | | | |
|----------------|---------------|---------------------------------|-------|
| bar | | pur, sain | בר |
| bor | | qui sert à purifier : savon | בר |
| bârâ? | | faire naître, tirer du néant | ברא |
| | <i>Hiph.</i> | engraisser | הבריא |
| bârî? | | gras, engraisné, en bonne santé | בריא |
| bârâh | | manger | ברה |
| bârût | | nourriture | ברות |
| berî | | pureté, pureté de l'air | ברי |
| biryâh | | nourriture, mets | בריה |
| biryâh | <i>Adj.</i> | grasse | בריה |
| bâkar | | mûrir (se dit des fruits) | בכר |
| ?abîr | | fort, héros | אביר |
| ?abîr | <i>Adj.</i> | fort, vaillant, gras, fougueux | אביר |
| gâbar | | être fort, puissant | גבר |
| | <i>Hithp.</i> | grossir | התגבר |
| gibôr | | fort, puissant, héros | גבור |
| gabûrâh | | force corporelle, puissance | גבורה |
| kabîr | | puissant, grand | כביר |
| râbâh | | devenir puissant, être grand | רבה |
| râbaş | | se reposer | רבץ |
| rêbeş | | lieu de repos | רבץ |
| rahab | | force, fierté | רהב |
| rohab | | force, orgueil | רוהב |

| | | | |
|-----------------------------|--------------|---|-------|
| bâlag | <i>Hiph.</i> | prendre des forces <i>ou trans.</i> : fortifier | הבליג |
| hêleb | | graisse, huile (entrailles) | חלב |
| hâlâb | | lait | חלב |
| ʕâbâh | | être gros | עבה |
| śâbaʕ | | se rassasier | שבע |
| śobaʕ | | satiété | שבע |
| šâbaḥ ²⁷⁷ | | apaiser, reposer | שבח |

Є à composante labiale /p/

| | | | |
|----------------|------------|--------------------------------------|--------|
| peraʕ | | action de croître | פרע |
| peder | | graisse | פדר |
| râpâh | | guérir ²⁷⁸ | רפה |
| tərûpâh | | remède | תרופה |
| râpâʔ | | guérir | רפא |
| | <i>Pi.</i> | rendre sain | ריפא |
| rəpâʔîm | | géants (les Rephaïm) | רפאים |
| rəpuʔâh | | remède | רפאה |
| rəpûʔâh | | guérison | רפואה |
| ripʔût | | santé, force | רפאות |
| marpêʔ | | guérison, santé, remède | מרפא |
| marpêʔ | | mansuétude, calme | מרפא |
| râpad | | se reposer, se coucher, se fortifier | רפד |
| rəpîdâh | | lit de repos | רפידה |
| ṭipuhîm | | action de croître | טפוחים |
| pâʕam | | fortifier | פעס |
| tôʕâpôt | | force, hauteur | תועפות |

²⁷⁷ Interférence μ « souffle ».

²⁷⁸ Aussi dans le sens contraire, voir 2.2.

Є à composante labiale /m/

| | | |
|-----------------------------|----------------------------------|--------|
| mar | goutte d'eau | מר |
| mârâh | être gras, rempli | מרא |
| mərîʔ | gras, engraisé | מריא |
| mâraş | être fort, violent | מרץ |
| šâmar | protéger, tenir, garder | שמר |
| râdam | dormir profondément | רדם |
| gerem | os solide, forte ossature | גרם |
| mâlêʔ | plein, fort, solide | מלא |
| gâmal ²⁷⁹ | faire du bien | גמל |
| gâmal | sevrer (un enfant) | גמל |
| šâlam | être fini, complet, fort, plein | שלם |
| šâlêm | intact, complet, entier, terminé | שלם |
| mê^aḥ | gras | מח |
| mâlah | saler | מלח |
| melah | sel | מלח |
| mâšah ²⁸⁰ | enduire, graisser, oindre | משה |
| qemah | farine | קמח |
| ḥêmâh | crème | חמה |
| ḥemʔâh | beurre, crème | חמאה |
| ʕ^ayâm | force, puissance | עים |
| ʕ^alûmîm | force, jeunesse | עלומים |
| ʕoşem | force, puissance | עצם |
| ṭaʕam | goût, sens, raison | טעם |
| nâʕêm | bon, agréable | נעם |
| hêm | force | הם |

²⁷⁹ Aussi dans le sens contraire, voir C.3.

²⁸⁰ Interférence μ « souffle » et μ « traction ».

C.3 La maladie

Pour terminer cette partie sur le « corps » et par la même occasion ce chapitre sur la « fertilité », nous allons à présent décliner l'autre aspect de la « santé » : la « maladie » ou le « mauvais fonctionnement du corps ». Nous verrons certains « noms de maladies », mais aussi le vocabulaire de la « douleur », de la « fatigue », de la « vieillesse » et de la « pourriture ». On remarquera les cas d'énantiosémie de *râpâh* et *gâmal*. Les étymons {p,r} et {m,l} renvoient sémantiquement à la « santé » en général, il n'est donc pas étonnant qu'ils puissent signifier à la fois « guérir » et « s'affaiblir » pour *râpâh* et « sevrer », « faire du bien » et « faire du mal » pour *gâmal*.

Є à composante labiale /b/

| | | |
|--|---|---------|
| deber | peste, plaie | דבר |
| ḥabûrâh | meurtrissure, blessure | חבורה |
| tarbît | usure | תרבית |
| râṣâb | faim, famine | רעב |
| rəṣâbôn | famine | רעבון |
| râqab | pourrir | רקב |
| g^ârâb | gale sèche | גרב |
| bâlâh | vieillir, dépérir | בלה |
| bâleh | usé, vieux | בלה |
| bəlôʔîm | usé, vieux | בלואים |
| ʔêbel | deuil, affliction | אבל |
| ḥêbel | douleur (se dit d'une femme qui accouche) | חבל |
| nâbêl | se faner, se flétrir, tomber (feuilles) | נבל |
| nəbêlâh | cadavre (homme ou animal) | נבלה |
| ʔ^abaṣbuṣot²⁸¹ | ulcère, fistule | אבעבעות |
| ṣebed | serf, esclave, serviteur | עבד |
| ṣâbad | se fatiguer, travailler, servir | עבד |
| ṣâbaš | pourrir | עבש |

²⁸¹ Interférence μ « courbure ».

Є à composante labiale /p/

| | | | |
|----------------|------------|--|-------|
| pâgar | | être las, faible | פגר |
| peger | | cadavre d'un homme ou d'une bête | פגר |
| pəṭîrâh | | la mort | פטירה |
| râpâh | | décliner, s'affaiblir, être sans force | רפה |
| râpeh | | faible, las | רפה |
| rəpâʔîm | | les morts ²⁸² | רפאים |
| rešep | | peste, fièvre | רשף |
| pâʕal | | se fatiguer, faire, travailler | פעל |
| pâgaʕ | | tuer, frapper | פגע |
| pâšaʕ | | blessé, meurtrir | פצע |
| ʕâyêp | | être fatigué, épuisé | עייף |
| pəḥetet | | dépression | פחתת |
| sapaḥat | | maladie de peau, pustule | ספחת |
| šâpaḥ | <i>Pi.</i> | frapper de gale, teigne, pustule | שיפח |
| šaḥepet | | phtisie, tuberculose, consommation | שחפת |
| pigûl | | fétide, impur | פגול |
| nâpal | | tomber, chuter, maigrir, défaillir | נפל |
| šâpêl | | être abattu, abaissé (se dit des hommes et des choses) | שפל |
| šêpel | | faiblesse, bassesse, lieu bas | שפל |

Є à composante labiale /m/

| | | | |
|--------------|------------|------------------------|-------|
| ʔâmal | | être abattu, languir | אמל |
| | <i>Pu.</i> | être fané, flétri | אומלל |
| gâmal | | faire du mal | גמל |
| ʕâmâl | | peine, travail, labeur | עמל |
| qâmal | | se faner | קמל |

²⁸² Le sens supposé de « défunts » est confirmé par la mythologie ougaritienne, cf. Caquot (1960).

| | | |
|--------|-----------------------|------|
| ʔêlem | muet | אלם |
| ʔalmân | veuf | אלמן |
| mar | triste, indigné, amer | מר |

Nous pouvons conclure que les notions de « fertilité » et de « biodiversité » s'articulent en hébreu principalement autour des étymons {b,r}, {b,l}, {p,r} et {p,l}.

L'objectif de cette deuxième partie a été d'appliquer systématiquement la théorie des matrices et des étymons à de nouveaux champs conceptuels, afin de démontrer l'inefficacité de la racine triconsonantique à expliquer un certain nombre de phénomènes. La présentation du lexique sous forme de développement d'un invariant notionnel nous a permis d'établir concrètement un lien entre certains vocables de l'hébreu biblique, dont les sens sont indéniablement proches mais qui jusqu'ici présentaient des formes peu conciliables, de par la méthode d'analyse utilisée.

Au-delà de la dimension formelle, nous avons pu déterminer avec plus de précision, les types de relation qui associent les unités lexicales entre elles et la manière avec laquelle une notion dérive, s'étend, se nuance, se modifie et génère du lexique face aux besoins de l'étendue de la réalité à traduire. C'est en quelques sortes la finalité du travail d'E. Benveniste : *Le vocabulaire des institutions européennes*. Bien que cette étude soit très différente de la nôtre, elle mêle également catégorisation sémantique et approche diachronique du lexique. L'auteur émet certaines remarques tout à fait transposables ici :

- *On s'efforce ainsi de restaurer les ensembles que l'évolution a disloqués, de produire au jour des structures enfouies, de ramener à leur principe d'unité les divergences des emplois techniques, et en même temps de montrer comment les langues réorganisent leurs systèmes de distinction et rénovent leur appareil sémantique.*²⁸³

- *À l'intérieur même d'une langue, les formes d'un même vocable peuvent se diviser en groupes distincts et peu conciliables... Or, pour peu qu'on étudie en détail chacun de ces groupes, on verra que dans chaque cas il forme un ensemble lexical cohérent, articulé par une notion centrale et prêt à fournir des termes (institutionnels).*²⁸⁴

- *[Nous constatons un] enchevêtrement complexe de ces évolutions qui se déroulent pendant des siècles ou des millénaires et que le linguiste doit ramener à leurs facteurs premiers, et la possibilité de dégager néanmoins certaines tendances très générales qui régissent ces développements particuliers[...] Il s'agit, par la comparaison et au moyen d'une analyse diachronique, de faire apparaître une signification là où, au départ, nous n'avons qu'une désignation.*²⁸⁵

²⁸³ Benveniste (1969), p. 9.

²⁸⁴ Benveniste (1969), p. 11.

²⁸⁵ Benveniste (1969), p. 12.

C'est précisément ce que permet la réorganisation du lexique sémitique en matrices et en étymons : *restaurer les ensembles que l'évolution a disloqués et faire apparaître une signification là où, au départ, nous n'avons qu'une désignation*. S'il est donc possible d'aller au-delà de la racine trilitère, il est même nécessaire de le faire pour accéder à une meilleure compréhension des notions véhiculées par le lexique.

Pour résumer, disons que la démonstration a permis d'affirmer qu'un sens est véhiculé en amont de la racine, par une suite de deux phonèmes consonantiques qui forment un étymon, et au-delà, par une paire de traits phonétiques, cadre formel de la matrice. Le niveau matriciel atteste alors de l'émergence du sens au travers d'un cadre phonétique onomatopéique maximalelement motivé.

De plus, nous avons dans cette partie contribué à rendre compte du bon fonctionnement de la *TME*, en développant certains concepts génériques jusqu'ici non étudiés pour l'hébreu, et en proposant de nouveaux invariants notionnels : la « gorge » et la « fertilité ».

Même s'il faut admettre que certaines associations que nous avons suggérées puissent encore relever d'une part d'interprétation personnelle, ces quelques approximations, inévitables dans ce type de recherche, ne pourront pas remettre globalement en cause la démonstration face à la quantité de données exploitées.

* * *

Puisqu'il est possible et même productif de se passer complètement de la racine, nous proposerons en troisième partie, à partir des résultats de cette enquête, un nouveau classement du lexique hébraïque dans lequel les unités lexicales sont rangées par étymons.

TROISIÈME PARTIE

Fragment d'un dictionnaire étymologique de l'hébreu

Le développement des matrices effectué en deuxième partie nous présente une nouvelle organisation d'une partie importante du vocabulaire de l'hébreu. Ces résultats nous permettent de proposer un lexique organisé différemment, en substituant la classification par étymon au modèle traditionnel de rangement par racine.

En quelques sortes, alors que le développement des matrices présente l'organisation sémantique du lexique, cette troisième partie propose une disposition formelle du même dépouillement.

G. Bohas et M. Dat notent que les dictionnaires traditionnels ne permettent pas de présenter convenablement les liens phonético-sémantiques forts existant entre plusieurs racines :

*En dépit du fait que chacun de ces mots soit composé de deux consonnes identiques et manifeste un sens très proche ou identique, un dictionnaire fondé sur les racines tri-consonantiques les disperse aux quatre coins, rien n'indique la relation phonétique et sémantique que nous avons détectée.*²⁸⁶

L'intérêt de cette réorganisation est non seulement de rassembler les manifestations d'un même étymon mais en plus, de signaler systématiquement l'appartenance à une même matrice. Les rapports entre les différents éléments du lexique sont mieux exposés voire nouvellement identifiés.

²⁸⁶ Bohas & Dat (2007), p. 40.

Table des matières

| | |
|--|------------|
| Chapitre XI : Fragment d'un dictionnaire étymologique de l'hébreu | 253 |
| Méthode de classement des matrices : | 255 |
| Méthode de classement des étymons : | 256 |
| Méthode de classement des radicaux : | 257 |
| Liste des matrices et organisations sémantiques : | 258 |
| Liste des étymons : | 263 |
| Liste des racines au sens traditionnel du terme : | 264 |
| ʔ / א | 269 |
| B / ב | 270 |
| G / ג | 282 |
| H / ה | 285 |
| W / ו | 287 |
| Ḥ / ח | 288 |
| Ṭ / ט | 298 |
| K / כ | 299 |
| L / ל | 301 |
| M / מ | 306 |
| N / נ | 321 |
| S / ס | 330 |
| ʿ / ע | 331 |
| P / פ | 336 |
| Ṣ / צ | 346 |
| Q / ק | 348 |
| Š / ש | 353 |
| Ś / ש | 355 |

Chapitre XI : Fragment d'un dictionnaire étymologique de l'hébreu

Organisation du dictionnaire :

Les étymons sont intégrés au dictionnaire selon l'agencement traditionnel des lettres de l'alphabet hébreu :

| | |
|---|---|
| ʔ | א |
| b | ב |
| g | ג |
| d | ד |
| h | ה |
| w | ו |
| z | ז |
| ḥ | ח |
| ṭ | ט |
| y | י |
| k | כ |
| l | ל |
| m | מ |
| n | נ |
| s | ס |
| ʕ | ע |
| p | פ |
| š | צ |
| q | ק |
| r | ר |
| š | ש |
| ś | ש |
| t | ת |

Comme nous l'avons indiqué, les formes seront entrées dans le dictionnaire à l'étymon. La présentation des données se fait de la manière suivante :

Une première ligne signale l'étymon concerné, puis la matrice auquel il appartient. Ensuite commence la déclinaison de l'étymon avec à chaque ligne une nouvelle entrée. En voici un exemple :

| | | | |
|--------------|----------|----------------------------------|------|
| ∈ {p,s} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| pas | A.1 | extrémité | פס |
| kâpîs | A.1 | chevron, bout, coin de la poutre | כפיס |

Une entrée du dictionnaire se présente ainsi :

- Dans la colonne de gauche figure le terme qui sera défini.
- Dans la deuxième colonne nous trouvons l'indicateur d'étape du développement de l'invariant notionnel.
- La troisième colonne propose une définition.
- La dernière colonne note le terme en caractères hébraïques.

La deuxième colonne nous permet de rétablir le lien entre la forme proposée et l'invariant notionnel. Par exemple, nous voyons ci-dessus que la forme **pas**, est une réalisation de la μ {[+labial], [+continu]} et de l'étymon {p,s}. Il correspond à l'étape A.1 de la matrice « bouche ». Il faut ensuite se référer à l'organisation de l'invariant pour replacer l'élément dans son contexte sémantique :

A. La bouche, les lèvres, la face

A.1 La forme de la bouche

Le mot **pas** signifie « extrémité », il appartient à la matrice « bouche » et correspond à « la forme de la bouche ».

Méthode de classement des matrices :

Différentes matrices peuvent réaliser des étymons de même consistance. Dans ce cas, ils sont dissociés et présentés dans l'ordre suivant :

- 1) μ « langue »
- 2) μ « gorge » / « bruit »
- 3) μ « nez »
- 4) μ « bouche »
- 5) μ « souffle »
- 6) μ « traction »
- 7) μ « fertilité »
- 8) μ « porter un coup »
- 9) μ « couper »
- 10) μ « lier » / « serrer »
- 11) μ « courbure »

Ainsi, l'étymon {p,r} est la réalisation trois matrices :

| | | | |
|--------------|----------------------|-----------------------------|-----|
| ∈ {p,r} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| pâʕar | B., C.1 | ouvrir largement la bouche | פער |
| ∈ {p,r} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| pârâh | A.1, A.2 | produire, être fertile | פרה |
| ∈ {p,r} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| pâraʕ | A.1.4, A.2.5 | rejeter, dissoudre | פרע |

Méthode de classement des étymons :

Les étymons sont agencés par ordre alphabétique.

Bien qu'ils n'aient pas de logique linéaire interne, ils sont présentés dans un sens prédéfini pour des raisons pratiques de classement.

Soit un étymon {C₁C₂}:

- Pour la μ « langue », C₁ est identifié à la réalisation des traits [+approximant], [+latéral] et C₂ à [+continu]. L'étymon est d'abord présenté dans l'ordre ([+approximant], [+latéral])- [+continu], comme il suit :

| | | | |
|----------------|--------------|--|-----|
| ∈ {l,ʃ} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| lâʃab | C.2 | se moquer, injurier | לעב |
| ʃalab (PBH) | C.2 | insulter, offenser, humilier | עלב |

- Pour les trois autres matrices de la motivation corporelle, la logique est la même : C₁ est identifié à l'élément pivot, donc d'abord dans l'ordre {[+nasal]-[+continu]}, etc.
- Pour la μ « souffle », C₁ est identifié à la réalisation du trait [+continu].
- Pour la μ « traction », C₁ est identifié à la réalisation du trait [+nasal].
- Pour la μ « fertilité », C₁ est identifié à la réalisation du trait [+labial].
- Pour la μ « porter un coup », C₁ est identifié à la réalisation du trait [+labial].
- Pour la μ « couper », C₁ est identifié à la réalisation du trait [+dorsal].
- Pour la μ « lier » / « serrer », C₁ est identifié à la réalisation du trait [+labial].
- Pour la μ « courbure », C₁ est identifié à la réalisation du trait [+labial].

Méthode de classement des radicaux :

- Les étymons sont agencés dans l'ordre :
 $C_1C_2, C_1C_2X, C_1XC_2, XC_1C_2, C_2C_1, C_2C_1X, C_2XC_1, XC_2C_1$.
- X (la troisième consonne radicale) est classé par ordre alphabétique.
Ex : $\in \{?, n\} > ?\hat{a}n\hat{a}h, ?\hat{a}n\hat{a}h, ?\hat{a}n\hat{a}q, \text{etc.}$
- Pour un même radical, nous présentons d'abord le verbe, puis le substantif puis les autres formes grammaticales.
- Les formes C_1WC_2, C_1C_2H et $C_1C_2C_2$ sont présentées avant C_1C_2X .
Ex : $\in \{n,d\} > n\hat{u}d, n\hat{a}d\hat{a}h, n\hat{a}d\hat{a}d, n\hat{a}d\hat{a}?, n\hat{a}d\hat{a}h$.
- Pour les formes qui connaissent des alternances de glides $/w/$ et $/y/$, le glide est considéré comme initialement $/w/$.
Ex : le verbe $h\hat{a}y\hat{a}h$ se trouve à l'entrée $\{h,w\}$.
- Quand $/y/$ est une consonne stable, il est considéré comme partie intégrante de l'étymon.
Ex : $\in \{m,y\} : y\hat{a}m, y\hat{a}m\hat{a}n, y\hat{o}m$.
- Les préfixes $/m/, /n/, /ʃ/$ et $/t/$ ne sont pas considérés comme faisant partie du radical.
Ex : $r\hat{e}b\hat{e}ʃ, marb\hat{e}ʃ, regeb$.
- Même chose pour le $/ʔ/$ prosthétique (qui s'ajoute en début de mot).
Ex : $\in \{m,t\} t\hat{a}m\hat{o}l, ʔet\hat{a}m\hat{o}l, t\hat{a}mar$.
- Une origine phonétique $/h/$ pour $/h/$ ou $/g/$ pour $/ʃ/$ n'est mentionnée que si le trait phonétique le demande.
Ex : $\mu \{ [+dorsal], [+coronal] \} > \in \{ ʃ,d \} (< \{ g,d^* \})$.
- Enfin, certaines formes peuvent se répéter quand elles sont le résultat d'interférence de matrices.

Liste des matrices et organisations sémantiques²⁸⁷ :

μ {([+approximant], [+latéral]), [+continu]}, concepts génériques : « langue », « parole »

- A. L'organe
- B. Opérations physiques propres à la langue
 - B.1 Manger
 - B.2 Lécher
 - B.2.1 Mouiller
 - B.2.1.2 Couler et rouiller
 - B.2.2 Lisser, polir
 - B.2.2.1 Glisser
 - B.3 Pendre la langue
- C. La langue comme instrument du langage
 - C.1 Parler, parler de diverses manières
 - C.2 La « mauvaise langue »
 - C.3 Commander
- D. Les images de la langue
 - D.1 La langue, la flamme
 - D.2 La langue, la lame

μ { [+guttural], [+continu]}, concepts génériques : « gorge », « bruit », « cri », « peur »

- A. La gorge
 - A.1 Objet lié à la gorge, au cou
- B. Les actions qui lui sont propres
 - B.1 Avaler, boire
 - B.2 Parler, chanter, crier
 - B.3 rejeter, vomir
 - B.4 Egorger & étrangler
- C. Les images de la gorge
 - C.1 La gorge, le cou, la tige
 - C.2 La gorge, le gosier, le fond
- D. Le bruit
 - D.1 Le bruit
 - D.1.1 Ses manifestations directes, naturelles
 - D.1.2 Sons émis par des hommes ou des animaux
 - D.1.3 Actions humaines ou animales qui engendrent du bruit
 - D.2 Les réactions au bruit
 - D.2.1 Etre effrayé, être faible
 - D.2.2 Etre en colère, être fort
 - D.2.3 Trembler, fuir, se disperser

²⁸⁷ Nous présentons nos matrices ainsi que celles de M. Dat (2002, 2007).

μ {[+nasal], [+continu]}, concepts génériques : « nez », « odorat », « proéminence »

- A. Le nez, le visage, la face
 - A.1 Forme du nez
 - A.2 Objets liés au nez et au visage
- B. Lever le nez, tourner la tête
- C. Le nez et l'air
- D. L'influence du nez sur la voix
- E. Le nez, organe proéminent
 - E.1 Mener, guider, conduire

μ {[+labial], [+continu]}, concepts génériques : « bouche », « colère », « ouverture »

- A. La bouche, les lèvres, la face
 - A.1 La forme de la bouche
 - A.2 La face, la colère
- B. Les actions qui lui sont propres
- C. Ouvrir et fermer
 - C.1 Ouvrir
 - C.2 Fermer

μ {[+continu], [-voisé], [+antérieur]}, concepts génériques : « souffle », « air », « espace »

- A. Le souffle, le mouvement de l'air
 - A.1 Instruments qui impliquent le souffle ou l'air
- B. Conséquences et motifs du souffle
 - B.1 Souffler > sécher
 - B.2 Souffler > être soulagé, se reposer
- C. L'espace
 - C.1 Espace, distance
 - C.2 Se déplacer dans l'espace
 - C.3 Être libre
 - C.4 Cadre de la manifestation
- D. Air > odeur
- E. Les images du souffle
 - E.1 Souffler, désirer, aimer, vouloir
 - E.2 Le souffle, la vie
 - E.3 Le souffle de vie, l'âme, l'esprit
 - E.4 Le vocabulaire du sacré

μ {[+nasal], ([coronal], [dorsal])}, concepts génériques : « traction », « mouvement »

A. La traction

A.1 Tirer

A.2 Tirer vers le haut, lever

A.2.1 Élever, s'élever, dresser

A.2.1.1 Objets impliquant de tirer vers le haut

A.2.2 Porter

A.2.3 Sauter, jaillir

A.2.4 Formes abstraites

A.3 Tirer vers le bas, baisser

A.3.1 Abaisser, incliner

A.3.2 Réduire, rendre petit, diminuer

A.3.3 Faire couler

A.4 Grandir, mûrir, pousser, noms de végétaux

B. Conséquences de tirer

B.1 Arracher, enlever, prendre

B.2 Tension et espace-temps

B.2.1 Espace

B.2.2 Temps

B.3 Finalités de tirer et tendre

B.3.1 Tendre, tisser, broder

B.3.1.2 Textiles

B.3.2 Mesurer

B.3.3 Autres finalités ou conséquences de tendre : attacher, tracer

C. Tirer, inversion du mouvement

C.1 Pousser, rejeter, relâcher, éloigner

C.2 Atteindre, notion de distance

C.3 Laisser et oublier

μ {[+labial], [+approximant]}, concepts génériques : « fertilité », « biodiversité », « santé »

A. La fertilité

A.1 Produire, multiplier, augmenter

A.1.2 Chiffres, compte

A.2 Fertilité, reproduction, croissance

B. Biodiversité

B.1 La faune

B.1.2 Lieux, édifices destinés à accueillir des animaux

B.2 La flore

B.3 Phénomènes naturels

C. Le corps

C.1 Les différentes parties du corps

C.2 La santé

C.3 La maladie

μ {[+labial], [+coronal]}, concepts génériques : « battre », « porter un coup », « frapper »

- A. Battre, frapper, porter un coup
 - A.1 Avec ou sans objet spécifié
 - A.1.1 L'acte lui-même
 - A.1.2 L'objet
 - A.1.3 Modalités de réalisation
 - A.1.4 Conséquences de l'acte de porter des coups
 - A.2 Porter un coup avec un objet tranchant
 - A.2.1 Réalisation sur un objet solide
 - A.2.2 Application à différentes cibles
 - A.2.3 Orientation : en long
 - A.2.4 Prélèvement d'une partie
 - A.2.5 But / conséquence : « diviser »
 - A.2.6. Conséquences immédiates
 - A.3 Porter un coup avec un objet pointu
 - A.3.1 L'acte lui-même
 - A.3.2 L'objet
 - A.3.3 Spécification en fonction du point d'application
- B. Causes potentielles des actes véhiculés dans A
- C. Conséquences globales de A
 - C.1 Sur les animés : « blesser », « tuer »
 - C.2 Concepts antonymiques
 - C.3 Sur des inanimés : « détruire »
 - C.4 Conséquences : achèvement

μ {[+dorsal], [+coronal]}, concepts génériques : « briser », « couper », « écraser »

- A. Couper
 - A.1 Avec un objet tranchant, en long
 - A.1.1 L'objet lui-même
 - A.1.2 La préparation de l'acte
 - A.1.3 Les modalités de l'acte
 - A.1.4 Conséquences
 - A.2 Avec un objet pointu
 - A.2.1 L'objet lui-même
 - A.2.2 Spécification de l'action
 - A.2.3 Passage du concret à l'abstrait
 - A.2.4 Modalités
 - A.2.5 Actions connexes
- B. Ecraser
 - B.1 Destruction de l'unité de l'objet
 - B.2 Prise en compte de l'intensité de la réalisation
 - B.3 Modification de la forme initiale
- C. Diverses conséquences
 - C.1 Conséquences immédiates
 - C.2 Conséquences globales
 - C.3 Conséquences d'ordre psychologique
- D. Effets comparables

μ {[+labial], [+guttural]}, concepts génériques : « lien », « lier », « serrer », « étrangler »

A. Resserrement

A.1 L'acte lui-même : « lier »

A.2 L'objet lui-même

A.3 Tout objet qui s'attache

A.4 Modalités

A.5 La cible

A.5.1 Individus

A.5.2 Objets

A.6 Le résultat de l'acte

A.6.1 Modalités

A.6.2 Autre conséquence

A.7 Conséquences globales

B. Desserrement - relâchement

μ {[+labial], [+dorsal]}, concepts génériques : « courbure », « rotondité »

A. Convexe

A.1 Les contours des parties du corps

A.2 « Enfler », « gonfler »

A.3 Grosseur

A.4 La forme \cap dans le relief, la construction, d'autres objets

A.4.1 Le relief

A.4.2 La construction

A.4.3 Autres objets

A.5 Plier, courber

A.6 Couvrir

A.7 Autre acte ou objet impliquant forme convexe

B. Concave

B.1 Objets et parties du corps concaves

B.2 Concavité dans le relief

B.3 Divers objets creux

B.4 Extensions sémantiques

B.4.1 Ouverture, écart

B.4.2 Conséquences de l'inclination d'un objet concave

C. Synthèse des deux formes convexe et concave

C.1 « Rondeur », « cercle », « roue »

C.2 « Tourner autour »

C.3 « Ondulation »

Liste des étymons :

| | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| ∈ {ʔ,l} | ∈ {h,z} (<{h,z*}) | ∈ {m,y} | ∈ {p,h} (<{p,h*}) |
| ∈ {ʔ,n} | ∈ {h,t} (<{h,t*}) | ∈ {m,k} | ∈ {p,t} |
| ∈ {ʔ,r} | ∈ {h,l} | ∈ {m,l} | ∈ {p,k} |
| ∈ {ʔ,ʃ} | ∈ {h,l} (<{h,l*}) | ∈ {m,n} | ∈ {p,l} |
| ∈ {b,ʔ} | ∈ {h,m} | ∈ {m,s} | ∈ {p,n} |
| ∈ {b,g} | ∈ {h,n} | ∈ {m,ʃ} | ∈ {p,s} |
| ∈ {b,d} | ∈ {h,s} | ∈ {m,ʃ} (<{m,ġ*}) | ∈ {p,ʃ} |
| ∈ {b,h} | ∈ {h,s} (<{h,s*}) | ∈ {m,ʃ} | ∈ {p,ʃ} (<{p,ġ*}) |
| ∈ {b,z} | ∈ {h,p} | ∈ {m,q} | ∈ {p,s} |
| ∈ {b,h} | ∈ {h,ʃ} | ∈ {m,r} | ∈ {p,q} |
| ∈ {b,h} (<{b,h*}) | ∈ {h,ʃ} (<{h,ʃ*}) | ∈ {m,ʃ} | ∈ {p,r} |
| ∈ {b,t} | ∈ {h,r} | ∈ {m,ś} | ∈ {p,ś} |
| ∈ {b,k} | ∈ {h,ś} | ∈ {m,t} | ∈ {p,ś} |
| ∈ {b,l} | ∈ {h,ś} (<{h,ś*}) | ∈ {n,g} | ∈ {p,t} |
| ∈ {b,n} | ∈ {h,ś} | ∈ {n,d} | ∈ {s,b} |
| ∈ {b,s} | ∈ {h,ś} (<{h,ś*}) | ∈ {n,h} | ∈ {s,d} |
| ∈ {b,ʃ} | ∈ {h,t} (<{h,t*}) | ∈ {n,z} | ∈ {s,l} |
| ∈ {b,ʃ} (<{b,ġ*}) | ∈ {t,r} | ∈ {n,h} | ∈ {s,n} |
| ∈ {b,ʃ} | ∈ {t,ś} | ∈ {n,t} | ∈ {s,p} |
| ∈ {b,q} | ∈ {t,ś} | ∈ {n,y} | ∈ {s,r} |
| ∈ {b,r} | ∈ {k,d} | ∈ {n,k} | ∈ {s,t} |
| ∈ {b,ś} | ∈ {k,l} | ∈ {n,l} | ∈ {q,d} |
| ∈ {b,t} | ∈ {k,n} | ∈ {n,s} | ∈ {q,w} / {q,y} |
| ∈ {g,d} | ∈ {k,s} | ∈ {n,ʃ} | ∈ {q,z} |
| ∈ {g,h} | ∈ {k,r} | ∈ {n,ʃ} | ∈ {q,h} |
| ∈ {g,z} | ∈ {k,ś} | ∈ {n,q} | ∈ {q,t} |
| ∈ {g,h} | ∈ {k,ś} | ∈ {n,r} | ∈ {q,l} |
| ∈ {g,l} | ∈ {k,t} | ∈ {n,ś} | ∈ {q,m} |
| ∈ {g,m} | ∈ {l,h} | ∈ {n,ś} | ∈ {q,n} |
| ∈ {g,n} | ∈ {l,z} | ∈ {n,t} | ∈ {q,s} |
| ∈ {g,s} | ∈ {l,h} | ∈ {s,m} | ∈ {q,ʃ} |
| ∈ {g,ʃ} | ∈ {l,y} | ∈ {s,p} | ∈ {q,s} |
| ∈ {g,r} | ∈ {l,m} | ∈ {ʃ,d} (<{ġ,d*}) | ∈ {q,r} |
| ∈ {g,ś} | ∈ {l,n} | ∈ {ʃ,z} | ∈ {q,ś} |
| ∈ {h,b} | ∈ {l,s} | ∈ {ʃ,l} | ∈ {q,t} |
| ∈ {h,w} / {h,y} | ∈ {l,ʃ} | ∈ {ʃ,m} | ∈ {ś,b} |
| ∈ {h,l} | ∈ {l,ʃ} | ∈ {ʃ,n} | ∈ {ś,d} |
| ∈ {h,m} | ∈ {l,ś} | ∈ {ʃ,s} | ∈ {ś,w} |
| ∈ {h,r} | ∈ {m,ʔ} | ∈ {ʃ,ʃ} | ∈ {ś,t} |
| ∈ {w,t} | ∈ {m,g} | ∈ {ʃ,r} | ∈ {ś,l} |
| ∈ {w,q} | ∈ {m,d} | ∈ {ʃ,ś} | ∈ {ś,m} |
| ∈ {w,t} | ∈ {m,h} | ∈ {ʃ,ś} | ∈ {ś,n} |
| ∈ {h,b} | ∈ {m,z} | ∈ {p} | ∈ {ś,p} |
| ∈ {h,d} (<{h,d*}) | ∈ {m,h} | ∈ {p,g} | ∈ {ś,l} |
| ∈ {h,w} / {h,y} | ∈ {m,h} (<{m,h*}) | ∈ {p,d} | ∈ {ś,m} |
| ∈ {h,z} | ∈ {m,t} | ∈ {p,h} | ∈ {ś,p} |

Liste des racines au sens traditionnel du terme²⁸⁸:

| | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----------|
| ʔbd | bhn | bśm | gpn | drk |
| ʔbl | bzr | bśr | gpr | drm |
| ʔbr | bḥr | bth | grb | hbl |
| ʔgm | bṯḥ | btl | grd | hbr |
| ʔhb | bṯn | btq | grh | hgg |
| ʔhl | bkr | btr | grz | hgh |
| ʔzn | blg | gbh | grm | hdp |
| ʔṯn | blh | gbḥ | grs | hwh |
| ʔkl | blm | gbl | grś | hyh |
| ʔlh | blś | gbś | grp | hll |
| ʔlm | bsr | gbr | grr | hlm |
| ʔln | bśh | gdd | grš | hmh |
| ʔlp | bśṯ | gdś | grś | hml |
| ʔlś | bśl | gwp | dʔb | hms |
| ʔml | bśr | gzz | dbl | hśn |
| ʔmn | bśl | gzl | dbq | hrg |
| ʔmr | bśś | gzr | dbr | hrh |
| ʔnh | bśr | ghl | dhm | htl |
| ʔnḥ | bqś | glḥ | dhr | zbḥ |
| ʔnp | bqq | gll | dwḥ | zwn |
| ʔnq | bqr | glm | dwk | zwś |
| ʔsp | bqš | gmʔ | dḥn | zhḥ |
| ʔrb | brʔ | gmd | dḥq | zhl |
| ʔrḥ | brd | gml | dkʔ | zlg (PBH) |
| bʔr | brh | gmś | dkh | zlh (PBH) |
| bʔš | brḥ | gmr | dmm | zll |
| bgr | brk | gnb | dmś | zlp (PBH) |
| bdd | brq | gśh | dpq | zmm |
| bdl | brś | gśl | dqq | zmn |
| bhl | brt | gśr | dqr | zmr |
| bhm | bśl | gśś | drb | znb |

²⁸⁸ Les racines non verbales sont grisées.

| | | | | |
|------|-----|-----|-----------|-----------|
| znh | hl? | hsh | tfm | kps |
| znḥ | hlb | hšn | ṭph | kpp |
| znq | hld | hss | ṭpl | kpr |
| zsm | hlh | hsr | ṭpp | krb |
| zsp | hlk | hqh | ṭpš | krh |
| zsq | hll | hqr | ṭrp | krm |
| zqn | hlm | hrb | ybl | krt |
| zqp | hlp | hrg | ybš | ktb |
| zrm | hlš | hrd | ygr | ktm |
| zrṣ | hlq | hrh | yll | ktn |
| zrp | hlš | hrt | ymn | ktt |
| zrq | hmd | hrm | ynh | lb? |
| ḥbb | hmb | hrp | yšq | lbb |
| ḥbh | hmt | hrs | yqš | lbn |
| ḥbt | hms | hrq | yr? | lbš |
| ḥbl | hmš | hrr | yrq | lhb |
| ḥbsl | hmq | hrš | yšn | lht |
| ḥbq | hmr | hrt | yśm | lhm |
| ḥbr | hmš | hšb | kbṣ | lwh |
| ḥbš | hnt | hšq | kbr | lwn |
| hg? | hnk | hšp | kbš | lhk |
| hgb | hnn | hth | kwn | lhm |
| hgg | hnq | htk | kḥš | lhš |
| hdl | hsh | htm | klb | lht (PBH) |
| hdr | hsl | htn | klh | lṭš |
| ḥwb | hsm | htp | kmn (PBH) | llb |
| ḥwh | hp? | htr | kms | lṣb |
| ḥwl | hph | htt | kmr | lṣg |
| ḥwr | hpp | ṭbh | kns | lṣz |
| ḥzh | hps | ṭbṣ | knp | lṣṭ |
| ḥzq | hpr | ṭbr | ksh | lśn |
| ḥṭb | hpš | ṭwh | ksp | lśs (PBH) |
| ḥṭm | hpś | ṭhn | kśs | lśṣ |
| ḥkm | hšb | ṭmn | kpl | lśš |

| | | | | |
|-----------|-----|-----|-----|-----|
| lqh | mŋh | ngp | nťš | nšt |
| lqš | mŋt | ngr | nh | nś? |
| lšd | mş? | ngš | nh | nsg |
| lšk | mşd | ngś | nlh | nśr |
| lšn | mşh | nd? | nml | ntb |
| lth | mşh | ndb | nmr | ntk |
| ltŋ | mşş | ndd | nsg | ntn |
| m?n | mşq | ndh | nsh | ntş |
| m?s | mqq | ndh | nsh | ntq |
| m?r | mr? | ndn | nsk | ntr |
| mgr | mrđ | ndp | nss | ntš |
| mdd | mrh | nhg | nsŋ | sb? |
| mhr | mrť | nhh | nsq | sbk |
| mwg | mrş | nhl | nŋm | sgr |
| mwĥ | mrq | nhm | nŋr | swg |
| mwť | mrr | nhq | nph | shh |
| mwt | mšh | nh | npl | sld |
| mzg (PBH) | mšh | nws | npş | sl |
| mĥş | mšk | nwŋ | npš | slŋ |
| mĥq | mšl | nwş | nşb | smn |
| mĥr | mśr | nwq | nşh | smr |
| mťr | mtg | nzh | nşh | snh |
| ml? | mtĥ | nzl | nşl | sŋh |
| mlĥ | n?m | nzm | nşr | sŋp |
| mlť | n?ş | nĥh | nqb | sŋr |
| mlk | n?q | nĥĥ | nqŋ | sph |
| ml | n?r | nĥl | nqq | sph |
| mlş | nb? | nĥm | nqr | spr |
| mnh | nbk | nĥr | nşb | sql |
| mnŋ | nbl | nĥš | nşh | srb |
| msh | nbŋ | nĥt | nšk | srĥ |
| msk | ngh | nťh | nšm | stm |
| mss | ngn | nťl | nšp | ŋbd |
| msr | ngŋ | nťŋ | nšq | ŋbh |

| | | | | |
|-----------|------|-----|-----|-----|
| ƒbš | ƒnd | pḥḥ | ptt | šrp |
| ƒbt | ƒnh | pṯr | šb? | qbḥ |
| ƒdn | ƒnp | plg | šbh | qbš |
| ƒdp | ƒnq | plh | šbš | qbr |
| ƒdr | ƒŕr | plḥ | šbr | qdš |
| ƒwl | ƒpl | plk | šdh | qhl |
| ƒwp | ƒpr | pls | šhl | qwh |
| ƒzb | ƒšb | pnh | swḥ | qwm |
| ƒzz | ƒšd | psl | šwq | qwr |
| ƒtš | ƒšm | pss | šwr | qtl |
| ƒym | ƒqb | pšh | šḥḥ | qtn |
| ƒyp | ƒqd | pšl | šḥq | qlh |
| ƒkbr | ƒqr | pšm | šlh | qlḥ |
| ƒkbš | ƒqrb | pšr | šlh | qls |
| ƒks | ƒrb | pšh | šll | qlš |
| ƒkr | ƒrg | pšl | šm? | qmḥ |
| ƒkšb | ƒrh | pšš | šmd | qmt |
| ƒlb (PBH) | ƒrp | pšš | šmh | qml |
| ƒlg | ƒrš | pšr | šmm | qmš |
| ƒlz | ƒrq | pqh | šmq | qnh |
| ƒll | ƒrr | pqš | šmr | qss |
| ƒlm | ƒšq | pr? | šmt | qpš |
| ƒls | ƒšb | prd | šnh | qsb |
| ƒlš | ƒšq | prh | šnm | qsh |
| ƒlp | ƒtr | prḥ | šnp | qšš |
| ƒlš | pʔh | prt | ššq | qss |
| ƒlq | pʔr | prs | špd | qsr |
| ƒmd | pgl | prš | šph | qr? |
| ƒml | pgš | prš | šph | qrb |
| ƒmm | pgr | prq | špn | qrḥ |
| ƒms | pdr | prr | špš | qrm |
| ƒmq | pwh | prš | špp | qrm |
| ƒmr | pws | prš | špr | qrš |
| ƒnb | pwr | pth | šrh | qrš |

| | | | | |
|-----|-----|------|------|-----|
| qšh | rŕm | šbš | špl | tmh |
| rʔm | rŕŕ | šbr | špŕ | tml |
| rbb | rŕp | šdm | šqh | tmr |
| rbh | rŕš | šdp | šqt | tŕr |
| rbŕ | rŕš | šwŕ | šqŕ | tph |
| rbš | rpʔ | šwp | šrb | tpp |
| rbq | rpd | šhh | štm | tqn |
| rgb | rph | šht | šbk | tqŕ |
| rgm | rps | šhl | šbŕ | trp |
| rgŕ | rpś | šhp | šgʔ | |
| rdm | rpt | šhq | šgh | |
| rhb | ršh | šhr | šyh | |
| rhk | ršŕ | šth | šhk | |
| rwk | ršš | štt | šhq | |
| rwm | rqb | škb | škl | |
| rwŕ | rqd | škm | škn | |
| rzh | rqh | škn | šmʔl | |
| rzm | rqm | šlw | šmh | |
| rkb | rqŕ | šlh | šmk | |
| rkm | rqq | šlt | šml | |
| rhp | ršm | šlm | šŕr | |
| rhq | ršŕ | šlp | šph | |
| rtš | rtm | šmd | šph | |
| ryb | šʔb | šmt | špm | |
| rmh | šʔg | šmm | šrt | |
| rmh | šʔh | šmr | šrp | |
| rmk | šʔl | šnʔ | štm | |
| rmm | šʔn | šnh | tʔn | |
| rnk | šʔp | šnn | tbl | |
| rnn | šbh | šsp | tbn | |
| rsn | šbt | šŕlb | tkn | |
| rŕb | šbk | šŕn | twh | |
| rŕd | šbl | šph | tkn | |
| rŕl | šbŕ | špk | tmd | |

ʔ / ʕ

| | | | |
|---------|----------------|--------------------------------|-----|
| ∈ {ʔ,l} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ʔâlâh | D.1.2 | gémir, jurer, maudire | אלה |
| ʔêbel | D.1.2 | gémissement, deuil, affliction | אבל |

| | | | |
|----------------------|----------------|---------------------------------------|-------|
| ∈ {ʔ,n} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ʔôn <i>Hithp.</i> | D.1.2 | murmurer, plaindre | התאנן |
| ʔôn / ʔâwen | D.1.2 | mensonge, peine, deuil | און |
| ʔânâh | D.1.2 | gémir | אנה |
| ʔannâʔ <i>Inter.</i> | D.1.2 | de grâce ! Je te supplie ! | אנא |
| ʔânah | D.1.2 | gémir, soupirer | אנה |
| ʔânaq | D.1.2 | gémir, pousser des plaintes, soupirer | אנק |
| nâʔaq | D.1.2 | gémir, soupirer | נאק |
| nâʔam | D.1.2 | parler, annoncer, prononcer | נאם |

| | | | |
|---------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {ʔ,r} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| yârêʔ | D.2.1 | avoir peur, craindre | ירא |

| | | | |
|--------------------|----------------|---|------|
| ∈ {ʔ,š} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| šâʔâh <i>Niph.</i> | D.1.2, D.2.3 | mugir, frémir, être dévasté | שאה |
| šôʔâh | D.1.1 | orage, tempête | שואה |
| šâʔôn | D.1.2 | mugissement, bruit | שאון |
| šâʔag | D.1.1, D.1.2 | retentir (se dit du tonnerre), rugir, crier | שאג |
| šəʔâgâh | D.1.2 | rugissement, cri, plainte | שאגה |

B / ב

| | | | |
|--------------|-----------------------|---|-----|
| ∈ {b,ʔ} | μ <i>lier, serrer</i> | {[+labial], [+guttural]} | |
| ʔārab | A.6.1 | dresser un piège, guetter, se mettre en embuscade | ארב |
| ʔoreb | A.6.1 | piège | ארב |

| | | | |
|---------------|-------------------|--|------|
| ∈ {b,g} | μ <i>courbure</i> | {[+labial], [+dorsal]} | |
| gab | A.4.1 | dos, hauteur, haut lieu | גב |
| gēb | B.1 | fosse, citerne, puits | גב |
| gābāh | A.4.1 | être haut, élevé, grand, être fier, s'enorgueillir | גבה |
| gōbah | A.4.1 | hauteur, fierté, insolence | גובה |
| gibʕāh | A.4.1 | colline | גבעה |
| gābîʕ | B.3 | coupe (de vin), ornement en forme de coupe | גביע |
| regeb | A.4.1 | motte de terre | רגב |

| | | | |
|---------------------------|-------------------------|--|-------|
| ∈ {b,d} | μ <i>porter un coup</i> | {[+labial], [+coronal]} | |
| bad | A.2.6 | partie | בד |
| bādad | A.2.5 | être seul, isolé | בדד |
| bādāl | A.2.6 | morceau, partie, bout | בדל |
| bādāl <i>Niph.</i> | A.2.5 | se séparer, s'éloigner, être séparé, distribué | נבדל |
| bādāl <i>Hiph.</i> | A.2.5 | séparer, faire une séparation, arracher, discerner, choisir, exclure | הבדיל |
| ʔābad | C.4 | se perdre, être perdu, errer, s'égarer, cesser d'être, disparaître, périr, pourrir | אבד |
| ʔābad <i>Pi.</i> | C.3 | perdre, faire perdre, dissiper, faire cesser | איבד |
| ʔobêd | C.3 | destruction, malheur | אבד |
| dāʔab | C.1 | souffrir, languir, se consumer | דאב |
| dārəbân | A.3.2 | aiguillon | דרבן |
| nādab | A.1.3 | exciter, pousser quelqu'un à faire quelque chose | נדב |

| | | | |
|----------------|-----------|-----------------------------|-------|
| ∈ {b,h} | fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| bəhêmâh | B.1 | bête, quadrupède | בהמה |
| bəhêmôt | B.1 | grand animal (rhinocéros ?) | בהמות |
| bohen | C.1 | pouce | בוהן |
| gâbah | A.2 | être grand, élevé | גבה |

| | | | |
|--------------|------------------|-----------------------------|-----|
| ∈ {b,z} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| bâzar | A.2.5 | répandre, distinguer | בזר |
| zebah | C.1 | victime, sacrifice | זבח |
| zâbah | C.1 | immoler, égorger, sacrifier | זבח |

| | | | |
|------------------------------|----------------|--|---------|
| ∈ {b,h} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| ʔ^abaṭṭîḥîm | B.2 | melons | אבטיחים |
| gabbahat | C.1 | front dégarni | גבחת |
| šābah | C.2 | apaiser, reposer | שבח |
| ḥob | C.1 | intérieur, sein | חב |
| ḥâgâb | B.1 | espèce de sauterelle | חגב |
| ∈ {b,h} | μ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| ḥâbâh | A.6.2 | se cacher | חבה |
| ḥâbal | A.1, A.7 | lier, attacher | חבל |
| ḥâbal <i>Pi.</i> | A.7 | ruiner, détruire | חיבל |
| ḥâbal <i>Pu.</i> | A.7 | être brisé | חובל |
| ḥebel | A.5.1 | corde, câble, cordeau, chaîne, piège, troupe | חבל |
| ḥibbel | A.2 | mât | חבל |
| ḥâbaq | A.4 | entrelacer, embrasser | חבק |
| ḥâbar | A.5.1 | être lié, attaché, s'assembler | חבר |
| ḥâbar <i>Pi.</i> | A.1 | joindre, lier, associer | חיבר |
| ḥâbar <i>Hithp.</i> | A.5.1 | s'associer, faire alliance | התחבר |
| ḥebrâh | A.5.1 | société, liaison | חברה |
| ḥôberet | A.2 | jonction, assemblage, attache | חוברת |

| | | | |
|--------------------|------------|--|--------|
| maḥberet | A.2 | jonction, le point qui joint une chose à l'autre | מחברת |
| məḥabbərôt | A.2 | ce qui lie, joint | מחברות |
| ḥâbaš | A.1 | lier, fixer, attacher, panser, guérir, dompter, régner, seller | חבש |
| ḥâbaš <i>Pi.</i> | A.6.2 | panser, lier, empêcher | חיבש |
| ḥêšeb | A.4 | ceinture faisant partie de l'ornement du grand prêtre | חשב |
| ∈ {b,h} (< {b,h*}) | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| ḥâbâh | A.6 | se cacher | חבה |

| | | | |
|----------------------|------------------|--|------|
| ∈ {b,t} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| bâṣaṭ | A.1.3 | fouler aux pieds, regimber, donner un coup de pied | בעט |
| ḥâbaṭ | A.1.1, A.1.3 | secouer, battre (par ex. pour faire tomber des fruits) | חבט |
| šêbeṭ / šebeṭ | A.1.2 | bâton, verge, sceptre, pointe, plume, dard | שבט |
| ṭâbaḥ | C.1 | immoler, tuer le bétail, tuer, abattre | טבח |
| ṭabbâḥ | C.1 | celui qui tue, boucher, cuisinier, bourreau | טבח |
| maṭḥê ^a ḥ | C.1 | tuerie, massacre | מטבח |
| ṭâbaṣ | A.3.3 | s'enfoncer | טבע |
| ∈ {b,t} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| beṭen | A.1 | ventre, entrailles, sein | בטן |

| | | | |
|--------------------|------------|---------------------------------|-------|
| ∈ {b,k} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| bârak | A.7 | s'agenouiller, bénir, louer | ברך |
| bârak <i>Hiph.</i> | A.7 | faire ployer les genoux | הבריך |
| berek | A.1 | genou | ברך |
| bərêkâh | B.3 | réservoir, piscine | ברכה |
| nêbek | C.3 | source, fond, <i>pl.</i> vagues | נבך |
| səbâk | C.3 | branche entrelacée, buisson | סבך |
| sôbêk | C.3 | buisson, futaie | סובך |
| šôbek | C.3 | branche entrelacée, touffue | שובך |

| | | | |
|-------|-------|---|------|
| śábâk | C.3 | grille, rets, ouvrage de treillis, de réseaux | שבך |
| kôbaś | A.4.3 | casque | כובע |

| | | | |
|-----------------------------|-------------|--|------------------|
| ∈ {b,l} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| hâbal | B. | parler frivolement, dire des choses vaines, souffler | הבל |
| ∈ {b,l} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| bal | A.1 | rien, point | בל |
| bûl | A.1, B.2 | production, morceau, fruit | בול |
| bâlâh | C.3 | vieillir, dépérir | בלה |
| bâleh | C.3 | usé, vieux | בלה |
| bəlî | A.1 | sans | בלי |
| mabûl | B.3 | inondation, déluge | מבול |
| bəlôʕîm | C.3 | usé, vieux | בלואים |
| bâlag <i>Hiph.</i> | C.2 | prendre des forces, fortifier | הבליג |
| bəṣālîm | B.2 | oignons | בצלים |
| bâšal | A.2 | mûrir | בשל |
| bətûlâh | B.1 | jeune fille | בתולה |
| ʔabêl | B.2 | lieu couvert de gazon | אבל |
| ʔêbel | C.3 | deuil, affliction | אבל |
| gəbûl | A.1 | limite, frontière (crée deux parties) | גבול |
| dəbêlâh | B.2 | (gâteau de) figues | דבלה |
| hêbel | C.3 | douleur (se dit d'une femme qui accouche) | חבל |
| yôbêl | B.1 | bélier | יובל |
| nâbêl | C.3 | se faner, se flétrir, tomber (feuilles) | נבל |
| nəbêlâh | C.3 | cadavre (homme ou animal) | נבלה |
| šibolet / šibolet / sibolet | B.2 | épi | שבולת \ סבולת |
| šablûl | B.1 | limaçon | שבול |
| tebel | A.2 | inceste | תבל |
| têbêl | B.2 | monde, partie habitée et cultivée de la terre | תבל |

| | | | |
|------------------------------|------------|---|--------|
| gibʕôl | B.2 | tige | גבעול |
| ḥ^abaʕʕelet | B.2 | fleur (rose ?) | חבצלח |
| lêb | C.1 | cœur, centre | לב |
| lêbâb | C.1 | coeur | לבב |
| libbâh | C.1 | coeur | ליבה |
| lâbîʔ | B.1 | lion | לביא |
| libneh | B.2 | peuplier | לבנה |
| ḥêleb | C.1, C.2 | cœur, entrailles, graisse, graisse, huile | חלב |
| ḥâlâb | C.2 | lait | חלב |
| keleb | B.1 | chien | כלב |
| lûlâb | B.2 | branche de palmier | לולב |
| šaʕaləbîm | B.1, B.1.2 | (repaire de ?) renards, chacals | שעלבים |

| | | | |
|-------------------------------|----------|---|-------|
| ∈ {b,n} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| nâbâʔ <i>Niph.</i> | B. | prophétiser | נבא |
| nâbâʔ <i>Hithp.</i> | B. | prophétiser, parler sous l'influence de l'inspiration | התנבא |
| nâbaʕ <i>Hiph.</i> | B. | parler, dire, faire jaillir des paroles | הביע |

| | | | |
|----------------|------------------|---|-------|
| ∈ {b,s} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| sâbâʔ | C.2 | se remplir de boisson | סבא |
| ∈ {b,s} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| bûs | A.1.3 | fouler aux pieds, écraser | בוס |
| məbûsâh | A.1.3 | action de fouler aux pieds, destruction | מבוסה |

| | | | |
|------------------------------|-----------|-----------------------------|---------|
| ∈ {b,ʕ} | fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| ʔ^abaʕbuʕot | C.3 | ulcère, fistule | אבעבעות |
| ʔeʕbaʕ | C.1 | doigt | אצבע |
| šebaʕ | A.1.2 | sept | שבע |
| šibʕânâh | A.1.2 | sept | שבענה |

| | | | |
|-------------------------|----------------|---|------------|
| śābaʕ | C.2 | se rassasier | שבֵּעַ |
| śābāʕ | A.2 | fertilité, abondance | שבֵּעַ |
| śobaʕ | C.2 | satiété | שבֵּעַ |
| ʕāb | B.2 | broussaille épaisse | עבה |
| ʕābāh | C.2 | être gros | עבה |
| ʕebed | C.3 | serf, esclave, serviteur | עבד |
| ʕābad | C.3 | se fatiguer, travailler, servir | עבד |
| ʕābaš | C.3 | pourrir | עבש |
| ʕakbār | B.1 | souris, rat | עכבר |
| ʕakābîš | B.1 | araignée | עכביש |
| ʕakšûb | B.1 | vipère ou tarentule | עכשוב |
| ʕênāb | B.2 | raisin | ענב |
| ʕāqēb | C.1 | talon | עקב |
| ʕēseb | B.2 | herbe | עשב |
| ∈ {b,ʕ} | μ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| ʕābat <i>Pi.</i> | A.4 | tresser, tordre | עיבת |
| ʕ ^a bôt | A.2 | objet entrelacé, tresse, cordon, chaîne, lien | עבות |
| ʕābôt | A.2 | branche touffue d'un arbre | עבות |
| ʕāzab | B. | abandonner, délaisser, quitter | עזב |
| ∈ {b,ʕ}(<{b,ġ*}) | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| bāʕāh | A.7 | faire bouillir de l'eau | בעה |
| ʕ ^a baʕbûʕôt | A.7 | fistules, ulcères (enflammées) | אבעבוֹעוֹת |
| ʕāb | A.3 | grosse poutre ? (forme inconnue d'architecture) | עב |
| ʕābāh | A.3 | être gros | עבה |
| ʕ ^a bî | A.3 | épaisseur, grosseur | עבי |

| | | | |
|------------------|-------------------|---|------|
| ∈ {b,ʕ} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| bāʕaʕ | A.1.4, A.2.1 | couper, briser | בצע |
| bāʕaʕ <i>Pi.</i> | A.2.1, A.2.4, C.4 | couper, retrancher, arracher, extorquer, accomplir, achever | ביצע |

| | | | |
|-------------------------|-----------------------|---|------|
| bâsar | A.2.2 | couper (du raisin), vendanger | בצר |
| šâbar | A.1.3 | amasser (le blé), entasser (la terre) | צבר |
| ∈ {b,š} | μ <i>lier, serrer</i> | {[+labial], [+guttural]} | |
| šâbaš <i>Pi.</i> | A.4 | façonner, broder en forme de rets | שיבץ |
| šâbâ? | A.5.1 | armée, exercice, temps de service, guerre, combat | צבא |
| šâbar | A.5.2 | amasser (le blé), entasser (la terre) | צבר |
| ∈ {b,š} | μ <i>courbure</i> | {[+labial], [+dorsal]} | |
| šâbaš <i>Pi.</i> | C.3 | façonner, broder en forme de rets | שיבץ |
| šâbâh | A.2 | enfler | צבה |

| | | | |
|---------------------------|-----------------------|--|-------|
| ∈ {b,q} | μ <i>lier, serrer</i> | {[+labial], [+guttural]} | |
| dâbaq / dâbêq | A.5.1 | être attaché, rester attaché, collé, s'attacher, se joindre à quelqu'un, poursuivre, atteindre | דבק |
| dâbaq <i>Hiph.</i> | A.5.1 | attacher, atteindre, joindre | הדביק |
| debeq | A.2 | jointure, soudure | דבק |
| šâqab <i>Pi.</i> | A.6 | retenir, retarder | עיקב |
| ∈ {b,q} | μ <i>courbure</i> | {[+labial], [+dorsal]} | |
| bâqaq | B.4.2 | vider, faire le vide, dépeupler, dépouiller, piller | בקק |
| bâqar | A.3 | bœuf, gros bétail | בקר |
| hâbaq | C.3 | entrelacer, embrasser | חבק |
| marbêq | A.3 | endroit où l'on engraisse les bestiaux | מרבק |
| qêbâh | A.1 | estomac | קבה |
| qôbâh | A.1 | ventre | קובה |
| qubbâh | A.4.2 | tente | קבה |
| maqqebet | B.1 | creux, marteau | מקבת |
| qubašat | B.3, C.1 | vase qui sert de coupe, calice à boire ou lie | קבעת |
| qâbar | B.2 | enterrer | קבר |
| qâbar <i>Pi.</i> | B.2 | enterrer plusieurs à la fois | קיבר |
| qeber | B.2 | tombeau, sépulcre | קבר |

| | | | |
|-------|-----|-----------------------|-----|
| ṣâqob | C.3 | chemin tortu, escarpé | עקב |
|-------|-----|-----------------------|-----|

| | | | |
|----------------------|---------------|---|---------------|
| ∈ {b,r} | μ bouche | { [+labial], [+continu] } | |
| dâbar | B. | parler, dire | דבר |
| dâbâr | B. | parole, mot | דבר |
| ʔ ^a rubâh | C.1 | ouverture, fenêtre | ארבה |
| ∈ {b,r} | fertilité | { [+labial], [+approximant] } | |
| bar | A.2, B.2, C.2 | fil, blé, grains, pur, sain | בר |
| bor | C.2 | qui sert à purifier : savon | בר |
| bârâh | C.2 | manger | ברה |
| bârût | C.2 | nourriture | ברות |
| bərî | C.2 | pureté, pureté de l'air | ברי |
| bəriyâh | B.1 | créature, homme, être | בריה |
| biryâh | C.2 | nourriture, mets | בריה |
| biryâh Adj. | C.2 | grasse | בריה |
| borît | B.2 | alcali, soude, potasse | ברית |
| barburîm | B.1 | volailles, oies | ברבורים |
| bârâʔ | A.1, A.2, C.2 | produire, créer, faire naître, tirer du néant | ברא |
| bârâʔ Hiph. | C.2 | engraisser | הבריא |
| bərîʔâh | A.1, B.3 | création, création du monde, création divine | בריאה |
| bârîʔ | C.2 | gras, engraisé, en bonne santé | בריא |
| bârâd / bæredet | B.3 | grêle | ברד \ ברדת |
| berek | C.1 | genou | ברך |
| bârâq | B.3 | éclair, foudre | ברק |
| barqânîm | B.2 | ronces ou épines | ברקנים |
| bərôš | B.2 | cypres ou sapin | ברוש |
| bərôt | B.2 | cypres | ברות |
| bâgar | A.2 | grandir | בגר |
| beger | A.2 | maturité | בגר |

| | | | |
|----------------------|----------|---|-------|
| bâḥûr | B.1 | jeune homme | בחור |
| bâkar | A.2, C.2 | naître le premier, mûrir (se dit aussi des fruits) | בכר |
| beker | B.1 | dromadaire | בכר |
| bəkôr | A.2 | premier né | בכור |
| bikûrâh | B.2 | fruit mûr | בכורה |
| bêser / boser | B.2 | fruit non mûr, raisin vert | בסר |
| bəṣîr | B.1 | bête, bétail | בעיר |
| bāṣərâh | B.1.2 | bergerie | בצרה |
| bâqâr | B.1 | bœuf, gros bétail | בקר |
| boqer | B.3 | matin | בקר |
| bâśâr | C.1 | chair, viande | בשר |
| ṛêber | C.1 | membre, penne, aile | אבר |
| ʔabîr | C.2 | fort, héros | אביר |
| ʔabîr Adj. | C.2 | fort, vaillant, gras, fougueux | אביר |
| gâbar | A.2, C.2 | croître, augmenter de force, être fort, être puissant | גבר |
| gâbar Hithp. | C.2 | grossir | התגבר |
| geber | A.2, B.1 | homme adulte, mari, mâle | גבר |
| gibôr | C.2 | fort, puissant, héros | גבור |
| gəbûrâh | C.2 | force corporelle, puissance | גבורה |
| deber | C.3 | peste, plaie | דבר |
| dober | B.1.2 | lieu où l'on conduit les bestiaux | דובר |
| dəbôrâh | B.1 | abeille | דבורה |
| midbâr | B.2.1 | prairie, pâturage, désert | מדבר |
| hâbar | A.1 | partager | הבר |
| ḥabûrâh | C.3 | meurtrissure, blessure | חבורה |
| ṭabûr | C.1 | nombril, centre du corps | טבור |
| kâbar Hiph. | A.1 | multiplier | כבר |
| kabîr | C.2 | puissant, grand | כביר |
| ṣâbar | A.1 | amasser (créer du nombre) | צבר |

| | | | |
|---------------------|---------------|--|-------|
| šeber | B.2 | blé | שבר |
| rab | A.1 | beaucoup | רב |
| rob | A.1 | multitude | רוב |
| râbâh | A.1, A.2, C.2 | se multiplier, augmenter, être nombreux, s'accroître, devenir puissant, être grand | רבה |
| ribô / ribô? | A.1, A.1.2 | myriade, dix mille | ריבו |
| harbêh | A.1 | beaucoup | הרבה |
| mêrab | A.1 | accroissement | מרב |
| marbeh | A.1 | augmentation | מרבה |
| mirbâh | A.1 | vaste étendue | מרבה |
| marbît | A.1 | multitude | מרבית |
| tarbût | A.2 | rejeton | תרבות |
| tarbît | C.3 | usure | תרבית |
| râbab | A.1 | se multiplier | רבב |
| rəbâbâh | A.1, A.1.2 | myriade, dix mille | רבבה |
| râbaš | A.2 | se prostituer | רבע |
| ribê ^a š | A.2 | descendance, arrière petit fils (4 ^{ème}) | רבע |
| ʔarbaš | A.1.2 | quatre, quatrième | ארבע |
| râbaš | C.2 | se reposer | רבץ |
| rêbeš | C.2 | lieu de repos | רבץ |
| marbêš | B.1.2 | endroit où les bêtes couchent, se retirent | מרבץ |
| marbêq | B.1.2 | lieu où l'on engraisse les bestiaux | מרבק |
| regeb | B.2 | motte de terre | רגב |
| râhab | A.1 | augmenter, renforcer, se soulever | רהב |
| rahab | C.2 | force, fierté | רהב |
| rohab | C.2 | force, orgueil | רוהב |
| ʔarnebet | B.1 | lièvre | ארנבת |
| râšâb | C.3 | faim, famine | רעב |
| rəšâbôn | C.3 | famine | רעבון |
| râqab | C.3 | pourrir | רקב |
| ʔarbeh | B.1 | sauterelle | ארבה |

| | | | |
|---------------------------|------------------|---|-------|
| g^ârâb | C.3 | gale sèche | גרב |
| kərûb | B.1 | chérubin, ange | כרוב |
| sârâb | B.2 | ronce | סרב |
| ʕereb | B.3 | soir | ערב |
| ʕorêb | B.1 | corbeau | עורב |
| ʕârob | B.1 | espèce d'insecte (mouche ?) | ערוב |
| ʕ^arâbîm | B.2 | saules | ערבים |
| qereb | C.1 | entrailles, sein, intérieur du corps | קרב |
| ʕaqrâb | B.1, B.2 | scorpion, églantier | עקרב |
| ∈ {b,r} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| bârâʔ <i>Pi.</i> | A.2.2 | couper, abattre, défricher | בירא |
| bârâr | A.2.5 | séparer, trier, choisir | ברר |
| bârar <i>Pi.</i> | A.2.5 | purifier, épurer | בירר |
| bəʔêr | A.2.6 | puits, fosse | באר |
| bâʔar <i>Pi.</i> | A.3.3 | graver distinctement (sur des tablettes), expliquer | ביאר |
| bâʕar <i>Pi.</i> | A.2.4 | ôter, mettre de côté, faire disparaître, exterminer | ביער |
| rîb | B. | contester, disputer | ריב |
| mərîbâh | B. | dispute, querelle | מריבה |

| | | | |
|---------------------------|------------------|---|------|
| ∈ {b,š} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| lâbaš | C.2 | couvrir | לכש |
| šâʔab | B. | boire, puiser de l'eau | שאב |
| ∈ {b,š} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| kâbaš | B. | piétiner, assujettir, vaincre, réduire | כבש |
| šâbar | A.1.4 | rompre, briser, déchirer, détruire | שבר |
| šâbar <i>Niph.</i> | A.1.4 | être brisé, cassé, détruit, se briser | נשבר |
| šêber / šeber | A.1.4, C.1 | action de briser (mur, vase), fracture (d'un membre), blessure, douleur, destruction, ruine | שבר |

| | | | |
|-------------------------|------------------|---|---------|
| ∈ {b,t} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| battâh | C.3 | dévastation, ruine | בַּתָּה |
| bâtaq <i>Pi.</i> | A.3.1 | percer, abattre, lacérer, enfoncer | בִּיתָק |
| bâtar | A.2.1 | couper, diviser, morceler, découper, fragmenter | בִּתָּר |
| bâtar <i>Pi.</i> | A.2.1, A.2.5 | diviser par le milieu, diviser | בִּיתָר |
| beter | A.2.1 | morceau, partie | בֶּתֶר |

G / ג

| | | | |
|--------------------------------|------------------|---|--------|
| ∈ {g,d} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| gâdad <i>Hithpo.</i> | A., A.1.3 | se faire des incisions, creuser (A.1.3) | התגודד |
| gəḏûd | C.1 | incision sur la peau, sillon | גדוד |
| gâdaʕ | A. | abattre, couper, briser | גדע |
| gârad <i>Hithp.</i> | A.1.3 | se gratter | התגרד |

| | | | |
|----------------|------------------------|----------------------------------|-------|
| ∈ {g,h} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| hâgâh | B.2, D.1.2 | murmurer, gémir, parler, chanter | הגה |
| hegeh | B.2, D.1, D.1.1, D.1.2 | son, parole, bruit, tonnerre | הגה |
| hâgîg | B.2, D.1.2 | parole, pensée | הגיג |
| higâyôn | B.2, D.1.2 | son, chant | הגיון |

| | | | |
|--------------|------------------|--|------|
| ∈ {g,z} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| gez | A.1.3 | tonte, toison, toison des champs, herbe coupée | גז |
| gâzaz | A.1.3 | tondre, couper | גזז |
| gâzît | A.1.3 | action de tailler (les pierres) | גזית |
| gâzal | A.1.3 | arracher, prendre de force, voler | גזל |
| gâzar | A. | couper, diviser, enlever | גזר |
| gezer | C.1 | morceau | גזר |

| | | | |
|---------------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {g,h} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| naggâḥ | D.2.2 | furieux | נגח |
| ḥâgag | D.1.3 | fêter, célébrer une fête | חגג |
| ḥâgâʔ | D.2.1 | effroi, terreur | חגא |

| | | | |
|------------|----------------|---------------------------|----|
| ∈ {g,l} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| gal | C.2 | source | גל |

| | | | |
|-------------------------|------------------|----------------------------------|------|
| gulâh | C.2 | source | גלה |
| gibʕol | C.1 | tige | גבעל |
| ∈ {g,l} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| gâlah <i>Pi.</i> | A.1.3 | raser, se raser | גילח |
| gâlah <i>Pu.</i> | A.1.3 | rasé, coupé (se dit de la barbe) | גולה |

| | | | |
|-------------------------|----------------|-------------------------------------|-------|
| ∈ {g,m} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| gâmaʔ <i>Pi.</i> | B.1 | boire | גימא |
| gomeʔ | C.1 | roseau, papyrus, jonc | גמא |
| ʔgam | C.1, C.2 | jonc, roseau, source, marais, étant | אגם |
| ʔagmôn | C.1 | roseau, jonc | אגמון |

| | | | |
|----------------------------|------------------|---|-------|
| ∈ {g,n} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ʔaggân | C.2 | bassin | אגן |
| nâgan | D.1.3 | jouer d'un instrument de musique | נגן |
| ∈ {g,n} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| nâgaḥ | A.2.5 | pousser, frapper avec les cornes | נגח |
| nâgaḥ <i>Pi.</i> | A.2.5 | frapper avec les cornes, <i>fig.</i> renverser, vaincre | ניגח |
| nâgaḥ <i>Hithp.</i> | D. | lutter, combattre | התנגח |
| negaʕ | C.1 | coup, plaie, lèpre | נגע |

| | | | |
|------------|------------------|--------------------------|-----|
| ∈ {g,s} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| sûg | A.1.4 | s'éloigner, se détourner | סוג |

| | | | |
|--------------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {g,ʕ} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| gâʕâh | D.1.2 | mugir, beugler | געה |
| pâgaʕ | B.4 | tuer, frapper | פגע |

| | | | |
|------------|----------------|--------------------------------|-----|
| ∈ {g,r} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| gûr | D.2.1, D.2.3 | craindre, avoir peur, trembler | גור |

| | | | |
|----------------------------|------------------|---|--------|
| gârâh <i>Pi.</i> | D.2.2 | exciter | גירה |
| gârâh <i>Hithp.</i> | D.2.2 | s'irriter, s'engager dans un combat | התגרה |
| gêrâh | B.1 | rumination | גרה |
| gargêrôt | A. | cou | גרגרות |
| gârôn | A. | gorge, gosier, cou | גרון |
| yâgar | D.2.1 | craindre | יגר |
| sâgar <i>Hiph.</i> | B.4 | sacrifier, lier à mort | הסגיר |
| hârag | B.4 | tuer, assassiner | הרג |
| ∈ {g,r} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| gârar | A.1.3 | tirer, attirer, emporter, attirer en haut, ruminer (les aliments) | גרר |
| gârar <i>Pu.</i> | A. | être scié | גורר |
| məgêrâh | A.1.1 | scie, hache | מגרה |
| gâraz <i>Niph.</i> | A. | être coupé, retranché | נגרז |
| gâras | B.2 | être brisé | גרס |
| gâras <i>Hiph.</i> | B.2 | faire broyer | הגריס |
| gâraś | A. | ôter, diminuer, retrancher, couper, retirer | גרע |
| gâraš | A.1.4 | chasser, répudier, rejeter | גרש |
| gêrûšâh | A.1.4 | expulsion, action de chasser quelqu'un de ses biens | גרושה |
| gereś | B.2 | objet broyé (grains) | גרש |
| gâśar | D. | réprimander, menacer | גער |
| râgaś | A.1.3 | fendre, briser, troubler | רגע |

| | | | |
|---------------------------|------------------|------------------------------|-------|
| ∈ {g,ś} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| śâgâh | A.1.3 | grandir, croître, augmenter | שגה |
| śâgâh <i>Hiph.</i> | A.1.3 | multiplier | השגה |
| śâgâ? | A.1.3 | croître | שגא |
| śâgâ? <i>Hiph.</i> | A.1.3 | rendre grand (ou multiplier) | השגיא |

H / ה

| | | | |
|--------------|-----------|--|-----|
| ∈ {h,b} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| hâbal | A. | souffler | הבל |
| hebel | A. | souffle, vapeur, brouillard | הבל |
| ʔâhab | E.1 | désirer, aimer, chérir | אהב |

| | | | |
|-----------------|-----------|--|------|
| ∈ {h,w} / {h,y} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| hâwâh | E.2 | vivre, exister, être | הוה |
| hawwâh | E.1 | désir | הוה |
| yhwh | E.4 | l'être, Dieu | יהוה |
| hâyâh | E.2 | être, exister | היה |

| | | | |
|-------------------------------------|----------------|---|-------|
| ∈ {h,l} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| h^amulâh | D.1.2 | cris, paroles, agitation | המלה |
| bâhal <i>Niph.</i> | D.2.1, D.2.3 | être effrayé, épouvanté, trembler de peur, se hâter | נבהל |
| șâhal | D.1.2 | hennir, pousser des cris de joie | צהל |
| șâhalâh | D.1.2 | chant, louange, rituel | צהלה |
| mișhâlâh | D.1.2 | hennissement | מצהלה |
| lâham | B.1 | avalier avec avidité | להם |
| ∈ {h,l} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ʔohel | C.1 | tente, demeure, maison, temple | אהל |
| ʔ^clo^ah | E.4 | Dieu, divinité | אלוה |

| | | | |
|---------------------------|----------------|---------------------------|------|
| ∈ {h,m} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| hâmôn | D.1.1 | la foule, bruit, tumulte | המון |
| dâham <i>Niph.</i> | D.2 | être étonné, stupéfait | דהם |
| tâmah | D.2 | s'étonner, être stupéfait | תמה |

| | | | |
|--------------|----------------|--|-----|
| ∈ {h,r} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| dâhar | D.1.3 | galoper, trotter, battre des pieds | דהר |
| râhâh | D.2.1 | s'épouvanter | רהה |
| ∈ {h,r} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| hârâh | E.3 | méditer, concevoir par l'esprit | רהה |

W / ו

| | | | |
|--------------|------------|------------------------|-----|
| ∈ {w,t} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| tâwâh | C.3 | filer | טוה |

| | | | |
|------------------------------|----------------|---|------|
| ∈ {w,q} | μ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| qâw | A.2 | cordon, cordeau, règle, loi | קו |
| qâwâh | A.5.1 | attendre, espérer | קוה |
| qâwâh <i>Niph.</i> | A.5.1 | s'attendre les uns les autres, s'assembler | נקוה |
| miqwâh | A.5.2 | réservoir | מקוה |
| miqweh | A.5.2 | espoir, ressource, assemblage, amas, réunion, masse d'eau | מקוה |
| ∈ {w,q} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| miqwâh | B.3 | réservoir | מקוה |

| | | | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|------|
| ∈ {w,t} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| tâwâh <i>Pi.</i> | A.3.3 | marquer, graver | תיוה |

ח / כּ

| | | | |
|--------------|-----------|--|-----|
| ∈ {ħ, b} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ħâbab | E.1 | aimer | חבב |
| bâṭaħ | B.2 | être rassuré, tranquille, sans crainte | בטח |

| | | | |
|-------------------------------------|------------------|-------------------------|------|
| ∈ {ħ, d} (< {ħ, d*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| dû^aħ <i>Hiph.</i> | A.1.3 | laver, nettoyer | הדיח |

| | | | |
|-------------------|-----------|--|------|
| ∈ {ħ, w} / {ħ, y} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ħâyâh | E.2 | exister, vivre, être en vie | חיה |
| ħâyay | E.2 | vivre | חיי |
| ħayyût | E.2 | vie | חיות |

| | | | |
|---------------------------|------------------|--|------|
| ∈ {ħ, z} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ħâzêh | A. | poitrine (des animaux) | חזה |
| ħâzaq | D.2.2 | être fort | חזק |
| marzê^aħ | D.1.2 | cri de deuil, lamentation, cri de joie | מרזח |
| ∈ {ħ, z} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| meħ^ezâh | C.4 | fenêtre | מחזה |
| ∈ {ħ, z} (< {ħ, z*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| zâħaħ <i>Niph.</i> | A.1.4 | s'écarter, se séparer | נזחח |

| | | | |
|----------------------|------------------|--|-------|
| ∈ {ħ, ṭ} (< {ħ, ṭ*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ħâṭab | A.1.3 | couper, abattre, inciser, rayer, broder | חטב |
| ħereṭ | A.2.2 | style, crayon | חרט |
| ħarṭom | A.2.2 | celui qui sait lire ou écrire les hiéroglyphes | חרטום |

| | | | |
|--------------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {ħ, l} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ħâlah | D.2.1 | être faible, malade | חלה |
| ħâlî | D.2.1 | maladie, peine, chagrin | חלי |

| | | | |
|----------------------|------------------|---|-------|
| ḥalḥâlâh | D.2.1 | douleur, terreur | חלחלה |
| ḥîl | D.2.1 | peur, épouvante | חיל |
| ḥâlal <i>Pi.</i> | D.1.3 | jouer de la flûte (en soufflant), profaner | חילל |
| ḥâlîl | D.1.3 | flûte | חליל |
| ḥêlek | D.2.1 | malheureux, pauvre | חלך |
| ḥâlaš | D.2.1, D.2.2 | devenir faible, affaiblir, vaincre | חלש |
| ḥallâš | D.2.1 | faible | חלש |
| ḥ ^a lûšâh | D.2.1 | défaite | חלושה |
| ḥâbal | B.4 | blesser, causer de la douleur | חבל |
| šalah | B.3 | étendre, envoyer | שלח |
| šalah <i>Pi.</i> | B.3 | rejeter, jeter, envoyer | שילח |
| šelah | B.4 | épée | שלח |
| ∈ {ḥ,l} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ḥol | E.4 | chose profane | חל |
| ḥâlâh <i>Pi.</i> | E.4 | prier, exciter la compassion | חילה |
| ḥallôn | C.4 | fenêtre | חלון |
| ḥâlal <i>Pi.</i> | A.1, E.4 | jouer de la flûte (en soufflant), profaner | חילל |
| ḥâlâl (PBH) | C.1 | espace vide, cavité, creux | חלל |
| ḥâlûl | C.4 | trou, cavité | חלול |
| ḥillûl | E.4 | profanation, blasphème | חלול |
| ḥâlîl | A.1 | flûte | חליל |
| məḥîllâh | C.4 | caverne, antre | מחילה |
| ḥeled | E.2, E.4 | la vie, le temps de la vie, monde, terre | חלד |
| ḥedel | E.4 | monde ou enfer | חדל |
| lâḥaš <i>Hiph.</i> | A. | chuchoter, parler tout bas l'un à l'autre | הלחיש |
| meltâḥâh | C.1 | chambre ou maison (qui renferme les habits) | מלתחה |
| ∈ {h,l}(<{ḥ,l*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ḥâlâh | C.2 | être faible, malade, rendre malade | חלה |
| ḥâlâh <i>Pi.</i> | C.2 | blesser | חילה |
| ḥâlal | A.2.2 | creuser, percer, blesser | חלל |

| | | | |
|-----------------------------|--------------|---|--------|
| ḥâlal <i>Pi.</i> | C.2 | blessar, tuer | חילל |
| maḥ^alâp | A.1.1 | couteau | מחלף |
| ḥâlaq | A.1.3, A.1.4 | partager, accorder, donner, être doux, poli | חלק |
| ḥâlaq <i>Pi.</i> | A.1.3 | partager, disperser | חילק |
| ḥêleq | C.1 | part, partage | חלק |
| ḥâlâq | C.1 | chose, pierre polie | חלק |
| ḥaluqqâh | C.1 | division, répartition | חלוקה |
| maḥ^alôqet | C.1 | division, classe | מחלוקת |

| | | | |
|---------------------------------|----------------|--|------|
| ∈ {ḥ,m} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ḥêmâ? | D.2.2 | fureur | חמא |
| ḥêmâh | D.2.2 | colère, fureur | חמה |
| ḥâlam | D.2.2 | devenir fort, vigoureux | חלם |
| mâḥaṣ | B.4 | blessar | מחץ |
| ∈ {ḥ,m} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ḥâmad | E.1 | désirer, convoiter | חמד |
| ḥâkam | E.3 | être sage, devenir sage | חכם |
| ḥâkâm | E.3 | sage, habile, expérimenté | חכם |
| ḥâkmâh | E.3 | sagesse, prudence, art | חכמה |
| ḥâlam | E.3 | rêver | חלם |
| ḥ^alôm | E.3 | songe, rêve | חלום |
| mo^aḥ (PBH) | E.3 | cerveau | מוח |

| | | | |
|---------------------------|----------------|---|------|
| ∈ {ḥ,n} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ḥânaq <i>Pi.</i> | B.4 | égorger, étrangler | חינק |
| ḥânaq <i>Niph.</i> | B.4 | s'étouffer, s'étrangler | נחנק |
| ∈ {ḥ,n} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ḥânan | B.2 | faire grâce, épargner, compatir | חנן |
| ḥânaṭ | D. | faire sentir bon, remplir d'arôme, embaumer | חנט |

| | | | |
|-------------------------------------|-----|---|-------|
| nû^aḥ | B.2 | reposer, se reposer, jouir de la tranquillité | נוח |
| nû^aḥ <i>Hiph.</i> | B.2 | faire reposer, procurer du repos, laisser tranquille | הניח |
| nô^aḥ | B.2 | repos | נוח |
| mânô^aḥ | B.2 | repos, état de repos, lieu de repos | מנוח |
| mənûḥâḥ | B.2 | repos, état de repos, lieu de repos | מנוחה |
| nâḥâḥ | D. | diffuser une odeur | נחח |
| nîḥo^aḥ | D. | agréable (ne se dit que des odeurs) | ניחח |
| nâḥam | B.2 | se consoler, être consolé | נחם |
| nâḥam <i>Pi.</i> | B.2 | soulager, consoler | ניחם |
| ʔānaḥ <i>Niph.</i> | D. | soupirer | נאנח |
| zānaḥ <i>Hiph.</i> | D. | devenir fétide, sentir mauvais (se dit de l'eau principalement) | הזניח |

| | | | |
|---------------------------|------------------|--|------|
| ∈ {ḥ,s} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ḥâsâḥ | B.2 | se reposer, se réfugier | חסה |
| ∈ {ḥ,s}(<{ḥ,s*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| sâḥâḥ <i>Pi.</i> | A.1.3 | racler | סיחה |
| səḥî | A.1.3 | balayures, ordures | סחי |
| nâsaḥ | A.1.3 | arracher, renverser, être arraché, expulsé | נסח |
| nâsaḥ <i>Niph.</i> | A.1.3 | être arraché, expulsé | נסח |

| | | | |
|---|-----------|--|-------|
| ∈ {ḥ,p} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ḥâlap | C.2 | passer, s'en aller | חלף |
| pû^aḥ | A. | souffler (se dit du vent) | פוח |
| yâpaḥ <i>Hithp.</i> | A. | soupirer | התיפח |
| yâpê^aḥ | A. | respirant | יפח |
| nâpaḥ | A. | souffler | נפח |
| mappâḥ (<manpâḥ*) | A. | expiration | מפח |
| mappû^aḥ (<manpû ^a ḥ*) | A.1, C.4 | soufflet (de forge) | מפוח |

| | | | |
|-----------------------|------------------|--|-------|
| ∈ {ħ, ṣ} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ḥâṣîr | C.1 | herbe, foin | חציר |
| ḥ ^a soṣrâh | D.1.3 | trompette | חצצרה |
| ṣâḥaq | D.1.2 | rire, se réjouir | צחק |
| ṣâḥaq <i>Pi.</i> | D.1.2 | jouer, chanter, plaisanter | ציחק |
| ṣâwah | D.1.2 | jeter des cris | צוח |
| ṣowâḥâh | D.1.2 | cris de demande, de douleur, de détresse | צוחה |
| ṣârah | D.1.2 | pousser de forts cris | צרה |
| ṣârah <i>Hiph.</i> | D.1.2 | jeter des cris de guerre | הצריח |
| râṣah | B.4 | tuer, assassiner | רצח |
| reṣah | B.4, D.1.2 | cri, meurtre | רצח |
| ∈ {ħ, ṣ} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ḥ ^a soṣêr | A.1 | sonner de la trompette (en soufflant) | חצצר |
| ḥ ^a soṣrâh | A.1 | trompette | חצצרה |
| ṣah | B.1 | sec, brûlant | צח |
| ṣâḥah | B.1 | être aride | צחה |
| ṣoḥî ^a h | B.1 | sécheresse | צחיה |
| ṣoḥîḥâh | B.1 | contrée aride | צחיהה |
| ∈ {ħ, ṣ} (< {ħ, ṣ*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ḥêṣ | A.2.1 | dard, flèche, éclair, trait | חץ |
| maḥ ^a ṣît | C.1 | moitié, demi, milieu | מחצית |
| ḥâṣaṣ <i>Pi.</i> | A. | couper, partager, diviser | חצץ |
| ḥâṣaṣ <i>Pu.</i> | A. | être divisé | חוצץ |
| ḥâṣâṣ | A.2.1 | parcelle, flèche, éclair | חצץ |
| ḥâṣab | A.1.3, D. | creuser, tailler, fendre, frapper | חצב |
| ḥâṣab <i>Niph.</i> | A.2.2 | être gravé | נחצב |
| ḥâṣab <i>Hiph.</i> | D. | briser | החציב |
| maḥṣêb | A.1.3 | la taille (des pierres) | מחצב |
| ḥâraṣ | A. | couper, creuser, inciser, mutiler, trancher, décider | חרץ |
| ḥârûṣ | A.2.1 | ce qui est aigu, affilé, ce qui coupe | חרוץ |

| | | | |
|-------|--------------|--|------|
| ḥârîṣ | A.2.1 | morceau, tranche, pointe, objet pointu | חריץ |
| mâḥaṣ | A.1.3, A.2.2 | fendre, briser, percer, blesser | מחץ |
| maḥaṣ | C.1 | blessure | מחץ |

| | | | |
|----------------------|----------------|---|-------|
| ∈ {ḥ,r} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ḥûr | C.2 | trou | חור |
| ḥôr | C.2 | cavité, trou, antre | חור |
| ḥârag | D.2.1, D.2.3 | avoir peur, trembler de peur, fuir en tremblant | חרג |
| ḥârad | D.2.1, D.2.3 | être saisi d'effroi, trembler, craindre | חרד |
| ḥârêd | D.2.1 | craintif, timide | חרד |
| ḥârap | D.2.2 | injurier, insulter, outrager, mépriser | חרף |
| ḥâraq | D.2.2 | grincer des dents de colère | חרק |
| ḥâraš | D.1.2 | ne pas entendre le bruit, être sourd | חרש |
| ḥeder | C.2 | profondeur, fond | חדר |
| ḥâpar | C.2 | creuser, approfondir | חפר |
| nâḥar | D.1.2 | hennissement | נחר |
| ∈ {ḥ,r} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| ḥôr | C.1 | cavité, trou, antre | חור |
| ḥârôn | B.1 | ardeur, chaleur | חרון |
| ḥôrîn | C.3 | libre | חורין |
| ḥêrût | C.3 | liberté, délivrance | חרות |
| ḥârar <i>Niph.</i> | B.1 | être desséché (se dit de la gorge) | נחר |
| ḥ ^a rêrîm | B.1 | sécheresse | חררים |
| ḥârêb / ḥârab | B.1 | être, devenir sec | חרב |
| ḥârêb | B.1 | sec | חרב |
| ḥereb | B.1 | sécheresse | חרב |
| ḥârâbâh | B.1 | sécheresse, terre sèche | חרבה |
| ḥâram | E.4 | se défendre d'une chose en la sacrifiant, consacrer | חרם |
| ḥerem | E.4 | chose consacrée | חרם |

| | | | |
|-------------------------------|---------------------------------|---|-----------|
| ḥârap <i>Pi.</i> | E.4 | blasphémer | חִירַף |
| ḥorep | C.4 | hiver | חָרַף |
| ḥeder | C.1 | chambre | חֶדֶר |
| ḥâșêr | C.1 | cour, parvis | חֲצֵר |
| bâḥar | E.1 | aimer, désirer, choisir | בָּחַר |
| bâḥîr | E.1 | élu, bien-aimé | בַּחִיר |
| šâḥar | C.2 | aller autour, parcourir, voyager | שָׁחַר |
| šâḥar <i>Pi.</i> | E.1 | désirer, chercher ardemment | שִׁיחַר |
| šaḥar | C.4 | aurore, matin | שָׁחַר |
| râḥab | C.1 | être ou devenir large, spacieux | רָחַב |
| râḥab <i>Hithp.</i> | C.1 | élargir, étendre | הִתְרַחַב |
| râḥâb | C.1 | large, spacieux, vaste, étendu | רָחַב |
| raḥab | C.1 | espace, étendue | רָחַב |
| roḥab | C.1 | largeur, étendue | רָחַב |
| rəḥôb | C.1 | rue, grande place | רָחוּב |
| merḥâb | C.1 | espace grand, vaste | מֵרָחַב |
| râḥam | E.1 | aimer | רָחַם |
| raḥam | E.4 | matrice, sein (l'origine, Dieu) | רָחַם |
| reḥem | E.4 | matrice, sein | רָחַם |
| raḥûm | E.4 | miséricordieux (ne se dit que de Dieu) | רָחוּם |
| raḥ^amân | E.4 | le miséricordieux (Dieu, la matrice) | רָחֲמָן |
| râḥap <i>Pi.</i> | A. | planer, voltiger doucement | רָחַף |
| râḥaq | C.1 | être loin, s'éloigner, prendre de la distance | רָחַק |
| râḥêq | C.1 | qui est loin | רָחַק |
| râḥôq | C.1 | loin, lointain (dans l'espace ou le temps) | רָחוֹק |
| merḥâq | C.1 | lointain, lieu éloigné | מֵרָחַק |
| raḥat | A.1 | pelle (qui jette au vent) | רָחַת |
| rûḥ <i>Hiph.</i> | D. | sentir, flairer | רוּחַ |
| rûḥ | A., C.1, D., E.1, E.2, E.3, E.4 | souffle, vent, air, respiration, vide, haleine, passion, volonté, la vie, le principe de la vie, esprit, âme, souffle divin | רוּחַ |

| | | | |
|-----------------------|---------------|--|-------|
| râwah | B.2, C.1 | se soulager, respirer, être spacieux, aéré | רוח |
| râwah <i>Hiph.</i> | B.2, C.3 | délivrer | הרויח |
| rewah | B.2, C.1, C.3 | soulagement, délivrance, espace, distance | רוח |
| râwî ^a h | C.1 | vaste, spacieux | רויח |
| rəwâhâh | B.2 | soulagement | רוחה |
| rê ^a h | D. | odeur | ריח |
| râqah | D. | composer, préparer un onguent, un parfum | רקח |
| reqah | D. | parfum | רקח |
| raqqâh | D. | parfumeur | רקח |
| ʔarah | C.2 | marcher, cheminer, voyager | ארח |
| ʔorah | C.2 | chemin, voyageur, caravane | ארח |
| ʔorhâh | C.2 | caravane | ארחה |
| bârah | C.2 | fuir, traverser | ברח |
| sârah | D. | puer, se corrompre | סרח |
| pârah | A. | voler, étendre les ailes | פרח |

| | | | |
|------------------|----------------|--|--------|
| ∈ {ħ, š} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| šûhâh | C.2 | fosse, abîme | שוחה |
| šâhaṭ | B.4 | tuer, égorger, rendre ductile, affiler | שחט |
| šâhaṭ <i>Pi.</i> | B.4 | détruire, tuer, faire périr | שיחת |
| šəhîṭâh | B.4 | action d'immoler, immolation | שחיתה |
| šəhîṭôt | C.2 | fosse | שחיתות |
| šâṭah | D.2.3 | étendre | שטח |
| šâlah | D.2.3 | étendre | שלח |
| šâlah <i>Pi.</i> | D.2.3 | tendre, étendre, renvoyer, lancer, rejeter | שילח |
| ∈ {ħ, š} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| hâšaq | E.1 | aimer, avoir envie | חשק |
| hêšeq | E.1 | désir, délices | חשק |
| hâraš | E.3 | méditer, travailler avec la pensée | חרש |
| šâhâh | E.4 | se prosterner | שחה |

| | | | |
|------------------------|------------------|--|--------|
| šâḥâḥ <i>Hithp.</i> | E.4 | prier, adorer, se prosterner | השתחוה |
| mâšaḥ | E.4 | sacrer, oindre | משח |
| mâšî ^a ḥ | E.4 | messie, celui que Dieu a oint, a fait sacrer | משיח |
| ∈ {ḥ,š}(<{ḥ,š*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ḥâraš | A.2.2 | graver | חרש |
| ḥârâš | A.2.2 | graveur, travailleur, artisan | חרש |
| šâḥaḥ <i>Hiph.</i> | C.2 | abaisser, abattre | השחיה |

| | | | |
|-------------------|------------------|--|------|
| ∈ {ḥ,ś} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| šî ^a ḥ | D.1.2 | parler, prier, se plaindre, soupirer | שיח |
| šî ^a ḥ | D.1.2 | parole, plainte, chagrin, prière | שיח |
| šâḥaq | D.1.2 | rire, se moquer, sourire | שחק |
| šâḥaq <i>Pi.</i> | D.1.2 | chanter, danser, se divertir | שיחק |
| šâmaḥ | D.1.2 | être gai, se réjouir, triompher | שמח |
| šimḥâḥ | D.1.2 | cris de joie, fête, festin | שמחה |
| ∈ {ḥ,ś} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šê ^a ḥ | E.3 | méditation | שח |
| šî ^a ḥ | E.3, E.4 | méditer, prier | שיח |
| šîḥâḥ | E.3 | méditation | שיחה |
| ∈ {ḥ,ś}(<{ḥ,ś*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ḥâšap | A.1.3 | dépouiller un arbre de l'écorce, découvrir, mettre à nu, prendre, puiser | חשף |

| | | | |
|--------------------|------------------|--|-------|
| ∈ {ḥ,t}(<{ḥ,t*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ḥat | C.3 | consterné, peur, terreur | חת |
| ḥatḥat | C.3 | terreur | חתחת |
| ḥâtâḥ | A.1.3 | prendre, saisir | חתה |
| ḥâtat | B.2 | briser, être brisé, effrayer, avoir peur | חתת |
| ḥ ^a tat | C.3 | terreur, angoisse | חתת |
| məḥittâḥ | C.3 | terreur, destruction, ruine | מחיתה |

| | | | |
|---------------------------|-------|---------------------------------------|-------|
| ḥâtak <i>Niph.</i> | A. | fixé, décidé | נחתך |
| ḥâtam | A.2.2 | cacheter, sceller, marquer | חתם |
| ḥotemet | A.2.2 | cachet | חותמת |
| ḥâtap | A.1.3 | enlever, saisir, arracher | חתף |
| ḥâtar | A.2.2 | briser, percer | חתר |
| ḥârat | A.2.2 | graver | חרת |
| nâḥat | A.2.2 | descendre, pénétrer, faire impression | נחת |
| nâḥat <i>Niph.</i> | A.2.2 | pénétrer, percer | נחת |

Ṭ / ט

| | | | |
|----------|------------------|--|-----|
| ∈ {ṭ, r} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| mâraṭ | A.1.3 | frotter, polir, enlever, arracher les cheveux, raser | מרט |

| | | | |
|------------------|------------------|--|------|
| ∈ {ṭ, š} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| lâṭaš | A.1.2 | aiguiser, marteler | לטש |
| lâṭaš <i>Pu.</i> | A.1.2 | être affilé | לוטש |
| râṭaš <i>Pi.</i> | B.1 | briser, écraser, tuer | ריטש |
| šûṭ | A.1.4 | ramer (agiter en tous sens), courir en tous sens, se disperser | שוט |
| šôṭ | D. | fouet, fléau | שוט |
| šôṭêṭ | D. | fléau, fouet | שוטט |

| | | | |
|----------|------------------|-------------------------|-----|
| ∈ {ṭ, ś} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| śâraṭ | A.1.3 | inciser | שרט |
| śereṭ | A.1.3 | incision | שרט |

K / כך

| | | | |
|-------------------------|------------------|--|------|
| ∈ {k,d} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| dûk | B.2 | piler, broyer | דוך |
| dâkâ? <i>Pi.</i> | B.2 | réduire en poussière, briser, fouler aux pieds, opprimer | דיכא |
| dâkâh <i>Pi.</i> | B.2 | briser | דיכה |
| dârak | B.1 | fouler, marcher sur quelque chose, presser, écraser | דרך |

| | | | |
|-------------------------|------------------|---|------|
| ∈ {k,l} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| kâlâh | C.2 | être fait, achevé, fini, disparaître, périr | כלה |
| kâlâh <i>Pi.</i> | C.2 | terminer, achever, exterminer | כילה |
| ʔâkal | C.2 | manger, dévorer, consumer, détruire | אכל |

| | | | |
|-----------------------------|------------------|---|------|
| ∈ {k,n} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| nâkâ? <i>Niph.</i> | A.1.4 | être chassé, repoussé | נכא |
| nâkê? | C.2 | abattu | נכא |
| nâkâh <i>Pu.</i> | D. | être frappé, broyé | נוכה |
| nâkâh <i>Hiph.</i> | D. | battre, frapper, donner un coup, défaire un ennemi, vaincre, prendre une ville assiégée, la détruire, frapper avec une arme, heurter, atteindre, blesser, incommoder, transpercer | הכה |
| nâkâh <i>Hoph.</i> | D. | être battu, frappé, ruiné, tué | הוכה |
| makkâh (<mankâh*) | C.1 | coup, plaie, défaite, carnage | מכה |

| | | | |
|--------------|------------------|---|-----|
| ∈ {k,s} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| kâsaḥ | A. | couper | כסה |
| sûk | A.1.4 | répandre de l'huile sur un corps, frotter, oindre | סוך |
| nâsak | A.1.4 | verser, répandre, fondre, jeter en fonte | נסך |

| | | | |
|--------------|------------------|-------------------------|-----|
| ∈ {k,r} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| kârâh | A.1.3 | creuser | כרה |

| | | | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|------|
| ∈ {k,š} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| kâḥaš | A.1.3 | diminuer, maigrir | שכין |
| nâšak | A.2.2 | mordre | נשך |
| nâšak <i>Pi.</i> | A.2.2 | mordre | נישך |

| | | | |
|--------------|------------------|-------------------------|------|
| ∈ {k,ś} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| śakîn | A.1.1 | couteau | שכין |

| | | | |
|---------------------------|------------------|--|--------|
| ∈ {k,t} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| kâtat | B.2 | frapper, forger, briser, casser | כתת |
| kâtab | A.2.2 | écrire | כתב |
| kârat | A. | couper, abattre, exterminer | כרת |
| kârat <i>Niph.</i> | A. | être coupé, expulsé, exterminé, périr | נכרת |
| kərûtôt | C.1 | des poutres ou des planches taillées | כרותות |
| nâtak | A.1.4 | couler, se répandre | נתך |
| nâtak <i>Hiph.</i> | A.1.4 | couler, se répandre, se fondre, être fondu | התיך |

L / ל

| ∈ {l,h} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
|-----------------------------|----------|--|-------|
| lahab | D.1, D.2 | flamme (D.1), lame, pointe, fer (D.2) | להב |
| labbâh (<lahbâh*) | D.1 | flamme | לבה |
| lehâbâh | D.1 | flamme | להבה |
| lahebet | D.1 | flamme | להבת |
| šalhebet | D.1 | flamme | שלהבת |
| lâhaṭ | D.1 | brûler, flamboyer | להט |
| lâhaṭ <i>Pi.</i> | D.1 | allumer, embraser | ליהט |
| lahaṭ | D.2 | lame d'une épée | להט |
| hâlal | D.1 | briller (se dit d'une bougie) | הלל |
| hâlal <i>Hiph.</i> | D.1 | briller (se dit du soleil), jeter du feu | ההל |
| hâtal <i>Pi.</i> | C.2 | railler, se moquer | היתל |

| ∈ {l,z} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
|-----------------------|----------------|--|-----|
| zâlag (PBH) | B.2.1.2 | couler, goutter | זלג |
| zâlah (PBH) | B.2.1 | tomber goutte à goutte, asperger | זלח |
| zâlal | B.1 | être gourmand, dévorer | זלל |
| zâlap (PBH) | B.2.1, B.2.1.2 | arroser, asperger, couler, goutter | זלף |
| zâḥal (PBH) | B.2.1.2 | couler lentement | זחל |
| nâzal | B.2.1.2 | couler, se répandre | נזל |

| ∈ {l,h} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
|------------------------|----------|--|-----|
| lah | B.2.1 | humide, frais, vert | לח |
| lê^ah | B.2.1 | sève, fraîcheur, vigueur | לח |
| lû^ah | B.2.2 | table, planche | לוח |
| lêḥâh (PBH) | B.2.1 | humidité | לחה |

| | | | |
|-------------------------------|----------------|---|---------|
| liḥlû ^{ah} (PBH) | B.2.1 | humidité, moiteur | לחלוח |
| lâḥak | B.2, B.2.2 | brouter | לחך |
| lâḥak <i>Pi.</i> | B.2, D.1 | lécher, dévorer, manger (B.2), lécher, dévorer (se dit aussi du feu, D.1) | ליחך |
| ləḥî | A. | joue, mâchoire | לחי |
| lâḥam | B.1, D.2 | manger (B.1), lutter, combattre (D.2) | לחם |
| lâḥam <i>Niph.</i> | D.2 | combattre, faire la guerre | נלחם |
| leḥem | B.1 | nourriture, pain, blé | לחם |
| milḥâmâh | D.2 | combat, bataille, guerre | מלחמה |
| lâḥat <i>Hiph.</i> (PBH) | B.3 | pendre la langue, haleter | הלחית |
| gâlah <i>Pi.</i> | B.2.2 | raser | גילח |
| gâlah <i>Pu.</i> | B.2.2 | avoir la barbe rasée | גולח |
| pâlah | B.2.2 | labourer, couper | פלח |
| qallahat | D.1 | chaudron | קלחת |
| šulḥân | B.2.2 | table | שולחן |
| ḥâla? <i>Hiph.</i> (PBH) | B.2.1.2 | rouiller | החליא |
| ḥel?âh | B.2.1.2 | rouille (ou écume ?) | חלאה |
| ḥ ^a lûdâh (PBH) | B.2.1.2 | rouille | חלודה |
| ḥâlaq | C.1 | être doux, poli (en paroles) | חלק |
| ḥâlaq <i>Hiph.</i> | B.2.2, B.2.2.1 | lisser, polir (avec un marteau), se glisser | החליק |
| ḥâlâq | B.2.2 | lisse, uni | חלק |
| ḥêleq | B.2.2, C.1 | pierre polie (B.2.2), politesse, flatterie (C.1) | חלק |
| ḥalluq | B.2.2 | poli, uni | חלק |
| ḥ ^a laqlaqqôt | B.2.2.1 | endroits glissants | חלקלקות |
| ḥelqâh | B.2.2, B.2.2.1 | état de ce qui est lisse, glissant | חלקה |
| ḥâsal | B.1 | dévorer | חסל |
| gaḥelet | D.1 | charbon ardent | גחלת |
| šaḥêlet | D.1 | certaine coquille qui, brûlée, répand une odeur agréable | שחלת |

| | | | |
|--------------------|----------|--|-------|
| ∈ {l,y} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| yâlal | C.1 | crier | ילל |
| yâlal <i>Hiph.</i> | C.1 | gémir, pousser des hurlements, se lamenter | הוילל |
| yəlêl | C.1 | hurlement, sifflement | ילל |
| yəlâlâh | C.1 | plainte, gémissement | יללה |

| | | | |
|--------------------|----------|--|-------|
| ∈ {l,m} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| ʔâlam <i>Niph.</i> | C.2 | être ou devenir muet, se taire | נאלם |
| ʔêlem / ʔilêm | C.2 | muet | אלם |
| mâlal | C.1 | parler | מלל |
| mâlal <i>Pi.</i> | C.1 | parler, dire, raconter | מילל |
| mâlak | C.3 | commander, régner | מלך |
| melek | C.3 | roi | מלך |
| malkût | C.3 | domination, règne, royaume | מלכות |

| | | | |
|---------|----------|--|-------|
| ∈ {l,n} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| lûn | C.1 | murmurer | לון |
| təlûnâh | C.1 | murmure | תלונה |
| ʔêlôn | B.2.2 | plaine | אלון |

| | | | |
|----------------------|------------|--|--------|
| ∈ {l,s} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| pâlas <i>Pi.</i> | B.2.2 | rendre droit, aplanir | פילס |
| pâsal | B.2.2 | tailler, sculpter | פסל |
| qâlas <i>Pi.</i> | C.2 | dédaigner, railler | קילס |
| qâlas <i>Hithp.</i> | C.2 | se railler | התקלס |
| qeles | C.2 | raillerie | קלס |
| sâlal | B.2.2, C.2 | aplanir (B.2.2), exalter, glorifier (C.2) | סלל |
| sâlal <i>Pilp.</i> | C.2 | exalter | סלסל |
| sâlal <i>Hithpo.</i> | C.2 | être arrogant, s'enorgueillir | הסתולל |
| sâlad <i>Pi.</i> | D.1 | brûler, être consumé | סילד |
| selaʕ | B.2.2 | rocher | סלע |

| | | | |
|----------------------|----------|--|--------|
| ∈ {l,ʃ} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| lo ^a ʃ | A. | gorge, gosier | לע |
| lâʃaʃ | C.2 | parler sauvagement, bégayer | לעע |
| lâʃab | C.2 | se moquer, injurier | לעב |
| lâʃag | C.2 | railler, rire de quelqu'un | לעג |
| lâʃag <i>Niph.</i> | C.2 | balbutier, avoir un langage barbare ou inintelligible | נלעג |
| lâʃêg | C.2 | qui bégaye, parle mal, être railleur, moqueur | לעג |
| lâʃaz | C.2 | parler une langue étrangère, barbare (PBH) : calomnier, diffamer, médire | לעז |
| laʃaz (PBH) | C.2 | calomnie, langue étrangère | לעז |
| lâʃaʔ | B.1 | avaler, manger avec avidité | לעט |
| lâʃaʔ <i>Hiph.</i> | B.1 | nourrir, donner à manger | הלעט |
| laʃ ^a nâh | C.2 | plante amère ou vénéneuse (absinthe ?) | לענה |
| lâʃas (PBH) | B.1 | mâcher, mastiquer | לעס |
| leʃet (<loʃeʃet*) | A. | mâchoire | לסת |
| maltâʃôt | A. | mâchoires, dents | מלתעות |
| gâlaʃ <i>Hithp.</i> | C.2 | se disputer, se mêler d'une chose, s'engager | התגלע |
| mətalʃôt | A. | mâchoires, dents | מתלעות |
| ʃâlal <i>Po.</i> | C.2 | faire du mal, souffrir | עולל |
| ʃâlaʃ <i>Pi.</i> | B.2 | lécher, avaler | עילע |
| ʃalab (PBH) | C.2 | insulter, offenser, humilier | עלב |
| ʃelbôn | C.2 | injurer, mépris, rituel | עלבון |
| ʃillêg | C.2 | bègue, qui bégaye | עילג |
| bâʃal | C.3 | commander, dominer, posséder | בעל |

| | | | |
|------------------|----------|--|------|
| ∈ {l,ʃ} | μ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| lûʃ | C.2 | se moquer, railler | לוצ |
| lûʃ <i>Hiph.</i> | C.1 | être interprète, parler en faveur de quelqu'un | הלוצ |

| | | | |
|--------------------|-------|------------------------|-------|
| lâşaş | C.2 | se moquer | לצץ |
| lâşôn | C.2 | moquerie | לצון |
| ʔâlaş <i>Pi.</i> | C.2 | tourmenter, importuner | אילץ |
| mâlaş <i>Niph.</i> | B.2.2 | être doux | נמליץ |
| şâlâh | D.1 | cuire, rôtir | צלה |
| şâlal | C.1 | sonner, tinter | צלל |
| şâlal <i>Pilp.</i> | C.1 | bruit, son | צלצל |
| şillâh | C.1 | chant | צילה |
| şəlûl | C.1 | bruit | צלול |
| şâlût | C.1 | prière | צלות |
| pâşal <i>Pi.</i> | B.2.2 | ôter l'écorce, peler | פיצל |

| | | | |
|--------------------|------------|--|-------|
| ∈ {l,ş} | µ langue | {([+latéral], [+approximant]), [+continu]} | |
| ləšad | B.2.1 | sève | לשד |
| lâšan <i>Pi.</i> | C.2 | calomnier | לשן |
| lâşôn | A. | langue | לשון |
| qiləšôn | D.2 | pointe, dent | קלשון |
| lâhaş | C.1 | conjurér, enchanter | לחש |
| lâhaş <i>Hiph.</i> | C.1 | parler tout bas | הלחיש |
| ləhîšâh | D.2 | dard | לחיתה |
| lâtaş | B.2.2, D.2 | marteler, aiguiser | לטש |
| leqeş | B.2.1 | seconde herbe, regain | לקש |
| şelah | D.2 | arme, épée | שלח |
| şâlaţ | C.3 | commander, dominer, gouverner | שלט |
| şiltôn | C.3 | pouvoir, puissance | שלטון |
| şâʔal | C.1 | poser une question, interroger | שאל |
| şəʔêlâh | C.1 | question, demande, désir | שאלה |
| mâşal | C.1 | dire des paroles, des proverbes, des fables, régner, dominer | משל |
| mâşal <i>Hiph.</i> | C.1 | parler en parabole | המשיל |

M / מם

| | | | |
|-------------------------|-----------------------|--------------------------|------|
| ∈ {m,ʔ} | μ <i>lier, serrer</i> | {[+labial], [+guttural]} | |
| ʔâlam <i>Pi.</i> | A.1 | <i>lier des gerbes</i> | אילם |

| | | | |
|-----------------------|-------------------|--|------|
| ∈ {m,g} | μ <i>traction</i> | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mûg | A.3.3, B.2.1 | <i>couler, fondre</i> | מוג |
| mâgar | C.1, C.2 | <i>jeter, livrer</i> | מגר |
| məgêrâh | C.1 | <i>scie (qui coupe donc libère, rejette)</i> | מגרה |
| mâzag (PBH) | A.3.3 | <i>mêler (verser un liquide dans un autre)</i> | מזג |
| mezeg | A.3.3, B.2.1 | <i>boisson mêlée, mixture, liqueur</i> | מזג |
| gâmal | A., A.4 | <i>sevrer (un enfant), mûrir (se dit des végétaux)</i> | גמל |
| râgam | C.1 | <i>jeter, lancer, lapider</i> | רגם |
| ∈ {m,g} | μ <i>courbure</i> | {[+labial], [+dorsal]} | |
| gummâş | B.2 | <i>fosse</i> | גמץ |
| gâlam | A.5 | <i>plier, envelopper, entortiller, rouler</i> | גלם |

| | | | |
|--------------------------------|-------------------|---|--------|
| ∈ {m,d} | μ <i>traction</i> | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mad | B.3.1.2 | <i>habit, vêtement, tunique</i> | מד |
| mâdad | B.3.2 | <i>mesurer</i> | מדד |
| mâdad <i>Hithpo.</i> | B.3.2 | <i>se mesurer, s'étendre</i> | התמודד |
| mâdôn | B.3.2 | <i>mesure, haute taille</i> | מדון |
| middâh | B.3.1.2, B.3.2 | <i>vêtement, mesure</i> | מדה |
| madweh | B.3.1.2 | <i>habit</i> | מדוה |
| gomed | B.3.2 | <i>mesure de longueur</i> | גמד |
| gammâdîm | B.3.2 | <i>nains, pygmées (petite taille)</i> | גמדים |
| şâmad | A.2.1, B.2.2 | <i>se lever, se tenir debout, rester, durer</i> | עמד |
| şâmad <i>Hiph.</i> | A.2.1 | <i>ériger, faire lever, soulever</i> | העמיד |

| | | | |
|------------------------------|------------------|--|------|
| ṣammûd | A.2.1 | colonne, tribune, estrade | עמוד |
| ṣâmad | B.3.3 | lier | צמד |
| ṣâmad <i>Niph.</i> | B.3.3 | s'attacher | נצמד |
| tâmîd | B.2.2 | durée, perpétuité | תמיד |
| dâm | A.3.3 | sang, sang répandu | דם |
| dâmaṣ | A.3.3 | répandre des larmes | דמע |
| demaṣ | A.3.3 | larmes, gouttes, liqueurs (qui coulent en gouttes du pressoir) | דמע |
| dimṣâh | A.3.3 | larmes, pleurs | דמעה |
| dârôm | B.2.1 | sud, côté méridional | דרום |
| ∈ {m,d} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| dâmâh | C.3, C.4 | cesser, s'arrêter, faire périr, détruire | דמה |

| | | | |
|--------------|-------------|-----------------------------|-----|
| ∈ {m,h} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| hâmâh | D. | murmurer, bourdonner, rugir | המה |
| ∈ {m,h} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| hêm | C.2 | force | הם |

| | | | |
|-------------------------|------------|-----------------------------------|------|
| ∈ {m,z} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| zimmâh | B. | mauvaise pensée, malice | זמה |
| râzam | B. | faire signe avec fierté | רזם |
| ∈ {m,z} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| zâram | A.3.3 | couler, emporter, inonder | זרם |
| zâram <i>Pi.</i> | A.3.3 | verser de l'eau par torrent | זירם |
| zerem | A.3.3 | pluie forte, averse | זרם |
| zirmâh | A.3.3 | semence, sperme | זרמה |

| | | | |
|--------------|-------|------------------------|-----|
| ∈ {m,ḥ} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| romaḥ | A.1 | lance, javelot | רמה |
| ḥêmâ? | B. | fureur | חמה |

| | | | |
|----------------------------------|-------------|--|-------|
| ḥêṁâḥ | B. | colère, fureur | חמה |
| ḥâṭam | B. | retenir sa colère | חטם |
| ḥoṭem (PBH) | A., B. | nez, museau, colère | חטם |
| ḥ^aṭâm (PBH) | A.2 | anneau que l'on met sur le nez des animaux | חטם |
| ḥârum | A. | homme qui a le nez trop petit | חרם |
| ḥartôm (PBH) | A. | bec, nez | חרטום |
| ∈ {m,ḥ} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| ḥâtam | C.2 | cacheter, sceller | חתם |
| ḥâtam <i>Pi.</i> | C.2 | se cacher, renfermer | חיתם |
| ḥâtam <i>Hiph.</i> | C.2 | fermer | החתים |
| ḥâsam | C.2 | fermer, boucher | חסם |
| maḥsôm | C.2 | muselière | מחסום |
| ∈ {m,ḥ} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| mê^aḥ | C.2 | gras | מח |
| mo^aḥ | C.1 | moelle | מוח |
| mâlaḥ | C.2 | saler | מלח |
| melaḥ | C.2 | sel | מלח |
| malûaḥ | B.2 | herbe sauvage | מלוח |
| mêṣaḥ | C.1 | front | מצח |
| mâšaḥ | C.2 | enduire, graisser, oindre | משח |
| ṣâmaḥ | A.2 | pousser, apparaître (se dit des plantes) | צמח |
| ṣemaḥ | B.2 | végétation, plante, fruit | צמח |
| qemaḥ | C.2 | farine | קמח |
| ḥâm | A.2 | père du mari | חם |
| ḥêṁâḥ | C.2 | crème | חמה |
| ḥemʔâḥ | C.2 | beurre, crème | חמאה |
| ḥomeṭ | B.1 | animal impur (lézard ou limace ?) | חומט |
| ḥâmêš (<ḥâmêš*) | A.1.2 | cinq | חמש |

| | | | |
|----------------------|----------------|---------------------------------------|-------|
| ḥomeš | C.1 | aine | חומש |
| ləḥûm | C.1 | chair, corps | לחום |
| râḥām | B.1 | oiseau immonde (vautour, porphyron ?) | רחם |
| raḥam | B.1 | jeune fille (utérus) | רחם |
| raḥam / reḥem | C.1 | sein, matrice, entrailles, utérus | רחם |
| raḥamîm | C.1 | entrailles, coeur | רחמים |
| taḥmâs | B.1 | oiseau impur (hibou, autruche ?) | תחמס |
| ∈ {m,ḥ} | μ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| ḥomer | A.2, A.5.2 | argile, ciment, boue, tas, amas | חמר |
| ∈ {m,ḥ}(<{m,ḥ *}) | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| ḥâmar | A.7 | fermenter | חמר |

| | | | |
|---------------------------|------------------|--|-------|
| ∈ {m,ṭ} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mâṭar <i>Hiph.</i> | A.3.3 | faire tomber, faire pleuvoir | המטיר |
| mâlaṭ <i>Pi.</i> | C.1 | faire sortir, délivrer, sauver, pondre des oeufs | מילט |
| mâlaṭ <i>Hiph.</i> | C.1 | sauver, enfanter | המליט |
| mâlaṭ <i>Niph.</i> | C.1 | fuir, être sauvé, se sauver | נמלט |
| mâṣaṭ | A.3.2 | être ou devenir peu, diminuer | מעט |
| mâṣaṭ <i>Hiph.</i> | A.3.2 | diminuer, réduire | המעיט |
| qâmaṭ | B.3.3 | rider | קמט |
| šâmaṭ | C.1, C.3 | lâcher prise, se détacher, abandonner | שמט |
| šəmittâh | C.1 | relâche | שמטה |
| ∈ {m,ṭ} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mûṭ | A.1.3 | chanceler, trembler, être ébranlé | מוט |
| mûṭ <i>Hiph.</i> | A.1.3 | faire tomber | המיט |

| | | | |
|--------------|------------|-----------------------------------|------|
| ∈ {m,y} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| yâm | B.2.1 | mer, étendue d'eau | ים |
| yâmîn | B.2.1 | côté droit | ימין |

| | | | |
|-----|-------|--------------------|-----|
| yôm | B.2.2 | temps, durée, jour | יום |
|-----|-------|--------------------|-----|

| | | | |
|---------|--------------|---|-----|
| ∈ {m,k} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mâsak | A.3.3, B.2.1 | mêler (verser une boisson dans une autre), répandre | מסך |
| mesek | B.2.1 | boisson mêlée | מסך |
| kerem | A.4 | champs, verger | כרם |

| | | | |
|----------------------|-------------|---|-------|
| ∈ {m,l} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| mûl | E. | devant, en face | מול |
| ∈ {m,l} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| milâh | B. | parole, mot, discours | מלה |
| mâlal | B. | parler | מלל |
| mâlal Pi. | B. | parler, dire, raconter | מילל |
| mâlal Pilp. (PBH) | B. | parler, bavarder, papoter, balbutier, bredouiller | מלמל |
| mâlê? | C.2 | remplir | מלא |
| ʔâlam | C.2 | être ou devenir muet | אלם |
| ʔilêm | B. | muet | אלם |
| bâlam | C.2 | serrer, brider (se dit de la bouche) | בלם |
| ʕâlam | C.2 | cacher, fermer (se dit des yeux) | עלם |
| šâlam | C.2 | être fini, achevé | שלם |
| šâlam Pi. | C.2 | achever, terminer, payer | שילם |
| ∈ {m,l} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| ʔâlam Pi. | B.3.3 | lier | אילם |
| ∈ {m,l} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| mâlê? | A.2 | remplir, être plein, être accompli | מלא |
| mâlê? Pi. | A.2 | remplir, regorger, déborder | מזילא |
| mâlê? | C.2 | plein, fort, solide | מלא |
| mælêʔâh | A.2, B.2 | abondance, blé mûr | מלאה |
| mælîlâh | B.2 | épi | מלילה |

| | | | |
|------------------|------------------|---|-------|
| ʔâmal | C.3 | être abattu, languir | אמל |
| ʔâmal <i>Pu.</i> | C.3 | être fané, flétri | אומלל |
| gâmal | C.2, C.3 | sevrer (un enfant), faire du bien, faire du mal | גמל |
| gâmâl | B.1 | chameau | גמל |
| nəməlâh | B.1 | fourmi | נמלה |
| ʕâmâl | C.3 | peine, travail, labeur | עמל |
| qâmal | C.3 | se faner | קמל |
| ʔêlem | C.3 | muet | אלם |
| ʔalmân | C.3 | veuf | אלמן |
| golem | C.1 | foetus, matière informe | גלם |
| šâlam | C.2 | être fini, complet, fort, plein | שלם |
| šâlêm | C.2 | intact, complet, entier, terminé | שלם |
| ∈ {m,l} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mûl | A.2.2 | couper, circoncire | מור |
| mâlal | A.2.2 | couper, couper le prépuce, circoncire | מלל |
| hâlam | A.1.1, A.1.4 | frapper, briser, se briser | הלם |
| halmût | A.1.2 | marteau | הלמות |

| | | | |
|--------------------|------------------|-----------------------------------|------|
| ∈ {m,n} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| mâʔên <i>Pi.</i> | B. | refuser, ne pas vouloir | מיאן |
| ∈ {m,n} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| ʔâman | C.2 | cacher, enfouir | טמן |
| kâman (PBH) | C.2 | cacher, sceller | כמן |
| ∈ {m,n} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| ʔâmên | A.2.4 | élever un enfant | אמן |
| ʔâmên <i>Niph.</i> | A.2.4 | être élevé, être porté | נאמן |
| ʔâmnâh | A.2.4 | éducation | אמנה |
| ∈ {m,n} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mânâh | A.2.5 | séparer, compter | מנה |

| | | | |
|--------------------------------|------------------|--|------|
| Є {m,s} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| mâʔas | B. | mépriser, rejeter, dédaigner | מאס |
| mâʔas <i>Niph.</i> | B. | être repoussé, répudié, être méprisé, être retiré | נמאס |
| sam | C. | aromate, parfum odoriférant | סם |
| Є {m,s} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| kâmas | C.2 | cacher | כמס |
| sîm <i>Pi.</i> (PBH) | C.2 | finir, terminer | סיים |
| sâtam | C.2 | fermer, boucher, cacher | סתם |
| Є {m,s} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mâsâh <i>Hiph.</i> | B.2.1 | faire fondre, dissoudre, diluer | המס |
| mâsas | A.3.2, B.2.1 | être réduit en petit nombre, être abattu, être fondu | מסס |
| missâh | B.3.2 | mesure | מסה |
| masweh | B.3.1.2 | voile, étoffe | מסוה |
| mâsâk | B.3.1.2 | couverture, rideau | מסך |
| mâsar | C.2 | remettre, enseigner | מסר |
| mâʔas <i>Niph.</i> | B.2.1 | fondre | נמאס |
| hâmas | C.1 | pousser, mettre en fuite | המס |
| ʕâmas | A.2.1, A.2.2 | lever, porter | עמס |
| ʕâmas <i>Hiph.</i> | A.2.2 | charger d'un fardeau | העמס |
| səmədar | A.4 | fleur de la vigne | סמדר |
| sâman | B.3.3 | être marqué | סמן |
| sâmar <i>Pi.</i> | A.2.1 | se dresser (se dit des cheveux), se hérissier | סימר |
| Є {m,s} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mâsâh <i>Hiph.</i> | A.1.4 | faire fondre, dissoudre, arroser | המסה |
| râmas | A.1.3 | fouler, écraser, opprimer | רמס |
| mirmâs | A.1.3 | ce qui est foulé aux pieds | מרמס |

| | | | |
|---------------------------|----------------|---------------------------------|-----------|
| ∈ {m,ʃ} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| ʃim | E. | avec, auprès, près de | עם |
| ∈ {m,ʃ} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| ʃâʃam | B. | manger, goûter | טעם |
| ∈ {m,ʃ} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| mêʃeh / məʃî | C.1 | entrailles, ventre, sein, coeur | מעה \ מעי |
| ʃam / ʃâm | A.2, B.1 | peuple | עם |
| ʃ^ayâm | C.2 | force, puissance | עים |
| ʃalmâh | B.1 | jeune fille | עלמה |
| ʃ^alûmîm | C.2 | force, jeunesse | עלומים |
| ʃeʃem | C.1 | os, ossement | עצם |
| ʃoʃem | C.1, C.2 | corps, force, puissance | עצם |
| ʃaʃam | C.2 | goût, sens, raison | טעם |
| nâʃêm | C.2 | bon, agréable | נעם |
| ∈ {m,ʃ} | μ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| ʃâmam | A.6.2 | couvrir, obscurcir | עמם |
| ʃâmar <i>Pi.</i> | A.1 | lier (des gerbes) | עימר |
| ʃomer | A.5.2 | gerbe | עמר |
| ∈ {m,ʃ} (< {m,ğ*}) | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| ʃâmam | A.6 | couvrir, obscurcir | עמם |

| | | | |
|----------------|----------|----------------------------|------|
| ∈ {m,ʃ} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| məʃâd | A.1 | cime de rochers escarpés | מצד |
| ʃameret | A.1 | cime, sommet | צמרת |
| ∈ {m,ʃ} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| mâʃâh | B. | sucer, boire | מצה |
| mâʃaʃ | B. | sucer, savourer | מצץ |
| qâmaʃ | C.2 | fermer (se dit de la main) | קמץ |
| ʃâʃam | C.2 | fermer (se dit des yeux) | עצם |

| | | | |
|------------------------------|------------------|---|-------|
| ∈ {m,ş} | µ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mâşâh | A., A.3.2, A.3.3 | sucer, boire, vider, presser un objet pour en faire sortir un liquide | מצה |
| mâşaş | A. | sucer, savourer | מצץ |
| mâşâ? | C.2 | trouver, arriver, atteindre | מצא |
| mâşâ? <i>Hiph.</i> | C.2 | apporter | המציא |
| hâmêş | A.3.2 | fermenter | חמץ |
| qâmaş | A.3.2, B.1 | presser, saisir, prendre | קמץ |
| şûm | A.3.2 | jeûner | צום |
| şammâh | B.3.1, B.3.1.2 | voile ou natte de cheveux | צמה |
| şamîm | B.3.1 | ce qui est natté, tressé | צמים |
| şâmâ? | A.3.2 | soif, sécheresse (dont l'eau a été puisée) | צמא |
| şâmê? | A.3.2 | être altéré, diminué, avoir soif | צמא |
| şâmaḥ | A.4 | pousser (se dit des plantes et des cheveux) | צמח |
| şemaḥ | A.4 | végétation | צמח |
| şâmaq | A.3.2 | être sec (se dit des mamelles qui n'ont pas de lait) | צמק |
| şemer | B.3.1.2 | laine | צמר |
| şammeret | A.2.1, B.3.1.2 | cime, sommet, laine de l'arbre | צמרת |
| şâmat | A.3.2 | anéantir (réduire) | צמת |
| şânam | A.3.2 | être sec, être vide | צנם |
| şeşem | A.4 | os, ossements, corps | עצם |
| ∈ {m,ş} | µ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mîş | A.1.3 | presser, arracher, opprimer | מיץ |
| mîş | A.1.3 | action de presser | מיץ |
| şâmat | C.1 | anéantir, ôter la vie | צמת |
| ∈ {m,ş} | µ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| mîş | A.4 | l'action de presser, de battre (par ex. la crème) | מיץ |
| şâmad <i>Niph.</i> | A.1 | joindre, lier, associer | צימד |
| şâmid | A.3 | bracelet (qui est attaché au bras) | צמיד |

| | | | |
|-------------------------------|--------------|---|--------|
| ∈ {m,q} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mâqâq <i>Niph.</i> | B.2.1 | fondre | נמקק |
| mâḥaq | B.1 | enlever | מחק |
| mûṣâqâh | B.2.1 | fonte | מוצקה |
| ḥâmaq | C.1 | se retirer, s'en aller | חמק |
| ḥâmaq <i>Hithp.</i> | C.1 | errer, vagabonder | התחמק |
| qûm | A.2.1, B.2.2 | se lever, s'élever, naître, durer, rester | קום |
| qûm <i>Pi.</i> | A.2.1 | relever, rebâtir | קומם |
| qûm <i>Hiph.</i> | A.2.1, A.2.4 | dresser, ériger, réparer | הקים |
| qûm <i>Hithpo.</i> | A.2.4 | s'élever contre quelqu'un, se soulever | התקומם |
| qâyam | B.2.2 | durer, subsister | קים |
| qômâh | A.2.1, B.3.2 | hauteur, stature, taille | קומה |
| qâmal | A.3.1, A.4 | se faner (inclination d'un végétal) | קמל |
| ∈ {m,q} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| ṣâmaq | B.2 | être profond, être impénétrable | עמק |
| ṣêmeq | B.2 | vallée | עמק |
| ṣômeq | B.2 | profondeur | עומק |

| | | | |
|--------------------------------|------------|-----------------------------------|----------|
| ∈ {m,r} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| môr / mor | C. | myrrhe | מור \ מר |
| ∈ {m,r} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| ʔâmar | B. | dire, parler, ordonner | אמר |
| gâmar | C.2 | achever, accomplir, terminer | גמר |
| ∈ {m,r} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mârâh | A.2.4 | être rebelle, désobéir | מרה |
| mərâtayîm <i>Du.</i> | A.2.4 | révolte double, réitérée | מרתים |
| mârâʔ <i>Hiph.</i> | A.2.1 | élever, s'élever | המריא |

| | | | |
|---------------------------|-------------|---|-------|
| mârad | A.2.4 | se révolter, être rebelle | מרד |
| mered | A.2.4 | soulèvement, rébellion | מרד |
| mâraṭ | B.1 | arracher les cheveux, froter | מרט |
| mâraṭ <i>Niph.</i> | B.1 | être dépouillé de ses cheveux | נמרט |
| mâraq | B.1 | frotter, polir | מרק |
| mâhar | B.2.2 | se hâter, accélérer | מהר |
| mâḥâr | B.2.2 | le lendemain, demain | מחר |
| mâḥârât | B.2.2 | premier jour d'après, lendemain | מחרת |
| ḥomer | B.3.2 | nom d'une mesure | חמר |
| makmor | B.3.1.2 | rets, filet | מכמר |
| ṣomer | B.3.2 | mesure de capacité | עמר |
| rûm | A.2.1 | élever, être haut | רום |
| rûm <i>Pilp.</i> | A.2.1 | élever, bâtir | רומם |
| rûm <i>Hiph.</i> | A.2.1 | élever, ériger | הרים |
| râmam | A.2.1 | être élevé, s'élever | רמם |
| ram | A.2.1 | haut, élevé | רם |
| râmâh | A.2.1 | hauteur | רמה |
| ʔarmôn | A.2.1 | palais | ארמון |
| harmôn | A.2.1 | palais, citadelle | הרמון |
| râʔam | A.2.1 | être élevé | ראם |
| râqam | B.3.1 | broder, tisser | רקם |
| riqmâh | B.3.1.2 | broderie, tissu | רקמה |
| ḥêrem | B.3.1.2 | filet | חרם |
| qâram | B.3.1 | étendre, couvrir (se dit de la peau sur les os) | קרם |
| ∈ {m,r} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| mar | C.2 | goutte d'eau | מר |
| mar | C.3 | triste, indigné, amer | מר |
| mârâh | C.2 | être gras, rempli | מרא |
| mərîʔ | C.2 | gras, engraisé | מריא |
| murʔâh | C.1 | jabot | מראה |

| | | | |
|---------------------------|----------|---|------------|
| mâraş | C.2 | être fort, violent | מרץ |
| mâtâr | B.3 | pluie | מטר |
| zemer | B.1 | animal pur (girafe ?) | זמר |
| zəmôrâh | B.2 | branche de vigne | זמורה |
| ḥ^amôr | B.1 | âne | חמור |
| ḥ^amôrâh | A.2 | foule, groupe, tas | חמורה |
| yaḥmûr | B.1 | cerf à peau rougeâtre (daim ?) | יחמור |
| nâmer | B.1 | tigre, léopard ou panthère | נמר |
| ṣâmîr / ṣomer | B.2 | gerbe | עמיר \ עמר |
| səmâdar | B.2 | fleur de la vigne | סמדר |
| šâmar | C.2 | protéger, tenir, garder | שמר |
| šâmîr | B.2 | ronce, épine | שמיר |
| šəmurâh | C.1 | paupière | שמרה |
| tâmâr / tomer | B.2 | palmier | תמר |
| rimâh | B.1 | ver | רימה |
| rimôn | B.2 | grenade, grenadier | רימון |
| ramâkîm | B.1 | poulains ou mulets | רמכים |
| rəʔem | B.1 | bête des forêts à corne | ראם |
| rigmâh | A.2 | troupe | רגמה |
| râdam | C.2 | dormir profondément | רדם |
| rotem | B.2 | genièvre ou genêt | רתם |
| gâram | C.1 | manger jusqu'aux os | גרם |
| gâram <i>Pi.</i> | C.1 | ronger les os | גירם |
| gerem | C.1, C.2 | os, os solide, forte ossature | גרם |
| kerem | B.2 | champ cultivé, verger, vigne | כרם |
| karmel | B.2 | champ ou jardin cultivé | כרמל |
| ṣ^arêmâh | B.2 | tas de gerbe | ערמה |
| ṣarmôn | B.2 | platane ou châtaigner | ערמון |
| qâram | C.1 | étendre sur les os (se dit uniquement de la peau) | קרם |

| | | | |
|------------------------------|------------------|-------------------------|-------|
| ∈ {m,r} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mâʔar <i>Hiph.</i> | A.3.1 | blessar, piquer | המאיר |

| | | | |
|------------------------------|-------------------|---|-------|
| ∈ {m,š} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| šâmîr | A.1 | épine, ronce | שמיר |
| ∈ {m,š} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| šâtam | C.1 | ouvrir (se dit de l'œil) | שתם |
| ∈ {m,š} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| mûš | C.1 | reculer, se retirer, sortir, quitter | מוש |
| mûš <i>Hiph.</i> | C.1 | retirer, dégager | המיש |
| mašâh | A.1 | tirer quelque chose de l'eau | משה |
| mešî | B.3.1.2 | soie, vêtement de soie | משי |
| mâšaḥ | B.2.1 | oindre, enduire (répandre, étendre un liquide) | משה |
| mimšaḥ | B.2.1 | étendue | ממשח |
| mâšak | A.1, B.2.1, B.2.2 | tirer, tendre, continuer, avancer, prolonger (le temps) | משך |
| mâšak <i>Niph.</i> | B.2.1 | s'éloigner | נמשך |
| šâm | B.2.1, B.2.2 | là, là-bas, alors, à ce moment là | שם |
| šâmayîm | B.2.1 | ciel, cieux | שמים |
| šâkam | B.2.2 | se hâter de faire une chose | שכם |
| râšam | B.3.3 | tracer, écrire, marquer | רשם |
| ∈ {m,š} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mûš | A.2.5 | reculer, écarter, quitter | מוש |
| šâmêm | C.3 | être dévasté, désolé, détruit, détruire, dévaster | שמם |
| šâmad <i>Niph.</i> | A.1.3 | être abattu, anéanti, détruit | נשמד |
| šâmad <i>Hiph.</i> | C.3 | détruire, exterminer | השמיד |

| | | | |
|---------------|--------------|---|-----------|
| ∈ {m,ś} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| śāmîm | C. | parfums | שמים |
| śəmoʔl | B.2.1 | côté gauche | שמאל |
| bośem / beśem | C. | baume, arôme, parfum | בשם |
| ∈ {m,ś} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| śâtam | C.2 | fermer | שתם |
| ∈ {m,ś} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| məśûrâh | B.3.2 | mesure de capacité | משורה |
| śâmaś | A.2.1, A.2.2 | lever, porter | עמש |
| śûm / śîm | B.3.3, C.1 | marquer, poser, mettre, placer, planter | שום \ שים |
| yâśam | C.1 | poser, placer | ישם |
| śəmîkâh | B.3.1.2 | manteau, couverture | שמיכה |
| śimlâh | B.3.1.2 | habit, vêtement | שמלה |
| śalmâh | B.3.1.2 | habit, vêtement | שלמה |

| | | | |
|-----------------------------|-------------------|-----------------------------------|---------|
| ∈ {m,t} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| meteg | B.2.2 | frein, mors (qui ralentit) | מתג |
| mâtaḥ | A.1, B.2.1, B.2.2 | tirer, étendre, tendre | מתח |
| ʔamtahat | B.3.1.2 | sac | אמתחת |
| mâtay | B.2.2 | quand ? | מתי |
| təməl | B.2.2 | hier | תמול |
| ʔetəməl / ʔetəmûl / ʔatəməl | B.2.2 | hier, temps passé, jadis | אתמול |
| tâmar | A.4 | palmier | תמר |
| toṁer | A.2.1, A.4 | colonne massive, palmier | תמר |
| tîmərôt | A.2.1 | colonne | תימרות |
| tamrûrîm | A.2.1 | poteaux | תמרורים |
| kâtam <i>Niph.</i> | B.3.3 | être marqué | נכתם |

| | | | |
|-------------------------|------------------|---------------------------|------|
| ∈ {m,t} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| mût | C.1 | mourir, périr | מות |
| mût <i>Hiph.</i> | C.1 | tuer, faire mourir | המית |
| mâwet | C.1 | la mort, séjour des morts | מות |

N / נ

| ∈ {n,g} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
|---------------------------|------------|-----------------------------------|------|
| nâgaḥ | C.1 | pousser, frapper | נגח |
| nâgap | C.1 | pousser, frapper | נגף |
| nâgar <i>Niph.</i> | A.3.3 | couler, être répandu | נגר |
| nâgar <i>Hiph.</i> | A.3.3 | répandre, faire couler | הגיר |
| nâgás | C.1 | presser (sens figuré) | נגש |
| gânab | B.1 | voler, enlever, dérober | גנב |
| gepen | A.4 | vigne, cep | גפן |

| ∈ {n,d} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
|------------------------------|--------------|---|--------|
| nêd | A.2.1 | mur | נד |
| nîd | C.1 | mouvement | ניד |
| nûd | C.1 | s'agiter, errer, fuir | נוד |
| nûd <i>Hiph.</i> | C.1 | chasser | הניד |
| nâdah <i>Pi.</i> | C.1 | éloigner, écarter, rejeter | נידה |
| nâdad | C.1 | agiter, remuer, fuir, s'enfuir, errer, s'éloigner | נדד |
| nâdad <i>Hiph.</i> | C.1 | chasser, repousser | הדיד |
| nîddâh | C.1 | éloignement, « impureté » du flux menstruel de la femme que l'on met alors à l'écart. | נדה |
| nâdâ? | <i>Hiph.</i> | éloigner, séparer | הדא |
| nəḏîbâh | A.2.4 | noblesse, élévation | נדיבה |
| nâdah | C.1 | pousser, repousser | נדה |
| nâdah <i>Hiph.</i> | C.1 | chasser, exiler | הדיה |
| nâdân | A.2.1.1 | fourreau (duquel on tire l'épée) | נדן |
| nâdap | C.1 | chasser, disperser | נדף |
| ṣânad | B.3.3 | attacher | ענד |
| doḥan | A.4 | nom d'une plante | דחן |
| ma^{ca}dannôt | B.3.3 | liens | מעדנות |

| | | | |
|------------------------|-------|------------------------------------|------|
| ∈ {n,h} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| no^ah | D. | gémissement | נה |
| nâhâh | D. | gémir, chanter des chants lugubres | נהה |
| nəhî | D. | chant lugubre | נהי |
| nihyâh | D. | gémissement, chant lugubre | נהיה |
| nâhag | E. | conduire, mener, emmener | נהג |
| nâhal | E. | conduire, mener | נהל |
| nâham | D. | gémir, rugir | נהם |
| naham | D. | rugissement | נהם |
| nəhâmâh | D. | gémissement, mugissement | נהמה |
| nâhaq | D. | gémir, braire | נהק |
| nâhar | E. | affluer, accourir | נהר |

| | | | |
|--------------------|------------|--|------|
| ∈ {n,z} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nâzal | C. | se répandre (se dit entre autre d'un parfum) | נזל |
| nezem | A.2 | anneau que l'on portait au nez | נזם |
| zənîm | C. | parfums, arômes | זנים |
| zânâb | A.1 | queue (d'un animal), bout | זנב |
| zayin (PBH) | A.1 | arme, hache | זין |
| zâqân | A.1 | menton, barbe | זקן |
| ʔâzēn | A.1 | arme, instrument | אזן |
| ∈ {n,z} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâzâh | A.2.3 | jaillir, rejaillir (se dit du sang) | נזה |
| nâzal | B.2.1 | fondre, se répandre, couler | נזל |
| zânaḥ | C.3 | abandonner | זנח |
| zânaq Pi. | A.2.3 | sauter, s'élancer | זנק |
| zəmən | B.2.2 | temps, durée | זמן |

| | | | |
|------------------------------|-------|------------------------|------|
| ∈ {n,h} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nû^ah Hiph. | E. | conduire, guider | הניח |

| | | | |
|---------------------------|--------|---|--------|
| nâḥâḥ | E. | conduire, mener, guider | נחה |
| nâḥâḥ | C. | diffuser une odeur | נחה |
| nîḥo^aḥ | C. | agréable (ne se dit que des odeurs) | ניחה |
| naḥar | D. | hennissement | נחר |
| nəḥîrayîm | A. | narines | נחירים |
| nokaḥ | E. | en face, devant | נכה |
| nêkaḥ | E. | en face | נכה |
| ʔānaḥ <i>Niph.</i> | C., D. | soupirer, gémir | נאנח |
| zānaḥ <i>Hiph.</i> | C. | devenir fétide, sentir mauvais (se dit de l'eau principalement) | הזניח |
| ḥānaṭ | C. | faire sentir bon, remplir d'arôme, embaumer | חנט |
| ḥānak | E. | initier, instruire, inaugurer | חנך |
| ḥ^anît | A.1 | lance | חנית |

| | | | |
|-----------------------------|-------------------------------|--|-------|
| ∈ {n,t} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâṭâḥ | A.3.1, B.2.1, B.2.2, C.1, C.2 | pencher, incliner, étendre, tendre, allonger, s'écarter, amener | נטה |
| nâṭâḥ <i>Hiph.</i> | A.2.1 | dresser | הטיה |
| nəṭiyâḥ | B.2.1, B.2.2 | action de tendre | נטיה |
| maṭṭâḥ (<maṭṭâḥ*) | A.3.1 | au-dessous, en bas | מטה |
| maṭṭeh (<maṭṭeh*) | A.4 | branche | מטה |
| miṭṭâḥ (<miṭṭâḥ*) | B.2.1 | lit, cercueil (sur lequel on s'allonge) | מטה |
| nâṭal | A.2.1, A.2.2 | élever, porter, enlever | נטל |
| nâṭal <i>Pi.</i> | A.2.1, A.2.2 | élever, porter | ניטל |
| nêṭel | A.2.2 | charge, poids | נטל |
| nâṭaš | A.2.1, A.4, B.2.1, B.2.2 | dresser, planter, étendre | נטע |
| neṭaš | A.4 | plantation | נטע |
| nəṭišîm | A.4 | plantes | נטעים |
| nâṭaš | B.2.1, B.2.2, C.1, C.3 | étendre, s'étendre, jeter, rejeter, repousser, laisser, abandonner, délaissé | נטש |

| | | | |
|-----------------------------|---------|--|--------|
| nəṭîšôt | A.4 | branches | נטישות |
| ḥanaṭ | A.4 | mûrir, pousser | חנט |
| hiṭṭâh (<hiṭṭâh*) | A.4 | froment | חטה |
| ʔabnêṭ | B.3.1.2 | ceinture | אבנט |
| ṭāhan | A.3.1 | écraser, moudre | טחן |
| ʔêṭûn | B.3.1.2 | fil, tissu | אטון |
| qâṭon | A.3.2 | être petit, être peu | קטן |
| qâṭon <i>Hiph.</i> | A.3.2 | diminuer, rendre petit | הקטין |
| qâṭan/qâṭon | A.3.2 | petit, jeune, moindre | קטן |
| šaṣaṭnêz | B.3.1.2 | étoffe tissue de diverses sortes de fils | שעטנז |

| | | | |
|--------------|-------|------------------------|-----|
| ∈ {n,y} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| yânâh | B. | maltraiter, opprimer | ינה |

| | | | |
|---------------------------|------------|---|-------|
| ∈ {n,k} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâkah | C.2 | atteindre, heurter | נכה |
| nâkâh <i>Hiph.</i> | C.1 | frapper, donner un coup | הכה |
| nâsîk | A.3.3 | libation, effusion de vin, huile | נסִיך |
| nâsak | A.3.3 | verser, faire des libations en l'honneur de Dieu. | נסך |
| nâsak <i>Pi.</i> | A.3.3 | répandre, faire une libation | ניסך |
| nâsak <i>Niph.</i> | A.3.3 | être oint | נסך |
| nâtak | A.3.3 | couler, se répandre | נתך |
| kûn <i>Pi.</i> | A.2.1 | ériger, fonder, créer | כונן |
| kânap | C.1 | s'éloigner, disparaître | כנף |
| kânas | A.2.2 | ramasser, amasser | כנס |

| | | | |
|---------------------------|------------|-----------------------------------|------|
| ∈ {n,l} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| lûn <i>Niph.</i> | D. | se plaindre, murmurer | נלן |
| ∈ {n,l} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâlâh <i>Hiph.</i> | C.2 | arriver au but | הנלה |

| | | | |
|---------------------------|-------|--|------|
| nâzal | A.3.3 | couler, faire couler, se répandre | נזל |
| nâzal <i>Hiph.</i> | A.3.3 | faire couler | הזיל |
| naḥal | A.3.3 | torrent, fleuve, vallée ou plaine traversée par un torrent | נחל |

| | | | |
|---------------------------------|-----------------|---|--------|
| ∈ {n,s} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nês | A.1 | perche, étendard | נס |
| sansinîm | A.1 | branches | סנסנים |
| sənapîr | A.1 | nageoire | סנפיר |
| ∈ {n,s} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nûs | C.1 | fuir, s'enfuir, se réfugier, courir | נוס |
| nûs <i>Pi.</i> | A.2.1 | lever | נוסס |
| nês | B.3.1.2 | étendard, drapeau, voile (de vaisseau) | נס |
| mânôs | C.1 | fuite, refuge | מנוס |
| nâsas <i>Hithpo.</i> | A.2.1 | s'élever | התנוסס |
| nâsag | C.1, C.2 | se retirer en arrière, s'éloigner, atteindre | נסג |
| nâsag <i>Hiph.</i> | C.1 | reculer | הסיג |
| nâsaḥ | A.3.3, B.1, C.1 | renverser, arracher, être arraché, être expulsé | נסח |
| nâsak | B.2.1 | fondre, se répandre, couler | נסך |
| massêkâh (<mansêkâh*) | B.2.1 | fonte | מסכה |
| masseket (<manseket*) | B.3.1.2 | tissu | מסכת |
| nâsaq | A.2.1 | monter au ciel | נסק |
| nâsaʕ | B.1, C.1 | arracher, démonter, décamper, martir, marcher | נסע |
| nâsaʕ <i>Niph.</i> | B.1 | se déchirer, être arraché | נסע |
| nâsaʕ <i>Hiph.</i> | A.2.1, B.1, C.1 | faire lever, arracher, déraciner, faire partir | הסיע |
| səneh | A.4 | buisson | סנה |
| resen | B.2.2 | frein, mors (qui ralentit) | רסן |

| | | | |
|-------------------------|-------|------------------------------|------|
| ∈ {n,ʕ} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nâʕar | D. | rugir, crier | נער |
| mânaʕ | B. | refuser, retenir, empêcher | מנע |
| ʕânâh | D. | prononcer, chanter, répondre | ענה |
| ʕânâh <i>Pi.</i> | B. | opprimer, maltraiter | עינה |

| | | | |
|---------------------------|------------|---|-------|
| ∈ {n,ʕ} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nâʔaʕ | B. | mépriser, dédaigner, rejeter avec mépris, avec colère | נאץ |
| ʕinâh | A.1 | épine, targe, bouclier | צנה |
| ʕiporen | A.1 | ongle, pointe | צפרן |
| hoʕen | A.1 | arme | הצן |
| hoʕen / heʕen | A.1 | sein maternel | חצן |
| ∈ {n,ʕ} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nûʕ <i>Hiph.</i> | A.4 | fleurir, pousser | הנץ |
| nâʕâh | A.2.1 | s'envoler | נצה |
| nêʕ | A.4 | fleur | נץ |
| nôʕâh | A.4 | plume, penne | נוצה |
| niʕʕâh | A.4 | fleur | נצה |
| nâʕâʔ | A.2.1 | s'envoler | נצא |
| nâʕab <i>Hiph.</i> | A.2.1 | élever, ériger, placer | הציב |
| nâʕab <i>Hoph.</i> | A.4 | être planté | הוצב |
| niʕâb | A.2.1.1 | poignée de l'épée (que l'on tire du fourreau) | נצב |
| nêʕaḥ / nâʕaḥ | B.2.2 | durée, éternité, perpétuité | נצה |
| nâʕal <i>Pi.</i> | B.1 | arracher avec violence | ניצל |
| nâʕal <i>Hiph.</i> | B.1 | arracher, ôter, enlever | הציל |
| niʕʕânîm | A.4 | fleurs | נצנים |
| nêʕer | A.4 | branche, rejeton | נצר |
| nâpaʕ | B.2.1 | se répandre, s'étendre | נפץ |
| ʕanaḥ | A.3.1 | descendre, tomber | צנח |
| ʕenêpâh | B.3.1.2 | voile, pelote, enveloppe | צנפה |

| | | | |
|----------|---------|------------------------------------|-------|
| miṣnepet | B.3.1.2 | tiare du grand prêtre (de fin lin) | מצנפת |
| ṣâpôn | B.2.1 | nord, septentrion | צפון |

| | | | |
|------------------|--------------|-----------------------------------|------|
| ∈ {n,q} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nûq <i>Hiph.</i> | A. | faire téter, nourrir | הניק |
| yânaq | A. | téter, sucer | ינק |
| nâqab | B.3.3 | marquer | נקב |
| nâqaš | C.1 | se retirer, s'éloigner | נקע |
| nâqar | B.1 | arracher (se dit des yeux) | נקר |
| nâqar <i>Pu.</i> | B.1 | être tiré en creusant | נוקר |
| qâneh | A.4 | tige d'épis | קנה |
| tâqan | A.2.1, A.2.4 | dresser, être, guérir, réparer | תקן |
| tâqan <i>Pi.</i> | A.2.1 | redresser, former | תיקן |

| | | | |
|---------|------------|---|------|
| ∈ {n,r} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nêrd | C. | nard | נרד |
| nâʔar | B. | rejeter avec horreur | נאר |
| ron | D. | chant | רן |
| rânâh | D. | retentir | רנה |
| rînâh | D. | cri de joie, proclamation, supplication | רינה |
| rânan | D. | gémir, chanter, pousser des cris | רנן |
| ∈ {n,r} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâkâh | A.4 | pousser (se dit des racines) | נכה |
| nâhar | A.3.3 | affluer, accourir | נהר |
| nâhâr | A.3.3 | torrent, fleuve | נהר |
| nəʕoret | B.3.1.2 | étoupe | נערת |

| | | | |
|---------|-------|------------------------|-----|
| ∈ {n,š} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nêšeq | A.1 | arme | נשק |
| nâgaš | E. | s'approcher, s'avancer | נגש |

| | | | |
|---------------------------|----------------|---|---------------|
| nâgaš <i>Hiph.</i> | E. | amener | הגיש |
| nâḥāš | A.1 | serpent | נחש |
| nepeš | C | odeur, parfum | נפש |
| šēn | A.1 | dent, ivoire d'éléphant, pointe de rocher | שן |
| šānan | A.1 | aiguiser, affiler | שנן |
| šənînâh | A.1 | moquerie, raillerie | שנינה |
| šaʔ^anân | B. | orgueil, fierté, insolence | שאנן |
| ∈ {n,š} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâšâh | C.2, C.3 | prêter, oublier, négliger, abandonner | נשה |
| nâšâʔ | C.2, C.3 | prêter à usure, oublier, abandonner | נשא |
| nâšak | B.1 | mordre (déchirer avec les dents) | נשך |
| nâšaq | A. | embrasser, donner un baiser | נשק |
| nâgaš | C.2 | s'approcher, s'avancer | נגש |
| nâgaš <i>Hiph.</i> | C.2 | amener, présenter, offrir | הגיש |
| šēnaʔ | B.2.1 | sommeil (implique d'être allongé, étendu) | שנא |
| šānâh | B.2.2 | année | שנה |
| šēnah | B.2.1 | sommeil | שנה |
| šānî / šānîm | B.3.1.2, B.3.3 | fil ou étoffe d'écarlate | שני \ שנים |
| šənât | B.2.1 | sommeil | שנת |
| šāʕan <i>Niph.</i> | A.3.1 | se pencher sur quelque chose, s'appuyer | נשען |

| | | | |
|----------------------------|------------------------|--|-------|
| ∈ {n,š} | μ nez | {[+nasal], [+continu]} | |
| nâšâʔ | E. | amener, emporter | נשא |
| ∈ {n,š} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâšâʔ | A.2.1, A.3.1, B.1, C.2 | élever, lever, s'élever, supporter, souffrir, prendre, emporter, ôter, ravir, porter, amener | נשא |
| nâšâʔ <i>Pi.</i> | A.2.1 | élever, honorer | נישא |
| nâšâʔ <i>Hiph.</i> | A.2.2 | faire porter | השיא |
| nâšâʔ <i>Hithp.</i> | A.2.1 | se lever, s'élever | התנשא |
| nâšîʔ | A.2.4 | prince, roi, chef (qui est élevé) | נשיא |

| | | | |
|-----------------------------|--------------|---|------|
| maššâʔ (<maššâh*) | A.2.2, A.3.1 | action de porter, fardeau, poids | משא |
| nâšag <i>Hiph.</i> | C.1, C.2 | reculer, atteindre quelque chose ou quelqu'un | השיג |
| maššôr (<maššôr*) | B.1 | scie (qui arrache, déchire) | משור |

| | | | |
|---------------------------|------------|---|-------|
| Є {n,t} | μ traction | {[+nasal], ([coronal], [dorsal])} | |
| nâtîb / nētîbâh | B.3.3 | chemin frayé, route, sentier | נתיב |
| nâtak | B.2.1 | se répandre | נתך |
| nâtak <i>Hiph.</i> | B.2.1 | faire fondre | התירך |
| nâtan | C.1, C.2 | mettre, placer, donner, attribuer, rendre | נתן |
| nâtan <i>Niph.</i> | C.2 | être livré, donné | נתן |
| nâtaš | B.1 | arracher, renverser, abattre | נתץ |
| nâtaq | B.1 | arracher, couper | נתק |
| nâtaq <i>Niph.</i> | B.1 | être arraché, être écarté | נתק |
| nâtaq <i>Hiph.</i> | C.1 | éloigner, enlever | התיק |
| nâtar | A.2.3 | sauter | נתר |
| nâtar <i>Hiph.</i> | C.1 | faire fuir, disperser | התר |
| nâtaš <i>Niph.</i> | A.3.2 | tarir | נתש |
| nâḥat | A.3.1, C.1 | descendre, pénétrer | נחת |
| nâḥat <i>Pi.</i> | A.3.1, C.1 | faire descendre, abaisser | ניחת |
| nâḥat <i>Hiph.</i> | A.3.1 | renverser, abattre | הנחת |
| nâšat | A.3.2 | dessécher, tarir | נשת |
| təʔênah | A.4 | figuier, figue | תאנה |
| teben | A.4 | paille | תבן |
| tâkan | B.3.2 | rendre droit, peser | תכן |
| tâkan <i>Pi.</i> | B.3.2 | mesurer, peser | תיכן |
| token | B.3.2 | mesure, quantité déterminée | תכן |
| ḥâtan | B.3.3 | lier, marier | חתן |
| kutonet / kətonet | B.3.1.2 | habit, tunique, robe | כתנת |
| matkonet | B.3.2 | mesure, quantité | מתכנת |

S / ש

| | | | |
|------------|-----------|--|----|
| ∈ {s,m} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| sam | D. | aromate, parfum odoriférant | סם |

| | | | |
|--------------|-----------|--|------|
| ∈ {s,p} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| sûpâh | A. | tempête, tourbillon | סופה |
| kâsap | E.1 | désirer, languir après quelque chose | כסף |

| | | | |
|---------------------------|------------------|---|------|
| ∈ {ɸ, d} (< {ḡ, d*}) | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ɸâdar <i>Niph.</i> | A.1.4 | manquer, être omis, rester à l'écart, être arraché, sarclé, fossoyé | נעדר |

| | | | |
|---------------------------|----------------|--|------|
| ∈ {ɸ, z} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ɸoz | D.2.2 | force | עז |
| ɸâzaz | D.2.2 | être fort, puissant | עזז |
| ɸâzaz <i>Hiph.</i> | D.2.2 | avoir un air effronté | העז |
| ɸâzab | D.2.3 | abandonner, quitter | עזב |
| ɸâlaz | D.1.2 | se réjouir, témoigner sa joie | עלוז |
| zû^aɸ | D.2.3 | trembler, bouger, se remuer | זוע |
| zî^aɸ | D.2 | émotion | זיע |
| zaɸ^awâh | D.2.1 | terreur | זעוה |
| zâɸam | D.2.2 | être en colère, être irrité, maudire | זעם |
| zaɸam | D.2.2 | colère, rage | זעם |
| zâɸap | D.2.1 | être triste, abattu | זעף |
| zâɸaq | D.1.2 | crier (de douleur), invoquer, implorer | זעק |
| zəwâɸâh | D.2.1 | terreur, agitation | זועה |

| | | | |
|---------------------------|----------------|---|-------|
| ∈ {ɸ, l} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ɸûl | B.1 | nourrisson, enfant (qui est allaité) | עול |
| ɸûl | B.1 | allaiter, faire avaler (se dit de la femelle d'un animal) | עול |
| ɸawîl | B.1 | nourrisson, jeune enfant (qui est allaité) | עויל |
| ɸâlaɸ | B.1 | avalier, sucer, lécher | עלע |
| ɸâlaq | B.1 | sucer | עלע |
| ɸ^alûqâh | B.1 | sangsue (qui suce et avale le sang) | עלוקה |
| ɸâmal | D.1.3 | travailler, se fatiguer, se donner de la peine | עמל |
| ɸâmâl | D.1.3 | travail, peine, tourment, souffrance | עמל |

| | | | |
|-------------------|-------|----------------------------------|-----|
| gâʕal | D.2.1 | avoir en horreur, en abomination | געל |
| pâʕal | D.1.3 | travailler, faire, fabriquer | פעל |
| loʿʕ | A. | gorge, gosier | לע |
| lûʿʕ | B.1 | avalier, boire | לוע |
| lûʿʕ <i>Hiph.</i> | B.1 | dévorier | הלע |
| lâʕaṭ | B.1 | avalier, manger avec avidité | לעט |
| bâlaʕ | B.1 | avalier, engloutir | בלע |
| belāʕ | B.1 | absorption | בלע |
| yâlaʕ | B.1 | avalier | ילע |

| | | | |
|---------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {ʕ,m} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ṭaʕam | B.1 | manger | טעם |

| | | | |
|-------------------|----------------|------------------------------------|------|
| ∈ {ʕ,n} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ʕânâh | D.1.2 | prendre la parole, répondre | ענה |
| ʕânâh <i>Pi.</i> | D.1.2 | chanter | עינה |
| ʕâmî | D.1.2 | cri, prière | עני |
| nûʿʕ | D.2.3 | remuer, trembler, chanceler, errer | נוע |
| nûʿʕ <i>Niph.</i> | D.2.3 | être secoué, agité | נוע |
| nûʿʕ <i>Hiph.</i> | D.2.3 | disperser | הניע |

| | | | |
|------------------|----------------|-------------------------------|------|
| ∈ {ʕ,s} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ʕâkas <i>Pi.</i> | D.1.3 | faire retentir des clochettes | עײכס |
| ʕâlas | D.1.2 | se réjouir, se glorifier | עלס |
| kaʕas | D.2.2 | colère, affliction | כעס |
| sâʕâh | D.2.3 | partir, s'en aller | סעה |
| nâsaʕ | D.2.3 | décamper, partir | נסע |

| | | | |
|---------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {ʕ,ʃ} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ʕoʕeb | D.2.1 | douleur, chagrin | עצב |
| ʕâʕaq | D.1.2 | crier | צעק |

| | | | |
|--------------------|-------|-----------------------|-------|
| šâšaq <i>Hiph.</i> | D.1.2 | appeler, convoquer | הצעיק |
| šəšâqâh | D.1.2 | cri, plainte | צעקה |
| šâlaš | D.1.2 | se réjouir, triompher | עליץ |

| | | | |
|---------------------|---------------------|---|-------|
| ∈ {š,r} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| šâr | D.2.1, D.2.2 | ennemi | ער |
| šîr | D.2.2 | haine, colère, vengeance | עיר |
| šârâh <i>Pi.</i> | B.3, D.2.3 | vider, répandre | עירה |
| šârâh <i>Niph.</i> | D.2.3 | être répandu | נערה |
| šârâh <i>Hithp.</i> | D.2.3 | s'étendre | התערה |
| šârag | D.1.2 | crier, soupirer après | ערג |
| šârap | B.4, D.2.3 | briser la nuque (des animaux), distiller, couler | ערף |
| šorep | A. | nuque | ערף |
| šâraš | D.2.1 | effrayer, frapper, être effrayé | ערץ |
| šârûš | D.2.1 | horreur, terreur | ערוץ |
| šâraq | D.2.3 | fuir | ערק |
| šâkar | D.2.1 | affliger, rendre malheureux | עכר |
| šâkar <i>Niph.</i> | D.2.1 | être vif (se dit de la douleur) | נעכר |
| šâtar | D.1.2 | prier, supplier | עתר |
| šâtar <i>Niph.</i> | D.1.2 | être bruyant | נעתר |
| šâtar <i>Hiph.</i> | D.1.2 | implorer | העתיר |
| šâšar | D.1.2 | faire retentir (se dit d'un cri) | עער |
| gâšar | D.2.2 | menacer, réprimander | גער |
| nâšar | B.3, D.1.2, D.2.3 | vider, crier, rugir, secouer | נער |
| nâšar <i>Niph.</i> | B.3, D.2.3 | être rejeté | נער |
| nâšar <i>Hithp.</i> | B.3, D.2.3 | se dégager | התנער |
| sâšar | D.1.1, D.1.2, D.2.3 | mugir (se dit de la mer et des hommes), beugler, être violemment agité par la tempête | סער |
| sâšar <i>Pi.</i> | D.2.3 | chasser, disperser | סיער |

| | | | |
|--------------------|---------------------|--|-------|
| sâʕar <i>Niph.</i> | D.2.3 | être agité | נסער |
| saʕar | D.1.1 | tempête, tourbillon | סער |
| pâʕar | D.1.3 | ouvrir la bouche | פער |
| śâʕar | D.2.1 | être effrayé, frémir d'épouvante | שער |
| śaʕar | D.1.1 | orage | שער |
| tâʕar | C.2 | fourreau | תער |
| rûʕ <i>Hiph.</i> | D.1.2 | faire du bruit, crier, pousser des cris de guerre, de joie, de plainte | הריע |
| rêʕ | D.1.1, D.1.2 | tonnerre, tumulte, cris lamentables, cris de joie | רע |
| raʕ | D.2.1 | le mal, les maux, le malheur | רע |
| raʕ | D.2.1, D.2.2 | malheureux, triste, abattu, mauvais, méchant, sauvage | רע |
| roʕ | D.2.1, D.2.2 | tristesse, chagrin, méchanceté, malignité | רע |
| tərûʕâh | D.1.2, D.1.3 | cri de joie, de triomphe, de guerre, son de trompette | תרועה |
| râʕêb | D.2.1 | avoir faim, languir de faim | רעב |
| râʕad | D.2.3 | trembler | רעד |
| raʕad | D.2.1, D.2.3 | épouvante, tremblement | רעד |
| râʕal <i>Hoph.</i> | D.2.3 | être en tremblement, agité, épouvanté | הרעל |
| raʕal | D.2.3 | tremblement | רעל |
| râʕam | D.1.1, D.2.1, D.2.3 | retentir, faire du bruit, être bouleversé | רעם |
| râʕam <i>Hiph.</i> | D.1.1, D.2.2 | tonner, exciter la colère | הרעים |
| raʕam | D.1.1, D.1.2 | tonnerre, bruit, cris | רעם |
| raʕmâh | D.1.3, D.2.3 | crinière (du bruit qui se produit quand le cheval se secoue), frémissement | רעמה |
| râʕap | D.2.3 | distiller, dégoutter, couler | רעף |
| râʕaš | D.1.1, D.1.2, D.2.3 | trembler (se dit de la terre), être ébranlé, murmurer, faire du bruit | רעש |
| râʕaš <i>Hiph.</i> | D.2.3 | faire trembler, faire bondir | הרעיש |
| raʕaš | D.1, D.1.1 | bruit, tumulte, tremblement de terre | רעש |
| râqaʕ | D.2.3 | étendre | רקע |

| | | | |
|---------------------|-------------------|---|-------|
| râšaƒ | D.2.2 | être agité, méchant, en colère | רשע |
| zâraƒ | D.2.3 | répandre, disperser, semer | זרע |
| zərô ^a ƒ | D.2.2 | force, violence | זרוע |
| pâraƒ | B.3, D.2.2, D.2.3 | rejeter, se venger, éviter, répandre, semer le désordre | פרע |
| pâraƒ <i>Niph.</i> | D.2.3 | se disperser, s'égarer | נפרע |
| pərâšôt | D.2.3 | les désordres | פרעות |
| qâraƒ | D.2.3 | déchirer | קרע |
| qeraƒ | D.2.3 | partie, pièce, morceau | קרע |

| | | | |
|-------------------|----------------|-----------------------------|------|
| ∈ {š, ʃ} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| gâšaš | D.2 | être ému, secoué | געש |
| šû ^a ƒ | D.1.2 | action de crier, d'implorer | שוע |
| šawšâh | D.1.2 | cri, plainte | שועה |

| | | | |
|------------------------|----------------|---------------------------|-------|
| ∈ {š, ʃ} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| šašaq <i>Hithp.</i> | D.2.2 | se disputer | התעשק |
| kašaš | D.2.2 | colère | כעש |

P / פ

| | | | |
|--------------|--------------|--|-----|
| ∈ {p} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| peh | A., A.1, C.1 | bouche, bord, tranchant de l'épée, ouverture | פה |
| pêʔâh | A.1 | coin, angle, côté | פאה |

| | | | |
|---------------|------------|------------------------------|-------|
| ∈ {p,g} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| gap | A.4.1 | dos, sommet, corps, personne | גף |
| ʔegrôp | A.1 | poing | אגרוף |

| | | | |
|-------------------------------|------------------|---|-----|
| ∈ {p,d} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| dâpaq | A.1.3 | frapper, pousser, presser | דפק |
| dâpaq <i>Hithp.</i> | A.1.1 | battre le tambourin | דפק |
| hâdap | A.1.3, A.2.5 | pousser, heurter, renverser, repousser, détruire, chasser | הדף |

| | | | |
|---------------------------|-------------|--|--------|
| ∈ {p,h} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| pâqaḥ | C.1 | ouvrir (se dit surtout des yeux) | פקח |
| pâtaḥ | C.1 | ouvrir | פתח |
| petaḥ | C.1 | ouverture, porte, entrée | פתח |
| maptê^aḥ | C.1 | action d'ouvrir, clef | מפתח |
| ∈ {p,h} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| pəḥetet | C.3 | dépression | פחתת |
| ṭipuhîm | C.2 | action de croître | טפוחים |
| sâpî^aḥ | B.2 | fruit produit par les grains tombés à terre l'année précédente | ספיה |
| sapaḥat | C.3 | maladie de peau, pustule | ספחת |
| mišpâḥâh | A.2 | espèce, race, peuple, famille | משפחה |
| šâpaḥ <i>Pi.</i> | C.3 | frapper de gale, teigne, pustule | שיפח |
| mišpâḥ | A.1, A.2 | augmentation, effusion | משפח |
| tapû^aḥ | B.2 | pomme | תפוח |

| | | | |
|-------------------------|----------------|--------------------------------------|------|
| hopen | C.1 | poing | חופן |
| hâšîp | B.1 | petit troupeau | חשיף |
| šaḥap | B.1 | oiseau immonde (mouette ou coucou ?) | שחף |
| šaḥepet | C.3 | phtisie, tuberculose, consommation | שחפת |
| ∈ {p,h} | μ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| pah | A.2 | filet, piège | פה |
| sâpah | A.5.1 | associer, attacher | ספח |
| sâpah <i>Pu.</i> | A.5.1 | s'assembler | סופח |
| hâpâh | A.6.2 | couvrir, envelopper | חפה |
| ḥuppâh | A.6.2 | couverture, toit, dais | חופה |
| hâpap | A.6.2 | couvrir, protéger | חפף |
| hâpâ? | A.6.2 | cacher | חפא |
| hâpaš <i>Pu.</i> | B. | être affranchi | חופש |
| ḥopšî | B. | libre, affranchi | חפשי |
| ∈ {p,h}(<{p,h*}) | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| hâpâh | A.6 | couvrir | חפה |

| | | | |
|----------------|------------------|--|------|
| ∈ {p,t} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| ṭârap | A.2.1 | déchirer, mettre en pièces | טרף |
| ṭarêpâh | A.2.1 | ce qui est déchiré, bétail déchiré par les animaux sauvages, bétail abattu | טרפה |
| ∈ {p,t} | μ lier, serrer | {[+labial], [+guttural]} | |
| ṭâpap | A.5.1 | dandiner, avoir une marche affectée | טפף |
| ṭâpal | A.5.1 | barbouiller, se dandiner | טפל |
| ∈ {p,t} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| ṭâpaš | A.3 | être gros, <i>fig.</i> être stupide | טפש |

| | | | |
|--------------|------------|--|-----|
| ∈ {p,k} | μ courbure | {[+labial], [+dorsal]} | |
| pelek | C.1 | cercle, district, quartier, fuseau (forme ronde) | פלך |
| šâpak | B.4.2 | verser, répandre, entasser, verser de la terre | שפך |

| | | | |
|--------------------|-------|--|------|
| šâpak <i>Niph.</i> | B.4.2 | être répandu, être jeté, dissipé | נשפך |
| šepek | B.4.2 | lieu où l'on répand, jette quelque chose | שפך |
| šâpəkâh | B.1 | urètre ou organe génital | שפכה |
| kap | B.1 | creux, paume de la main, main, patte d'animal, plante du pied, concavité de la hanche, vase creux, coupe ou cuillère, creux de la fronde, branche de palmier | כף |
| kêp | A.4.1 | rocher, pointe de rocher | כף |
| kâpap | A.5 | plier, courber | כפף |
| kâpap <i>Niph.</i> | A.5 | se courber, s'humilier | נכפף |
| kâpal | A.5 | replier, doubler | כפל |
| kəpôr | B.3 | coupe ou bassin | כפור |

| | | | |
|--------------------|------------------|------------------------------------|-------|
| ∈ {p,l} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| pôl | B.2 | fève | פול |
| pîl | B.1 | éléphant | פיל |
| pâlag | A.1 | diviser | פלג |
| pigûl | C.3 | fétide, impur | פגול |
| kâpal | A.1 | doubler | כפל |
| kepel | A.1 | double | כפל |
| nâpal | C.3 | tomber, chuter, maigrir, défaillir | נפל |
| nepel | A.2 | avorton | נפל |
| šâpêl | C.3 | être abattu, abaissé | שפל |
| šêpel | C.3 | faiblesse, bassesse, lieu bas | שפל |
| ʔâlap <i>Hiph.</i> | A.1, A.1.2 | produire des milliers | האלף |
| ʔelep | A.1.2 | mille | אלף |
| ʔelep | B.1 | gros bétail | אלף |
| ∈ {p,l} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| pâlag <i>Niph.</i> | A.2.5 | se diviser | נפלג |
| pəlaggâh | A.2.6 | ruisseau, division | פלגה |
| miplaggâh | A.2.6 | classe, division | מפלגה |
| pâlâh <i>Niph.</i> | A.2.5 | être distingué | נפלה |

| | | | |
|---------------------------|--------------|---|------|
| pâlâh <i>Hiph.</i> | A.2.5 | séparer, distinguer | הפלה |
| pâlah <i>Pi.</i> | A.2.1, A.2.3 | couper, fendre | פילה |
| nâpal | A.1.3 | tomber, être étendu, gisant (à terre), être couché, se jeter, descendre rapidement, se précipiter, fondre sur quelqu'un | נפל |
| nâpal <i>Hiph.</i> | A.1.3, A.2.5 | faire tomber, jeter, renverser, abattre, disperser, faire mourir | הפיל |
| mappâlâh (<manpâlâh*) | A.1.3 | écroulement | מפלה |
| mappêlâh (<manpêlâh*) | C.3 | ce qui s'écroule, ruine | מפלה |

| | | | |
|---------------------------------|----------|---|------|
| ∈ {p,n} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| pên | A.1 | coin, angle | פן |
| pânîm | A., A.2 | visage, face, colère, irritation, refus | פנים |
| pinnâh | A.1 | coin, angle | פנה |
| ʔânâp | A.2 | s'irriter, se fâcher | אנה |
| ʔap (<ʔanp*) | A., A.2 | visage, nez, face, colère, fureur | אף |
| ʔappayîm (<ʔanpayîm*) | A., A.2 | visage, face, narines, colère | אפים |
| kânâp <i>Niph.</i> | C.2 | se cacher | כנה |
| kânâp | A.1 | bord, bout, aile | כנה |

| | | | |
|--------------|------------------|---|------|
| ∈ {p,s} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| pas | A.1 | extrémité | פס |
| kâpîs | A.1 | chevron, bout, coin de la poutre | כפס |
| sâpar | B. | raconter, annoncer | ספר |
| ∈ {p,s} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| pâsal | A.2.2 | tailler, sculpter | פסל |
| pâsîl | A.2.6 | images taillées, sculptées de bois, métal ou pierre | פסיל |
| pâlas | A.1.3 | rendre droit, aplanir | פלס |

| | | | |
|--------------------|--------------|---------------------------------|-------|
| râpas | A.1.3 | troubler | רפס |
| sâpâh | A.2.1, A.2.4 | enlever, ôter, perdre, détruire | ספה |
| sâpâh <i>Niph.</i> | A.2.5 | se retirer, être détruit, périr | נספה |
| sâpar | A.3.3 | compter, écrire, inscrire | ספר |
| sâsap <i>Pi.</i> | A.2.1, A.2.4 | dépouiller, couper | סיעף |
| səṣîp | A.2.6 | fente, creux, de rocher | סעיף |
| ʔâsap <i>Hiph.</i> | C.3 | détruire, anéantir | האסיף |

| | | | |
|--------------------|-------------|--|--------|
| ∈ {p,ʕ} | μ fertilité | {[+labial], [+approximant]} | |
| pâʕal | C.3 | se fatiguer, faire, travailler | פעל |
| pâʕam | C.2 | fortifier | פעם |
| pâgaʕ | C.3 | tuer, frapper | פגע |
| pâşaʕ | C.3 | blessier, meurtrir | פצע |
| ʔepaʕ | A.2 | rien, néant | אפע |
| ʔepʕeh | B.1 | vipère, astic | אפעה |
| ʕepaʕ | B.1 | vipère, basilic | צפע |
| ʕəpîʕâh | A.2 | rejeton, enfant | צפיעה |
| ʕəpardeʕ | B.1 | grenouille | צפרדע |
| ʕepaʕ | A.1, A.2 | abondance | שפע |
| ʕôp | B.1 | oiseau | עוף |
| tôʕâpôt | C.2 | force, hauteur | תועפות |
| ʕapʕappayîm | C.1 | paupières | עפעפים |
| ʕâpâʔîm | B.2 | branches ou feuilles | עפאים |
| ʕâdap | A.1, A.2 | être surabondant, en plus grand nombre | עדף |
| ʕâdap <i>Hiph.</i> | A.1 | avoir davantage | העדף |
| ʕâyêp | C.3 | être fatigué, épuisé | עייף |
| ʕânâp | B.2 | branche | ענף |
| ʕâʔallêp | B.1 | chauve-souris | עטלף |
| səʕappôt | B.2 | branches | סעפות |
| sarʕappâh | B.2 | branche | סרעפה |

| | | | |
|-------------------------|-----------------------|---|------|
| ∈ {p,ʃ} | μ <i>lier, serrer</i> | {[+labial], [+guttural]} | |
| ʃâlap <i>Pu.</i> | A.6.2 | être couvert | עולף |
| ∈ {p,ʃ}(<{p,ğ*}) | μ <i>courbure</i> | {[+labial], [+dorsal]} | |
| pâraʃ | B.4.2 | laisser libre | |
| ʃâpal <i>Pu.</i> | A.2, A.4.1 | être gonflé, s'élever, enfler, être orgueilleux | עופל |
| ʃôpel | A.4.1 | citadelle, tour | עופל |
| ʃâlap <i>Pi.</i> | A.6 | être couvert | עילף |

| | | | |
|-----------------------------|-------------------------|---|------|
| ∈ {p,s} | μ <i>bouche</i> | {[+labial], [+continu]} | |
| pâşâh | C.1 | ouvrir largement (se dit de la bouche) | פצה |
| pâşaḥ | B. | élever la voix, pousser des cris, faire entendre | פצה |
| şâpap <i>Pilp.</i> | B. | gazouiller, chuchoter | צפצף |
| ∈ {p,s} | μ <i>porter un coup</i> | {[+labial], [+coronal]} | |
| pûş | A.1.4, A.2.5 | être dispersé, disperser, se répandre, abonder | פוז |
| pâşaş | A.1.4 | briser | פצץ |
| pereş | A.2.6 | brèche, ouverture, malheur, défaite | פרץ |
| pâraş | A.1.1, A.2.5 | détruire, briser, abattre, presser, poursuivre, frapper, attaquer, disperser, s'étendre, faire une brèche | פרץ |
| nâpaş | A.1.3, A.2.5 | briser, écraser, disperser, disséminer | נפץ |
| nâpaş <i>Pi.</i> | A.2.5 | disperser, disséminer | נפץ |
| mappâş (<manpâş*) | A.1.4 | instrument qui brise, qui tue | מפס |
| ∈ {p,s} | μ <i>lier, serrer</i> | {[+labial], [+guttural]} | |
| pâşâh | B. | fendre, ouvrir largement | פצה |
| pâşaʃ | A.7 | blessier, meurtrir | פצע |
| şâpad | A.6 | être attaché | צפד |
| ∈ {p,s} | μ <i>courbure</i> | {[+labial], [+dorsal]} | |
| mişpeh | A.4.2 | lieu élevé où l'on voit au loin | מצפה |
| şappaḥat | B.3 | cruche, coupe | צפחת |

| | | | |
|----------------|-----|--|-------|
| ṣâpar | C.2 | retourner ou faire le tour | צפר |
| ṣəpîrâh | C.1 | couronne, diadème | צפירה |
| ṣânap | C.2 | mettre autour, envelopper (se dit d'une tiare, d'une couronne), ou rouler une pelote | צנף |
| ṣənêpâh | C.1 | enveloppe ou voile | צנפה |
| maṣrêp | B.3 | vaisseau qui sert à faire fondre, creuset | מצרף |

| | | | |
|--------------------------|-----------------------|---|-------|
| ∈ {p,q} | μ <i>lier, serrer</i> | {[+labial], [+guttural]} | |
| qâpaṣ | A.6 | fermer, resserrer, refuser | קפץ |
| ∈ {p,q} | μ <i>courbure</i> | {[+labial], [+dorsal]} | |
| pâqaḥ | B.4.1 | ouvrir | פקח |
| piqê^aḥ | B.4.1 | qui a les yeux ouverts, qui voit | פקח |
| paqâṣîm | C.1 | ornements d'architecture en forme d'œufs selon les uns, de coloquintes ou de nœuds selon les autres | פקעים |

| | | | |
|---------------------------|--------------------|---|------|
| ∈ {p,r} | μ <i>bouche</i> | {[+labial], [+continu]} | |
| pereṣ | C.1 | ouverture, brèche | פרץ |
| pâṭar | C.1 | ouvrir, faire sortir | פטר |
| pâṣar | B., C.1 | ouvrir largement la bouche (pour dévorer) | פער |
| ∈ {p,r} | μ <i>fertilité</i> | {[+labial], [+approximant]} | |
| pûr | A.1 | dissoudre | פור |
| pârâh | A.1, A.2 | produire, être fertile | פרה |
| pârâh <i>Hiph.</i> | A.1, A.2 | multiplier, rendre fertile | הפרה |
| par / pār | B.1 | taureau | פר |
| pârâh | B.1 | vache | פרה |
| purâh | B.2 | branche | פרה |
| pərî | B.2 | fruit | פרי |
| pârâ? | A.2 | être fertile | פרא |
| pere? | B.1 | âne sauvage | פרא |
| poroʔt | B.2 | branches | פראת |

| | | | |
|------------------------------|----------|--|--------|
| pered | B.1 | mulet | פרד |
| pardâh | B.1 | mule | פרדה |
| pərûdâʔ | B.2 | graine | פרודא |
| pâraḥ | A.2 | fleurir, germer | פרח |
| peraḥ | B.2 | fleur | פרח |
| ʔepro^aḥ | B.1 | poussin | אפרוח |
| pirḥâḥ | A.2 | couvée, populace | פרחח |
| peret | B.2 | grains tombés de la vigne | פרט |
| pâras | A.1 | partager | פרס |
| peres | B.1 | aigle ou griffon | פרס |
| parsâh | C.1 | sabot, ongle | פרסה |
| peraʕ | A.2, C.2 | action de croître (se dit des cheveux) | פרע |
| parʕaš | B.1 | puce | פרעש |
| mapreḳet | C.1 | vertèbres, cou | מפרקת |
| pârâš | B.1 | cheval de selle | פרש |
| poʔrâḥ | B.2 | branche | פארה |
| pâgar | C.3 | être las, faible | פגר |
| peger | C.3 | cadavre d'un homme ou d'une bête | פגר |
| peder | C.2 | graisse | פדר |
| pəʔîrâḥ | C.3 | la mort | פטירה |
| piṭriyâḥ | B.2 | champignon | פטריה |
| pâsar <i>Hiph.</i> | A.1 | augmenter | הפצר |
| pəšîrâḥ | A.1 | quantité | פצירה |
| goper | B.2 | arbre résineux ou espèce de cèdre | גפר |
| ḥ^aparpêrâḥ | B.1 | animal (oiseau ? ou qui creuse, taupe ?) | חפרפרה |
| koper | B.2 | palmier ou cypre (?) | כפר |
| kəpîr | B.1 | jeune lion | כפיר |
| sâpar | A.1.2 | compter | ספר |
| səpâr | A.1.2 | dénombrement | ספר |
| səporâḥ | A.1.2 | nombre | ספורה |

| | | | |
|------------------------|----------|--|-------|
| ṣoper | B.1 | chevreuil, gazelle, faon | עופר |
| ṣipôr | B.1 | oiseau | ציפור |
| ṣâpîr | B.1 | bouc | צפיר |
| ṣipporen | C.1 | ongle | צפרן |
| ṣəpardê ^a ṣ | B.1 | grenouille | צפרדע |
| sənapîr | C.1 | nageoire | סנפיר |
| râpâh | C.2, C.3 | guérir, décliner, s'affaiblir, être sans force | רפה |
| râpeh | C.3 | faible, las | רפה |
| rîpôt | B.2 | grains pilés | ריפות |
| tərûpâh | C.2 | remède | תרופה |
| râpâ? | C.2 | guérir | רפא |
| râpâ? <i>Pi.</i> | C.2 | rendre sain | ריפא |
| rəpâʔim | C.2, C.3 | géants (les Rephaïm), les morts, les défunts | רפאים |
| rəpuʔâh | C.2 | remède | רפאה |
| rəpûʔâh | C.2 | guérison | רפואה |
| ripʔût | C.2 | santé, force | רפאות |
| marpê? | C.2 | guérison, santé, remède, mansuétude, calme | מרפא |
| râpad | C.2 | se reposer, se coucher, se fortifier | רפד |
| rəpîdâh | C.2 | lit de repos | רפידה |
| rəpâtîm | B.1.2 | étables | רפתים |
| rešep | B.3, C.3 | éclair, peste, fièvre | רשף |
| ʔegrôp | C.1 | poing | אגרוף |
| ḥorep | B.3 | hiver | חורף |
| sirpâd | B.2 | nom d'une plante sauvage | סרפד |
| ṣorep | C.1 | nuque, dos | עורף |
| śârâp | B.1 | espèce de serpent venimeux | שרף |
| śârâp | B.1 | Séraphin (catégorie d'ange) | שרף |
| śərêpâh | B.3 | incendie | שריפה |
| terep | B.2 | feuille | טרף |

| | | | |
|---------------|------------------|-----------------------------|-------|
| zarzîp | A.2 | action de féconder, arroser | זרזיף |
| ∈ {p,r} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| pâraṣ | A.1.4, A.2.5 | rejeter, dissoudre | פרע |

| | | | |
|-------------------------|------------------|------------------------------|------|
| ∈ {p,š} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| šûp | C.1 | blessier, écraser | שוף |
| šâpêl | A.1.3 | âtre abaissé, abattu | שפל |
| šâlap | A.2.4 | ôter, arracher, tirer | שלף |
| šâsap <i>Pi.</i> | A.2.1 | couper en morceaux, découper | שיסף |

| | | | |
|--------------|------------------|---|-----|
| ∈ {p,ś} | μ bouche | {[+labial], [+continu]} | |
| šâpâh | A., A.1, B. | lèvre, bouche, bord, limite, parole, langue, idiome | שפה |
| šâpâm | A. | barbe qui couvre le menton et la lèvre supérieure | שפם |
| ∈ {p,ś} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| pâraś | A.1.4 | étendre | פרש |
| râpaś | A.1.3 | troubler | רפש |

| | | | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|------|
| ∈ {p,t} | μ porter un coup | {[+labial], [+coronal]} | |
| pâtat | A.2.1 | couper en morceaux | פתת |
| tâpap | A.1.1 | battre le tambourin | תפף |
| tâpap <i>Po.</i> | A.1.1 | battre, frapper | תופף |

Ş / צץ

| | | | |
|--------------|-----------|--|-----|
| ∈ {ş,b} | µ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| râbaş | B.2 | être couché, se reposer | רבץ |
| rêbeş | B.2 | lieu de repos, de retraite | רבץ |

| | | | |
|---------------------------|------------------|--------------------------------|------|
| ∈ {ş,d} | µ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| şâdâh <i>Niph.</i> | C.2 | être désolé, ravagé | נצדה |
| maş^aşâd | A.1.1 | nom d'un outil : hache, cognée | מעצד |

| | | | |
|-------------------------|------------------|---|-------|
| ∈ {ş,l} | µ gorge | {[+guttural], [+continu]} | |
| şûlâh | C.2 | fond de la mer | צולה |
| şəlşâl | D.1.3 | bruit (des voiles des bateaux, des ailes des oiseaux), timbales, dard, bourdonnement. | צלצל |
| məşôlâh | C.2 | fond, profondeur | מצולה |
| ∈ {ş,l} | µ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| şâlah | A.2.3 | se précipiter, pénétrer, traverser, passer | צלח |
| nâşal <i>Pi.</i> | A.1.3 | arracher avec violence, piller, dépouiller, arracher d'un danger, sauver | ניצל |
| hâlaş | A.1.4 | se séparer, se retirer, sortir, découvrir | חלץ |

| | | | |
|--------------|------------------|-------------------------------|-----|
| ∈ {ş,n} | µ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| nâşâh | C.2 | tomber en ruine, être dévasté | נצה |

| | | | |
|---------------------------|-----------|--|------|
| ∈ {ş,p} | µ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| şâpap <i>Pilp.</i> | A. | chuchoter, gazouiller | צפצף |
| hâpêş | E.1 | vouloir, désirer, aimer | חפץ |

| | | | |
|----------------|----------------|---------------------------|-------|
| ∈ {ş,r} | µ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| şawârôn | A. | cou | צורון |
| şawâʔr | A. | cou, nuque | צואר |

| | | | |
|---------------------------|------------------|-----------------------------|-------|
| ∈ {ş,r} | µ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| raş | C.1 | fragment, pièce | רץ |
| râşaş <i>Pi.</i> | B.1, B.2 | briser, écraser | ריצץ |
| râşaş <i>Niph.</i> | B.2 | se rompre | נרצץ |
| râşaş <i>Hiph.</i> | A.2.4 | briser, enfoncer | הרציץ |
| râşaḥ | C.2 | tuer, assassiner | רצה |
| râşaḥ <i>Pi.</i> | C.2 | commettre bien des meurtres | ריצה |
| râşaś | A.2.2 | percer | רצע |
| râśaş | B.2 | briser, affliger | רעץ |

| | | | |
|--------------|------------------|---------------------------------------|-----|
| ∈ {ş,t} | µ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| nâtaş | A.1.3, C.2 | démolir, renverser, abattre, arracher | נתץ |

Q / ק

| | | | |
|--------------|------------------|---|------|
| ∈ {q,d} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| ṣâqôd | C.1 | marqueté, rayé ou marqueté aux pieds, aux endroits du corps, attachés | עקוד |
| daq | C.1 | pulvérisé, fin, mince, léger, petit | דק |
| dâdaq | B.1, B.2 | écraser, broyer, réduire en poussière, être écrasé | דקק |
| dâḥaq | B.1 | presser, opprimer | דחק |

| | | | |
|------------------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {q,w} / {q,y} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| qâw / qaw | D.1.2 | son, voix | קו |
| qâyâh | B.3 | vomir | קיה |

| | | | |
|---------------|------------------|---|------|
| ∈ {q,z} | μ gorge | {[+guttural], [+continu]} | |
| zâqap | C.1 | redresser, relever | זקף |
| ∈ {q,z} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| zâraq | A.1.4 | jeter, verser, asperger | זרק |
| mizrâq | A.1.4 | vase pour jeter, répandre le sang sur l'autel | מזרק |

| | | | |
|-------------------|----------------|--------------------------------|----------|
| ∈ {q,h} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| ḥêyq / ḥêq | A. | poitrine, sein (haut du buste) | חיק \ חק |

| | | | |
|--------------|------------------|-------------------------|-----|
| ∈ {q,t} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| qâṭal | C.2 | tuer, assassiner | קטל |

| | | | |
|---------------------------|----------------|---------------------------|-----|
| ∈ {q,l} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| qôl | B.2, D.1.2 | voix, cri, son, bruit | קול |
| qâhal <i>Hiph.</i> | B.2, D.1.2 | appeler, convoquer | קהל |
| qâṭal | B.4 | tuer, assassiner | קטל |
| maqḡêl | C.1 | bâton, branche | מקל |

| | | | |
|--------------------|------------------|---|-------|
| ∈ {q,l} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| miqlaʕat | C.1 | sculpture, ouvrage taillé, sculpté | מקלעת |
| lâqah | A.1.3 | saisir, prendre, ôter, enlever, emporter, conquérir, gagner | לקח |
| lâqah <i>Hoph.</i> | A.1.3 | être tiré, extrait | הוקח |

| | | | |
|------------------|---------|---------------------------|------|
| ∈ {q,m} | μ gorge | {[+guttural], [+continu]} | |
| qûm | C.1 | se lever, se tenir | קום |
| qûm <i>Pi.</i> | C.1 | relever, bâtir | קימם |
| qûm <i>Hiph.</i> | C.1 | dresser, ériger | הקים |

| | | | |
|---------|------------------|--|------|
| ∈ {q,n} | μ gorge | {[+guttural], [+continu]} | |
| qên | C.2 | nid, source | קן |
| qânah | C.2 | être à la source, être l'auteur, créer | קנה |
| qâneh | C.1 | roseau, cane, tige d'épi | קנה |
| yânaq | B.1 | avalier, sucer, têter | ינק |
| ʕanâq | A.1 | collier | ענק |
| ∈ {q,n} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| nâqîq | C.1 | fente, creux (de rocher), caverne | נקיק |
| niqrâh | C.1 | fente, creux | נקרה |

| | | | |
|------------------|------------------|---|------|
| ∈ {q,s} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| qâsas | A. | couper, abattre | קסס |
| sâqal | D. | lapider | סקל |
| sâqal <i>Pi.</i> | D. | attaquer à coups de pierres, ôter les pierres | סיקל |

| | | | |
|---------|---------|---|------|
| ∈ {q,ʕ} | μ gorge | {[+guttural], [+continu]} | |
| bâqaʕ | C.2 | percer, aller vers l'intérieur, faire jaillir | בקע |
| bəqîʕ | C.2 | crevasse | בקיע |
| qarqaʕ | C.2 | le fond, le sol | קרקע |
| šâqaʕ | C.2 | enfoncer, être au fond, être submergé | שקע |

| | | | |
|--------|-----|--------------|------|
| mišqâṣ | C.2 | profondeur | משקע |
| ṣâmaq | C.2 | être profond | עמק |
| ṣêmeq | C.2 | vallée | עמק |
| ṣomeq | C.2 | profondeur | עמק |

| | | | |
|--------------------|------------------|--|-------|
| ∈ {q,ṣ} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| qâṣâh | C.2 | ruiner | קצה |
| qâṣâh <i>Pi.</i> | A. | couper, briser | קיצה |
| qâṣâh <i>Hiph.</i> | A.1.3 | gratter, racler | הקצה |
| qôṣ | A.2.1 | épine | קוצ |
| qâṣeh | C.1 | fin, extrémité, bout, partie | קצה |
| qâṣaṣ | A., A.1.3 | couper, briser, détacher, raccourcir (A.1.3) | קצץ |
| qâṣab | A. | couper, tailler | קצב |
| qâṣaṣ <i>Hiph.</i> | A.1.3 | racler | הקציע |
| qâṣar | A.1.3 | couper, moissonner, être court, raccourci, abrégé | קצר |
| qâṣar <i>Pi.</i> | A.1.3 | abrégé, diminuer | קיצר |
| qâṣêr | A.1.3 | court | קצר |
| ṣûq <i>Hiph.</i> | B.1 | presser, resserrer, assiéger, tourmenter, importuner, verser, fondre | הציק |
| yâṣaq | A.1.4 | verser, répandre, fondre, couler, devenir dur | יצק |
| yâṣaq <i>Hiph.</i> | A.1.4 | verser | הציק |
| yəṣûqâh | A.1.4 | fonte | יצוקה |

| | | | |
|------------------|----------------|---|------|
| ∈ {q,r} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| qûr | C.2 | creuser, aller à la source | קור |
| qûr <i>Hiph.</i> | B.3 | faire jaillir, expulser, rejeter (un liquide) | הקיר |
| qôrâh | C.1 | poutre | קורה |
| qîr | C.1 | muraille, mur, paroi (ce qui est érigé, dressé) | קיר |
| mâqôr | C.2 | source | מקור |

| | | | |
|--------------------|------------------|--|-----------|
| qârâʔ | B.2, D.1.2 | crier, proclamer, annoncer, appeler, nommer, lire, réciter | קרא |
| qereb | A. | intérieur du corps, entrailles, sein | קרב |
| qeren | C.1 | corne, pointe, rayon | קרן |
| qâraʕ | B.2, D.1.2 | calomnier | קרע |
| qâbar | C.2 | enterrer | קבר |
| ḥâqar | C.2 | aller au fond, sonder | חקר |
| ḥêqer | C.2 | le fond | חקר |
| rûq / rîq | B.3 | extraire, vider | רוק \ ריק |
| râraq <i>Hiph.</i> | B.3 | cracher, rejeter de la salive | הריק |
| râqad | D.1.3 | danser, sauter, bondir | רקד |
| zâraq | B.3 | jeter, asperger | זרק |
| yâraq | B.3 | cracher | ירק |
| ḥâraq | D.1.3 | grincer des dents | חרק |
| ∈ {q,r} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| qârah | A.1.3 | raser, rendre chauve | קרח |
| qârah <i>Niph.</i> | A.1.3 | rendre, devenir chauve | נקרח |
| qârḥâh | A.1.3 | endroit chauve sur la tête | קרחה |
| qâraʕ | A.1.3 | déchirer, fendre, ouvrir, arracher, couper, calomnier, inciser | קרע |
| qeraʕ | C.1 | les parties, morceaux d'un habit déchiré, haillons | קרע |
| qâraʕ | A.2.2 | pincer, mordre | קרץ |
| qâraʕ <i>Pu.</i> | A.1.3 | être arraché | קורץ |
| dâqar | A.2.2 | percer | דקר |
| dâqar <i>Niph.</i> | A.2.2 | être percé, tué | נדקר |
| nâqar | A.2.2 | percer, crever, arracher (les yeux) | נקר |
| ʕâqar | A.1.3 | déraciner, arracher | עקר |
| ʕâqar <i>Pi.</i> | A.1.3 | couper les jarrets (à un animal), paralyser, abattre | עיקר |
| râqaʕ <i>Pi.</i> | B.3 | étendre une lame, l'amincir, l'aplatir | ריקע |

| | | | |
|-------------------------|-------|------------------------------|--------|
| râqaʕ <i>Pu.</i> | B.3 | être aminci, réduit en lames | רוקע |
| mâraq | A.1.3 | frotter, polir, nettoyer | מרק |
| mâraq <i>Pu.</i> | A.1.3 | polir, frotter | מורק |
| mərûqîm | A.1.3 | action de purifier | מרוקים |

| | | | |
|-------------------------|------------------|--|------------|
| ∈ {q,š} | μ gorge, bruit | {[+guttural], [+continu]} | |
| qaš | C.1 | brin de paille, paille | קש |
| yâqaš <i>Pu.</i> | D.2.1 | être surpris par le malheur | יוקש |
| šâqâh | B.1 | faire boire, humidifier | השקה |
| šiqû / šiqûy | B.1 | boisson, arrosage | שקו \ שקוי |
| mašqeh | B.1 | échanson, boisson | משקה |
| ∈ {q,š} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| miqšâh | C.1 | travail fait d'une pièce ou battu au marteau | מקשה |
| šâḥaq | B.2 | broyer, briser, ruiner | שחק |
| ʕâšaq | B.1 | opprimer, maltraiter, fouler | עשק |
| ʕošeḳ | B.1 | oppression, violence, action de faire tort | עשק |

| | | | |
|-------------------------|------------------|--------------------------------------|------|
| ∈ {q,t} | μ briser, couper | {[+dorsal], [+coronal]} | |
| tâqaʕ | D. | frapper, enfoncer à force de frapper | תקע |
| nâtaq | A.1.3 | arracher, couper | נתק |
| nâtaq <i>Pi.</i> | A.1.3 | arracher, rompre, déchirer | ניתק |

š / ש

| | | | |
|--------------------|-----------|---|-------|
| ∈ {š,b} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šâkab | B.2 | se reposer, dormir, se coucher | שכב |
| šârâb | B.1 | chaleur, lieu desséché | שרב |
| ḥâšab | E.3 | penser, méditer, croire, inventer | חשב |
| ḥešbôn | E.3 | imagination, sagesse, intelligence, calcul | חשבון |
| nâšab | A. | souffler | נשב |
| nâšab <i>Hiph.</i> | A. | faire souffler, faire voler, chasser (se dit des oiseaux) | השיב |
| bâʔaš | D. | sentir mauvais | באש |
| bâqaš <i>Pi.</i> | E.1 | désirer, vouloir, chercher | ביקש |
| yâbêš | B.1 | être, devenir sec | יבש |
| yâbêš <i>Hiph.</i> | B.1 | sécher | הוביש |
| yâbêš | B.1 | sec, aride | יבש |
| yabbâšâh | B.1 | le sec, la terre | יבשה |

| | | | |
|------------------|-----------|---|------|
| ∈ {š,d} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šadday | E.4 | Dieu | שדי |
| qâdaš | E.4 | être saint, pur, sortir de ce qui est profane | קדש |
| qâdaš <i>Pi.</i> | E.4 | sanctifier, consacrer, purifier | קידש |
| qodeš | E.4 | sainteté, chose sacrée, sanctuaire | קדש |
| qəduššâh | E.4 | rituel, sainteté | קדשה |

| | | | |
|---------|-----------|--|-----|
| ∈ {š,w} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šelew | B.2 | repos, prospérité | שלו |

| | | | |
|--------------------|-----------|--|--------|
| ∈ {š,t} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šâqaṭ | B.2 | se reposer, être en repos, en paix | שקט |
| šâqaṭ <i>Hiph.</i> | B.2 | apaiser, faire reposer | השקיט |
| šeqaṭ | B.2 | repos | שקט |
| šaṭîšôt <i>Pl.</i> | A. | éternuements | עטישות |

| | | | |
|---------------|-----------|--|------|
| ∈ {š,l} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| liškâh | C.1 | chambre, salle | לשכה |

| | | | |
|----------------------------|--------------|---|------|
| ∈ {š,m} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šədê^mâh | B.1 | ce qui est brûlé, desséché, par l'action du soleil ou du vent | שדמה |
| nâšam | A. | souffler, respirer, haleter | נשם |
| nəšâ^mmâh | A., E.2, E.3 | souffle, respiration, souffle de vie, être animé, esprit, âme | נשמה |

| | | | |
|--------------|-----------|--|-----|
| ∈ {š,n} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šâkan | B. | reposer, s'arrêter, séjourner, habiter | שכן |

| | | | |
|---------------------------|-----------------------|--|-------|
| ∈ {š,p} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| šâʔap | A., D., E.1 | aspirer, humer, soupirer après une chose, désirer vivement quelque chose | שאף |
| šadap | B.1 | dessécher, brûler | שדף |
| šədê^pâh | B.1 | ce qui est desséché, brûlé par la chaleur | שדפה |
| nâšap | A | souffler | נשאף |
| nešep | C.4 | crépuscule, soir, aurore | נשאף |
| hâpaš | C.3 | être libre, débarrassé de ses chaînes | חפש |
| hupšâh | C.3 | liberté | חפשה |
| hâpšî | C.3 | libre, affranchi | חפשי |
| hâpšît | C.1 | isolement, écart | חפשית |
| nâpaš <i>Niph.</i> | A., B.2 | repandre haleine, respirer, se reposer, respirer après le travail | נפש |
| nepeš | A., D., E.1, E.2, E.3 | souffle, haleine, odeur, parfum, sentiment, désir, volonté, vie, principe de vie, pensée | נפש |

ś / ש

| | | | |
|--------------|-----------|---|-----|
| ∈ {ś,l} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| śâkal | E.3 | se conduire sagement, montrer de l'intelligence | שכל |
| śêkel | E.3 | intelligence, raison, prudence | שכל |

| | | | |
|----------------------|-----------|--|------|
| ∈ {ś,m} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| śâmîm | D. | parfums | שמים |
| bośem / beśem | D. | baume, arôme, parfum | בשם |

| | | | |
|--------------|-----------|--|-----|
| ∈ {ś,p} | μ souffle | {([+continu], [-voisé]), [+antérieur]} | |
| śâpâh | C.4 | lèvre, bouche | שפה |
| hâpaś | E.3 | méditer | חפש |
| hêpeś | E.3 | méditation, projet | חפש |

Nous avons, à travers ce dictionnaire, appliqué systématiquement la *TME*. Le résultat montre qu'il est possible de revoir complètement l'organisation du lexique de l'hébreu sur la base de traits phonétiques et non de phonèmes. La classification établie est simple à intégrer, elle est cohérente et permet aisément de trouver un mot recherché. Pourtant, ce système se passe complètement de la notion de racine trilitère.

Traditionnellement, les sémitisants ont l'usage de faire l'inventaire du vocabulaire en ne prenant en compte que les racines verbales, puisqu'une majorité de substantifs et d'adjectifs sont de fait en lien à un verbe²⁸⁹. Les racines ne correspondant jamais à un verbe concernent le plus souvent des noms isolés (noms-bases, emprunts, etc.). Ce calcul permet donc de couvrir une part majeure du lexique.

Il est communément admis que l'hébreu biblique compte 8000 vocables différents dont 2000 hapax, sur un total de 300 000 mots²⁹⁰. Le dictionnaire *Brown-Driver-Briggs* dénombre plus de 1400 racines verbales²⁹¹. Plus récemment, G. Weil, au terme d'un calcul savant, recense sur 12 144 combinaisons possibles de consonnes, le nombre de 1339 racines verbales trilitères effectivement réalisées et conjuguées dans les textes de la Bible²⁹².

Nous comptons dans notre dictionnaire environ 1500 vocables différents.

Sur 11 matrices, nous répertorions 184 étymons et 776 racines. 8 d'entre elles appartiennent à l'hébreu postbiblique. Sur les 768 restantes, 137 sont nominales. Ce qui nous donne un résultat de 631 racines verbales.

Si nous comparons ce chiffre au calcul de G. Weil (631 / 1339), nous constatons que nous avons couvert plus de 47% du lexique.

Ce résultat achève la démonstration et prouve que les thèses avancées par la *TME* ne concernent pas seulement un petit nombre d'exceptions, que les relations phonético-

²⁸⁹ À ce sujet, voir D. Cohen (1978), p. 96, l'auteur démontre que même concernant un grand nombre de racines nominales, à un certain niveau de la formation du lexique, des bases bilitères peuvent être rattachées à des verbes. Pour illustrer son propos, il prend pour exemple des racines telles que *ksp* « argent » et *lšn*, « langue » qu'il associe à des formes plus anciennes ou issues d'autres langues sémitiques et signifiant *ksp* « couper en morceau » et *lš* « manger, lécher ».

²⁹⁰ Par ex. Hadas-Lebel (1992), p. 34. Étonnamment on trouve aussi dans cet ouvrage (comme dans beaucoup de sources), le nombre de 500 racines hébraïques seulement. Plusieurs études sérieuses (Brown-Driver-Briggs, Weil, etc.) en comptent trois fois plus.

²⁹¹ Brown-Driver-Briggs (éd. 2010), pp. 1177-1200.

²⁹² Weil (1979), p. 291. Pour arriver au résultat de 12 144 racines, Weil supprime les racines potentielles dont les combinaisons consonantiques sont impossibles, selon les règles phonétiques de l'hébreu : $C_1C_1C_1$ n'existe pas, $C_1C_1C_2$ n'est comptabilisé que quatre fois (ʕʕr, ddh, ššh et ššʔ), etc.

sémantiques décrites ne sont pas dues au hasard mais qu'il s'agit bien d'un système global.

De la même manière, sur les différentes études consacrées à l'arabe, 2000 racines ont été réanalysées autour de 10 matrices. Si le nombre total de racines triconsonantiques de cette langue ayant donné lieu à la formation de radicaux verbaux est de 6300²⁹³, alors ces travaux ont couvert 31,75% du lexique.

Ainsi le tiers du lexique de l'arabe et la moitié du lexique hébraïque sont réorganisés sur la base de matrices et d'étymons.

²⁹³ Bohas & Saguer (2012), p. 370.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre recherche s'est effectuée dans le cadre de la *théorie des matrices et des étymons*, dont l'intérêt premier est de repenser la formation et l'organisation du lexique sur la base de traits phonétiques et non de phonèmes. L'étude s'est présentée en trois temps, chaque partie ayant contribué à constituer un ensemble argumentatif dans le but de contester l'aspect primitif de la racine triconsonantique.

Suite à l'exposé de la problématique, nous avons introduit le lecteur à la *TME*, ce qui nous a permis d'envisager une nouvelle grille de lecture ; une alternative analytique des vocables de l'hébreu. Au cours de la description de la théorie, nous avons pu aborder d'autres questions relatives à la linguistique générale, telles que le phonosymbolisme, la motivation du signe, la catégorisation sémantique, etc.

Les deuxième et troisième parties ont proposé une mise en application de ce nouveau modèle. Nous avons alors pu observer différents mécanismes de mimophonie ou d'articulations phonétiques imitatives. Les chapitres IV à VII ont traité de matrices de la motivation corporelle pour lesquelles les représentations du corps semblent jouer un rôle de prototype conceptuel et lexical. Les organes de l'appareil phonatoire, seuls signifiés directement accessibles dans l'articulation du langage se voient amalgamés à leur signifiant. Les chapitres VIII et IX ont présenté un autre type de fonctionnement, en se basant sur la reproduction d'un mouvement à l'aide des points d'articulation. Enfin, le chapitre X a proposé un dernier champ notionnel pour lequel l'aspect motivé du signe n'est pas établi. Tous ces développements ont permis de visualiser un vaste réseau duquel se distinguent une série de pôles sémantiques.

Le chapitre XI, qui constitue à lui seul la troisième partie a proposé une synthèse formelle, en assemblant les résultats de notre dépouillement et le vocabulaire étudié par M. Dat. De plus, s'il est avéré que les bases biconsonantiques sont plus anciennes que les triconsonantiques, alors notre classement par étymon peut être qualifié d'étymologique. Aussi, l'établissement de ce dictionnaire propose un nouvel outil pour l'hébraïsant.

Par ailleurs, comme toute théorie scientifique, notre approche a des limites. Nous nous sommes évertués à décrire les grands axes de l'organisation du lexique de l'hébreu. La *TME* propose une dynamique centrale, un cadre principal. Bien entendu, de multiples autres facteurs peuvent, de façon sporadique, jouer un rôle dans l'évolution d'une langue. Notons par exemple les emprunts lexicaux, les influences des contacts culturels au niveau

phonétique ou conceptuel, l'attraction sémantique entre paronymes qui par association peuvent s'amalgamer, etc. Ces phénomènes sont cependant plus anecdotiques et ne remettent pas en question le système que nous avons décrit bien qu'ils contribuent aussi, à leur échelle, à la formation du lexique.

De plus, les mêmes remarques sont imputables à la notion de racine. Nous avons tenté de décrire un système général et si, pour certains, cet aspect de la formation du lexique d'une langue semble improbable, rappelons que ce sont justement les caractéristiques de la *TME* qui ne sont pas des innovations. C'est ce que rappelle C. Lemardelé dans une note présentant l'ouvrage de G. Bohas et M. Dat²⁹⁴. Il estime que justement *l'aspect totalisant de cette théorie est gage de scientificité puisque le modèle de la racine suppose également une organisation systémique des langues sémitiques*.

Nous espérons être parvenus, au travers de cette recherche à démontrer l'analysabilité des racines de l'hébreu. Nous avons appuyé l'idée que le sens est véhiculé par une paire de traits phonétiques et non par une suite de trois consonnes tant ce cadre semble relever davantage de la morphologie que du lexique.

Au cours de ce travail, nous avons également contribué à asseoir la légitimité de la *TME*, en continuant à décrire son fonctionnement et en l'illustrant par une masse significative de données. Nous avons décelé de nouveaux champs sémantiques, tels que la « gorge », « l'espace » et la « fertilité », qui s'intègrent très bien à ce système.

Concernant les études hébraïques en particulier, la *TME* offre un avantage supplémentaire. Comme nous l'avons vu, la difficulté majeure de la compréhension de cette langue réside dans son manque de source. L'intelligibilité du texte de la Bible souffre de son isolement linguistique, de telle sorte que l'interprétation d'un mot rare est particulièrement ardue. Le sens de beaucoup de termes reste obscur voire insaisissable. Peu d'éléments aident à la reconstruction sémantique des hapax.

Le recours à la comparaison avec d'autres langues sémitiques a fortement contribué, à son époque, à une meilleure compréhension du texte. Le procédé ayant été de calquer le sens d'une même racine, attestée par exemple en langue arabe ou akkadienne, à son homologue hébraïque. Cependant, ces méthodes, bien que fructueuses, ont l'inconvénient de chercher à expliquer l'hébreu par des systèmes certes fortement apparentés, mais néanmoins étrangers.

²⁹⁴ Présentation disponible sur le site www.academia.eu.

En cela, la *TME* nous permet de faire émerger des sens enfouis en disséquant les racines, sans apports extérieurs ; c'est-à-dire en repensant ce que nous connaissons déjà. Les étymons et les matrices nous aident à compléter notre compréhension du texte biblique en révélant de nouveaux éléments à l'intérieur même du lexique. Cette théorie propose de nouvelles sources d'information, de nouveaux outils pour l'exégèse biblique.

* * *

Finalement, la *TME* apporte certains éléments nouveaux à notre compréhension de la formation du langage en général. Il peut être intéressant à ce titre de comparer l'hébreu biblique à son pendant moderne. Au niveau de la phonologie, l'hébreu a subi une grande influence extérieure. La moitié de ses phonèmes se sont altérés au contact d'autres langues. Puisque la *TME* propose une organisation du lexique sur la base de traits phonétiques évocateurs, il est impossible de l'appliquer totalement à la langue moderne qui a vu disparaître ses sons articulés à l'avant et à l'arrière de l'appareil phonatoire. Une grande partie du lexique de cette dernière est démotivé. Ajoutons à cela son histoire particulière ; la reconstruction artificielle de ce vieux système linguistique a dû passer par un recours massif aux emprunts lexicaux, dont beaucoup ne sont pas issus de langues sémitiques. Et pourtant, la langue fonctionne, ses locuteurs ne sont pas perdus dans un monde vide de signification sans aucun repère.

Cet exemple nous conduit à penser que ce que décrit fondamentalement la *TME* renvoie d'abord à la formation même du signe et à une organisation primitive du lexique sémitique. À ce stade, un lien au réel est nécessaire, il joue le rôle d'un appui concret permettant aux notions de s'articuler. Cette motivation originelle fonctionne à la manière d'une béquille ; une fois que le langage est sur pieds, il peut s'en débarrasser. Le signe trouve alors sa source dans une interprétation de ce réel et il en érige une forme abstraite. Puis l'abstraction grandissante, elle prend le dessus et son lien au réel se brouille au fur et à mesure jusqu'à devenir imperceptible. Si la linguistique moderne a établi au XX^e siècle que le signe est arbitraire, c'est aussi parce qu'il lui manquait ce maillon de la chaîne et qu'elle étudiait principalement des langues européennes pour lesquelles l'éventualité de la motivation est moins évidente.

Bien que la mimophonie soit encore souvent discernable en arabe, même dans la langue actuelle, l'hébreu moderne, comme beaucoup de langues européennes, prouve qu'elle n'est pas (ou plus) nécessaire à son fonctionnement. La langue peut donc se détacher du réel en passant par un stade de démotivation et devenir pure convention. Ce qui demeure nécessaire alors, est un lien virtuel, abstrait, entre une image acoustique et un concept, dont le seul impératif est qu'il soit connu à l'avance des locuteurs.

Bibliographie

ŞABĀBANA, Y. (2003), *Al-luġa al-kanaʿaniya, dirasa ʃawtiya ʃaraʃiya dalāliya muqārrana fī ɗaw? al-luġāt al-sāmiya*, Dār Maġdalāwī, ŞAmān.

AĪM, E. (2004), « Alternance entre glides en syriaque », in *Langues et littératures du monde arabe* 5, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 83-133.

ALLOTT, R. (1973), *The Physical Fondation of Language : Exploration of a Hypothesis*, éd. 2001, Able Publishing, Hertfordshire.

ANGHELESCU, N. (2004), *La langue arabe dans une perspective typologique*, Editura Universitatii din Bucuresti.

ANGOUIARD, Jean-Pierre (1990), *Metrical Structure of Arabic*, Foris Publications, Dordrecht.

ANGOUIARD, Jean-Pierre (2006), *Phonologie déclarative*, CNRS Editions, Paris.

BACHMAR, K. (2007), *L'invariant notionnel « brilliance » en arabe classique*, mémoire de Master II dirigé par Georges Bohas, Ecole normale supérieure lettres et sciences humaines, section des études arabes.

BACHMAR, K. (2011), *Les quadriconsonantiques dans le lexique de l'arabe*, thèse de doctorat dirigée par Georges Bohas, Ecole normale supérieure lettres et sciences humaines, section des études arabes.

BAYLON, C. & MIGNOT, X. (2000), *Initiation à la sémantique du langage*, Linguistique fac., Armand Colin.

BAR-ASHER, M. (1999), *L'hébreu mishnique : études linguistiques*, Orbis supplementa, Peeters, Leuven, Paris.

BAR-ASHER, M. (2005), « ləšôn ḥakamîm u-ləšôn ha-miqra? », in *Haivrit Weaḥyoteha, Studies in Hebrew Language and its Contact with Semitic Languages and Jewish Languages*, Vols 4-5, pp. 105-114.

BARC, B. (2000), *Les arpenteurs du temps – Essai sur l'histoire religieuse de la Judée à la période hellénistique*, Editions du Zebre, Lausanne.

BEN YEHOUDA, E. (1910), *milôn ha-lāšôn ha-ʕibrît ha-yəšânâh wə-ha-ḥadāšâh*, « La'am » publishing house, Tel-Aviv.

BENVENISTE, É. (1939), « Sur la théorie de la racine en indo-européen » in *Réponses au questionnaire, Première publication*, « Le problème de la racine », Ve congrès international des Linguistes, Bruxelles 28 Aout-2 Septembre 1939, Imprimerie Ste Catherine, Bruges, p.5.

- BENVENISTE, É. (1969), *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, 2 Tomes, Les Éditions de Minuit, Paris.
- BENVENISTE, É. (1974), *Problèmes de linguistique générale*, 2 tomes, Éditions Gallimard, Paris.
- BENVENISTE, É. (1984), *Origines de la formation des mots en indo-européen*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Maisonneuve, Paris.
- BERNARD, G. (2000), « La racine QRB et son sens, Contribution à la reconstruction chamito-sémitique », in *Comptes rendus du GLECS, Tome XXXIII (1995-1998)*, Publications Langues'O, Paris.
- BERTHAUT, H. (dir., 1956), *Dictionnaire Français-Grec*, Hatier, Paris.
- BLACK, J., GEORGE, A. & POSTGATE, N., With the assistance of; BRECKWOLTD, T., CUNNINGHAM, G., LUDWIG, M.-C., REICHEL, C., BLANCHARD SMITH, J., TANIGUCHI, J. and WUNSCH, C. (2000), *A Concise Dictionary of Akkadian*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
- BLAU, J. (1982), *On Polyphony in Biblical Hebrew*, The Israeli Academy of Sciences and Humanities Proceedings, Volume VI N°2, Academia Scientiarum Israelitica, Jerusalem.
- BLAU, J. (1992), « ʕal bəʕâyât šôrašîm dû-ʕiʕûrîyîm bə-ləšônôt šemiyôt », in *ləšônêynû* n° 56-3, pp. 249-255.
- BLAU, J. (1993), *A Grammar of Biblical Hebrew*, Porta Linguarium Orientalium, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
- BLAU, J. (1996), « ʕal šôrašîm hômônîyîm ʔamîtiyîm u-medûmîm », in *ʕiyûnîm be-balšanût ʕibrît*, Editions ʕʔš yʔl Magnes, Université hébraïque, Jerusalem, pp. 166-174 (en hébreu).
- BLOMMERDE, A. C. M. (1969), *Northwest Semitic Grammar and Job*, Pontifical Biblical Institute, Rome.
- BODI, D. (2001), *Petite grammaire de l'akkadien à l'usage des débutants*, Geuthner Manuels, Geuthner, Paris.
- BODI, D. (2002), *Jérusalem à l'époque perse*, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris.
- BOHAS, G. (1981), « Quelques aspects de l'argumentation et de l'explication chez les grammairiens arabes », in *Arabica*, n°28, pp. 204-221.
- BOHAS, G. (1986), « Sonorité et structure syllabique dans le parler de damas », in *Arabica*, n°33, pp. 199-215.
- BOHAS, G., GUILLAUME, J.-P., KOULOUGHLI D.E. (1990), *The Arabic Linguistic Tradition*, Routledge, Londres & New York.
- BOHAS, G. & CHEKAYRI, A. (1991), « Les racines redoublées et défectueuses en arabe », in *Linguistica Communicatio* 3, pp. 62-77.

- BOHAS, G. (1993a), « PCO et la persistance des représentations sous-jacentes », in *Langues Orientales Anciennes Philologie et Linguistique* 4, pp. 35-40.
- BOHAS, G. (1993b), « Le PCO et la structure des racines » in G. Bohas, ed. *Linguistique arabe et sémitique, développements récents*, IFEAD, Damas, pp. 9-44.
- BOHAS, G. & CHEKAYRI, A. (1993), « Les réalisations des racines bilitères en arabe » in R. CONTINI, P. PENNACHIETTI & M. TOSCO, eds. 1993, *Semitica, Serta Philologica Constantino Tsereteli Dicata*, Torino : Zamorani, pp. 1-13.
- BOHAS, G. & DARFOUF, N. (1993), « Contribution à la réorganisation du lexique de l'arabe, les étymons non ordonnés », in *Linguistica Communicatio*, 5/1-2, pp. 55-103.
- BOHAS, G. (1995), « Au-delà de la racine », Communication au Colloque de Linguistique Arabe de Bucarest, 1994, in N. ANGHELESCU et A. AVRAM, eds. *Proceedings of the Colloquium on Arabic Linguistics*, Bucarest, pp. 29-45.
- BOHAS, G. (1997), *Matrices, étymons, racines, éléments d'une théorie lexicologique du vocabulaire arabe*, Peeters, Louvain, Paris.
- BOHAS, G. (2000), *Matrices et étymons, développement de la théorie*, Ed. du Zèbre, Lausanne.
- BOHAS, G. (2002), « A propos du signe linguistique, arbitraire ou motivé », in *Actes du colloque « Universaux de la forme sonore »*, IIIes Journées d'Etudes Linguistiques (JEL) de Nantes, 23-25 mars 2002.
- BOHAS, G. (2003), « Du concret à l'abstrait, sur les deux rives de la méditerranée », in *Hommage à André Miquel, Langues et littératures du monde arabe* 3, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 85-106.
- BOHAS, G. & DAT, M. (2003), « Un aspect de l'iconicité linguistique en arabe et en hébreu : la relation du signe linguistique avec son référent », in *Cahiers de Linguistique Analogique* 1, pp. 15-33.
- BOHAS, G. & RAZOUK, A. (2003), « Et pourtant ils lisent », in *Hommage à André Miquel, Langues et littératures du monde arabe* 3, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 11-28.
- BOHAS, G. (2004), « Sur l'hypothèse de la racine triconsonantique en syriaque », in *Dossier thématique, À propos du préambule au Kitāb de Sībawayhi, Langues et littératures du monde arabe* 4, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, p. 135-158.
- BOHAS, G. & DAT, M. (2005), « La matrice acoustique {[dorsal], [pharyngal]} en arabe classique et en hébreu biblique, première esquisse », *Regards croisés sur le Moyen-âge arabe, Mélanges à la mémoire de Louis Pouzet, Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, LVIII, pp. 125-143.

BOHAS, G. (2006a), « De la motivation corporelle de certains signes de la langue arabe et de ses implications », in *Cahiers de Linguistique Analogique* 3, L'iconicité dans le lexique, édité par G. Bohas, pp. 11-41.

BOHAS, G. (2006b), *Les dix premières matrices*, version de travail.

BOHAS, G. & DAT, M. (2007), *Une théorie de l'organisation du lexique des langues sémitiques : matrices et étymons*, Collection Langages, ENS Éditions, Lyon.

BOHAS, G. (2010), « L'émergence du sens dans le lexique de l'arabe », in M. Banniard and D. Philps, eds. *La fabrique du signe*, Presses Universitaires de Toulouse.

BOHAS, G. & SAGUER, A. (2012), *Le son et le sens, fragment d'un dictionnaire étymologique de l'arabe classique*, Institut français du Proche-Orient, Damas.

BOHAS, G., *Le submorphème 'SM', comment l'arabe permet d'expliquer l'anglais*, version de travail.

BOHAS, G., *Exploration du niveau submorphémique en arabe et en anglais*, version de travail.

BOLOZKY, S. (1997), « Israeli Hebrew Phonology », in *Phonologies of Asia and Africa*, Volume 1, Eisenbrauns, Winona Lake, Indiana, pp. 287-311.

BORDREUIL, P. & PARDEE D. (2004), *Manuel d'ougaritique Volume I & II*, Geuthner Manuels, Paris.

BOTTINEAU, D. (2008), « The Submorphemic Conjecture in English : Towards a Distributed Model of the Cognitive Dynamics of Submorphemes » in *Lexis*, 2, Toulouse, p. 19-42.

BOTTINEAU, D. (2011), « Language and Enaction », in STEWART, J., GAPENNE, O. & DI PAOLO, E. (eds), *Enaction: Towards a New Paradigm for Cognitive Science*, MIT, p. 267-306.

BRIQUEL-CHATONNET, F. & LE MOIGNE, PH. (Volume édité par, 2008), *Études syriaques 5, L'Ancien Testament en syriaque*, Geuthner.

BROCKELMANN, C. (1908), *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen, I. Laut – und Formenlehre*, Reuther – Reichard, Berlin.

BROCKELMANN, C. (1910), *Précis de linguistique sémitique*, Geuthner, Paris.

BROWN, F., DRIVER, S. & BRIGGS, C. (2010), *The Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon, Coded with Strong's Concordance Numbers*, Hendrickson Publishers.

CALVET, L.-J. (1975), *Pour ou contre Saussure*, Payot, Paris.

CALVET, L.-J. (2010), *Le jeu du signe*, Fiction & Cie, Seuil, Paris.

CANTINEAU, J. (1950a), « Racines et schèmes », in *Mélanges offerts à William Marçais* par l'institut d'études islamiques de l'Université de Paris, Maisonneuve, Paris.

- CANTINEAU, J. (1950b), « Essai d'une phonologie de l'hébreu biblique », in *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, Tome 46, Fascicule 1, Librairie C. Klincksieck, Paris, pp. 82-122.
- CAQUOT, A. (1960), « Les Rephaïm ougaritiques », in *Syria* 37, Institut français du Proche-Orient, pp. 75-93.
- CARRA DE VAUX (le Baron) (1944), *Tableau des racines sémitiques (arabe-hébreu), accompagnées de comparaisons*, librairie orientale et américaine G.P. Maisonneuve, Paris.
- CASSUTO, P. (2000), *Le classement dans les dictionnaires de l'hébreu*, in *La sémitologie aujourd'hui*, Cercle Linguistique d'Aix en Provence, Travaux 16, Centre des sciences du langage, publications de l'Université de Provence, Aix en Provence, pp. 133-158.
- CERESKO, A. R. (1980), *Job 29-31 in the Light of Northwest Semitic*, Biblical Institute Press, Rome.
- CHAKER, S. (1990), « Les bases de l'apparentement chamito-sémitique du berbère : un faisceau d'indices convergents » in *Etudes et documents berbères*, 7, pp. 28-57.
- CHAMPOLLION, J.-F. (1836), *Grammaire égyptienne*, Solin, Actes Sud.
- CHAMPOLLION, J.-F. (1843), *Dictionnaire égyptien*, Solin, Actes Sud.
- CHEKAYRI, A. (1994), *La structure des racines en arabe*, Thèse de Doctorat, Université Paris VIII.
- CHOMSKY, N. (1968), *Le langage et la pensée*, Editions Payot.
- CHOMSKY, N. – HALLE, M., (1968), *The Sound Pattern of English*, New York, Evanston, and London, Harper and Row. Traduction P. Encrevé, (1973), *Principes de phonologie générative*, Paris, Editions du Seuil.
- CHOMSKY, N. (1975), *Réflexions sur le langage*, Flammarion.
- CHOURAQUI, A. (1989), *La Bible*, traduite et présentée par André Chouraqui, Desclée de Brouwer.
- CHOURAQUI, A. (1990), *Le Coran, l'Appel*, traduit et présenté par André Chouraqui, Robert Laffont.
- COHEN, C. (2004), « The Saga of a Unique Verb in Biblical Hebrew and Ugaritic השתחוה, 'to Bow Down' - Usage and Etymology », in *Textures and Meaning: Thirty Years of Judaic Studies at the University of Massachusetts Amherst*, ed. L. Ehrlich, S. Bolozky, R. Rothstein, M. Schwartz, J. Berkovitz, J. Young, Department of Judaic and Near Eastern Studies, University of Massachusetts Amherst.
- COHEN, D. (1968), « Les langues chamito-sémitiques », in *Le langage, Encyclopédie de la pléiade* (volume publié sous la direction d'André Martinet), pp. 1288-1330.

COHEN, D. (1970), *Études de linguistique sémitique et arabe*, MOUTON, The Hague, Paris.

COHEN, D., LENTIN, J., BRON, F. & LONNET, A. (1970 -), *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques* (comprenant un fichier comparatif de Jean Cantineau), MOUTON, La Haye, Paris.

COHEN, D. (1978), « A propos d'un dictionnaire des racines sémitiques », in *Quaderni di semitistica*, 5, Istituto di linguistica e di lingue orientali, Firenze.

COHEN, M. (1939) « Sur la racine dans les langues chamito-sémitiques » in *Réponses au questionnaire, Première publication*, « Le problème de la racine », Ve congrès international des Linguistes, Bruxelles 28 Aout-2 Septembre 1939, Imprimerie Ste Catherine, Bruges, pp. 17-18.

COHEN, M. (1947), *Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitique*, Librairie Honoré Champion, Paris.

COHEN, M. (1951), « Langues chamito-sémitiques et linguistique historique » in *Scienzia* 86.

COHN, M. (1973), *Nouveau dictionnaire Français-Hébreu*, Larousse, Paris.

COHN, M. (1976), *Nouveau dictionnaire Hébreu-Français*, Larousse, Paris.

COYAUD, M. (1998), « Deux types de motivation dans quelques langues orientales et autres (exemples dans le lexique de la flore et de la faune) », in *Lexique et cognition*, Actes du colloque de l'Ecole Doctorale des Sciences du Langage, Paris IV-Sorbonne, 29 septembre-1^{er} octobre 1994, Textes réunis par Michèle Fruyt et Paul Valentin, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, pp. 33-50.

CUNY, A. (1924), *Etudes prégrammaticales sur le domaine des langues indo-européennes et chamito-sémitiques*, Champion, Paris.

CUNY, A. (1943), *Recherches sur la vocalisme, le consonantisme et la formation des racines en « nostratique » ancêtre de l'indo-européen et du chamito-sémitique*, Librairie ancienne Edouard Champion, Paris.

CUNY, A. (1946), *Invitation à l'étude comparative des langues indo-européennes et des langues chamito-sémitiques*, Bière, Bordeaux.

DAT, M. (2002), *Matrices et étymons, mimophonie lexicale en hébreu biblique*, Thèse de doctorat dirigée par Georges Bohas à l'ENSLSH.

DAT, M. (2003), « La matrice de dénomination {[coronal], [dorsal]} en hébreu biblique : invariance et organisation conceptuelle », in *Hommage à André Miquel, Langues et littératures du monde arabe* 3, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 59-83.

DAT, M. (2004a), « Matrices de traits et icônes auditives en hébreu biblique », in *Études de linguistique sémitique (syriaque, hébreu, arabe)*, *Langues et littératures du monde*

- arabe 4*, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp.87-118.
- DAT, M. (2004b), *Esquisse de l'organisation du lexique hébraïque*, version de travail.
- DECAHORS, E. (1960), *Dictionnaire Français-Latin*, Hatier, Paris.
- DEL OLMO LETE, G. (1995), « The Sacrificial Vocabulary at Ugarit » in *SEL 12*, pp. 37-49.
- DELL, F. (1973), *Les règles et les sons : introduction à la phonologie générative*, Hermann, Paris.
- DESTAING, E. (1938), *Vocabulaire Français-Berbère, étude sur la tachelhît du Soûs*, Librairie Ernest Leroux.
- DIAB-DURANTON, S. (2009), *La matrice {[coronal], [dorsal]}*, Thèse de doctorat, Ecole normale supérieure lettres et sciences humaines, Lyon.
- DIAKONOFF, I. M. (1965), *Semito-Hamitic Languages*, Nauka, Moscow.
- DIAKONOFF, I. M. (1988), *Afrasian Languages*, Nauka, Moscow.
- DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J.-B., MEVEL, J.-P. (1994, éd. 2007), *Grand dictionnaire de la linguistique & des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- DURAND, O. (1991), « Les begadkefat hébréo-araméennes », in *Précédents Chamito-Sémitiques en hébreu*, Études d'histoire linguistique, Dipartimento di Studi Orientali, Studi Semitici, Nuova Serie, Università Degli Studi « La Sapienza », Roma, pp. 17-36.
- ELITZUR, Y. (2004), *Ancient place names in the holy land, Preservation and History*, The Hebrew University Magnes Press, Jerusalem & Eisenbrauns, U.S.A.
- Encyclopédie de l'islam* (1960-2003), édité par P. Bearman, 12 vol., Brill , Leiden.
- Encyclopaedia Judaica* (1973-1992), 26 vol., Keter Publishing House, Jerusalem, Macmillan Company, New York.
- EVEN-SHOSHAN, A. (2000), *ha-milôn ha-‘ibrî ha-mərukâz*, ha-milôn he-ḥâdâš b’”m, ḥôṣâ’âh ‘am ‘ôbed, zəmərâh bîtan, kineret bayt, yəḏî’ôt ’aḥarônôt, siprêy ḥemed, Israel.
- FABRE-D’OLIVET, A. (1815), *La langue hébraïque restituée*, Collection Delphica, Editions l’Age d’Homme.
- FASSBERG, S. E. & HURVITZ, A. (edited by)(2006), *Biblical Hebrew in his Northwest Semitic Settings*, Copublished by The Hebrew University Magnes Press and Eisenbrauns, Winona Lake, Indiana.
- FEGHALI, M. & CUNY, A. (1924), *Du genre grammatical en sémitique*, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris.

- FEYERABEND, K. (1956), *A complete Hebrew-English Pocket Dictionary to the Old Testament*, Toussaint-Langenscheidt Method, Berlin-Londres-New York-Johannesburg.
- FITZMYER, J. A. & HARRINGTON, D. J. (2002), *A Manual of Palestinian Aramaic Texts*, Biblica et Orientalia – 34, Editrice Pontificio Istituto Biblico, Roma.
- FLEISCH, H. (1947), *Introduction à l'étude des langues sémitiques, elements de bibliographie*, Maisonneuve, Paris.
- FONAGY, I. (1983), *La vive voix. Essai de psychophonétique*, Payot, Paris.
- FONAGY, I. (1993), « Physei/Thesei. L'aspect évolutif d'un débat millénaire », in *Faits de Langues 1*, pp. 29-45.
- GABRION, H. (2000), « L'hébreu moderne : une langue sémitique ? », in *La sémitologie aujourd'hui*, Cercle Linguistique d'Aix en Provence, Travaux 16, Centre des sciences du langage, publications de l'Université de Provence, Aix en Provence, pp. 15-22.
- GARBELL, I. (1954), « Quelques observations sur les phonèmes de l'hébreu biblique et traditionnel », in *Bulletin de la société linguistique de Paris*, Tome Cinquantième, Fascicule 1, Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique, Librairie C. Klincksieck, Paris, pp. 231-243.
- GEERAERTS, D. (1991), « Grammaire cognitive et sémantique lexicale », in *Communications 53*, Seuil, Paris, pp. 17-50.
- GEERAERTS, D. (2010), *Theories of Lexical Semantics*, Oxford Linguistics, Oxford University Press, New York.
- GEORGIN, C. (1961), *Dictionnaire Grec-Français*, Hatier, Paris.
- GESENIUS, W. (1859), *Gesenius's Hebrew Grammar*, D. Appleton & Company, New York.
- GESENIUS, W. & KAUTZSCH, E.F. (1910), *Gesenius' Hebrew Grammar*, translated by A. E. Cowley, Clarendon Press, Oxford.
- GHAZALI, S. (1977), *Back Consonants and Backing Coarticulation in Arabic*, Ph. D. Diss., TheUniversity of Texas at Austin.
- GIBSON, J. C. L. (1973), *Textbook of Syrian Semitic Inscriptions, volume I, Hebrew and Moabite Inscriptions*, Clarendon Press, Oxford.
- GIVON, T. (1986), « Prototypes : between Plato and Wittgenstein », in *Noun Classes and Categorization*, C. Craig (ed.), John Benjamins, pp. 77-102.
- GOLDENBERG, G. (1998), *Studies in Semitic Linguistics*, The Magnes Press, The Hebrew University, Jerusalem.
- GORDON, C. H. (1967), *Ugaritic Textbook*, Pontifical Biblical Institute, Rome.
- GRAY, L. H. (1934), *Introduction to Semitic Comparative Linguistics*, Columbia University Press, New York.

- GUIRAUD, P. (1967), *Structures étymologiques du français*, (éds. 1986), Payot, Paris.
- HADAS-LEBEL, M. (1992), *L'hébreu : 3000 ans d'histoire*, Albin Michel, Paris.
- HADAS-LEBEL, M. (1995), *Histoire de la langue hébraïque, des origines à l'époque de la Mishna*, Collection de la Revue des Etudes juives, Editions E. Peeters, Paris-Louvain.
- HAELEWYCK, J.-C. (2006), *Grammaire comparée des langues sémitiques*, Editions Safran, Bruxelles.
- HALLE, M., (1991), « Phonological Features », in W. BRIGHT (éd.), *Oxford International Encyclopedia of Linguistics*, New York – Oxford, Oxford University Press, pp. 207-212.
- HAMIDOVIĆ, D. (2007), *Les traditions du Jubilé à Qumrân*, Oriens Sémitiques, Geuthner.
- HARRIS, Z. S. (1936), *A Grammar of the Phoenician language*, American Oriental Series Volume 8, American Oriental Society, Connecticut, New Haven.
- HAZIM, 'A. K. Al-D. (2008), *Mu'ğam mufradāt al-muštarak al-sāmī fi al-luġah al-'arabiyyah*, Editions Al-Adab, Le Caire.
- HETZRON, R. (1969), « La division des langues sémitiques », in *Actes du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique*, Mouton (1974), The Hague / Paris, pp. 183-194.
- HOROWITZ, M. (2006), *Précis de grammaire hébraïque*, Biblieurope, nouvelle édition, France.
- JAKOBSON, R. (1963), *Essais de linguistique générale, 1. Les fondations du langage*, Les éditions de minuit.
- JAKOBSON, R. (1976), *Six leçons sur le son et le sens*, préface de Claude Lévi-Strauss, Arguments, Les Editions de Minuit, Paris.
- JASTROW, M. (2006), *Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature*, Hendrickson Publishers.
- JEAN, C. F. & HOFTIJZER, J. (1965), *Dictionnaire des inscriptions sémitiques de l'ouest*, E.J. BRILL, Leiden.
- JOÜON, P. (1923), *Grammaire de l'hébreu biblique*, (eds. 1996), Editrice Pontificio Istituto Biblico, Rome.
- KAZIMIRSKI, A. de B. (1860), *Dictionnaire arabe-français*, Maisonneuve et C^{ie}, Paris.
- KENSTOWICZ, M. (1994), *Phonology in Generative Grammar*, Blackwell, Cambridge MA & Oxford UK.
- KESSLER-MESGUICH, S. & BAUMGARTEN, J. (2001), « Dix siècles de linguistique sémitique » in *Histoire Epistémologie Langage*, 23/II, pp. 03-12.

KESSLER-MESGUICH, S. (2002), *La langue des sages, Matériaux pour une étude linguistique de l'hébreu de la Mishna*, Collection de la Revue des Etudes Juives, Editions E. Peeters, Paris-Louvain.

KESSLER-MESGUICH, S. (2008), *L'hébreu biblique en 15 leçons*, Collection « Etudes anciennes », Presses Universitaires de Rennes.

KHATEF, L. (2003), *Statut de la troisième radicale en arabe : le croisement des étymons*, Thèse de doctorat, Paris 8.

KHATEF, L. (2004), « Le croisement des étymons : organisation formelle et sémantique », in *Études de linguistique sémitique (syriaque, hébreu, arabe), Langues et littératures du monde arabe 4*, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 119-138.

KIRTCHUK, P. « Le bi-phonématisme de la racine sémitique : considération sémantiques et phonologiques dans une perspective cognitive et biologique », Centre d'Etude des Langues Indigènes d'Amérique (CELIA), CNRS.

KLEIBER, G. (1990), *La sémantique du prototype, catégories et sens lexical*, Paris, Puf.

KLEIN, E. (1987), *A Comprehensive Etymological Dictionary of the Hebrew Language for Readers of English*, Foreword by Haïm RABIN, Carta Jerusalem, The University of Haifa, Haifa.

KOULOUGHLI, D. E. (1994), *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, Pocket.

KOULOUGHLI, D. E. (2002), « Compte rendu de Bohas (2000) », in *Arabica* XLIX, 3, p. 387-393.

KOULOUGHLI, D. E. (2004), « Introduction pratique à la constitution et à l'exploitation de corpus linguistiques en langue arabe », in *Études de linguistique sémitique (syriaque, hébreu, arabe), Langues et littératures du monde arabe 4*, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 185-191.

KRAFT, C.H. & KIRK-GREENE, A.H.M. (1973), *Hausa*, Teach Yourself Books, St. Paul's house, Warwick Lane, Londres.

KRUPNIK, B. & SILBERMANN, A. M. (1996), *Dictionnaire du Talmud, du Midrach et du Targoum Hébreu/ Français/ Anglais*, Éditions Barazani, Tel-Aviv.

La Bible, traduction intégrale hébreu-français, textes hébraïques d'après la version massorétique, traduit du texte original par les membres du Rabbinat Français sous la direction du Grand-Rabbin Zadoc Kahn, nouvelle édition 1994, Editions Sinaï, Tel-Aviv.

LABAT, R. & MALBRAN-LABAT, F. (2002), *Manuel d'épigraphie akkadienne*, GEUTHNER Manuels, Paris.

LADEFOGED, P. (1975), *A Course in Phonetics*, Harcourt Brace Jovanovich, New York.

LAKOFF, G. (1976), *Linguistique et logique naturelle*, Editions Klincksieck, Paris.

- LAKOFF, G. (1990), *Women, Fire, and Dangerous Things, What Categories Reveal about the Mind*, University of Chicago Press.
- LAMZOUZI, M. (2003), *Initiation à la langue berbère Tachelhit*, Français-Arabe, Librairie du Monde Actuel, Casablanca.
- LARCHER, P. (2000), « Problèmes de lexicographie arabe : dérivation horizontale et sémantique relationnelle », in *Comptes rendus du Groupe Linguistique d'études chamito-sémitiques (glecs)*, Tome XXXIV (1998-2002) 2001-2003, Publications Langues' O, Paris, pp.79-96.
- LARCHER, P. & BAGGIONI, D. (2000), « Note sur la racine en indo-européen et en sémitique », in *Cercle Linguistique d'Aix en Provence, Travaux 16, La sémitologie aujourd'hui*, Centre des Sciences du Langage, Publications de l'Université de Provence.
- Le Saint Coran, et la traduction en langue française de ses vers* (, Librairie Islamique, Bouaké, Abidjan, RCI.
- LECHARTIER, J.J. (1963), « Analyses et comptes rendus sur Daniel Lys, « Ruach », le souffle dans l'Ancien Testament, enquête anthropologique à travers l'histoire théologique d'Israël », in *Revue de l'histoire des religions*, Volume 164, Numéro 2, pp. 213 – 222.
- LEHMANN, A. & MARTIN-BERTHET, F. (2005), *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie*, Lettres Sup, 2^{ème} édition, Armand Colin, Paris.
- LEMAIRE, A. (1995), « Nouvelles données épigraphiques sur l'époque royale israélite », Société des Études Juives, Conférence prononcée le 23 janvier 1995, in *Revue des Études Juives*, CLVI (3-4), juillet-décembre 1997, pp. 445-461.
- LEMAIRE, A. (textes présentés par, 1998a), *Le monde de la Bible*, Folio Histoire, Editions Gallimard & Le monde de la Bible.
- LEMAIRE, A. (1998b), « Les formules de datation en Palestine au premier millénaire avant J.-C. », in *Antiquités Sémitiques III*, J. Maisonneuve, Paris, pp. 53-82.
- LEMAIRE, A. (1999), « Le hērem dans le monde nord-ouest sémitique », in *Antiquités sémitiques IV*, J. Maisonneuve, Paris, pp. 79-92.
- LEMAIRE, A. (2003), *Naissance du monothéisme, Point de vue d'un historien*, Bayard, Paris.
- LEMARDELÉ, C. (2009), « Book review of Bohas and Dat (2007) » in *Semitica et Classica* 2, pp. 249-253.
- LIPINSKI, E. (2001), *Semitic Languages Outline of a Comparative Grammar*, Uitgeverij Peeters en Fepartement Oosterse Studies, Leuven-Paris-Sterling (Virginia).
- LOUIS COSTAZ, S.J. (1955), *Grammaire syriaque*, Imprimerie Catholique, Beyrouth.
- LOUIS COSTAZ, S.J. (éd. 2002), *Dictionnaire syriaque-français, syriac-english dictionary*, قاموس سرياني عربي, Troisième édition, Dar el-Machreq, Beyrouth.

MACCHI, J.-D., *Hébreu biblique, vocabulaire de base*, Faculté Autonome de Théologie Protestante, Faculté des Lettres, Université de Genève.

MALMKJAER, K. (1991), *The Linguistics Encyclopedia*, Routledge, London and New York.

MANKOWSKI, P. V. (2000), *Akkadian loanwords in Biblical Hebrew*, Harvard semitic studies, Eisenbrauns, Winona Lake, Indiana.

MANSOURI-FRADI, O. (2010), *La corrélation phono-sémantique [+approximant], [+continu] "amener quelque chose à soi" en arabe et en hébreu et ses conséquences sur l'explication de l'homonymie et l'organisation du lexique de l'arabe*, Thèse de doctorat effectuée sous la direction de Georges Bohas, ENSLSH.

MARCUS, D. (1978), *A Manual of Akkadian*, Columbia University, University Press of America, Washington.

MARCUS, D. (1981), *A Manual of Babylonian Jewish Aramaic*, Jewish Theological Seminary, University Press of America, Lanham, New York, London.

MARGAIN, J. (1988), « Sur certaines ambiguïtés de la vocalisation massorétique », in *Comptes rendus du Groupe linguistique d'études chamito-sémitiques (glecs)*, Tome XXXI (1987-1994) 1995, Publications Langues' O, Paris, pp. 23-26.

MARGAIN, J. (1994), *Le livre de Daniel, Commentaire philologique du texte araméen*, Sessions de langues bibliques, Beauchesne, Paris.

MARLANGE, P. (2006), « La motivation phonémique en égyptien hiéroglyphique et ses conséquences sur l'organisation du lexique », in *Cahiers de Linguistique Analogique 3*, L'iconicité dans le lexique, édité par G. Bohas.

MARTINET, A. (1993), *Mémoires d'un linguiste*, Quai Voltaire, Edima, Paris.

MARTINET, A. (1994), *Des steppes aux océans. L'indo-européen et les « Indo-Européens »*, Bibliothèque scientifique Payot, Paris.

MARTINET, A. (1996), *Eléments de linguistique générale*, Armand Colin.

MASSON, M. (1991), « Etude d'un parallélisme sémantique », in *Semitica XL*, Maisonneuve, Paris, pp. 89-105.

MASSON, M. (1999), *Matériaux pour l'étude des parallélismes sémantiques*, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris.

MASSON, M. (2013), *Du sémitique au grec*, collection « Affinités Langues & Civilisations » sous la responsabilité de SELEFA, alfAbarre, Paris.

MICLAU, P. (1970), *Le signe linguistique*, Editions C. Klincksieck, Paris.

MIQUEL, A. (1988), « Le temps dans le Coran », in *Antiquités Sémitiques III, Proche-Orient ancien, temps vécu, temps pensé*, J. Maisonneuve, Paris, pp. 211-222.

- MOLLER, H. (1906), *Semitisch und Indogermanisch, I. Konsonanten*, H. Hagerup, Kopenhagen.
- MOORE CROSS, F. Jr. & FREEDMAN, D. (1952), *Early Hebrew orthography, a study of the epigraphic evidence*, American Oriental Society, New Haven, Connecticut.
- MOSCATI, S., SPITALER, A., ULLENDORFF, E. & VON SODEN, W., *An Introduction to the Comparative Grammar of the Semitic Languages, phonology and morphology*, Edited by Sabatino Moscati, Otto Harrassowitz, Wiesbaden.
- MOUNIN, G. (2010), *La sémantique*, Editions Payot & Rivages.
- MOUSSY, C. (1998), « L'antonymie lexicale en latin », in *Lexique et cognition*, Actes du colloque de l'Ecole Doctorale des Sciences du Langage, Paris IV-Sorbonne, 29 septembre-1^{er} octobre 1994, Textes réunis par Michèle Fruyt et Paul Valentin, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, pp.109-120.
- NIKLAS-SALMINEN, A. (1997), *La lexicologie*, Armand Colin.
- OLDENBURG, U. (1969), *The conflict between El and Ba'al in Canaanite religion*, E.J. Brill, Leiden.
- OLMO LETE (DEL), G. (1995), « The Sacrificial Vocabulary in Ugarit », in *SEL 12 (Studi Epigrafici e Linguistici)*, Essedue Edizioni, pp. 37-49.
- OLMO LETE (DEL), G. (2003), *Questions de linguistique sémitique, racine et lexème, histoire de la recherche (1940-2000)*, Cours donné au Collège De France, Antiquités sémitiques tome V, Jean Maisonneuve, Paris.
- OLMO LETE (DEL), G. (2010), « KTU 1.96 once again, De nuevo sobre KTU 1.96 », in *Aula Orientalis* 28, Revista de Estudios del Proximo Oriente Antiguo, Published by EDITORIAL AUSA (Sabadell, Barcelona) with scientific advice from Instituto Interuniversitario del Próximo Oriente Antiguo de la Universidad de Barcelona (I.P.O.A.), pp. 39-54.
- OREL, V. E. & STOLBOVA, O. V. (1995), *Hamito-semitic etymological dictionary, Materials for a reconstruction*, E.J. BRILL, Lieden, New York, Köln.
- PEDERSEN, H. (1908), « Die idg.-semitische Hypothese und die idg.-Lautlehre », in *Indogermanische Forschungen*, 22, pp. 341-365.
- PEDROTTI KITTEL, B., HOFFER, V., ABTS WRIGHT, R. (1989), *Biblical Hebrew: A Text and Workbook*, Yale University Press, New Haven & Londres.
- PERROT, J. (ouvrage publié sous la direction de) & COHEN, David (textes réunis par) (1988), *Les langues dans le monde ancien et moderne – langues chamito-sémitiques*, Editions du CNRS, Paris.
- PINKER, A. (2013), « Metaphoric Synonymy of « Tongue-Sword » in Job 5 :15 and 21 », in *Journal of Northwest Semitic Languages*, 39/1, pp. 39-59.
- PLATON (1961), *Cratyle*, Les Belles Lettres, Paris.

- PORKHOMOVSKY, V. (2007), « La structure de la racine et la formation des mots dans la tradition sémitologique russe », in *La formation des mots dans les langues sémitiques*, Publications de l'Université de Provence, Aix en Provence (sous la direction de CASSUTO, P. & LARCHER, P.), pp. 45-52.
- QADARI, M.-T. (2006), *Milôn ha-ṣibrît ha-miqrâ'ît, ṛôṣar ləšôn ha-miqrâ' me-ṛalep ṣad taw*, Hôṣâ'at ṛûnîbersîṭat Bar-Ilan, Ramat Gan.
- QIMRON, E. (1990), *Diqdûq ha-ṛaramîṭ ha-miqrâ'ît*, Hôṣâ'at ha-səparîm šel ṛûnîbersîṭat Ben-Gûryôn ba-Negeb, Beer Sheva.
- RABIN, C. (1988), *Brève histoire de la langue hébraïque*, Département de l'Education et de la Culture en Diaspora de l'Organisation Sioniste Mondiale, Jérusalem.
- RABIN, C. (1991), *Šâpôt šemiyôt*, Sipriyat ha-ṛenšiqlopēdīyah ha-miqrâ'ît, môsad bî'ālīq, Jérusalem.
- REIG, D. (2004), *Dictionnaire Arabe-Français / Français-Arabe*, Larousse, Paris.
- RENAN, E. (1855), *Histoire générale et système comparé des langues sémitiques*, Michel Lévy Frères, Paris.
- REYMOND, P. (2007), *Dictionnaire d'hébreu et d'araméen bibliques*, Cerf / Bilbio.
- ROSCH, E. (1973), « Natural Categories », in *Cognitive Psychology* 4, pp. 324-350.
- ROSENTHAL, F. (1967), *An Aramaic Handbook*, Otto Harrassowitz, Wiesbaden.
- ROSENTHAL, F. (1988), *Grammaire d'araméen biblique*, Session de Langues Bibliques, Beauchesne Religions, Beauchesne, Paris.
- SÁENZ-BADILLOS, A. (1988), *A History of the Hebrew Language*, Cambridge University Press, Cambridge.
- SAGUER, A. (2000), « L'incrémentation des préfixes dans le lexique de l'arabe : le cas du « N », in *Linguistique arabe et sémitique, Langues et littératures du monde arabe 1*, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 57-82.
- SAGUER, A. (2003), « L'incrémentation des préfixes dans le lexique de l'arabe : le cas du « M » », in *Hommage à André Miquel, Langues et littératures du monde arabe 3*, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 29-57.
- SAGUER, A. (2004), « La matrice {[nasal], [coronal]}, « traction » en arabe. Première esquisse », in *Études de linguistique sémitique (syriaque, hébreu, arabe), Langues et littératures du monde arabe 4*, Centre d'Étude des Langues et Littératures du Monde Arabe, ENS Éditions, pp. 139-183.
- SANDER, N. Ph. & TRENEL I. (1859), *Dictionnaire Hébreu-Français*, Présentation de G. WEIL, réimpression 2005, Slatkine Reprints, Genève.
- SAUSSURE, F. (de) (1916), *Cours de linguistique générale*, édition critique préparée par Tullio de Mauro(1995), Payot, Paris.

- SCHATTNER-RIESER, U. (2005), *Textes araméens de la mer morte*, édition bilingue, vocalisée et commentée, Langues et cultures anciennes 5, Editions Safran, Bruxelles.
- SEGAL, M.H. (1927), *A Grammar of Mishnaic Hebrew*, Clarendon Press, Oxford.
- SEGERT, S. (1984), *A Basic Grammar of the Ugaritic Language, with selected texts and glossary*, University of California Press, Berkeley, Los Angeles, London.
- SERANDOUR, A. (2000), « Hébreu et araméen dans la Bible », in *Revue des Études Juives*, n°159 (3-4), pp. 345-355.
- SERHANE, R. (2003), *Etude de la matrice {[labial], [dorsal]} en arabe*, Thèse de Doctorat, Université Paris 8.
- SIBONY, J. (2008), *Correspondance et évolution des phonèmes consonantiques de cinq langues sémitiques : l'akkadien, l'arabe, l'araméen, l'hébreu et l'ougaritique*, Mémoire de Master II effectué sous la direction de Daniel Bodi à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.
- STEVENSON, W. B. (1999), *Grammar of Palestinian Jewish Aramaic*, Wipf and Stock Publishers, Eugene, Oregon.
- TARADACH, M. & FERRER, J. (1998), *Un Targum de Qohéleth*, Le monde la bible, Labor et Fides.
- TOURATIER, C. (1998), « Sémème, polysémie et théorie du prototype », in *Lexique et cognition*, Actes du colloque de l'Ecole Doctorale des Sciences du Langage, Paris IV-Sorbonne, 29 septembre-1^{er} octobre 1994, Textes réunis par Michèle Fruyt et Paul Valentin, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, pp. 5-7.
- TOURATIER, C. (2000), *La sémantique*, Armand Colin.
- TOURATIER, C. (2007), « Racine et analyse en morphèmes dans les langues sémitiques » in *La formation des mots dans les langues sémitiques*, Publications de l'Université de Provence, Aix en Provence (sous la direction de CASSUTO, Philippe & LARCHER, Pierre), pp. 85-95.
- TOUSSAINT, M. (1983), *Contre l'arbitraire du signe*, Didier-Erudition, Paris.
- TOUZARD, J. (1905), *Grammaire hébraïque abrégée*, (eds. 1993), Editions Gabalda et Cie, Paris.
- VERHEIJ, A. (2007), *Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique*, Le Monde de la Bible, Labor et Fides, Genève.
- VILSKER, L.H. (1981), *Manuel d'Araméen Samaritain*, Traduit du Russe par J. MARGAIN, Documents, Études et Répertoires publiés par l'institut de recherche et d'histoire des textes, Éditions du CNRS, Paris.
- WALTER, H. & BARAKÉ, B. (2006), *Arabesques, L'aventure de la langue arabe en occident*, Robert Laffont, Éditions du temps.

- WATSON, J. C. E. (2012), *The Structure of Mehri*, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden.
- WEBER, M. (1998), *Le judaïsme antique*, Agora Les Classiques, Plon.
- WEIL, G. E. (1979), « Trilitéralité fonctionnelle ou bilitéralité fondamentale des racines verbales hébraïques, un essai d'analyse quantifiée », in *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, pp. 281-211.
- WIGRAM, G. V. (2009), *The Englishman's Hebrew Concordance of the Old Testament, Coded with Strong's Concordance Numbers*, Hendrickson Publishers.
- WOODARD, R. D. (edited by, 2008), *The Ancient Languages of Syria-Palestine and Arabia*, Cambridge University Press.
- YEOU, M. & MAEDA, S. (1994), « Pharyngales et uvulaires arabes sont des approximantes : caractérisation acoustique », in *20èmes Journées d'Etudes sur la Parole*, Trégastel, Centre National d'Etudes des Télécommunications et Groupe Francophone de la Communication Parlée, p. 409-414.

ANNEXES

Principales abréviations :

| | | | |
|----------------|---|--------------|---|
| Ak. | Akkadien | Ph. | Phénicien |
| Amh. | Amharique | <i>Pilp.</i> | Pilpel |
| Ar. | Arabe | <i>Pl.</i> | Pluriel |
| Aram. | Araméen | <i>Po.</i> | Poel |
| <i>CNS</i> | Conditions Nécessaires et Suffisantes | <i>Pu.</i> | Pual |
| <i>DRS</i> | Dictionnaire des Racines Sémitiques | Te. | Tigré |
| <i>Du.</i> | Duel | <i>TME</i> | Théorie des Matrices et des Étymons |
| Fr. | Français | Ug. | Ougaritique |
| Gr. | Grec | μ | Matrice |
| <i>Hiph.</i> | Hiphil | ∈ | Étymon |
| <i>Hithp.</i> | Hithpael | R | Radical |
| <i>Hithpo.</i> | Hithpoel | √ | Racine |
| <i>Inter.</i> | Interjection | > | Relation sémantique cause > conséquence |
| Lat. | Latin | | |
| Mh. | Mehri | | |
| <i>Niph.</i> | Niphal | | |
| <i>PBH</i> | « Post Biblical Hebrew », postbiblique | | Hébreu |

Transcription des caractères hébraïques :

| | | |
|---|---|--------|
| א | ? | aleph |
| ב | b | beth |
| ג | g | guimel |
| ד | d | daleth |
| ה | h | hé |
| ו | w | waw |
| ז | z | zayin |
| ח | ḥ | ḥeth |
| ט | ṭ | ṭeth |
| י | y | yod |
| כ | k | kaph |
| ל | l | lamed |
| מ | m | mêm |
| נ | n | nûn |
| ס | s | samekh |
| ע | ʕ | ʕayin |
| פ | p | pé |
| צ | ṣ | ṣadé |
| ק | q | qoph |
| ר | r | reš |
| ש | ś | śin |
| ש | š | šin |
| ת | t | taw |

Les voyelles dites « longues » sont notées : â, î, û, ô, ê.

Le *pataḥ* et le *ḥaṭef pataḥ* sont notés : a, le *pataḥ furtif* sera noté : ^a.

Le *qameṣ*, le *qameṣ ḥaṭuf* et le *ḥaṭef qameṣ* sont notés : â.

Le *schewa mobile* est noté : ə alors que le *schewa quiescent* n'est pas noté.

Les matres lectionis ה en fin de mot et ם après la voyelle *ṣêrê* sont notées h et y.

La spirantisation des consonnes b,g,d,k,p,t n'est pas indiquée.

L'astérisque * note d'hypothétiques formes plus anciennes reconstituées.

Transcription des caractères arabes :

| | | |
|---|---|-------|
| ء | ʾ | hamza |
| ب | b | ba |
| ت | t | ta |
| ث | ṭ | ṭa |
| ج | ǧ | ǧim |
| ح | ḥ | ḥa |
| خ | ḫ | ḫa |
| د | d | dal |
| ذ | ḏ | ḏal |
| ر | r | ra |
| ز | z | zay |
| س | s | sin |
| ش | š | šin |
| ص | ṣ | ṣad |
| ض | ḍ | ḍad |
| ط | ṭ | ṭa |
| ظ | ẓ | ẓa |
| ع | ʿ | ʿayn |
| غ | ǧ | ǧayn |
| ف | f | fa |
| ق | q | qaf |
| ك | k | kaf |
| ل | l | lam |
| م | m | mim |
| ن | n | nun |
| ه | h | ha |
| و | w | waw |
| ي | y | ya |

Tableau des traits phonétiques de l'hébreu :

| | מ | ב | פ | ת | ט | ס | ז | ח | ש | שׁ | שׂ | ט | צ | צׁ | צׂ | ל | נ | ר | כ | ג | ק | ח | חׁ | ע | עׁ | א | ה |
|------------------|---|---|---|---|---|---|---|-----|---|-----|----|---|---|------|-----|---|---|---|---|---|---|---|-----|---|-----|---|---|
| | m | b | p | t | d | s | z | (d) | š | (t) | ś | ṭ | ṣ | (dʰ) | (z) | l | n | r | k | g | q | h | (h) | ʕ | (g) | ʔ | h |
| [±consonantique] | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | |
| [±sonant] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | + | - | - | - | - | - | + | - | + | + |
| [±approximant] | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | + | + | + | + | - | + |
| [±voisé] | + | + | - | - | + | - | + | + | - | - | - | - | - | + | + | + | + | + | - | + | - | - | - | + | + | - | - |
| [±continu] | + | - | - | - | - | + | + | + | + | + | + | - | + | - | + | + | + | + | - | - | - | + | + | + | + | - | + |
| [labial] | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| [coronal] | | | | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | |
| [dorsal] | | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | + | + | + | | + | | + | | |
| [guttural] | | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | | + | + | + | + | + | + | + | + |
| [pharyngal] | | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | | | | + | | + | | | |
| [laryngal] | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | + | + |
| [±antérieur] | + | + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | |
| [±latéral] | | | | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | + | - | - | - | | | | | | | | | |
| [±nasal] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |

Tableau des traits phonétiques de l'arabe²⁹⁵ :

| | م | ب | ف | ث | ذ | ت | د | س | ز | ش | ط | ض | ظ | ص | ل | ن | ر | ك | ج | ق | ح | خ | غ | ع | ء | ه | |
|------------------|---|---|---|----|---|---|---|---|---|---|---|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | m | b | f | t̤ | ḏ | t | d | s | z | ʃ | ṭ | ḏʰ | ẓ | ṣ | l | n | r | k | g | q | G | ḥ | ḡ | ḥ | ʕ | ʔ | h |
| [±consonantique] | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | |
| [±sonant] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | + | + | - | - | - | - | - | - | - | + | + | + |
| [±approximant] | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | + | + | + | + | - | + |
| [±voisé] | + | + | - | - | + | - | + | - | + | - | - | + | + | - | + | + | + | - | + | - | + | - | + | - | + | - | - |
| [±continu] | + | - | - | + | + | - | - | + | + | + | - | - | + | + | + | + | + | - | - | - | - | + | + | + | + | - | + |
| [labial] | + | + | + | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| [coronal] | | | | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | | |
| [dorsal] | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | + | + | + | + | + | + | | | | |
| [guttural] | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| [pharyngal] | | | | | | | | | | | + | + | + | + | | | | | | | | | | + | + | | |
| [laryngal] | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | + | + |
| [±antérieur] | + | + | + | + | + | + | + | + | + | - | + | + | + | + | + | + | + | | | | | | | | | | |
| [±latéral] | | | | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | + | - | - | | | | | | | | | | |
| [±nasal] | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |

²⁹⁵ Tableau issu de Bohas & Sagner (2012), p. 375 avec ajout du trait [antérieur] et les ajustements développés chapitre II, 1.1.

Définition des trois paliers de la TME :

1. *Matrice (μ) : combinaison non ordonnée linéairement, d'une paire de vecteurs de traits phonétiques, au titre de pré-signe ou macro-signe linguistique, liée à une notion générique.*

A ce niveau, la « signification primordiale » n'est pas liée au son, au phonème, mais au trait phonétique, qui, en tant que matériau nécessaire à la constitution du signe linguistique, forme « palpable », n'est pas manœuvrable sans addition de matière phonétique supplémentaire. Les sons y apparaissent au titre de traducteurs d'une articulation qui évoque un objet.

2. *Étymon (ϵ) : combinaison, non ordonnée linéairement, de phonèmes comportant ces traits et développant cette notion générique. L'étymon n'est pas à mettre sur le même plan que ce qu'on appelle traditionnellement racine biconsonantique ; bien plutôt, c'est l'élément qui est à la base des structures pluriconsonantiques.*
3. *Radical (R) : étymon développé par diffusion de la dernière consonne, préfixation ou incrémentation (à l'initiale, à l'interne et à la finale) et comportant au moins une voyelle, enregistrée dans le lexique ou fournie par les mécanismes morphologiques de la langue, et développant l'invariant notionnel matriciel / étymonial.*

Définition des traits phonétiques :

[±consonantique] : Les sons consonantiques sont produits avec une constriction au niveau central de la cavité orale, les sons non consonantiques sont produits sans cette constriction (Halle, 1991, p. 208). Comme le trait [consonantique] ne concerne que les consonnes produites au-dessus du larynx, les deux glottales (h et ʔ) sont exclues de cette classe.

[±sonant] : Les sons [+sonant] sont produits avec une constriction qui n'influence pas la capacité des cordes vocales à vibrer spontanément (Chomsky et Halle, 1968 : 302). Les sons [-sonant] ont une constriction qui réduit le débit de l'air glottal et rend le voisement plus difficile. « Thus the natural state for sonorants is [+voiced] and for nonsonorants (termed obstruents) is [-voiced]. » Kenstowicz (1994, p. 36).

[±approximant] : Articulairement, *l'Encyclopaedia Britannica* définit l'approximant comme « a sound that is produced by bringing one articulator in the vocal tract close to another without, however, causing audible friction », et celle de Malmkjaer (1991) ajoute « any speech sounds so articulated as to be just below friction limit, that is, just short of producing audible friction between two speech organs » ; pour S. Ghazali²⁹⁶, « un son est dit approximant quand sa production n'implique pas une occlusion au niveau du conduit vocal ; il y a plutôt un rétrécissement à un endroit donné : ils sont en quelque sorte à l'opposé des occlusives ». On donne le plus souvent comme exemples des sons ainsi caractérisés les liquides et les glides hauts. Ladefoged (1975, p. 55-56) y ajoute le *h*. Yeou et Maeda (1994) ont décrit les pharyngales et les uvulaires de l'arabe comme [+approximant].

O. Mansouri-Fradi (2010)²⁹⁷ confirme cette hypothèse en montrant que les gutturales forment bien une classe avec *l* et *r* au plan du lexique.

[±voisé] : Les sons dont la production s'accompagne de la vibration des cordes vocales sont dits voisés ou sonores ([+voisé]), tandis que les autres sont dits par opposition non-voisés ou sourds ([-voisé]). Dell (1973, p. 56).

²⁹⁶ Communication personnelle à G. Bohas.

²⁹⁷ Mansouri-Fradi (2010).

[±continu] : Les sons [+continu] sont produits sans interruption du flux d'air à travers la cavité orale, les sons [-continu] sont produits avec une interruption totale du flux d'air au niveau de la cavité orale. Halle (1991, p. 208). Déjà dans Chomsky et Halle 1968, traduction 1973, p. 150 la définition du *l* posait un problème : « la caractérisation de la liquide /l/ en termes de l'échelle *continu, non-continu* est encore plus complexe. Si l'on considère que la caractéristique même des occlusives est le blocage total du courant d'air, *l* doit être tenue pour une continue...Mais si on définit les occlusives par un blocage de l'air au niveau de la constriction principale, alors /l/ doit être comptée comme une occlusive.

Nous optons pour la formule qui considère le trait [-continu] comme renvoyant à un blocage total du courant d'air. Pour nous *l* possède donc le trait [+continu] puisque lors de son articulation, le flux d'air continue à passer sur les côtés de la langue. Même chose pour les nasales *m* et *n*, bien que le flux d'air soit bloqué au niveau de la cavité orale, il continue bien à circuler de façon ininterrompue par le nez.

[labial] : Caractérise les sons produits avec une constriction des lèvres.

[coronal] : Caractérise les sons produits avec une constriction formée par l'avant de la langue et située entre les incisives supérieures et le palais dur (dentales, alvéolaires, alvéopalatales).

[dorsal] : Caractérise les sons produits avec une constriction formée par le dos de la langue et située entre le voile du palais et la luette (consonnes vélaires et uvulaires ; voyelles d'arrière). Ce trait entre aussi en jeu dans la composition des emphatiques.

[guttural] : Caractérise les segments que la tradition arabe appelle les gutturales, à savoir : /ʔ/, /h/, /ħ/, /h̥/, /h̄/, /g/ et /q/ (pour l'arabe). Pour les problèmes que pose la caractérisation de cette classe, voir Kenstowicz, 1994, p. 456 et suivantes.

[pharyngal] : Caractérise les sons produits dans la cavité pharyngale. Ce trait entre aussi en jeu dans la composition des emphatiques.

[laryngal] : Caractérise les sons produits au niveau du larynx.

[±antérieur] : Les sons [+antérieur] sont produits dans la partie antérieure des alvéoles alors que les sons [-antérieur] sont produits dans la partie postérieure des alvéoles.

[±latéral] : Un son [+latéral] est produit en faisant une constriction avec la partie centrale de la langue, mais en abaissant une ou les deux marges latérales de la langue, si bien que l'air s'échappe sur le(s) côté(s) de la bouche. Kenstowicz (1994, p. 35).

[±nasal] : Les sons [+nasal] sont produits avec le palais mou en position abaissée ce qui permet à l'air de s'échapper par la cavité nasale ; les sons [-nasal] sont produits avec le palais mou en position relevée, ce qui ne permet pas à l'air de passer par la cavité nasale. Chomsky et Halle (1968 : 316) et Halle (1991, p. 208-209).

Liste des matrices et organisations sémantiques²⁹⁸ :

μ **{([+approximant], [+latéral]), [+continu]}**, concepts génériques : « langue », « parole »

- A. L'organe
- B. Opérations physiques propres à la langue
 - B.1 Manger
 - B.2 Léchér
 - B.2.1 Mouiller
 - B.2.1.2 Couler et rouiller
 - B.2.2 Lisser, polir
 - B.2.2.1 Glisser
 - B.3 Pendre la langue
- C. La langue comme instrument du langage
 - C.1 Parler, parler de diverses manières
 - C.2 La « mauvaise langue »
 - C.3 Commander
- D. Les images de la langue
 - D.1 La langue, la flamme
 - D.2 La langue, la lame

μ **{[+guttural], [+continu]}**, concepts génériques : « gorge », « bruit », « cri », « peur »

- A. La gorge
 - A.1 Objet lié à la gorge, au cou
- B. Les actions qui lui sont propres
 - B.1 Avaler, boire
 - B.2 Parler, chanter, crier
 - B.3 rejeter, vomir
 - B.4 Egorger & étrangler
- C. Les images de la gorge
 - C.1 La gorge, le cou, la tige
 - C.2 La gorge, le gosier, le fond
- D. Le bruit
 - D.1 Le bruit
 - D.1.1 Ses manifestations directes, naturelles
 - D.1.2 Sons émis par des hommes ou des animaux
 - D.1.3 Actions humaines ou animales qui engendrent du bruit
 - D.2 Les réactions au bruit
 - D.2.1 Etre effrayé, être faible
 - D.2.2 Etre en colère, être fort
 - D.2.3 Trembler, fuir, se disperser

²⁹⁸ Nous présentons nos matrices ainsi que celles de M. Dat (2002, 2007).

μ **{[+nasal], [+continu]}**, concepts génériques : « nez », « odorat », « proéminence »

- A. Le nez, le visage, la face
 - A.1 Forme du nez
 - A.2 Objets liés au nez et au visage
- B. Lever le nez, tourner la tête
- C. Le nez et l'air
- D. L'influence du nez sur la voix
- E. Le nez, organe proéminent
 - E.1 Mener, guider, conduire

μ **{[+labial], [+continu]}**, concepts génériques : « bouche », « colère », « ouverture »

- A. La bouche, les lèvres, la face
 - A.1 La forme de la bouche
 - A.2 La face, la colère
- B. Les actions qui lui sont propres
- C. Ouvrir et fermer
 - C.1 Ouvrir
 - C.2 Fermer

μ **{[+continu], [+antérieur]}**, concepts génériques : « souffle », « air », « espace »

- A. Le souffle, le mouvement de l'air
 - A.1 Instruments qui impliquent le souffle ou l'air
- B. Conséquences et motifs du souffle
 - B.1 Souffler > sécher
 - B.2 Souffler > être soulagé, se reposer
- C. L'espace
 - C.1 Espace, distance
 - C.2 Se déplacer dans l'espace
 - C.3 Être libre
 - C.4 Cadre de la manifestation
- D. Air > odeur
- E. Les images du souffle
 - E.1 Souffler, désirer, aimer, vouloir
 - E.2 Le souffle, la vie
 - E.3 Le souffle de vie, l'âme, l'esprit
 - E.4 Le vocabulaire du sacré

μ **{[+nasal], ([coronal], [dorsal])}**, concepts génériques : « traction », « mouvement »

- A. La traction
 - A.1 Tirer
 - A.2 Tirer vers le haut, lever
 - A.2.1 Élever, s'élever, dresser
 - A.2.1.1 Objets impliquant de tirer vers le haut
 - A.2.2 Porter
 - A.2.3 Sauter, jaillir
 - A.2.4 Formes abstraites
 - A.3 Tirer vers le bas, baisser
 - A.3.1 Abaisser, incliner
 - A.3.2 Réduire, rendre petit, diminuer
 - A.3.3 Faire couler
 - A.4 Grandir, mûrir, pousser, noms de végétaux
- B. Conséquences de tirer
 - B.1 Arracher, enlever, prendre
 - B.2 Tension et espace-temps
 - B.2.1 Espace
 - B.2.2 Temps
 - B.3 Finalités de tirer et tendre
 - B.3.1 Tendre, tisser, broder
 - B.3.1.2 Textiles
 - B.3.2 Mesurer
 - B.3.3 Autres finalités ou conséquences de tendre : attacher, tracer
- C. Tirer, inversion du mouvement
 - C.1 Pousser, rejeter, relâcher, éloigner
 - C.2 Atteindre, notion de distance
 - C.3 Laisser et oublier

μ **{[+labial], [+approximant]}**, concepts génériques : « fertilité », « biodiversité », « santé »

- A. La fertilité
 - A.1 Produire, multiplier, augmenter
 - A.1.2 Chiffres, compte
 - A.2 Fertilité, reproduction, croissance
- B. Biodiversité
 - B.1 La faune
 - B.1.2 Lieux, édifices destinés à accueillir des animaux
 - B.2 La flore
 - B.3 Phénomènes naturels
- C. Le corps
 - C.1 Les différentes parties du corps
 - C.2 La santé
 - C.3 La maladie

μ **{[+labial], [+coronal]}**, concepts génériques : « battre », « porter un coup », « frapper »

- A. Battre, frapper, porter un coup
 - A.1 Avec ou sans objet spécifié
 - A.1.1 L'acte lui-même
 - A.1.2 L'objet
 - A.1.3 Modalités de réalisation
 - A.1.4 Conséquences de l'acte de porter des coups
 - A.2 Porter un coup avec un objet tranchant
 - A.2.1 Réalisation sur un objet solide
 - A.2.2 Application à différentes cibles
 - A.2.3 Orientation : en long
 - A.2.4 Prélèvement d'une partie
 - A.2.5 But / conséquence : « diviser »
 - A.2.6. Conséquences immédiates
 - A.3 Porter un coup avec un objet pointu
 - A.3.1 L'acte lui-même
 - A.3.2 L'objet
 - A.3.3 Spécification en fonction du point d'application
- B. Causes potentielles des actes véhiculés dans A
- C. Conséquences globales de A
 - C.1 Sur les animés : « blesser », « tuer »
 - C.2 Concepts antonymiques
 - C.3 Sur des inanimés : « détruire »
 - C.4 Conséquences : achèvement

μ **{[+dorsal], [+coronal]}**, concepts génériques : « briser », « couper », « écraser »

- A. Couper
 - A.1 Avec un objet tranchant, en long
 - A.1.1 L'objet lui-même
 - A.1.2 La préparation de l'acte
 - A.1.3 Les modalités de l'acte
 - A.1.4 Conséquences
 - A.2 Avec un objet pointu
 - A.2.1 L'objet lui-même
 - A.2.2 Spécification de l'action
 - A.2.3 Passage du concret à l'abstrait
 - A.2.4 Modalités
 - A.2.5 Actions connexes
- B. Ecraser
 - B.1 Destruction de l'unité de l'objet
 - B.2 Prise en compte de l'intensité de la réalisation
 - B.3 Modification de la forme initiale
- C. Diverses conséquences
 - C.1 Conséquences immédiates
 - C.2 Conséquences globales
 - C.3 Conséquences d'ordre psychologique
- D. Effets comparables

μ **{[+labial], [+guttural]}**, concepts génériques : « lien », « lier », « serrer », « étrangler »

A. Resserrement

A.1 L'acte lui-même : « lier »

A.2 L'objet lui-même

A.3 Tout objet qui s'attache

A.4 Modalités

A.5 La cible

A.5.1 Individus

A.5.2 Objets

A.6 Le résultat de l'acte

A.6.1 Modalités

A.6.2 Autre conséquence

A.7 Conséquences globales

B. Desserrement - relâchement

μ **{[+labial], [+dorsal]}**, concepts génériques : « courbure », « rotondité »

A. Convexe

A.1 Les contours des parties du corps

A.2 « Enfler », « gonfler »

A.3 Grosseur

A.4 La forme \cap dans le relief, la construction, d'autres objets

A.4.1 Le relief

A.4.2 La construction

A.4.3 Autres objets

A.5 Plier, courber

A.6 Couvrir

A.7 Autre acte ou objet impliquant forme convexe

B. Concave

B.1 Objets et parties du corps concaves

B.2 Concavité dans le relief

B.3 Divers objets creux

B.4 Extensions sémantiques

B.4.1 Ouverture, écart

B.4.2 Conséquences de l'inclination d'un objet concave

C. Synthèse des deux formes convexe et concave

C.1 « Rondeur », « cercle », « roue »

C.2 « Tourner autour »

C.3 « Ondulation »

Liste des étymons :

| | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| ∈ {ʔ,l} | ∈ {h,z} (<{h,z*}) | ∈ {m,y} | ∈ {p,h} (<{p,h*}) |
| ∈ {ʔ,n} | ∈ {h,t} (<{h,t*}) | ∈ {m,k} | ∈ {p,t} |
| ∈ {ʔ,r} | ∈ {h,l} | ∈ {m,l} | ∈ {p,k} |
| ∈ {ʔ,š} | ∈ {h,l} (<{h,l*}) | ∈ {m,n} | ∈ {p,l} |
| ∈ {b,ʔ} | ∈ {h,m} | ∈ {m,s} | ∈ {p,n} |
| ∈ {b,g} | ∈ {h,n} | ∈ {m,ʃ} | ∈ {p,s} |
| ∈ {b,d} | ∈ {h,s} | ∈ {m,ʃ} (<{m,ḡ*}) | ∈ {p,ʃ} |
| ∈ {b,h} | ∈ {h,s} (<{h,s*}) | ∈ {m,ʂ} | ∈ {p,ʃ} (<{p,ḡ*}) |
| ∈ {b,z} | ∈ {h,p} | ∈ {m,q} | ∈ {p,ʂ} |
| ∈ {b,h} | ∈ {h,ʂ} | ∈ {m,r} | ∈ {p,q} |
| ∈ {b,h} (<{b,h*}) | ∈ {h,ʂ} (<{h,ʂ*}) | ∈ {m,š} | ∈ {p,r} |
| ∈ {b,t} | ∈ {h,r} | ∈ {m,ś} | ∈ {p,š} |
| ∈ {b,k} | ∈ {h,š} | ∈ {m,t} | ∈ {p,ś} |
| ∈ {b,l} | ∈ {h,š} (<{h,š*}) | ∈ {n,g} | ∈ {p,t} |
| ∈ {b,n} | ∈ {h,ś} | ∈ {n,d} | ∈ {ś,b} |
| ∈ {b,s} | ∈ {h,ś} (<{h,ś*}) | ∈ {n,h} | ∈ {ś,d} |
| ∈ {b,ʃ} | ∈ {h,t} (<{h,t*}) | ∈ {n,z} | ∈ {ś,l} |
| ∈ {b,ʃ} (<{b,ḡ*}) | ∈ {t,r} | ∈ {n,h} | ∈ {ś,n} |
| ∈ {b,ʂ} | ∈ {t,š} | ∈ {n,t} | ∈ {ś,p} |
| ∈ {b,q} | ∈ {t,ś} | ∈ {n,y} | ∈ {ś,r} |
| ∈ {b,r} | ∈ {k,d} | ∈ {n,k} | ∈ {ś,t} |
| ∈ {b,š} | ∈ {k,l} | ∈ {n,l} | ∈ {q,d} |
| ∈ {b,t} | ∈ {k,n} | ∈ {n,s} | ∈ {q,w} / {q,y} |
| ∈ {g,d} | ∈ {k,s} | ∈ {n,ʃ} | ∈ {q,z} |
| ∈ {g,h} | ∈ {k,r} | ∈ {n,ʂ} | ∈ {q,h} |
| ∈ {g,z} | ∈ {k,š} | ∈ {n,q} | ∈ {q,t} |
| ∈ {g,h} | ∈ {k,ś} | ∈ {n,r} | ∈ {q,l} |
| ∈ {g,l} | ∈ {k,t} | ∈ {n,š} | ∈ {q,m} |
| ∈ {g,m} | ∈ {l,h} | ∈ {n,ś} | ∈ {q,n} |
| ∈ {g,n} | ∈ {l,z} | ∈ {n,t} | ∈ {q,s} |
| ∈ {g,s} | ∈ {l,h} | ∈ {s,m} | ∈ {q,ʃ} |
| ∈ {g,ʃ} | ∈ {l,y} | ∈ {s,p} | ∈ {q,ʂ} |
| ∈ {g,r} | ∈ {l,m} | ∈ {ʃ,d} (<{ḡ,d*}) | ∈ {q,r} |
| ∈ {g,ś} | ∈ {l,n} | ∈ {ʃ,z} | ∈ {q,š} |
| ∈ {h,b} | ∈ {l,s} | ∈ {ʃ,l} | ∈ {q,t} |
| ∈ {h,w} / {h,y} | ∈ {l,ʃ} | ∈ {ʃ,m} | ∈ {š,b} |
| ∈ {h,l} | ∈ {l,ʂ} | ∈ {ʃ,n} | ∈ {š,d} |
| ∈ {h,m} | ∈ {l,š} | ∈ {ʃ,s} | ∈ {š,w} |
| ∈ {h,r} | ∈ {m,ʔ} | ∈ {ʃ,ʂ} | ∈ {š,t} |
| ∈ {w,t} | ∈ {m,g} | ∈ {ʃ,r} | ∈ {š,l} |
| ∈ {w,q} | ∈ {m,d} | ∈ {ʃ,š} | ∈ {š,m} |
| ∈ {w,t} | ∈ {m,h} | ∈ {ʃ,ś} | ∈ {š,n} |
| ∈ {h,b} | ∈ {m,z} | ∈ {p} | ∈ {š,p} |
| ∈ {h,d} (<{h,d*}) | ∈ {m,h} | ∈ {p,g} | ∈ {ś,l} |
| ∈ {h,w} / {h,y} | ∈ {m,h} (<{m,h*}) | ∈ {p,d} | ∈ {ś,m} |
| ∈ {h,z} | ∈ {m,t} | ∈ {p,h} | ∈ {ś,p} |

Liste des racines au sens traditionnel du terme²⁹⁹:

| | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----------|
| ʔbd | bhn | bśm | gpn | drk |
| ʔbl | bzr | bśr | gpr | drm |
| ʔbr | bḥr | bth | grb | hbl |
| ʔgm | bṯḥ | btl | grd | hbr |
| ʔhb | bṯn | btq | grh | hgg |
| ʔhl | bkr | btr | grz | hgh |
| ʔzn | blg | gbh | grm | hdp |
| ʔṯn | blh | gbḥ | grs | hwh |
| ʔkl | blm | gbl | grḥ | hyh |
| ʔlh | blḥ | gbḥ | grp | hll |
| ʔlm | bsr | gbr | grr | hlm |
| ʔln | bḥh | gdd | grš | hmh |
| ʔlp | bḥṯ | gdḥ | grś | hml |
| ʔlš | bḥl | gwp | dʔb | hms |
| ʔml | bḥr | gzz | dbl | hšn |
| ʔmn | bśl | gzl | dbq | hrg |
| ʔmr | bśḥ | gZR | dbr | hrh |
| ʔnh | bśr | ghl | dhm | htl |
| ʔnḥ | bqḥ | glḥ | dhr | zbḥ |
| ʔnp | bqq | gll | dwḥ | zwn |
| ʔnq | bqr | glm | dwk | zwḥ |
| ʔsp | bqš | gmʔ | dḥn | zhḥ |
| ʔrb | brʔ | gmd | dḥq | zhḥ |
| ʔrḥ | brd | gml | dkʔ | zlg (PBH) |
| bʔr | brh | gmš | dkh | zlh (PBH) |
| bʔš | brḥ | gmr | dmm | zll |
| bgr | brk | gnb | dmḥ | zlp (PBH) |
| bdd | brq | gḥh | dpq | zmm |
| bdl | brš | gḥl | dqq | zmn |
| bhl | brt | gḥr | dqr | zmr |
| bhm | bśl | gḥš | drb | znb |

²⁹⁹ Les racines non verbales sont grisées.

| | | | | |
|------|-----|-----|-----------|-----------|
| znh | hl? | hsh | ťsm | kps |
| znḥ | hlb | hšn | ťph | kpp |
| znq | hld | hss | ťpl | kpr |
| zsm | hlh | hsr | ťpp | krb |
| zsp | hlk | hqh | ťpš | krh |
| zsq | hll | hqr | ťrp | krm |
| zqn | hlm | hrb | ybl | krt |
| zqp | hlp | hrg | ybš | ktb |
| zrm | hlš | hrd | ygr | ktm |
| zrś | hlq | hrh | yll | ktn |
| zrp | hlš | hrt | ymn | ktt |
| zrq | hmd | hrm | ynh | lb? |
| ḥbb | hmb | hrp | yşq | lbb |
| ḥbh | hmt | hrs | yqš | lbn |
| ḥbt | hms | hrq | yr? | lbš |
| ḥbl | hmş | hrr | yrq | lhb |
| ḥbsl | hmq | hrš | yšn | lht |
| ḥbq | hmr | hrt | yśm | lhm |
| ḥbr | hmš | hšb | kbś | lwh |
| ḥbš | hnt | hşq | kbr | lwn |
| hg? | hnk | hśp | kbš | lhk |
| hgb | hnn | hth | kwn | lhm |
| hgg | hnq | htk | kḥš | lhš |
| hdl | hsh | htm | klb | lht (PBH) |
| hdr | hsl | htn | klh | lťš |
| ḥwb | hsm | hťp | kmn (PBH) | llb |
| ḥwh | hp? | hťr | kms | lśb |
| ḥwl | hph | htt | kmr | lśg |
| ḥwr | hpp | ťbh | kns | lśz |
| ḥzh | hpş | ťbś | knp | lśť |
| ḥzq | hpr | ťbr | ksh | lśn |
| ḥťb | hpš | ťwh | ksp | lśs (PBH) |
| ḥťm | hpś | ťhn | kśs | lśś |
| ḥkm | hşb | ťmn | kpl | lşş |

| | | | | |
|-----------|-----|-----|-----|-----|
| lqh | mŋh | ngp | nťš | nšt |
| lqš | mŋt | ngr | nh | nś? |
| lšd | mş? | ngš | nh | nsg |
| lšk | mşd | ngś | nlh | nśr |
| lšn | mşh | nd? | nml | ntb |
| lth | mşh | ndb | nmr | ntk |
| ltŋ | mşş | ndd | nsg | ntn |
| m?n | mşq | ndh | nsh | ntş |
| m?s | mqq | ndh | nsh | ntq |
| m?r | mr? | ndn | nsk | ntr |
| mgr | mrđ | ndp | nss | ntš |
| mdd | mrh | nhg | nsŋ | sb? |
| mhr | mrť | nhh | nsq | sbk |
| mwg | mrş | nhl | nŋm | sgr |
| mwł | mrq | nhm | nŋr | swg |
| mwť | mrr | nhq | nph | shh |
| mwt | mśh | nh | npl | sld |
| mzg (PBH) | mśh | nws | npş | sl |
| mşş | mśk | nwŋ | npš | slŋ |
| mşq | mśl | nwş | nşb | smn |
| mşr | mśr | nwq | nşh | smr |
| mťr | mtg | nzh | nşh | snh |
| ml? | mtł | nzl | nşl | sŋh |
| mlł | m?m | nzm | nşr | sŋp |
| mlť | m?ş | nłh | nqb | sŋr |
| mlk | m?q | nłh | nqŋ | sph |
| ml | m?r | nłl | nqq | sph |
| mlş | nb? | nłm | nqr | spr |
| mnh | nbk | nłr | nşb | sql |
| mnŋ | nbl | nłš | nśh | srb |
| msh | nbŋ | nłt | nšk | srł |
| msk | ngh | nłh | nśm | stm |
| mss | ngn | nłl | nşp | ŋbd |
| msr | ngŋ | nłŋ | nşq | ŋbh |

| | | | | |
|-----------|------|-----|-----|-----|
| ƒbš | ƒnd | pḥḥ | ptt | šrp |
| ƒbt | ƒnh | pṯr | šb? | qbḥ |
| ƒdn | ƒnp | plg | šbh | qbš |
| ƒdp | ƒnq | plh | šbš | qbr |
| ƒdr | ƒŕr | plḥ | šbr | qdš |
| ƒwl | ƒpl | plk | šdh | qhl |
| ƒwp | ƒpr | pls | šhl | qwh |
| ƒzb | ƒšb | pnh | swḥ | qwm |
| ƒzz | ƒšd | psl | šwq | qwr |
| ƒtš | ƒšm | pss | šwr | qtl |
| ƒym | ƒqb | pšh | šḥḥ | qtn |
| ƒyp | ƒqd | pšl | šḥq | qlh |
| ƒkbr | ƒqr | pšm | šlh | qlḥ |
| ƒkbš | ƒqrb | pšr | šlh | qls |
| ƒks | ƒrb | pšh | šll | qlš |
| ƒkr | ƒrg | pšl | šm? | qmḥ |
| ƒkšb | ƒrh | pšš | šmd | qmt |
| ƒlb (PBH) | ƒrp | pšš | šmh | qml |
| ƒlg | ƒrš | pšr | šmm | qmš |
| ƒlz | ƒrq | pqh | šmq | qnh |
| ƒll | ƒrr | pqš | šmr | qss |
| ƒlm | ƒšq | pr? | šmt | qpš |
| ƒls | ƒšb | prd | šnh | qsb |
| ƒlš | ƒšq | prh | šnm | qsh |
| ƒlp | ƒtr | prḥ | šnp | qšš |
| ƒlš | pʔh | prt | ššq | qss |
| ƒlq | pʔr | prs | špd | qsr |
| ƒmd | pgl | prš | šph | qr? |
| ƒml | pgš | prš | šph | qrb |
| ƒmm | pgr | prq | špn | qrḥ |
| ƒms | pdr | prr | špš | qrm |
| ƒmq | pwh | prš | špp | qrm |
| ƒmr | pws | prš | špr | qrš |
| ƒnb | pwr | pth | šrh | qrš |

| | | | | |
|-----|-----|------|------|-----|
| qšh | rŕm | šbš | špl | tmh |
| rʔm | rŕŕ | šbr | špŕ | tml |
| rbb | rŕp | šdm | šqh | tmr |
| rbh | rŕš | šdp | šqt | tŕr |
| rbŕ | rŕš | šwŕ | šqŕ | tph |
| rbš | rpʔ | šwp | šrb | tpp |
| rbq | rpd | šhh | štm | tqn |
| rgb | rph | šht | šbk | tqŕ |
| rgm | rps | šhl | šbŕ | trp |
| rgŕ | rpś | šhp | šgʔ | |
| rdm | rpt | šhq | šgh | |
| rhb | ršh | šhr | šyh | |
| rhk | ršŕ | šth | šhk | |
| rwh | ršš | štt | šhq | |
| rwm | rqb | škb | škl | |
| rwŕ | rqd | škm | škn | |
| rzh | rqh | škn | šmʔl | |
| rzm | rqm | šlw | šmh | |
| rhb | rqŕ | šlh | šmk | |
| rhm | rqq | šlt | šml | |
| rhp | ršm | šlm | šŕr | |
| rhq | ršŕ | šlp | šph | |
| rtš | rtm | šmd | šph | |
| ryb | šʔb | šmt | špm | |
| rmh | šʔg | šmm | šrt | |
| rmh | šʔh | šmr | šrp | |
| rmk | šʔl | šnʔ | štm | |
| rmm | šʔn | šnh | tʔn | |
| rnk | šʔp | šnn | tbl | |
| rnn | šbh | šsp | tbn | |
| rsn | šbt | šŕlb | tkn | |
| rŕb | šbk | šŕn | twh | |
| rŕd | šbl | šph | tkn | |
| rŕl | šbŕ | špk | tmd | |

